FRANCE Football

MO JOHNSTON
L'enfant perdu

A Glasgow, les Rangers sont assis sur une poudrière et Mo Johnston, le « pestiféré », fait jaser. Traqué, l'ex-Nantais vit comme un enfant perdu dans une ville de plus en plus hostile...

EUROPE
Seize contre un

NICE
Les maux du président

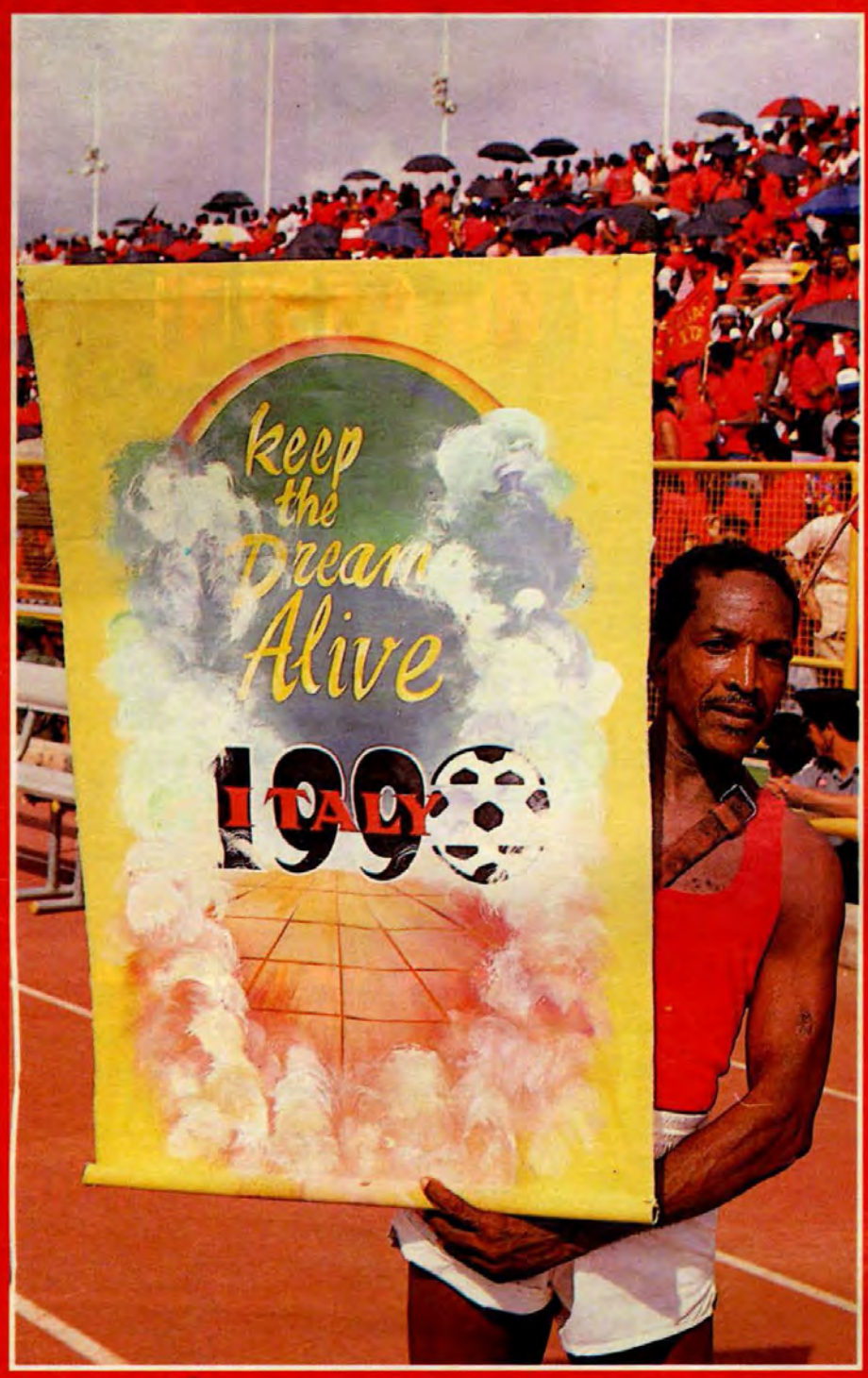
SAINT-SEURIN
L'autre girondin

M 0705 - 2267 - 12,00 F
3790705012008 22670

Photo Bob THOMAS/GAMMA SPORT

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 19 SEPTEMBRE 1989

12 F


keep
the
Dream
Alive
ITALY
1990

PAN 522

Reportage
photographique
Henri SZWARC

Carnaval pour un Mondiale

C'est petit, c'est gai et coloré, ça court vite à l'image de son Lewis, celui-là star professionnel en Jamaïque... et ça sera peut-être la vedette inattendue de la phase finale du Mondiale 90. En qualité de compétiteur. C'est l'équipe nationale de Trinidad-Tobago, représentante de la République du même nom, dont la population ne dépasse pas 1 200 000 âmes. Pour franchir le dernier cap et devenir le plus petit participant de l'histoire de la grande épreuve, Trinidad devra écarter de sa route les États-Unis le 19 novembre prochain à Port of Spain. Comme il a écarté le Guatemala il y a deux semaines sur son terrain fétiche. Une répétition réussie devant 30 000 spectateurs ayant tous revêtu le maillot rouge de leurs favoris, sous un soleil tropical et dans une ambiance de carnaval sur le terrain et en dehors. Avec le soutien, en prime, d'une centaine de danseuses de calypso. La méthode la plus radicale pour faire fondre l'adversaire. Situé au nord des côtes du Venezuela, le Trinidad-Tobago n'est plus qu'à quatre-vingt-dix minutes de l'Italie...

LYON

France Football

En haut, de gauche à droite : Bouafia, Knapp, J. Sutter, Kabongo, McCarthy, N'Gotty, Bare, B. Sutter, Senez, Corian.
Au milieu : Perret (kiné), Lemasson, Frechet (parti à Alès), Colin, Garde, Debrosse, Garcia, Foret, Gayraud (intendant).
En bas : Bes, Genesio, Lacombe, Aulas, Domenech, Brisson, Lassagne (manque Roche sur la photo).

Photo Pierre LABLATINIERE

AAAALLEZ
VIENS FAIRE UNE PETITE GRILLE A LA MAISON!
LOTO SPORTIF
Plus on est foot, plus on rit!
LOTO SPORTIF
VALIDATION : 14, 15 et 16 Septembre 1989
N° 42
MATCH DU JOUR
Nouveau! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour
POSSIBILITES DE JEU
LYON
NANTES
TOULOUSE
NICE
METZ
BORDEAUX
PARIS S.G.
MULHOUSE
AUXERRE
MARSEILLE
LILLE
SOCHAUX
RFI
MONTPELLIER
CAEN
CANNES
MONACO
BREST
TOULON
ST-ETIENNE
LOSCHAMPS COSNE/LOIRE
NIMES
GUINGAMP
ALES
NANCY
LORIENT
MULHOUSE

Oui, Papin n'est pas français !

Jean-Pierre Papin n'est pas de cette race. A notre connaissance, il n'a pas gagné une scoliose à force de regarder derrière lui et il nous bassine assez avec sa réputation revendiquée de l'homme-qui-ne-se-pose-pas-de-questions pour qu'on ne l'embarrasse pas d'une crise existentielle. Papin est comme il est et, sur le terrain, il nous plaît. Papin est Papin, l'antithèse d'un Platini qui l'a pourtant (ou justement) lancé et relancé en équipe de France. Papin ne nous a jamais dit après avoir marqué un but, Dieu l'en garde d'ailleurs, qu'il avait « vu le ballon, fermé les yeux et frappé » (autre expression consacrée). Non. Là où le dos de Platini faisait craindre le pire, les yeux de J.-P. Papin disent ce qu'il va faire. Là où l'un servait, l'autre se fait servir. L'ancien numéro dix finassait avec talent, le nouveau numéro neuf a la réputation de taper sans élan, sinon celui du cœur.

IL paraît que Papin « n'est pas français » (Raymond Goethals, l'entraîneur belge de Bordeaux). Il n'est pas en tout cas, un Français des centres de formation troublés à la fois par les mythes et par la vitesse d'évolution du football international. Il n'est pas non plus albanais, ni bulgare, ni brésilien. Il n'a pas la faculté de se faire oublier que possédait le meilleur Lineker, ni l'élégance ciselée de Marco Van Basten à l'entraînement. Jean-Pierre Papin est nature et tous les attaquants du monde vous diront qu'il est international, même s'il dérape encore parfois lorsqu'il lui prend, malgré lui, d'endosser un costume très franchouillard. Pour se prêter, par exemple, à des exercices de communication pas toujours très pointus.

Ses domaines à lui, ce sont la hargne et le but ; et s'il ne parle pas le jeu de ses compatriotes d'hier et d'aujourd'hui (Lacombe, Paille et Stopyra), l'Olympique de Marseille qui vise, paraît-il, la Coupe des champions, n'a qu'à s'en réjouir. L'œil de J.-P. Papin à l'amorce du match contre Bröndby était aussi terrifiant que sa reprise de volée en seconde mi-temps fut superbe. Et ses deux buts contre Saint-Etienne (neuf en dix rencontres et pourquoi pas trente-quatre à la fin de la saison) aussi naturels que tous ceux qu'il manquait à la pelle il y a à peine deux saisons.

En s'unissant doucement avec le public marseillais qui est une crème avec les comédiens qui ne récitent pas leur leçon, Papin a franchi, peut-être sans s'en apercevoir, la ligne invisible et d'abord relative qui sépare le joueur de Championnat du footballeur exceptionnel. Ses buts ont désormais un nom. Ce sont les siens.

CEUX qui ont joué au ballon, et les autres, savent peut-être qu'en matière de travaux pratiques, le nec plus ultra, c'est l'art de deviner le jeu. Pas celui de l'adversaire, mais le sien. Pour ce qui concerne les dernières années, Michel Platini était un maître de la leçon jusqu'à faire croire, à nous les doux enfants, qu'il possédait des yeux dans le dos. Regarder derrière sans tourner la tête, ce n'était pas rien pour quelqu'un qui avait tendance à ne parler qu'avec ses pieds sur la fin de sa carrière active. Ce n'était si peu rien qu'en pleine période d'euphorie internationale chez les Bleus, il lui est arrivé, ainsi qu'à ses partenaires du milieu, de « jouer les yeux fermés », selon l'expression consacrée. « Jouer les yeux fermés », c'est la formule passe-partout pour exprimer la félicité collective d'un joueur hors norme au sein d'une collectivité de partenaires à son service. On vous dira que l'expression est noble lorsqu'elle concerne l'organisateur qu'il soit Gullit quand il n'est plus Platini.

IL y a un peu plus de trois ans, dans un avion qui l'emmenait à Font Romeu sur le chemin du Mundial 1986, Papin nous avait raconté son premier contact indirect avec l'équipe de France. « Un match avec Bruges que je n'aurais pas dû disputer. J'avais 39° de fièvre, mais on m'avait dit qu'Henri Michel était dans les tribunes. Alors je suis rentré sur la pelouse. Je n'ai jamais été aussi nul de ma vie. Ma chance, c'est que le sélectionneur s'était désisté au dernier moment... » Papin, maintenant, peut être cassé, ça ne l'empêche pas de marquer.

Un de ses glorieux anciens, désormais sur le banc de touche, avait tout pour lui. Lui a désormais les yeux en face des trous.

François de MONTVALON

Sommaire

2 Voyage à Trinidad.
4 L'équipe de l'Olympique Lyonnais.
6 **Mo Johnston, l'erreur de Souness**
8 Forum : Division 1.
12 **Innocentini fait le point.**
13 Den Boer : au bonheur de Bordeaux.
14 Division 1 : la 10e journée.
15 Chiffres et statistiques.
17 Division 4, régionaux.
18 Saint-Seurin, l'autre Girondin.
20 Forum : Division 2.
22 Division 2 : la 10e journée.
24 Le Loto sportif.
26 Concarneau ne prend plus l'eau.
27 Division 3 : la 6e journée.
28 Forum : Division 3.
30 Les Championnats étrangers.
34 Classements et challenges.
36 Le Mondiale en Amsud.
37 **Europe : du presque jamais vu.**
38 Petit : « J'aime la difficulté. »
39 Paris sera toujours Paris.
40 Auxerre, Sochaux : la pointure européenne.
41 Rangers : l'ordonnateur des pompes funèbres.
42 Forum Europe
44 Les chiffres du premier tour aller.
45 Les Coupes d'Europe en couleurs.

6 Johnston

En choisissant de signer aux Glasgow Rangers, Mo Johnston a mis un pied en enfer. Enfant perdu dans une ville de plus en plus hostile, Mo se cache. Avec lui, Souness a commis une erreur.

12 Nice

Robby Langers a réussi un bel exploit samedi contre Montpellier : trois buts qui relancent le Gym. Mario Innocentini, le président de l'OGCN fait le point après un début de saison où il n'a guère été ménagé par les critiques.

37 Europe

Seize buts contre un ! Les clubs français n'ont pas fait de détail pour leur entrée dans les Coupes d'Europe. Un exploit historique (cinq qualifiés sur cinq) est devenu très probable.

Images de Mo : le bonheur familial, le trac — ou la concentration ? — à l'entrée dans Ibrox derrière Richard Gough, enfin la peur jugulée par deux gardes du corps. Et, sur le terrain, un manque d'efficacité certain.
(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS, SCOTTISH DAILY RECORD, SUNDAY MAIL)

Mo Johnston, l'erreur

En faisant signer Mo Johnston aux Rangers, Graeme Souness a mis le feu à Glasgow. Aujourd'hui, terrés dans leur mutisme, les deux hommes en paient lourdement les conséquences. Temps pourri à Ibrox Park.

« NO. » Un non maussade comme son visage, terne, presque mou, mais définitif. Maurice Johnston, qui traîne le crampon pour traverser Edmiston Drive, met ainsi fin, négligemment, par habitude, à tout espoir d'interview. Et, au cas où le message n'avait pas été bien compris, le gros lard qui l'accompagne, balance un « no chance ! » sans équivoque ce coup-ci. En une grimace sarcastique, cynique, sourire en coin. Histoire de nous remettre à distance réglementaire. Pavé luisant, terrain glissant. Encore quelques pas, en compagnie de Ray Wilkins, et ils s'enferment tous dans un enclos hermétique d'où ne dépasse qu'une frise de barbelés. Le garde du corps se plante derrière le portail marron. Il restera debout, impassible sous le crachin, tout le temps de l'entraînement. Avec un gazomètre et trois tours HLM pour décor, grisaille sur grisaille.

C'est ainsi chaque matin à Ibrox. Les séances ont lieu de l'autre côté de la rue et les Rangers y vont à pied. Mo comme les autres, marqué à la culotte par son quintal ambulant. Qui, stoppeur de devoir, ne le lâche jamais d'une semelle. En toutes circonstances. Comme lorsqu'il s'était vigoureusement interposé, au soir de la douloureuse visite du Bayern, au moment où son protégé, quittant le stade par un trou de souris, s'était un instant trouvé à portée de voix. Ce gars est intraitable.

Si Johnston, libre comme l'air hier à Nantes, se retrouve aujourd'hui affublé d'un chaperon de cette envergure, vous le savez, vous connaissez l'histoire, c'est parce qu'il a signé un contrat de trois ans en faveur des Glasgow Rangers. Ce qui ne se fait pas lorsqu'on est à la fois catholique, ancienne vedette du Celtic et meilleur attaquant d'Ecosse. Ce qui se fait d'autant moins que, quelques semaines auparavant, Mo a renié les siens, crachant sur leur bonheur de retrouver l'enfant prodige, en dénonçant un contrat pourtant dûment paraphé et entériné. Ce qui fit exploser le président des Celts, Jack McGinn : « Il n'y a pas de place chez nous pour quelqu'un qui n'a pas envie de porter notre maillot. » Ce qui, en passant, incita la FIFA à sévir, frappant Johnston d'une amende de 32 000 francs suisses pour « attitude antisportive » dans cette volte-face. Ce qui, au bout du mécompte, exaspéra les deux communautés protestante et catholique, et déboucha sur des menaces de mort prises très au sérieux par la police.

Cet autre feuilleton de l'été a l'allure d'un remake plus ou moins bien ficelé autour d'un thème inépuisable : l'argent. Mais il présente certaines particularités qui, à terme, risquent de faire basculer la destinée du football écossais tout entier. Et qu'il faut évoquer à mots couverts au pays du non-dit institutionnalisé, du niet obsessionnel au dialogue et aux explications. Pavé luisant, terrain glissant. Et de la boue sur la pelouse.

Imagerie populaire

Pour être véritablement documentaire, à défaut d'être exhaustif, il convient d'abord de donner un grand coup de pied dans l'imagerie populaire. Un, parce que Glasgow n'est pas Belfast et que la guerre de religion a cessé d'y sévir depuis longtemps, protestants et catholiques se contentant d'exprimer leur antagonisme atavique autour d'un ballon rond. Sans grande haine et, surtout, sans violence, le dernier Old Firm, le derby Celtic-Rangers, pourtant attisé par « l'Affaire », n'ayant donné lieu qu'à trente-quatre arrestations de supporters éméchés, ce qui le classe parmi les plus paisibles de l'histoire. Les différences sont gommées, les quartiers d'une ville en plein lifting sont rénovés au même rythme d'est en ouest, de part et d'autre de la Clyde, et rien ne ressemble plus à Ibrox que Parkhead, les fiefs des deux camps que tant d'incompréhensions opposaient naguère. Bien sûr, vous pourrez trouver, en cherchant bien, un mur d'usine couvert de slogans en faveur de l'IRA ou, à l'autre bout, un portail repeint aux couleurs de l'Union Jack. Bien sûr, avant le dernier verre des 23 heures limite, vous pourrez soutirer d'agressives confessions à deux ou trois extrémistes imbibés. Mais l'air ambiant est parfaitement respirable et il appartient à tout le monde. Sans distinction serait encore un grand mot, mais sans exclusive, c'est certain.

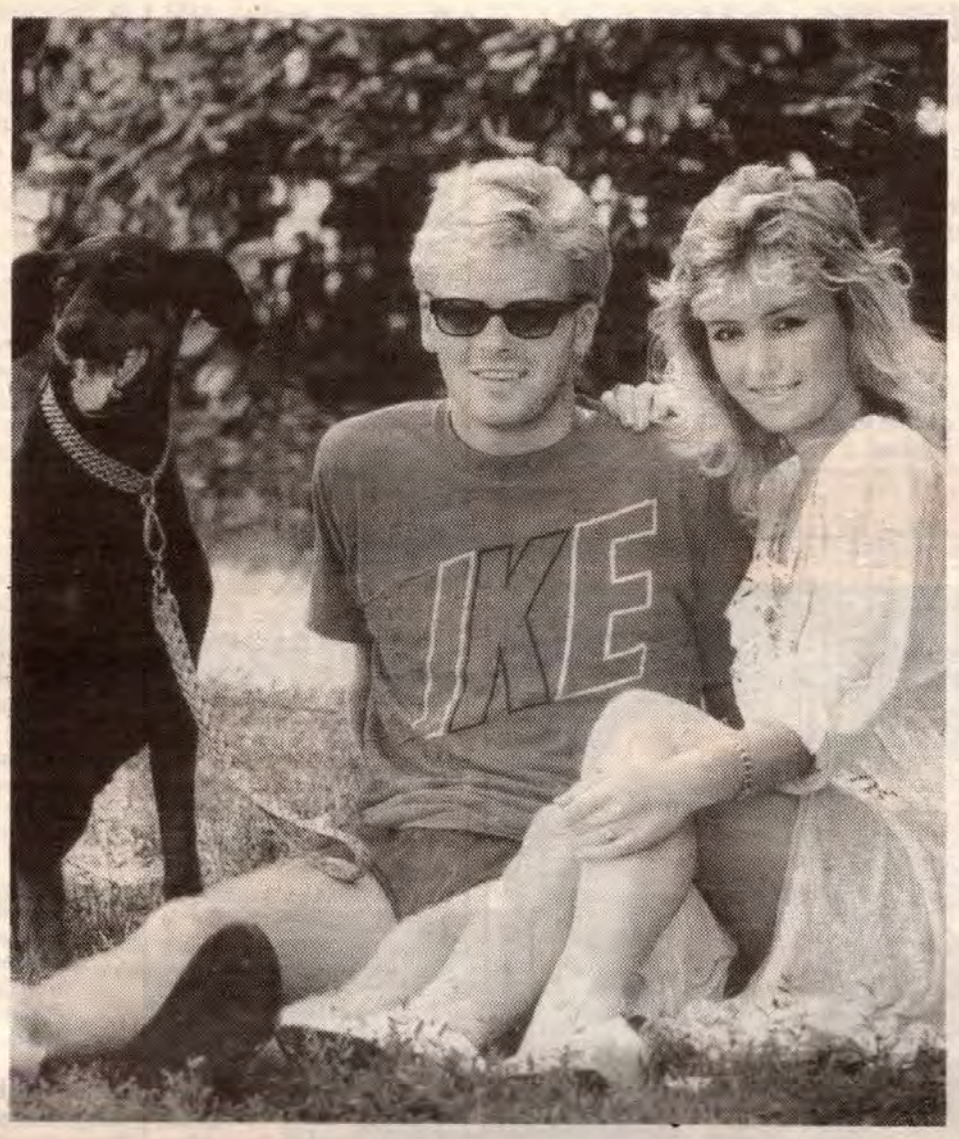
Deux, ce n'est pas la première fois qu'un papiste porte le maillot des Rangers, puisque, à la fin des années cinquante, un catholique sud-africain nommé Don Kitchenbrand avait été enrôlé chez les Bleus. Il s'était alors bien gardé de révéler son appartenance religieuse et, les dirigeants s'en étant enfin aperçus, il fut discrètement écarté. Sans bruit, sans heurt.

Trois, rien d'inédit non plus au fait qu'un même joueur évolue successivement avec l'un et l'autre des deux grands rivaux. Alfie Conn, il y a une bonne dizaine d'années, était, comme Mo Johnston, passé de l'un à l'autre, mais en sens inverse et pas directement, après un crochet par Tottenham. Il n'en avait récolté aucun désagrément notoire à une époque, pourtant, où l'intolérance rassemblait plus de fidèles.

Ce rappel est aussi cuisant que le pavé de Copland Road est devenu glissant pour Mo-Jo : pourquoi tant de passions autour de sa venue à lui, pourquoi un tel déchaînement ? Parce que. Parce que l'argent.

Graeme business

Le bonhomme est gourmand. Quand il a justifié, au début de l'été, son retour au pays, ce fut une franche rigolade : « Je reviens pour ma fille ; je veux qu'elle soit éduquée chez nous, pas en France. » Elle avait trois semaines. Et demi. Il fallait qu'elle rentre faire sa prépa de mater-



de Souness

nelle. Sans doute daddy voulait-il dire qu'il tenait à lui offrir une bonne école privée et une nurse diplômée. Avec le salaire négocié au Celtic, il en aurait les moyens. Moyens écornés cependant par une taxe sur les revenus acquis à l'étranger par tout citoyen britannique y ayant séjourné moins de trois ans. Dur.

Souness, qui rime avec business, flaire le bon coup. Il appâte Maurice avec 10 millions sur trois ans (on va parler en francs, ce sera plus ronflant) et lui propose de payer cette fameuse taxe qui le chagrine. Information confirmée par notre petit doigt. Avec, en plus, 18 millions pour le transfert, tout de même, l'opération est bouclée. Ah, non ! Pas tout à fait. Graeme concède à Momo un petit contrat individuel avec Puma — alors que Nike est le sponsor et fournisseur officiel de l'équipe — qui lui rapportera un million de plus et quelques bricoles s'il brille au classement des buteurs. Avec sa patte de félin. Ça, c'est notre petit orteil qui nous l'a confié. Chut !

Négociations rondement menées, tout bénéfice pour l'un comme pour les autres à la recherche du temps révolu. Souness dirige son petit monde à la baguette depuis trois ans, tendu vers un seul but : l'Europe. Il y a déjà englouti 130 millions en recrutement, avec l'aval et le chéquier de son président, le nouveau propriétaire des Rangers, David Murray, richissime industriel de trente-six ans. Un président dont il est aussi l'associé, puisque Souness s'est offert le luxe de prendre dix pour cent des parts du club qu'il entraîne et de devenir ainsi membre du Conseil d'administration. Un confort rare. Qui lui permet de s'imposer, avec ses idées, à ceux qui auraient des vélléités contestataires. Confidence d'un journaliste du *Daily Record* : « Souness ne partira que lorsqu'il le voudra. Personne ne pourra l'y contraindre. Mais il se peut aussi, si les résultats tardent, qu'il se lasse plus vite que prévu. » Si c'était dès cette année, la gifle reçue du Bayern ayant claqué très fort, *le Sun* aurait en tout cas l'exclusivité de l'info : le quotidien londonien s'est en effet assuré la primeur des confidences de Souness, moyennant 250 000 francs pour un an. Décidément, Johnston et lui étaient faits pour s'entendre.

Tous contre eux

L'odeur du fric qui flotte sur Ibrox Park a donc fini par indisposer l'ensemble de la population. Ceux dont le cœur est acquis au Celtic en tête, furieux que, pour quelques livres de plus, leurs émotions, leurs traditions soient piétinées. Premier choc. Les Gers et leur communauté ensuite, qui ne se retrouvent pas dans ces manœuvres en apparence plus commerciales que sportives. « Nous souffrons d'un complexe typiquement calviniste par rapport à l'argent, explique un ancien de Main Stand, la tribune d'honneur, où le costume-cravate est de rigueur. Notre morale réprouve toutes les actions guidées par le seul profit. Elle nous met en garde contre les attraits matériels, nous pousse à être très discrets sur nos activités financières. L'étalage des sommes brassées ici est choquant. » Shocking. Comme aime à le rappeler David Leggat, reporter au *Sunday Mail*, « les Rangers sont une institution, une institution écossaise ». Leurs déviances actuelles irritent tous les observateurs, de quelque bord qu'ils soient, si ancrés à leurs racines, à leurs valeurs, à la notion d'idendité. « Les Rangers, ce n'est ni Marseille ni Milan », lance, sérieux, un gosse de quatorze ans qui fait la queue au guichet. Si Johnston, aujourd'hui, est un mal-aimé, c'est que la politique de Souness n'est pas acceptée : une équipe, en Ecosse, ne peut pas se monter à coups de millions, elle doit être l'exact reflet du groupe social qu'elle représente, sortir de ses entrailles, jouer comme il vit. Le reste, c'est clair, n'est qu'artifice.

Au stade, cet état d'esprit se traduit par des sifflets lorsque les gars choisissent de reculer pour mieux repartir, de faire tourner le ballon, de se laisser aller à certains gestes techniques. Dans la rue, c'est un leitmotiv : « Trop payés. » Ce n'est pas encore le divorce, c'est le début de l'incompréhension. C'est le renvoi de cinq cents cartes d'abonnés dès l'annonce de la venue de Johnston. C'est un public qui ne vibre plus, ne chante plus, ne soutient plus comme il y a encore quelques mois. C'est une baisse déjà sensible du nombre d'entrées — 35 836, plus petite assistance en Championnat, samedi dernier devant Dundee — qui, combinée à un très médiocre début de saison, a singulièrement tiédi l'ambiance.

Idées courtes

Maurice le rouquin, dans cette galère, est donc le détonateur et le fusible à la fois. Il a déclenché la crise et il doit maintenant en absorber les surtensions. Ce qui l'a mis dans un état impossible.

Mutisme. Il ne parle plus, se renfrogne, attend d'hypothétiques jours meilleurs. Quelques phrases de lui sont tout de même apparues en page 27 du programme officiel vendu samedi au stade, pour commenter son premier — et unique — but, aux dépens d'Aberdeen, lors de la 4e journée. Morceau choisi : « J'ai été engagé pour marquer des buts, et c'est la seule chose qui m'importe. J'aurais aimé en avoir déjà inscrit plusieurs, mais je suis sûr que je suis en bonne voie désormais. » Voie demeurée sans issue tant face au Bayern que devant une très médiocre équipe de Dundee.

Trouille. Compréhensible. Des coups de fil et des lettres anonymes mais très inquiétantes ont perturbé son sommeil. D'où l'engagement de deux cerbères, spécialistes de la protection rapprochée. D'où un déménagement express chez Graeme Souness, qui l'a accueilli, ainsi que Karen, sa compagne, et la petite, dans son somptueux manoir de Colinton, banlieue chic d'Edimbourg. Souness, que son épouse a quitté au printemps dernier, a ainsi remis un peu de vie dans cette immense résidence. Qui n'a rien d'un bunker. Mais qu'une étroite surveillance policière rend pourtant moins idyllique qu'elle devrait l'être.

Distance. Avec le public qui, s'il a été heureux de sa réussite qui sauvait la mise face à Aberdeen, n'a aucune envie de communier avec lui. « Ce ne fut pas l'extase qui, normalement, étreint le kop lorsque les Rangers ouvrent le score », confirment les habitués. Les deux occasions ratées devant Bonner et le Celtic, une semaine auparavant, n'avaient pas fait grimper sa cote, avouons-le. « Et puis, avec un nègre, un juif et, maintenant, un catho, on a de quoi s'y perdre, non ? » se croit obligé de vomir, inconscient, un drôle de type dont on ne jurerait pas, quand même, qu'il n'a pas flirté avec le National Front. Mais Souness, et Johnston avec lui, et Walters, et Ginzburg en sont là, confrontés aux idées courtes des populaires. Qui révèlent miteusement, à leur façon, l'ampleur du malaise.

Un monument

Maurice, pour avoir trop tiré sur la corde de la bourse, vit donc des heures noires. Il traverse Edmiston Road, tous les matins, en manquant se casser la figure sur le pavé glissant. Il sait que les semaines à venir seront décisives, qu'il ne peut continuer à traîner les Rangers dans les bas-fonds du classement de Première Division après une sortie piteuse de la C1 qui, cette saison encore, ne s'abandonnera pas aux avances trop voyantes de son coach. Dès ce soir, à Hampden Park, il ne lui serait pas pardonné de laisser à Dunfermline la qualification pour la finale de la Coupe de la League. Ce ne serait plus la bronca de samedi mais, prévoient les spécialistes, un début d'émeute. Il se demande peut-être comment réagir au mieux puisque les réponses qu'il annonçait, qu'il espérait, sur la pelouse, ne viennent pas. Actif mais malchanceux, c'est vrai. Une bien trop faiblarde conviction aussi, souvent. Comme si toute cette boue lui collait aux semelles.

Mais l'enfant perdu est intelligent. Il a compris qu'une voie de salut, provisoire peut-être, celle qui pour l'instant peut l'aider à surnager, s'offrait à lui s'il se mettait à jouer pour les autres. Si son talent de buteur s'est évanoui, son influence potentielle sur les événements demeure. Les attentions dont il est l'objet de la part de la défense adverse, sa vivacité et ses qualités de remiseur lui donnent du pouvoir. Il commence à en user au mieux et le deuxième but qu'il donna à McCoist, devant Dundee, fut un exemple de cette abnégation qui finit toujours par séduire. Et les applaudissements qui suivirent, les cris de joie, personne ne pouvait l'empêcher d'en prendre une partie à son compte. Personne.

Maintenant qu'un poil de pression va aller retomber sur les épaules de ses équipiers, qui ne sont pas meilleurs que lui, loin de là, et sur Souness, qui ne pourra longtemps se contenter de si maigres vaches, maintenant que le premier Old Firm de la saison et la mode des tee-shirts « Fuck you, Mo » sont passés, Maurice, si maussade, si terne, va peut-être se refaire une petite santé. Petite. Il paraît impossible qu'elle redevienne florissante sous ce climat.

Alors, à la fin du présent exercice, le baluchon sur l'épaule, il prendra certainement une nouvelle direction, vers le Sud, son contrat prévoyant toutes les clauses libératoires possibles. La filière semble indiquer l'Italie et la Sampdoria.

Que ce soit là ou ailleurs, Souness aura ainsi reconnu son erreur. L'erreur Johnston. Si forts, si puissants qu'ils fussent, ils ne pouvaient bousculer sans en être eux-mêmes ébranlés, un centenaire qui les toise du haut de son immense façade de briques. Rangers FC 1873 au fronton. Et qui, classé depuis peu monument historique, jamais ne changera. Jamais.

Patrick LAFAYETTE, à Glasgow

Division 1

Les sages de Mulhouse

Un « comité des sages » a été mis en place au FC Mulhouse, dirigé par M. Roland Gerhart, ancien adjoint aux sports de Mulhouse. Mission du comité selon le président du FCM, Jean-Marie Bockel : « Insuffler la sagesse, donner des conseils, rassembler les Mulhousiens autour du football et du FCM en général. » Parmi les membres du comité des sages : d'anciens présidents du club comme MM. Heitz et Foltzer, Me Hornus, Joseph Goetschy, d'anciens joueurs tel Léon Deladerrière ou encore Pierre Demuth, le conseiller technique régional.

● Sylvester Takac a arrêté de fumer voilà quelque temps, et jusque-là il a résisté à la tentation.

● Michel Burton, le nouveau kiné du FC Sochaux, travaillait précédemment comme GO au Club Méditerranée.

clin d'œil

« Oh ! Bonne Mère... »

Regardez Robert Wurtz : n'est-il pas touchant, un genou à terre et les bras levés vers le ciel, implorant la Bonne Mère pour qu'elle calme les esprits lors d'OM - Saint-Etienne ? Qu'on se rassure : ce match n'a jamais dégénéré ; et Jean-Pierre Papin, au centre des débats ici, a encore fait preuve d'un réalisme « monstrueux »...

● Raymond Goethals, l'entraîneur bordelais, était particulièrement remonté après l'arbitre, M. Blouet, à l'issue de la rencontre face à Cannes. « A chaque fois, c'est pareil. Les arbitres oublient de siffler des penalties indiscutables. Ce n'est pas la première fois depuis le début du Championnat. Décidément, nous ne sommes pas aidés, contrairement à Marseille et au Paris-SG. »

Bouafia en Algérie

Après une âpre discussion entre l'émissaire de la Fédération algérienne et l'Olympique Lyonnais, Ali Bouafia sera libéré pour les deux prochains matches de Coupe du monde qui pourraient permettre à l'Algérie de gagner son billet pour l'Italie. Détail : Bouafia, qui est né à Mulhouse, n'a jamais joué une seule fois de sa vie en Algérie et il n'a pas mis les pieds dans son pays d'origine depuis... 1975 !

● Initialement prévu au stade Le Cesne, le match de Troisième Division OM-Ajaccio a eu pour cadre le Stade-Vélodrome. Motif : c'était la rentrée de Karl Heinz Förster et Gili tenait à voir l'Allemand à l'œuvre sur un grand terrain.

● Le chassé-croisé des Paraguayens du Brest-Armorique se poursuit. Alfredo Mendoza est reparti au pays mardi tandis que Robert Cabanas en revenait mercredi. Et ce n'est pas fini...

● Après dix journées de Championnat, le Brest-Armorique n'a toujours pas de sponsor. Le président Yvinec assure qu'il préfère prendre du temps pour trouver le bon partenaire. Mais à force d'entendre dire qu'il y a plusieurs candidats, on peut se demander quand l'un d'entre eux concrétisera.

● Le 11 octobre, le Centre national des études spatiales de Toulouse accueillera les footballeurs du TFC et leur offrira une simulation de lancement dans l'espace avec le satellite « Hermès ».

● Les Sochaliens ont dédié leur victoire fleuve sur Jeunesse-Esch à Jacky Nardin, l'adjoint de S. Takac, qui fêtait ce soir-là ses quarante ans.

● Stéphane Paille n'oublie pas ses anciens copains de Sochaux. Il leur a adressé mardi dernier un message d'encouragement avant le match de Coupe d'Europe.

● Le Sochalien Carrasco avait laissé sa voiture en révision (une Peugeot). Malheureusement, il n'a pas pu la récupérer comme prévu. Les ateliers étaient occupés par les grévistes.

● Dans son commentaire sur Sochaux-Jeunesse d'Esch, J.-M. Larqué a commis une petite erreur d'appréciation. Il a souligné que les villes de Montbéliard et Esch-sur-Alzette étaient séparées par 100 km. A vrai dire, la distance doit être multipliée par trois.

● William Ayache a repris la compétition dimanche avec la Troisième Division bordelaise. Après plusieurs semaines d'indisponibilité, Ayache avait repris l'entraînement avec le groupe professionnel en milieu de semaine dernière.

● Le jeune Basque Bixente Lizarazu, qui n'en finit plus d'étonner, a passé tout au long de la semaine dernière ses examens. Raymond Goethals, dont il est le chouchou, lui a même laissé une journée de repos pour bien se concentrer sur son DEUG d'éducation physique.

● Alain Fiard, heureux papa d'une petite Jade depuis quelques jours, n'était pas à Lyon avec ses équipiers. Averti quatre fois depuis le début de la saison, il était suspendu.

● Le prochain match Toulon-Nice, avancé au mardi 3 octobre pour cause de retransmission télévisée et qui devait marquer les retrouvailles Azur et Or avec Bon-Rencontre, se jouera peut-être à Mayol, les installations pour Canal + n'étant pas terminées.

● Dès le déplacement de samedi à Sochaux, les Toulousains joueront avec un maillot qui, à hauteur de la sangle abdominale portera les sigles du conseil régional Midi-Pyrénées et du conseil général de la Haute-Garonne.

● Franck Lucchesi, le défenseur de Montpellier-Hérault, n'était pas à Nice samedi soir avec son équipe, il tombait sous le coup d'une suspension. En fait, depuis trois ans qu'il porte les couleurs montpelliéraines, Lucchesi n'a jamais joué au stade du Ray. A chaque fois il fut suspendu par la commission de discipline de la ligue. Drôle de hasard.

● Hasard cocasse : Pascal Frochot, originaire d'Auxerre est l'un des pilotes d'Air France sur la ligne Paris-Tirana.

Piveteau a craqué

Le jeune gardien de l'OGC Nice, Fabien Piveteau, a expédié son partenaire Tony Kurbos à l'hôpital, en lui décochant un violent coup de pied au visage. L'incident s'est produit vendredi dernier, au cours du dernier entraînement avant Nice-Montpellier. Désireux de retrouver sa place de titulaire, perdue à la suite de sa suspension jusqu'au 31 août dernier, Piveteau a disjoncté quand Kurbos, qu'il venait de « chatouiller », l'a spontanément insulté. Bilan : une entorse du rachis cervical plus une plaie à l'intérieur de la bouche pour Kurbos, une suspension immédiate pour Piveteau, qui n'a pas joué avec la D III samedi et qui passera ce mardi devant un conseil de discipline formé de Mario Innocentini, Pierre Alonzo, Jean-Noël Huck, Jean-Philippe Rohr, Roger Ricort et Marco Elsner. La sanction devrait être sévère, bien que Tony Kurbos, qui ne se souvient plus de rien, ait déclaré à *Nice-Matin* : « Je n'en veux pas à Fabien. Il veut regagner sa place en équipe première et il est sur les nerfs. Je le comprends, je suis passé par là. » Il est fair-play, Tony !

● Le Sochalien Fabrice Henry n'a pas pu jouer à Nantes samedi soir. Il souffrait d'un genou à la suite d'un coup reçu en Coupe d'Europe. Hadzibegic lui a reproché de n'être point sorti à la mi-temps de ce match alors que déjà la cause était entendue. « Pour cela, tu mérites une amende », lui a dit Hadzibegic, sur le ton de la boutade s'entend.

● Frédéric Lafond va mieux : opéré d'un décollement de la rétine, l'ex-Rémois a fait sa rentrée avec les Espoirs du LOSC à Rotterdam avant de jouer en Division III dimanche.

● Le genou de César devient aussi célèbre que le nez de Cléopatre ! Le Montpelliérain victime d'une douleur persistante au genou a tenu sa place samedi dernier contre Nice alors que Bonnafous s'attendait à le remplacer au pied levé. Le Brésilien a consulté dans la semaine deux professeur qui lui ont affirmé que sa blessure ne nécessitait pas d'intervention chirurgicale.

● L'UEFA a demandé aux clubs européens de supprimer les horloges de leurs stades. Cela afin de permettre aux arbitres « d'être moins sous la pression des spectateurs », notamment lorsque les équipes jouent les arrêts de jeu. Une mesure recommandée à l'UEFA par la commission internationale des arbitres.

● Les Albanais d'Apolonia Fier jouaient mercredi dernier leur premier match en nocturne. Ça ne leur a pas réussi !

● Un télex de la FIFA a enjoint le Brest-Armorique de libérer Alfredo Mendoza pour le match de Coupe du monde Colombie-Paraguay. Mais le président Yvinec se défend d'être lié par quelque engagement que ce soit quant à la participation du joueur aux éliminatoires de la Coupe du monde.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 19 SEPTEMBRE :
8 heures : TV Sport, football espagnol.

MERCREDI 20 SEPTEMBRE :
13 h 30 : TV Sport, football espagnol.
15 h 15 : qualifications pour la Coupe du monde ; rediffusion de Paraguay-Equateur.
0 h 15 : rediffusion d'Uruguay-Bolivie.

JEUDI 21 SEPTEMBRE :
11 heures : TV Sport, rediffusion d'Uruguay-Bolivie.

VENDREDI 22 SEPTEMBRE :
20 h 5 : Canal Plus, Championnat de France Monaco-Bordeaux, en match avancé de la 11e journée, en direct du stade Louis-II. Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

SAMEDI 23 SEPTEMBRE :
14 h 45 : TV Sport, rediffusion de Colombie-Paraguay.
22 h 55 : La Cinq, samedi foot.
23 h 20 : TF 1, Formule Sport.
23 h 30 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE :
7 h 15 : TV Sport, rediffusion de Colombie-Paraguay.
13 h 5 : Canal Plus, « Mon Zénith à moi ». Présentation : Michel Denisot. Invité : Eric Cantona.
17 heures : La Cinq, Télé-Match dimanche.
18 heures : TF 1, Téléfoot.
18 h 30 : A 2, Stade 2.
20 h 25 : TV Sport, Uruguay-Pérou, en direct. Commentaires : Gérard Herens et François Mays.

LUNDI 25 SEPTEMBRE :
23 h 45 : TV Sport, rediffusion de Colombie-Paraguay.

Grand stade à Marseille ?

Le nouveau stade de Marseille n'est pas une galéjade. L'idée consiste à vendre les quatre hectares du Stade-Vélodrome aux prix pratiqués (10 000 F le mètre carré) et de réinjecter les 400 millions ainsi récoltés dans la construction d'une enceinte de 70 000 places sur l'emplacement du camp militaire de Sainte-Marthe ou à Fos-sur-Mer.

Papin loin d'Allofs

Le football cultive volontiers le paradoxe. Alors que depuis le début de la saison chacun reconnaît que Klaus Allofs manque aux cotés de jean-Pierre Papin, ce dernier n'arrête pas de marquer des buts. Neuf en neuf matches. Plus trois en équipe de France. Plus un en Coupe d'Europe. Une sacrée moyenne. Encore heureux qu'il ait raté un penalty et trois franches occasions royales contre Montpellier, sinon la course au titre du meilleur buteur n'aurait déjà plus aucun suspense.

● Le match RPI-Metz du mercredi 4 octobre (13 journées) a été reporté au vendredi 6 octobre, une rencontre internationale de rugby, France-Lions britanniques ayant lieu le 4 au Parc des Princes.

● En Finlande, les joueurs du Paris-Saint-Germain ont étrenné de nouveaux équipements très seyants et colorés de vert et de bleu.

● Pour accompagner le Paris-SG en Finlande, la Ligue et la FFF avaient envoyé deux délégués de « choc », Jean-Pierre Hureau et Jean Verbeke, qui ont retenu que l'équipe parisienne était désormais bien placée pour se qualifier.

● Seulement 3 882 spectateurs payants ont assisté à Kuusysi Lahti-Paris-SG, soit beaucoup moins que lors des autres matches de Coupe d'Europe. Explication des dirigeants finlandais : le match était retransmis en différé, à 20 heures, soit quelques minutes après le coup de sifflet final.

Ricort et l'Europe des neuf

Roger Ricort rêve de jouer une Coupe d'Europe avec l'OGC Nice. En attendant, il profite de son antenne parabolique pour dévorer le plus possible de matches européens. La semaine dernière, il en a vu exactement neuf ! En plus des quatre rencontres intéressant les clubs français, il a pu suivre, grâce aux chaînes italiennes : Atalanta-Spartak, Sporting - Naples, Milan - Helsinki, Fiorentina - Atletico et Gornik - Juventus. « Les matches ont lieu en même temps et j'étais obligé de zapper. dit-il. Rien qu'à la façon de jouer, j'arrivais à savoir si le score avait évolué. »

● Un aveu qui en dit long sur la santé et l'éducation sportive de l'international irlandais de Lyon, Mick McCarthy : « Non, franchement, je n'ai jamais peur de personne. » De fait, ce n'est pas le Lillois Van den Bergh qui s'inscrira en faux contre la puissance et l'absence de complexe de l'Irlandais.

● Souvenir du dernier derby et d'un choc tête contre tête avec Étienne Mendy : le défenseur lyonnais Bruno N'Gotty arborait la semaine dernière un « superbe » cocard !

● Bernard Gardon avait le mouchoir à portée de la main à Lyon. Tout ça à cause d'un gros rhume de cerveau, conséquence d'une allergie chronique amplifiée par un séjour du côté de Clermont et de sa végétation « à risques ».

● Bien que signataire de plusieurs gestes techniques de grande classe ayant forcé l'admiration du tandem Domenech-Lacombe, Abedi Pelé a été sifflé par le public lyonnais. Tout ça à cause d'un vilain réflexe du Ghanéen à l'encontre de Lassagne.

● La conciliation ayant été refusée par l'Olympique Lyonnais, le litige qui oppose ce club à Marcel Le Borgne à propos du licenciement de celui-ci sera examiné par le tribunal des prud'hommes de Lyon le 31 janvier.

● L'ASSE ne compte actuellement pas moins de neuf blessés ou suspendus, soit la presque totalité d'une équipe. Il s'agit chez les blessés de Pouliquen, Primard, Garande, Eric Clavelloux, Chicharro, Giuliano, Chaouch, et chez les suspendus de Courault et Marmet.

● Un supporter de choc pour les Lillois et leur entraîneur Jacques Santini à Lyon : en l'occurrence, Stéphan, le fils de ce dernier, qui avait effectué le déplacement avec son père.

● Une statuette représentant un footballeur récompensait le meilleur joueur du Paris-SG à Lahti. Elle fut attribuée à l'unanimité à Yvon Le Roux.

● Curieux : pour la troisième année de suite, le défenseur montpelliérain Lucchesi se trouve sous le coup d'une suspension le jour où son équipe se déplace à Nice.

une-deux

Langers : « Le meilleur, c'est Papin »

« Robby, comment expliquez-vous votre réussite face à Montpellier ?

— D'abord par le but de la première minute. Cela donne confiance et tout devient plus facile. Ensuite par la terrible volonté de gagner de toute l'équipe.

— **Depuis quand n'aviez-vous plus marqué trois buts ?**

— Cela m'est arrivé deux fois la saison dernière en D II avec Orléans, contre Clermont et Le Puy. Et j'en ai inscrit quatre contre Lyon.

— **Avec huit buts, vous talonnez Papin...**

— Mais Papin, c'est autre chose, c'est un buteur-né. Pour moi, il est le meilleur en France et un des trois ou quatre meilleurs en Europe.

— **Votre objectif de buts cette saison ?**

— Au départ, ma seule ambition était de faire partie des treize et de montrer que j'avais le niveau de la D I. Ce n'est pas parce que j'ai marqué huit buts que c'est gagné. Si je joue trente matches, ça ira. Pour les buts, à partir de quinze, je serai content.

— **Vous préférez jouer à domicile ou à l'extérieur ?**

— Cela m'est égal. J'apprécie beaucoup le jeu de contre-attaque. D'ailleurs, je marque à peu près autant à la maison qu'en déplacement.

Trois buts pour le Luxembourgeois de Nice, aujourd'hui deuxième buteur du Championnat. Une étoile de vingt-neuf ans est née...

— **Vous êtes déjà le chouchou du public niçois.**

— Il est super avec moi. Mais je n'oublie pas ce que l'on m'a dit en arrivant : les gens sont très versatiles à Nice.

— **Vous aimez « Vic », le surnom qu'il vous donne ?**

— Oui, c'est un honneur pour un Luxembourgeois d'être comparé à Vic Nuremberg. C'est un véritable monument chez nous.

— **Vous regrettez le Paris-SG ?**

— Le contact était très avancé. C'était même d'accord avec M. Borelli, mais Ivic lui a dit que son équipe jouerait avec un seul attaquant de pointe et que ce serait Zlatko Vujovic. J'étais donc le bienvenu, mais comme remplaçant. Tout cela est de l'histoire ancienne et je ne pense plus qu'à Nice.

— **Dont le début de saison n'a pas été fameux.**

— Nous ne comptons que deux victoires, mais seulement deux défaites en dix matches. Ce n'est pas si mal pour une équipe qui a perdu cinq bons joueurs et n'en a recruté qu'un seul venu de la Deuxième Division.

— **Est-il beaucoup plus difficile de marquer en D I qu'en D II ?**

— Je ne trouve pas. Quelle que soit la Division, une occasion c'est une occasion. Il y a un ballon, une cage et un gardien qu'il faut tromper. Bien sûr, les gardiens sont plus forts en Division I, mais cela ne fait pas une grande différence. »

Pierre-Marie DESCAMPS

● La jeune femme aux longs cheveux roux qui a donné le coup d'envoi du match OM-Saint-Etienne, revêtu du célèbre maillot blanc, n'était autre que Florence Arthaud. Entre le calme des océans et l'ambiance du Stade-Vélodrome, elle a noté une légère différence au niveau des décibels.

● Blessé contre Quimper en Coupe de France, Abdou Diallo a fait samedi dernier une rentrée remarquée à la 50e minute du match OM-Saint-Etienne. Il y avait six mois que Doudou n'avait plus joué en équipe fanion.

● Philippe Thys va-t-il quitter l'OM ? On en parle. Comme on parle de l'éventuel prêt de Carmelo Michiche à Lens.

● « Je suis prêt, je ne souffre plus de ma pubalgie, si Gili fait appel à moi contre Toulon, je suis prêt à répondre présent », a commenté Karl Heinz Förster à l'issue de la victoire de l'OM Troisième Division contre Ajaccio.

● Que ce soit avec Auxerre ou le Paris Saint-Germain, Joël Bats n'a jamais passé un tour de Coupe d'Europe. Dans huit jours, le gardien parisien espère mettre un terme à cette fâcheuse série.

● Philippe Montanier — encore sans reproche à Metz — a remporté le premier « Cristal », celui du mois d'août, récompensant le meilleur Caennais du mois. Cet objet d'art lui sera d'ailleurs remis après-demain midi, à l'issue de l'entraînement.

● Patrice Marquet, le jeune Espoir du P-SG, venu à Toulon cette saison, est un authentique Marseillais et il a retrouvé dans l'équipe varoise Luc Borrelli, qui était dans sa classe au lycée Veyre.

● Claude Barret étant toujours blessé, Basile Boli est le seul Auxerrois à avoir pris part à tous les matches européens de l'AJA.

● Garande et Jean Castaneda ont suivi le match Saint-Etienne-OM d'une loge du Stade-Vélodrome, alors que leurs épouses se trouvaient dans la tribune de presse. Celle de Jean Castaneda, très prise par le match, a applaudi fortement aux actions de l'OM, paraphant ainsi le nouveau contrat de son mari. Adieu les Verts...

● Bernard Bosquier, dont on connaît les attaches marseillaises, a bénéficié d'un congé pour rester le week-end dans la cité phocéenne. Il n'est rentré à Saint-Etienne que dans la journée de lundi.

● Opinion de Robert Herbin après Saint-Etienne-OM : « En première période, malgré une bonne défense, la balle brûlait les pieds des joueurs dès qu'ils l'avaient conquise. Je ne comprends pas cette peur. L'ambiance, l'enjeu devraient au contraire transcender tous les jeunes. »

● La lambada a encore frappé ! Avant Auxerre-Fier, c'est avec ce morceau que les musiciens de la... fanfare militaire se sont déliés les doigts. Avant de jouer des notes plus martiales.

une semaine en ballon

LUNDI 11 SEPTEMBRE

Sur TMC, Luis Fernandez a souhaité que Michel Hidalgo rejoigne les rangs de l'AS Cannes.

Les dirigeants de Sheffield Wednesday se déclarent intéressés par l'achat du Danois de Bordeaux, Jesper Olsen.

MARDI 12 SEPTEMBRE

Entrée en fanfare des clubs français en Coupe d'Europe. En C 3, Sochaux écrase Esch 7 à 0 ! Et en C 2, Monaco obtient un excellent nul à Belenenses, 1-1.

La situation est grave à Bastia, de plus en plus menacé de disparition. Les joueurs ont décidé de prendre les choses en main.

John Aldridge, l'attaquant de Liverpool, va sans doute signer à la Real Sociedad.

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

Ça continue en coupe d'Europe : brillant succès de Marseille sur Brondby en C1 : 3-0, et carton d'Auxerre devant Apoleonia Fier en C 3 : 5-0. Seul le Paris-SG s'est fait quelques frayeurs en Finlande face au Kuusysi Lahti (0-0). Exploit du Bayern qui va dominer les Rangers 3-1 à Glasgow, et du Legia Varsovie qui tient en échec Barcelone, tenant de la C 2, au Nou Camp : 1-1.

JEUDI 14 SEPTEMBRE

Avec un coefficient de 1,600, la France occupe la quatrième place aux coefficients de l'UEFA après le premier tour aller des Coupes européennes, derrière la RFA (2,000), l'URSS (1,833), et l'Espagne (1,800).

Paul Campana, responsable entre autres de la billetterie de l'OM, a été inculpé et écroué à la maison d'arrêt de Toulon, à la suite de la découverte d'une escroquerie aux chèques volés sur le circuit du Castellet. Bernard Tapie déclare qu'il a toujours émis des doutes sur le nombre exact de billets vendus au Stade-Vélodrome.

Le gardien de but est-allemand de Karl-Marx-Stadt (D I), Jens Welzer, se trouve parmi les 15 000 réfugiés ayant quitté la RDA pour l'Ouest.

Diego Maradona a joué vingt minutes avec Naples en C 3 à Lisbonne, contre le Sporting (0-0).

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

Le Paris-SG a été désigné par la FFF comme meilleur club de jeunes. Le challenge a été remis au Parc à Francis Borelli, en présence de toutes les sections de jeunes du club parisien.

Monaco à « Mondo Calcio »

« Mondo Calcio », l'émission hebdomadaire de TMC Italie, dont le siège est à Rome, va consacrer chaque vendredi une séquence à l'AS Monaco. La présence au pied du Rocher de Ramon Diaz et Mark Hateley, deux ex-stars du Calcio, y est sans doute pour quelque chose, mais le club de la Principauté peut espérer ainsi attirer quelques tifosi à Louis-II !

Division 1

● Le Brestois Lagadec, qui jouait pour la première fois en Division I à Mulhouse, n'a pas été long à se faire remarquer. Il écopait d'un avertissement après quatre minutes de jeu seulement suite à un tacle dangereux sur Keller.

● Franck Priou ne manque pas d'humour et lançait après le match : « Vous avez vu Papin ? Quand il a appris que j'avais marqué en première mi-temps, il s'est dépêché d'en mettre deux ensuite. Il a peur de ne pas finir meilleur buteur du Championnat. »

clin d'œil

Le beau samedi du PSG

Dans la série « les caméléons du Championnat », le Paris-SG tient un rôle de choix. Après le triste spectacle fourni en Finlande, mercredi dernier, par les Parisiens, on pouvait craindre le pire samedi, après la venue de Monaco au Parc des Princes. D'autant que, après les commentaires sans nuance de Safet Susic et de Christian Perez, suite au 0-0 de Lahti, la grogne était encore de mise dans les rangs parisiens lorsque Ivic décidait de laisser Zlatko Vujovic sur le banc contre les Monégasques... Et pourtant, après le festival offensif (vous avez bien lu) de la première période, le PSG allait nous offrir un spectacle digne de son rang, avec la rentrée de l'attaquant yougoslave dès la reprise. Ivic, prenant de nouveau tout le monde à contrepied, alignait alors cinq attaquants : Bravo, excellent samedi soir, Susic, Calderon, Perez et Zlatko. Quel régal ! Bien sûr, les Parisiens ont encore eu chaud en défense, Jeannol se montrant fébrile au point de marquer contre son camp (fâcheuse habitude) ; mais quel beau match tout de même, dans la mesure où les Monégasques n'ont jamais abdiqué, même menés 2-0 ! En tout cas, du PSG comme celui-là, on en redemande. Et il ne fait aucun doute que les nombreux jeunes présentés samedi soir au public sur la pelouse du Parc ont dû se sentir fiers d'appartenir à ce PSG qui vient d'être sacré meilleur club de jeunes de France, Maurice Burlaz, vice-président de la FFF, remettant le challenge de la Fédération à Francis Borelli sous les applaudissements des dix-huit mille spectateurs présents. Si la mue du caméléon Paris-SG se poursuit, alors le public du Parc reviendra en force car, samedi, il faut le dire, il a « pris son pied ».

● Jean-François Domergue a effectué le déplacement à Metz. Pas en tant que joueur, mais comme (futur) dirigeant du SM Caen. C'est d'ailleurs vendredi prochain, à Paris, lors d'une conférence de presse, que « Doudou » annoncera sa décision de... raccrocher les crampons et d'intégrer le staff du SM Caen.

● Dans quelques semaines, la municipalité caennaise devrait annoncer officiellement son intention de construire un nouveau stade à Caen. Ainsi, M. Dubourget, le maire adjoint chargé des sports, et une forte délégation caennaise ont-ils visité, samedi après-midi, les installations du Stade Saint-Symphorien. Histoire d'y piquer quelques bonne idées.

● Jean-Pierre Avrillon, blessé en début de match — il quitta le terrain dès la sixième minute — fut remplacé par Olivier Pichard, dont c'était le retour en Division I, après une absence de plus de six mois.

● Avant d'enfiler le maillot du SM Caen, Michel Rio avait défendu les couleurs de deux autres clubs en Division I : Nantes et Metz. Il vient d'ailleurs de jouer en une semaine contre ses deux anciennes équipes avec un résultat très honorable : victoire face aux Canaris et match nul devant les Lorrains.

● Le différend entre l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux, Aimé Jacquet, et le président Claude Bez est au point mort. L'audience de conciliation qui s'est déroulée vendredi est restée sans résultat : « Nous ne sommes d'accord sur rien », a déclaré Claude Bez.

● Brest a concédé à Mulhouse son sixième revers de la saison à l'extérieur. Six déplacements, douze buts encaissés et aucun marqué. Le bilan est inquiétant et pourrait s'alourdir après le septième match des Brestois à l'extérieur le 30 septembre... à Marseille.

● Slavo Muslin, l'entraîneur brestois, était particulièrement abattu après la défaite de son équipe à Mulhouse. « On n'a pas été bon, pourtant notre adversaire était largement prenable », constatait-il amèrement.

● Rolland Courbis, au retour d'Auxerre, a eu au moins une satisfaction. Son équipe de D III l'a emporté à Canet (3-0) et Guy David lui a donné de bonnes nouvelles de Marquet, Alfano, Bérenguier, Lammers, Makanaky, Carvalho, tous mobilisés pour l'occasion.

● Jean-Marc Ferreri, le meneur de jeu de Bordeaux, a inscrit face à Cannes son quatrième but depuis le début du Championnat et a été à l'origine du deuxième inscrit par Klaus Allofs.

● Absent depuis deux journées à la suite d'une élongation au mollet, le Brestois Stéphane Plancque fera prôbablement sa rentrée samedi devant Lyon puisqu'il a repris l'entraînement normalement en début de semaine.

● Les cinquante entreprises locataires des loges du stade Pierre-de-Coubertin sont invitées par l'ASC à un cocktail le 25 septembre et se verront remettre, à cette occasion, par les Télécom, un Alfapage en dépôt pour un an. Ils seront ainsi les premiers informés de la composition de l'équipe, des transferts, etc.

● Le Stéphanois Pouliquen souffre d'un hématome au mollet, qui s'est transformé en une poche de sang pas encore résorbée ; il n'avait pas eu la moindre blessure depuis deux ans. Un record qui vient, hélas, de tomber.

● Vainqueur (2-0) d'une équipe de Feyenoord renforcée par Metgod et Smolareck notamment, l'équipe espoirs du LOSC toujours invaincue après vingt matches, recevra l'Ajax Amsterdam jeudi soir à Grimonprez-Jooris.

Aulas relance l'attaque

Les Lyonnais embaucheront-ils un attaquant supplémentaire ? Après avoir loupé Xuereb, et alors que Domenech ne se voit pas plus enrôler Micciche ou Kurbos que Garande auparavant, voilà en effet que le président Aulas confirme qu'il s'agit d'un besoin. Mais il prend bien garde de dire quand cet éventuelle recrue débarquera « peut-être même la saison prochaine seulement », quand bien même le nom de l'Écossais des Glasgow Rangers McCoist a été prononcé en la circonstance.

● John Sivebaek, qui a dominé Papin dans le match contre l'OM, est actuellement l'homme fort de l'ASSE et de l'équipe nationale danoise, qui vient de réussir un match nul (2-2) contre la Hollande. A présent, les deux confrontations contre la Roumanie seront décisives pour la qualification au Mondiale italien, mais John Sivebaek estime que le Danemark ira même gagner en Roumanie.

● Le président de St-Etienne, André Laurent, était évidemment déçu de la défaite de son équipe à Marseille, d'autant plus que le but sur coup franc de Papin (le second étant manifestement hors jeu) résultait d'une erreur du junior de Laurent Fournier. Mais il s'est montré philosophe en déclarant : « Nous avons malmené l'OM en seconde période. Il nous faut de telles confrontations pour progresser. »

● Réflexion de Michel Vautrot (qui a encore été excellent) avant Nice-Montpellier : « Ce soir, j'ai sur moi un second chronomètre pour savoir qui de M. Innoncentini ou de M. Nicollin sera le premier dans le rond central ! »

● Zsenofon Nushi, l'ambassadeur d'Albanie en France, visitera vendredi le stade et le centre de formation d'Auxerre. Puis des ministres français se rendront en Albanie pour le match retour, afin d'aider à la relance des relations entre les deux pays.

● La deuxième langue des Albanais est le français. Mais ni l'entraîneur Vangjel Capo ni aucun de ses joueurs ne parle notre langue, et c'est un interprète qui traduisit leurs propos à Auxerre.

● Les Albanais d'Apolonia Fier sont arrivés à Paris mardi en début de soirée. Pris en charge à Roissy par Jean-Claude Mouchot, ils remontèrent rapidement les Champs-Elysées puis roulèrent vers Auxerre où ils arrivèrent aux alentours de minuit.

● Le dernier Lyon-Lille a été l'objet d'un affrontement fratricide inédit entre les deux Zaïrois Kabongo et Mobati. Etant entendu que l'un et l'autre sont deux des chevilles ouvrières de l'Amicale des footballeurs zaïrois fondée par Mokili Saio il y a quelques mois et actuellement présidée par le « Valenciennois » Santos.

Goerig « victime de lui-même »

La démission d'André Goerig a, bien entendu, suscité pas mal de réactions et de commentaires à Mulhouse. La première : la démission de Jean-Claude Spiegel, l'un des sept membres du comité directeur, chargé notamment de la promotion et de la communication.
Mais le commentaire le plus acide est venu de la municipalité de Mulhouse par la voix de Christian Debève, l'adjoint aux sports et actuellement seul président du comité directeur. M. Debève, lors d'une conférence de presse, a ainsi déclaré : « Si André Goerig est l'homme de la réussite sportive à Mulhouse, il est aussi pour le contribuable l'homme à l'éternel passif. » Avant d'ajouter : « Si André Goerig est victime de quelqu'un, c'est de lui-même... De toute façon, Jean-Marie Bockel, le maire de Mulhouse, et la Ville continueront à soutenir le football de haut niveau. »
Après quoi, devant une quinzaine de témoins, M. Debève annonçait : « Le FCM battra Brest 2-0. » Vous savez ce qu'il en a été quatre jours plus tard...

« Ah, le veau ! »

Vendredi, Papin était forfait pour OM-Saint-Étienne. Samedi, il jouait et marquait les deux buts de la victoire marseillaise. « Ah, la vache ! », a soupiré Beaufreton. « Ah, le veau ! », arectifié Jacques Bailly, le kiné du club. En effet, c'est en lui appliquant sur le coup de pied douloureux des escalopes de veau que le toubib marseillais a guéri J.-P.P.

● La rentrée de Denis Stephan à trois minutes de la fin du match Mulhouse-Brest a donné lieu à une véritable ovation de la part du public alsacien, qui a un faible pour le petit attaquant d'origine bretonne.

● L'ambassadeur du Danemark à Paris s'est rendu à Marseille pour assister au OM-Bröndby. Il était accompagné de son premier consul, une charmante jeune femme que l'on mit à contribution au moment de la conférence de presse en lui demandant de traduire au micro les propos de l'entraîneur Ebbe Skovdahl.

● Bien que victime d'une petite contracture à une cuisse dans le courant de la semaine dernière, François Brisson tenait sa place samedi soir contre Lille. Dans un rôle plus offensif que ces derniers temps, l'ex-Lavallois a d'ailleurs largement rempli son contrat en marquant le but de la victoire pour devenir le leader provisoire des buteurs de l'OL (quatre buts en dix matches).

Les punis

DIVISION I

— Deux matches fermes : Thierno Youm (FC Nantes), Thierry Courault (AS Saint-Étienne).

— Un match ferme : Éric Péan (SCM Caen), Éric Decroix (Lille OSC), Bruno N'Goty (Olympique Lyonnais).

Rapports amicaux

Dans le cadre de ses rapports cordiaux et amicaux avec la presse, Bernard Tapie vient de prendre une sage décision : il a refusé que les journalistes prennent le même avion que les joueurs marseillais pour la rencontre Brondby-OM à Copenhague.

● Le journal de l'OGC Nice, *Rouge et Noir Magazine*, relancé par notre consœur Geneviève Revel, propose un nouveau jeu : les supporters sont appelés à désigner les trois meilleurs joueurs de chaque rencontre à domicile. Pour Nice-Montpellier, Langers et Rohr ne devraient pas être loin du podium.

● Le staff technique de l'OGC Nice a finalement renoncé à assister mercredi dernier à OM-Bröndby pour superviser l'ex-milieu défensif d'Anderlecht Per Frieman. « Mais le recrutement d'un joker à ce poste va être de plus en plus d'actualité », dit Huck.

● C'est l'heure de vérité pour le milieu niçois, Claude Massa, gravement touché il y a deux ans, qui reprend l'entraînement ces jours-ci. Mais que ça passe ou que ça casse, Massa restera au club. Il était d'ailleurs à Toulouse samedi soir pour y superviser le RP 1.

● Philippe Baratte, fils de Jean, est plus que jamais décidé à « faire bouger le LOSC ». Il a rencontré les dirigeants du club et devrait dévoiler ses plans cette semaine.

Den Boer au champagne

A chaque but que Piet Den Boer marque, Bernard, le maître d'hôtel en chef du château du Haillan, offre au Néerlandais une bouteille de champagne, un pari qui risque de coûter très cher.

● Plus que le score, c'est la manière avec laquelle Montpellier a été balayé à Nice qui inquiète Aimé Jacquet : « Tout ce que nous avions mis en route, il y a trois semaines (NDLR : Cantona meneur de jeu, Paille-Xuereb devant, Ferhaoui arrière latéral), s'est détruit en quatre-vingt-dix minutes », a-t-il dit.

● Enzo Francescoli n'a pas traîné après OM-Bröndby. Il a filé à Paris, puis à Montevideo, pour y disputer Uruguay-Bolivie. Enzo, qui a donc manqué la rencontre face à St-Etienne samedi, sera de retour à Marseille ce mardi.

● On évalue à environ cinq cents le nombre de supporters danois présents au Stade-Vélodrome à l'occasion de OM-Bröndby mercredi dernier. Cent cinquante d'entre eux ont effectué le voyage en autobus pour la somme de 1 000 francs.

● Tous les licenciés poussins à juniors de la région d'Auxerre ainsi que les militaires des casernes locales ont pu assister au match contre Apolonia Fier contre 10 F. La place la moins chère était vendue 25 F.

Huard a eu peur

A l'issue de la rencontre OM-Saint-Étienne, Gaëtan Huard avait du mal à répondre aux questions des journalistes. Il souffrait de troubles respiratoires consécutifs à un choc avec Bernard Mendy, l'avant-centre stéphanois l'ayant percuté au thorax. « Et encore, je m'en tire bien, expliquait Gaëtan, j'ai même le sentiment que le toubib m'a sauvé la vie en intervenant rapidement, car j'étais en train d'avaler ma langue. »

● Les trois « jeunots » du FC Mulhouse, Peuget, Keller et Fichaux, n'ont pas traîné après le match contre Brest. Ils ont pris leur douche à toute vitesse avant de monter dans une voiture et filer vers Metz o0 leur pote de Vauban, Denis Sacksteder, se mariait le soir même. Tous trois ont été dispensés de décrassage dimanche matin par Notheaux.

● Éric Decroix suspendu, Jacques Santini va devoir remodeler sa défense. Pour recevoir Nantes samedi soir, c'est probablement Dominique Thomas qui assurera l'intérim au poste de libero.

● Depuis quelque temps, on pouvait se demander à Lyon si la meilleure formule défensive ne consistait pas à replacer Fugier à son poste de prédilection, celui de libero, histoire de mettre l'Irlandais McCarthy au marquage en compagnie de N'Gotty. En guise de quoi, la formule a été testée pour la première fois samedi soir contre Lille. Et tout porte à croire qu'elle sera reconduite à l'avenir.

● Le président Fournet-Fayard et Michel Platini ont assisté à Metz-Caen. Auparavant ils avaient remis des jeux de maillots à 85 équipes de jeunes de toute la Moselle. C'était la conclusion du « Match du cœur » organisé par Robert Szepaniak, l'ancien international, et le *Républicain Lorrain*.

● Michel Platini ne porte guère chance au FC Metz. Le sélectionneur national a rarement vu les Messins s'imposer en sa présence...

● Le défenseur niçois Jean-Philippe Mattio qui s'est fait une élongation vendredi dernier reprendra l'entraînement demain. Et l'on reparle de la qualité discutable de l'unique aire de jeu mise à la disposition des Aiglons pendant la semaine. Un terrain il est vrai à l'origine de pas mal de blessures.

● Le milieu défensif du Gym, Eric Roy a été opéré la semaine dernière par le professeur Jaeger d'une rupture du tendon latéral externe de la cheville droite. Il sera indisponible jusqu'à la trêve.

● Clic, clac, quelqu'un a bougé, la photo est loupée, Yannick Stopyra étant, en effet, arrivé depuis le premier cliché, les Cannois poseront de nouveau, au grand complet sans doute cette fois-ci, le 26 septembre prochain devant les objectifs pour la photo officielle.

● 140 journalistes et photographes dont 14 Danois ont assisté à OM-Brondby. Si l'OM se qualifie pour le prochain tour, les syndics de presse attendront dans l'angoisse le tirage au sort des huitièmes de finale. Ils se demandent comment ils réussiront à caser tout le monde si d'aventure l'OM tombe sur Milan AC ou sur l'Inter.

De nouvelles entraves au droit à l'information

L'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF) s'est inquiétée dans un communiqué publié à l'issue de la réunion de son comité directeur, mardi à Paris, « des entraves à la liberté et au droit à l'information », à nouveau constatées depuis la reprise du Championnat de France de football.

L'USJSF indique avoir remarqué « avec inquiétude qu'un certain nombre d'entraves à la liberté et au droit à l'information due au public se produisaient depuis la reprise du Championnat de France de football professionnel. Le tout étant accompagné selon les humeurs de menaces d'interdiction de stade, de terrain d'entraînement, de contacts avec les joueurs ».

Une nouvelle fois, l'USJSF déplore « cette situation préjudiciable à la libre expression et à la mission des journalistes de sport. Face à ces dangers pour la profession, elle réaffirme son indépendance et est décidée à prendre toutes les mesures qu'elle jugera nécessaires ».

Parallèlement à cette action, l'USJSF prépare la prochaine sortie de son essai intitulé « Indépendance des journalistes de sport et droit à l'information », qui sera présenté les 29 et 30 janvier 1990, lors de son 32e Congrès de Reims, placé sous le thème « L'Europe demain ».

● Pierre Mosca considère que Thomas Fernandez, encore junior, sera dès la saison prochaine le « libero » en titre de Toulouse. Il est vrai que Khidiatouline, peu heureux depuis qu'il est en France, lui facilitera sans doute la tâche.

● Toulouse ne manquant pas de potentiel à l'avant, Eric Assadourian a demandé à son club de le libérer. Le TFC est en conséquence dans l'attente d'une offre de transfert. Il serait cependant disposé, faute de mieux, à prêter cet excellent attaquant s'il ne trouvait pas preneur dans l'immédiat.

● Broca est le seul blessé de l'effectif toulousain. Fouka est, lui, rétabli et a réintégré le groupe de D I.

● L'heure de la reprise n'est plus très loin pour Jean-Marc Knapp, qui, après une opération à un genou, trottine en effet de nouveau.

● Le sait-on ? Mais l'ex-roi des buteurs Thadée Cisowski est aujourd'hui entraîneur. Agé de soixante et un ans et vivant à Charnay-les-Mâcon, il prête en tout cas son nom et son diplôme à l'équipe lyonnaise de D. IV de La Dduchère, dirigée sur le terrain par le Polonais Grobelney.

● Jacques Santini a certes revu avec plaisir son vieil ami Bernard Lacombe à Lyon. Mais il a quitté Gerland très déçu : « Nous avons en effet tout bonnement donné les deux points aux Lyonnais », a-t-il tranché. Non sans raison !

Mage africain

Didier Couecou, le bras droit de Claude Bez, s'est vu proposer en début de saison les services d'un mage africain pour protéger et stimuler l'effectif bordelais. Ce sorcier officiait la saison dernière à Marseille. Rien ne dit que Didier Couecou a accepté, mais le mage est présent à chaque rencontre disputée par les Bordelais à domicile ou à l'extérieur.

● Une vieille connaissance du football français passe actuellement quelques jours de congé chez l'Argentin de l'OL, Claudio Garcia : en l'occurrence, l'ex-buteur de l'OM Hector Yazalde.

● Les retrouvailles entre l'international de rugby argentin Serafin Dengra, qui porte depuis quelques semaines les couleurs de Bourgoin, et son compatriote-footballeur, Claudio Garcia, qui joue à Lyon depuis juillet 1988, ont été très souriantes. Les deux hommes, qui ne s'étaient pas revus depuis un bon moment, s'étaient connus à Velez Sarsfield !

chronique

L'Europe rallume la flamme

SANS aller jusqu'à résipiscence — car je ne m'étais pas trompé de beaucoup —, je dois bien admettre que mon pronostic en faveur d'une victoire française contre la Norvège s'est révélé faux. J'ai pourtant cru un bon moment, au moins tout au long d'une excellente première mi-temps, que la confiance généralement retrouvée par et pour notre équipe allait se concrétiser par une victoire sinon décisive, du moins très importante. C'était oublier que, contre toute logique, nos joueurs seraient les premiers à douter d'eux-mêmes alors qu'apparemment ils avaient tenté et réussi le plus difficile ! Plus soucieux de conserver un avantage très léger plutôt que d'essayer de l'améliorer, ce qui paraissait alors très possible, les Français permirent à leurs adversaires d'exprimer plus aisément des moyens qui, sans être géniaux, étaient efficaces sur le plan physique. Et dangereux, donc, sur les coups de pied arrêtés avec la réussite cruelle pour nous qui en résulta.

D'un football international à un autre, le premier tour des Coupes européennes permettrait-il au football français, par l'intermédiaire des clubs, d'être plus convaincant que par son équipe nationale ? Avec la qualification un peu inespérée mais superbe de l'AJ Auxerre, cinq équipes françaises prenaient le départ dans les différentes compétitions.

Un très bon départ, si l'on ne se réfère qu'aux résultats secs : trois victoires nettes à domicile, deux matches nuls à l'extérieur. Ce qui autorise beaucoup d'espoir pour atteindre le deuxième tour pour chacun de nos clubs. Ce qui serait assez exceptionnel par rapport au passé, mais pas forcément un exceptionnel exploit car il convient de relativiser la situation en fonction de la valeur de l'adversaire.

Sochaux, en recevant Esch-sur-Alzette, s'est imposé comme on attendait qu'il le fît. Je sais, pour en avoir connu de douloureuses personnellement, que le football engendre de fameuses surprises. On fut pourtant rapidement fixé à Sochaux à ce sujet, comme on le fut à Auxerre qui rencontrait un club albanais, dont je découvrais l'existence. Quant à Marseille, qui rencontrait un adversaire d'un autre calibre, sans paraître pourtant un foudre de guerre, il mit du temps à s'imposer sans jamais avoir semblé être en difficulté. Et, à la fin du match, le compte était bon : 3-0, même à domicile, constitue un excellent viatique pour le match retour.

Nos deux équipes en déplacement ont, pour le moins, préservé leurs chances. J'ai bien apprécié la performance de Monaco qui, à l'issue d'une rencontre dont je me plais à dire qu'elle fut de très bonne qualité, partagea les points avec un adversaire, Belenenses, à la renommée et aux qualités sans doutes supérieures à celles des clubs étrangers précités. Bonne performance, donc, pour les Monégasques dont le palmarès européen demande à s'étoffer. Ce qui pourrait se produire dès le match retour !

Dernière équipe de jeu, le Paris-Saint-Germain, en voyage en Finlande. Une nouvelle fois, sa production fut controversée. En première mi-temps, comme s'ils s'attendaient à subir les assauts des champions du monde, les joueurs parisiens opérèrent d'une manière très défensive, laissant l'adversaire évoluer très librement en milieu du terrain. Ce qui permit aux Finlandais de réaliser un football de bon niveau avec, à la clé, deux ballons sur les poteaux. Dès la reprise — je constate sans analyser, car les données du problème appartiennent plus à l'entraîneur qu'au spectateur — les Parisiens se montrèrent plus offensifs, plus entreprenants et, par conséquent, plus dangereux. C'est donc évidemment sur cette seconde mi-temps que je me base pour dire que les Parisiens devraient l'emporter au Parc, ce qui pourrait être la cinquième qualification française. Rien de sûr, évidemment, dans ces prévisions, mais rien non plus d'utopique !

Ayant intégré la France dans la communauté européenne avant l'heure, je n'ai plus beaucoup de place pour nos Championnats nationaux. Juste pour parler de celle de Bordeaux (la première) qui continue allégrement sa course en tête. En attendant de retrouver une Coupe d'Europe ?...

Albert BATTEUX

« Monsieur Sécurité » en action

Le « Monsieur Sécurité » du football français, Roland Chatard, qui s'occupa avec efficacité du Championnat d'Europe 1984, va entreprendre un tour de France des principaux stades. Il était au Parc samedi, et il assistera à Toulon-Marseille à la fin de la semaine.

Mario Innocentini, parfois aussi bouillant que Louis Nicollin (ci-dessus), a réussi un joli coup en engageant pour 350 000 F le Luxembourgeois Robby Langers (à droite), qui vient de marquer trois buts à Albert Rust.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Innocentini : « Je ne démissionnerai

Le très brillant succès de l'OGC Nice sur Montpellier samedi (3-0) a mis entre parenthèses les critiques qui visaient son président depuis quelque temps. Tour d'horizon.

« MONSIEUR INNOCENTINI, allez-vous démissionner ?

— Démissionner, pourquoi ?

— Une partie du public le réclamait après le 1-1 contre Lille.

— Vous voulez dire la quinzaine de supporters qui refont l'équipe et le club tous les jours ? Je ne pense pas que les gens sensés puissent me reprocher quoi que ce soit. Je n'ai fait aucune erreur de gestion.

— La victoire sur Montpellier vous a-t-elle remis en selle ?

— C'est une grande victoire dans la forme, mais elle ne prouve pas encore que j'ai raison sur le fond. Vous savez, si j'ai évité les insultes après Lille en quittant le stade du Ray par une petite porte, je suis passé par le même chemin après Montpellier pour éviter les bravos.

— Vous avez pris beaucoup de coups ces derniers temps...

— C'est le rôle de président qui veut ça. A Nice, les gens s'imaginent être à Marseille, à Paris ou à Monaco, alors que nos moyens sont réduits.

Nice a failli tout faire exploser

— Toutes ces critiques sont injustes ?

— Ecoutez, on peut faire n'importe quoi ; mais dans ce cas, qu'on ne compte pas sur moi. J'aurais aimé garder Bravo et Guérit, je ne suis pas maso. Mais il y avait des impératifs financiers et je ne tiens pas à me présenter un jour, comme certains de mes collègues, devant le maire pour déposer mon bilan.

— Quels impératifs financiers ?

— Il y a deux ans, nous avons fait un investissement important pour viser l'Europe. Notre budget est passé à 45 millions, puis à 52. Notez que c'est à peu près ce que certains clubs de D II ont cette saison. A la suite de quoi Nice a failli tout faire exploser : demi-finaliste de la Coupe la première année et sixième du Championnat derrière les cinq « Européens » ensuite. La scoumoune, quoi !

— Vous n'aviez que deux ans ?

— Oui, sachant qu'un tour de Coupe d'Europe nous suffisait pour rétablir notre trésorerie. On ne l'a pas eu. Nous sommes donc revenus à la case départ en réduisant notre budget à 36 millions et en épongeant le déficit de 12 millions. Une saison d'austérité, de transition, avant de tenter de nouveau notre chance dans un an.

— Mais sans Bravo ni Guérit...

— J'ai agi en gestionnaire. Il restait un an de contrat à Daniel qui ne voulait pas prolonger. Ou on le transférait, ou on perdait tout.

— Les mauvaises langues disent que vous l'avez transféré blessé !

— Je sais, Ivic a fait sa crise. Il ne le voulait plus. J'ai dit à Borelli : rends-le moi vite, je suis prêt à te donner l'argent tout de suite et à reprendre Daniel blessé.

— C'est surtout le départ de Guérit que les supporters vous reprochent.

— Eric ne voulait rien nous donner contre une revalorisation de sa situation. Et Monaco est arrivé avec une proposition sur laquelle nous ne pouvions pas nous aligner. Lui était complètement tourneboulé. Si nous l'avions gardé, il n'aurait pas été lui-même. Mon staff technique était d'accord, alors j'ai accepté le transfert sur la base de six millions.

— Elsner dit qu'il n'y a personne dans l'effectif possédant le même registre ?

— Le petit Eric Roy, qui est malheureusement blessé aujourd'hui, a des qualités techniques supérieures à celles de Guérit.

— *Nice Matin* s'est fait l'écho d'une offre d'Alain Afflelou qui aurait fait du bien à vos finances et que vous auriez repoussée ?

— Ecoutez, c'est moi qui ai sollicité M. Afflelou, comme je l'ai fait avec M. Cayazo quand j'ai appris qu'il voulait investir trente millions dans le football et avec les dizaines d'autres. Je cherchais de l'argent pour pouvoir maintenir le cap européen. S'il y avait eu le moindre intérêt pour l'OGC Nice, soyez certain que je serais allé vers M. Afflelou.

— Il dit qu'il arrivait avec cinq millions de sa poche plus cinq autres d'un sponsor ...

— Ecoutez, je n'étais pas là mais si cela avait été fait, je pense qu'on m'en aurait averti. De toute façon, ce n'est pas suffisant pour changer de cap.

« Les petits clubs c'est fini »

— Avez-vous eu peur de perdre votre fauteuil présidentiel ?

— Pas du tout. Ecoutez, je ne démissionnerai jamais. Mais si, demain matin, quelqu'un arrive avec trente ou quarante millions cash sur trois ans, je lui laisse la place tout de suite. Je n'ai pas besoin de gloriole, moi, je n'ai aucune ambition politique. Si la pérennité du club est assurée, je ne demanderai pas ma réélection et je suis même prêt à aider mon successeur. Mais pas pour cinq millions. Avec ça, je peux vous dire que Nice n'aurait même pas gardé Bravo. Tenez, même avec dix, on ne gardait pas Guérit.

— Il fallait combien ?

— Pour conserver l'équipe de la saison dernière et apurer les comptes, facilement vingt-cinq millions. Et encore, quand on voit l'augmentation de salaire dont ont bénéficié Bravo et Guérit au P-SG et à Monaco, c'était repousser le problème. Parce que nous, monsieur, nous ne pouvons pas donner trois cent ou quatre cent mille francs par mois à nos joueurs.

— L'argent, toujours l'argent...

— Le football a changé, monsieur. Il ne peut

pas »

exister qu'avec des Tapie, des Bez, des Monaco et des P-SG. Les petits clubs, c'est fini. Tout cela à cause du contrat à temps que nous sommes les seuls en Europe à avoir accordé aux joueurs. Les clubs qui ont notre budget devront changer de direction. Je vais vous dire : certains clubs de D I, cette saison, s'ils ne réussissent pas, eux, ils vont exploser. C'est une certitude.

— **Montpellier ?**

— Non, il y a tout l'Hérault derrière. Mais prenez Cannes, qui a deux fois notre budget, M. Mouillot, qui est mon ami, a fait beaucoup pour son club.

— **Vous avez déclaré, pour expliquer votre refus, que « M. Afflelou voulait emmener le staff technique de l'AS Cannes » ?**

— Vous savez, nous avons discuté amicalement. C'était en avril. Comme il est ami avec Jean Fernandez, du moins je le crois, il a fait ce souhait.

— **Dans cette affaire Afflelou, vous avez également justifié l'échec en disant que le maire de Nice n'était « pas très favorable à cette solution ». Une version sèchement démentie par M. Médecin qui affirme que vous ne l'avez pas tenu au courant...**

— Là-dessus, je m'expliquerai après avoir rencontré le maire, qui est absent pour le moment.

« Un staff technique jamais vu à Nice »

— **Vous l'avez tenu au courant ou pas ?**

— Ecoutez, je n'en parlerai pas avant d'avoir rencontré Jacques Médecin. Je vous promets de m'exprimer là-dessus ensuite. Et, comme à mon habitude, je dirai la vérité.

— **Le match va être musclé ?**

— N'essayez pas de nous mettre en conflit. Jacques Médecin est mon ami et je suis son ami. On s'expliquera entre amis. Et entre Niçois.

— **La politique de l'OGC Nice cette saison est donc celle des jeunes ?**

— Nous avions un des meilleurs centres de formation de France et il n'en sortait jamais rien. Par obligation, nous nous tournons aujourd'hui vers lui pour en faire bientôt la base de notre équipe. Je ne parle pas des deux ou trois grosses pointures qu'il faut aller chercher à l'extérieur. Mais à ceux qui me repprochent le départ d'Oleksiak ou de Bosser — deux joueurs que je respecte — je dis : si nous ne sommes pas foutus de sortir un Oleksiak ou un Bosser, il faut fermer notre centre. C'est tout.

— **Vous aviez pourtant recruté ces joueurs.**

— Ce n'était pas moi mais mon entraîneur de l'époque, Nenad Bjekovic. Je n'ai d'ailleurs jamais fait venir un joueur de ma propre initiative. Si, une fois, en 1981, Paul Marchioni.

— **Pouvez-vous revenir sur le départ de Bjekovic qui était un peu l'idole du public niçois ?**

— Bjekovic a été l'entraîneur de Nice pendant deux ans. Il ne l'est plus. La page est tournée.

— **Le choix de son successeur, Pierre Alonzo, est aussi un choix économique ?**

— Ecrivez bien ceci : l'OGC Nice a la chance de posséder avec Alonzo, Huck et Sanchez un staff technique d'une valeur que le club n'a jamais connue. Entre eux, c'est l'osmose.

— **Vous avez pourtant contacté plusieurs entraîneurs de D I à l'intersaison ?**

— Je n'en ai vu que deux : Marcel Husson et Jean Fernandez.

— **Pierre Alonzo est-il réellement l'entraîneur le moins bien payé de D I ?**

— Ecoutez, c'est à lui de le dire. Peut-être a-t-il des primes que les autres n'ont pas ? Moi, je leur tire mon chapeau à tous les trois parce qu'ils ne travaillent pas pour leur intérêt mais par amour pour leur club.

« Elsner adore Nice »

— **A propos, c'est ce même amour qui vous a poussé à pénétrer sur la pelouse du Ray lors de Nice - P-SG ?**

— Ecoutez, il y a un problème de l'arbitrage en France. Je sais que cela finit par s'équilibrer, mais je trouve idiot que l'on se prive de quatre yeux supplémentaires et compétents en ne constituant pas des trios d'arbitres. M. Vautrot, qui nous a fait un super-arbitrage samedi, a les mêmes juges de touche depuis des années.

— **Comptez-vous prendre un joker cette saison ?**

— Quand nous étions inquiets pour El Haddaoui, nous avons contacté l'OM pour Bernardet. Mais là encore, financièrement, c'était de la folie. El Haddaoui étant revenu, nous sommes convenus avec mes techniciens d'attendre la fin septembre. De toute façon, on ne prendra pas pour prendre. Il nous faut quelqu'un qui apporte quelque chose. Par exemple, si Marseille nous prêtait Germain ou Vercruysse, nous n'hésiterions pas. Nous avons aussi pensé à un étranger, mais ce serait sacrifier l'un des trois que nous avons.

— **Vous avez cette saison sept joueurs en fin de contrat. Comptez-vous en profiter pour faire encore plus de place à vos jeunes ?**

— Chaque cas est particulier. Il est certain par exemple que nous ne garderons pas à la fois Piveteau et Morisseau, sachant qu'un jeune de leur niveau, Aloisio, arrive derrière. Or Piveteau est en fin de contrat. Rien ne dit qu'il partira mais Morisseau risque de faire valoir ses droits.

— **Elsner ?**

— Je ferai tout pour le garder et je suis déjà en discussion avec lui. Comme il adore Nice, je sais que nous avons la priorité d'amour. Mais son cas pourrait bien finir comme celui de Bravo...

— **Ricort ?**

— Quand je vois la saison qu'il nous fait, je n'hésite pas. Mais on verra ça un peu plus tard.

— **En conclusion, peut-on dire que vous êtes un vrai « président-supporter » ?**

— Je suis un président qui a beaucoup donné à son club. L'intérêt de l'OGC Nice passe avant tous les autres. Depuis que je suis président, j'ai toujours cherché à gratter ne serait-ce que cent balles, même à mes meilleurs amis. Alors je n'accepte pas les critiques partisanes ou inconscientes. Je vous le répète : pour l'instant, j'assume. Si demain quelqu'un peut faire mieux que moi, je ne m'accrocherai pas. Mais comme je suis chauvin, j'aimerais que ce soit un Niçois, qu'il soit désintéressé et qu'il soit seulement motivé par l'amour du club. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Nice

Den Boer : Monsieur Plus

Le Néerlandais a posé ses souliers sans bruit aux Girondins de Bordeaux. Il est aujourd'hui leader du Championnat et en tête du hit-parade des étrangers de France.

PIET DEN BOER est âgé de trente ans, et a signé en début de saison un contrat de deux ans en faveur des Girondins de Bordeaux. Il a commencé sa carrière en Hollande à l'Excelsior de Rotterdam, club qui évoluait à l'époque en Deuxième Division hollandaise. « J'ai participé à la montée du club en Première Division, puis j'ai eu envie de connaître autre chose. Je suis donc allé à Malines, en Belgique, qui était également en Deuxième Division. J'y suis resté sept ans, et j'ai pratiquement tout connu. Après avoir participé à la montée du club en Première Division, j'ai gagné le Championnat et la Coupe de Belgique. J'ai également remporté la Coupe des Coupes, un super-souvenir que je ne suis pas près d'oublier. »

Piet Den Boer a marqué en moyenne pendant sept ans une quinzaine de buts par Championnat. Un joli total. « J'en suis relativement fier. Il faut tout de même souligner que je ne tirais jamais les penalties. Si je les avais tirés, je pense que j'aurais inscrit une vingtaine de buts. »

Méconnu en France, notre Néerlandais est une star en Belgique ; à tel point que les dirigeants de Malines ne voulaient pas le laisser partir au mois de juin dernier. Il lui restait encore une année de contrat. Les dirigeants girondins ont donc dû batailler ferme pour obtenir sa signature. « Tout n'a pas été facile, l'entraîneur de Malines ne voulait pas me laisser partir. Il comptait sur moi pour cette saison. Mais j'avais très envie de venir jouer en France. J'ai pratiquement tout connu avec Malines. Il fallait absolument que je me remette en cause. Devant mon insistance, les dirigeants malinois m'ont laissé la liberté de choisir. Un peu pour service rendu. Mais il n'y avait pas que Bordeaux qui souhaitait m'acquérir. Il y avait également Feyenoord, en Hollande, mais je n'avais pas très envie de retourner dans mon pays. De plus, le fait que ce soit M. Raymond Goethals qui m'ait contacté directement a fait pencher la balance pour Bordeaux. »

L'anonyme

Contrairement à beaucoup d'étrangers qui sont arrivés pendant l'intersaison en France, la venue de Piet Den Boer n'a pas véritablement déchaîné les passions. Pire, il est arrivé dans le plus parfait anonymat, ce qui ne l'a pas perturbé. Bien au contraire. « En France, on aime avant tout les noms. Mais ce n'est pas important. L'important pour moi, c'est sur le terrain. Il faut être honnête : je n'ai pas la technique d'un Francescoli ou d'un Waddle, mais attention, je ne suis pas plus mauvais qu'eux. Je suis venu ici pour faire mon travail ; et puis contrairement à beaucoup de nouveaux joueurs, moi je prouve ! Quand je vois ce que certains étrangers touchent par mois, je suis effaré. Je n'ai peut-être pas une valeur marchande aussi importante que certains, mais mon rendement est meilleur que beaucoup d'autres ! »

Il est vrai que Piet Den Boer est devenu en l'espace de trois mois le Monsieur Plus des Girondins de Bordeaux. Il a marqué à cinq reprises depuis le début du Championnat, et a fait marquer six fois. Son intégration a été très rapide. A aucun moment, il n'a douté, ce qui est plutôt rare lorsqu'un étranger arrive dans notre Championnat. Les exemples sont nombreux. « Je me suis adapté très vite. Tout d'abord, c'est grâce à nos deux entraîneurs, M. Goethals et M. Lippens. Ils parlent la même langue que moi. C'est donc beaucoup plus facile. Et puis, il y a un groupe extraordinaire. Tout le monde s'entraide. On se parle énormément. Bien souvent en anglais. Mais je commence à parler le français. Je fais énormément d'efforts, mais c'est une langue difficile. »

Effectivement. Le fait qu'il fasse des efforts pour l'apprendre démontre chez lui une force de caractère impressionnante. A Bordeaux, il se sent bien, très bien.

« Le groupe est vraiment super. Je ne m'y attendais pas du tout. Je pensais que les Français étaient beaucoup plus individualistes. Or, c'est tout le contraire. Je suis vraiment agréablement surpris, et ça aussi ça facilite l'intégration. »

Buteur et passeur

Avant de venir évoluer dans notre Championnat, il avait une certaine appréciation du football français, plutôt bonne il est vrai. Mais il y a quelque chose qui l'a frappé : « En arrivant en France, j'ai été surpris. Les équipes qui jouent à l'extérieur ne jouent jamais pour gagner, mais pour ne pas perdre. Je trouve ça négatif. En Belgique, ou dans de nombreux pays européens, les équipes qui se déplacent essayent de s'imposer. C'est tellement plus agréable pour les spectateurs. Je comprends maintenant pourquoi les clubs français ne réussissent jamais en Coupe d'Europe. Et puis, votre football manque vraiment d'engagement physique.

De plus, en France, les clubs achètent deux ou trois joueurs vedettes et on attache beaucoup moins d'importance au reste de l'équipe. Je crois que c'est une erreur. Remarquez, Bordeaux étonne par son bon parcours. Mais les dirigeants bordelais n'ont pas acheté deux ou trois grands joueurs. Ils ont acheté une dizaine de très bons joueurs, tous complémentaires, il y a à mon avis un grande différence. Enfin, dernière constatation : le football français manque de force. »

Pour beaucoup, l'avant-centre néerlandais de Bordeaux est en quelque sorte le chouchou de son entraîneur. Depuis le début du Championnat, il a toujours figuré dans le onze de départ. De plus, comme il parle la même langue que ses coaches, certains pourraient penser qu'il est un peu le favori de l'équipe. Non, si l'on en croit ses propres dires : « Ce n'est pas parce qu'ils sont venus me chercher en Belgique qu'ils sont plus indulgents avec moi. Au contraire, il n'y a aucun passe-droit. Les entraîneurs sont plus durs avec moi qu'avec mes autres coéquipiers. Il m'est arrivé en début de saison de marquer et de faire marquer, et bien M. Goethals est venu me voir après le match pour me dire qu'il n'avait pas été satisfait de ma prestation. »

N'allez tout de même pas croire que Piet Den Boer est mal-aimé. Selon lui, M. Raymond Goethals a promis au président Bez qu'il inscrirait au minimum quinze buts cette saison sans tirer les penalties. « Je suis persuadé que je marquerai au minimum ces quinze buts cette saison. J'en suis déjà à cinq après seulement dix journées de Championnat. Mais vous savez, dans mon esprit, faire marquer est aussi important que marquer soi-même. J'aimerais bien être également le meilleur passeur de l'équipe... »

Correspondance Christophe HUTTEAU

Division 1

Daniel Bravo, titulaire dès le départ contre Monaco, peut lever le doigt : il vient de tromper Ettori et propulse ainsi le P-SG vers un succès mérité à l'issue d'un match de grande qualité. L'ex-Niçois fut d'ailleurs très brillant samedi au Parc.
(Photo PRESSE SPORTS)

10e JOURNÉE — SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
5	5	0	0	5	3	1	1	10	8	1	1	1. Bordeaux	17	11	0	5	2	16	2	+ 14
5	4	1	0	5	2	2	1	10	6	3	1	2. Paris-SG	15	8	4	8	7	16	11	+ 5
5	5	0	0	4	1	2	1	9	6	2	1	3. Marseille	14	13	2	7	5	20	7	+ 13
6	4	2	0	4	0	2	2	10	4	4	2	4. Toulouse	12	9	2	3	7	12	9	+ 3
5	3	2	0	5	2	0	3	10	5	2	3	5. Sochaux	12	5	0	7	9	12	9	+ 3
5	4	0	1	5	0	3	2	10	4	3	3	6. Toulon	11	8	2	1	7	9	9	0
5	4	1	0	5	0	1	4	10	4	2	4	7. Auxerre	10	10	2	3	7	13	9	+ 4
6	3	2	1	4	0	2	2	10	3	4	3	8. Nantes	10	12	7	2	5	14	12	+ 2
6	2	4	0	4	0	2	2	10	2	6	2	9. Nice	10	11	6	2	5	13	11	+ 2
5	3	1	1	5	0	2	3	10	3	3	4	10. Mulhouse	9	11	4	2	8	13	12	+ 1
3	2	1	0	6	0	4	2	9	2	5	2	11. Monaco	9	4	1	3	6	7	7	0
5	4	0	1	5	0	1	4	10	4	1	5	12. Montpellier	9	9	3	2	10	11	13	— 2
4	3	0	1	6	1	1	4	10	4	1	5	13. Saint-Étienne	9	5	2	4	9	9	11	— 2
6	3	1	2	4	1	0	3	10	4	1	5	14. Lyon	9	9	10	4	7	13	17	— 4
4	3	1	0	6	0	1	5	10	3	2	5	15. Caen	8	7	3	2	11	9	14	— 5
5	2	3	0	5	0	1	4	10	2	4	4	16. RP 1	8	8	6	2	13	10	19	— 9
6	1	4	1	4	0	1	3	10	1	5	4	17. Metz	7	5	5	3	7	8	12	— 4
5	2	2	1	5	0	1	4	10	2	3	5	18. Lille	7	5	4	3	9	8	13	— 5
4	2	2	0	6	0	0	6	10	2	2	6	19. Cannes	6	6	1	3	15	9	16	— 7
4	3	0	1	6	0	0	6	10	3	0	7	20. Brest	6	5	2	0	12	5	14	— 9

BORDEAUX 2 (2) CANNES 0

Ferreri (17e)
Allofs (29e)

BELL	3	DUSSUYER	2
THOUVENEL	4	RICO	3
LIZARAZU	3	FERRI	2
SÉNAC	3	BURNIER	2
BATTISTON	3	DRÉOSSI	3
PARDO	4	BRAY	3
DURAND	3	FERNANDEZ	2
(DOGON, 85e)		MARTINEZ	4
OLSEN	3	DANIEL	2
FERRERI	5	STOPYRA	3
DEN BOER	2	BELLONE	3
ALLOFS	5	(SASSUS, 75e)	
Total	38	Total	29

Entr. : Goethals — Entr. : Fernandez

20 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Blouet ... 2

7e : centre de Ferreri côté gauche pour Durand qui reprend acrobatiquement de peu à côté.
17e : échappée côté droit de Thouvenel qui frappe sur le gardien cannois qui ne peut que repousser le ballon dans les pieds de Ferreri qui marque (1-0).
27e : percée de Ferreri dans l'axe qui passe à Olsen, lequel frappe juste à côté des buts cannois.
29e : bel échange Den Boer-Ferreri. Ce dernier donne un remarquable ballon à Allofs qui marque (2-0).
36e : belle frappe de Bellone que le gardien bordelais détourne en corner.
47e : centre de Jesper Olsen, Burnier détourne en corner après avoir failli marquer contre son camp.
59e : contre-attaque bordelaise jouée rapidement par Ferreri qui n'a toutefois pas la lucidité de donner à Lizarazu côté gauche, démarqué.
75e : combinaison Olsen-Allofs qui centre pour la tête de Den Boer qui passe de peu à côté.

11/20

PARIS-SG 2 (0) MONACO 1 (0)

Bravo (60e), Vujovic (70e) — Jeannol (82e, c.s.c.)

BATS	3	ETTORI	4
BOSSER	3	VALERY	3
JEANNOL	3	VOGEL	2
LE ROUX	3	BLONDEAU	2
TANASI	4	SONOR	3
CHARBONNIER	2	POULLAIN	2
(VUJOVIC, 46e)	3	DIB	3
SÈNE	2	(FOFANA, 63e)	
(SANDJAK, 72e)		FERRATGE	2
BRAVO	3	(TOURÉ, 83e)	
SUSIC	4	MÈGE	2
CALDERON	4	DIAZ	3
PEREZ	4	WEAH	4
Total	36	Total	30

Entr. : Ivic — Entr. : Wenger

18 000 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Biguet ... 3
Avertissements : Blondeau (58e), Valéry (61e), Sonor (90e), à Monaco.
7e : Sonor déborde à gauche puis centre au second poteau pour Ferratge qui prend le temps de contrôler avant de tirer à côté.
14e : mauvaise passe en retrait de Sène interceptée par Weah qui dribble Bats puis tire dans le petit filet.
15e : coup franc de Susic prolongé de la tête par Le Roux pour Perez qui se heurte à Ettori, bien sorti.
20e : Weah affole la défense du P-SG avant de tirer de peu à côté.
32e : passe de Susic à Perez qui tire du gauche mais Ettori se couche bien.
45e : superbe combinaison en triangle Perez-Susic-Bravo : le tir de l'ex-Niçois rase le poteau.
60e : corner de Susic, Bravo marque du gauche en gênant un peu Ettori (1-0).
65e : centre-tir de Valéry sur la barre.
70e : passe longue de Susic, Perez et Calderon font une fausse piste vers la droite, Vujovic plonge au centre et tire puissamment du gauche (2-0).
82e : Weah donne en profondeur à Diaz dont le centre est détourné dans son but par Jeannol (2-1).

13/20

MARSEILLE 2 (0) SAINT-ÉTIENNE 0

Papin (69e, 79e)

HUARD	4	BEAUFRETON	4
DI MECO	4	DEGUERVILLE	3
ROCHE	3	SIVEBAEK	3
MOZER	3	GEIGER	4
AMOROS	4	GROS	3
GERMAIN	3	G. CLAVELLOUX	3
TIGANA	3	(B. MENDY, 75e)	
VERCRUYSSE	3	FOURNIER	4
(EYRAUD, 65e)		HAON	4
BERNARDET	3	WITSCHGE	3
(DIALLO, 55e)		E. MENDY	3
WADDLE	3	TIBEUF	3
PAPIN	5		
Total	38	Total	37

Entr. : Gili — Entr. : Herbin

30 187 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Wurtz ... 3
Avertissement : Geiger (64e) à Saint-Etienne.

69e : après une heure de jeu sans véritables faits saillants, c'est Papin, le héros de la soirée, celui qui était encore douteux le matin du match (à cause d'un coup reçu le mercredi précédent en Coupe d'Europe) qui fait, comme à l'habitude, la décision. En effet, sur un coup franc à la limite pour faute de Haon sur Waddle, le buteur marseillais se présente juste derrière Amoros pour exécuter un tir fulgurant du pied droit qui contourne la barrière verte, le ballon allant s'engouffrer irrémédiablement dans la lucarne du but gardé par Beaufreton. Un but superbe (1-0).
79e : à la suite d'un coup franc frappé par Eyraud et prolongé par Diallo, Papin, l'opportuniste, se trouve une nouvelle fois là pour conforter le succès olympien (2-0).

12/20

NANTES 0 SOCHAUX 1 (0)

Thomas (55e)

MARRAUD	3	ROUSSET	5
EYDELIE	3	CROCI	3
KOMBOUARÉ	3	HADZIBEGIC	5
DESAILLY	3	LAUREY	3
LOWITZ	3	THILY	3
(FERRI, 46e)	3	BRICON	3
LE GUEN	3	LUCAS	3
DESCHAMPS	3	BAZDAREVIC	3
BURRUCHAGA	2	THOMAS	3
(LOKO, 46e)	3	(AVRIL, 84e)	
HENRY	4	CARRASCO	4
ROBERT	3	LADA	3
JACOVLJEVIC	2	(OUDJANI, 88e)	
Total	33	Total	38

Entr. : Blazevic — Entr. : Takac

12 795 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. De Pandis ... 4
Avertissement : Laurey (76e) à Sochaux.

21e : coup franc de Robert sur la transversale.
36e : Hadzibegic traverse tout le terrain balle au pied et démarque idéalement Laurey qui rate complètement son tir.
55e : centre en retrait de Carrasco qui échappe à Ferri. Le ballon est repris victorieusement par Jean-Christophe Thomas (0-1).
68e : Carrasco remonte le ballon et lance Laurey qui voit son tir échouer sur la base du poteau gauche.
82e : reprise de volée de Tihy sur la barre transversale.
85e : Hadzibegic accroche le pied de Jakovljevic dans la surface. L'arbitre indique penalty. Le Guen s'avance mais son tir est bloqué par Rousset.

12/20

TOULOUSE 1 (1) RP 1 0

Bouderbala (24e c.s.c.)

HUC	3	OLMETA	3
F. PASSI	4	DANGBETO	3
LESTAGE	3	SOBRINHO	4
KHIDIATOULINE	2	BLONDEAU	4
DELPECH	4	BADE	3
DESPEYROUX	3	(GINOLA, 45e)	
PAILLARD	3	BEN MABROUK	3
G. PASSI	3	BOUDERBALA	3
MARCICO	3	FERNIER	3
DA FONSECA	2	IRAZOQUI	3
(RUTY, 68e)		PLACIDO	3
REICHERT	3	LIMA	2
Total	33	Total	36

Entr. : Mosca — Entr. : Kasperczak

10 288 spectateurs. Recette : 442 600 F.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3
Avertissements : Fernier (20e), Da Fonseca (56e) au RP 1.

3e : entrée en matière très vive de Toulouse, dangereux d'emblée par l'intermédiaire de Marcico et de Reichert.
10e : feinte de Marcico qui élimine Ben Mabrouck. Centre sur Da Fonseca. Blondeau repousse en catastrophe.
17e : première action dangereuse du Racing sur une ouverture en profondeur de Placido. Lima croise trop son tir.
24e : Marcico porte le danger dans le camp parisien. Corner tiré depuis sa droite par G. Passi. En voulant éloigner de la tête, Bouderbala lobe son gardien et marque contre son camp (1-0).
48e : coup franc de Ginola sur lequel Dangbeto s'infiltre mais rate sa tête.
57e : intervention de Despeyroux sur laquelle Gérald Passi démarque Da Fonseca. Seul devant Olmeta l'attaquant argentin temporise. Ben Mabrouck se replie à toute allure et récupère le ballon.
68e : série de dribbles de G. Passi qui ouvre le but à Marcico lequel manque son tir.
90e : échange Marcico-G. Passi. Reichert, seul devant Olmeta enlève trop son ballon...

14/20

AUXERRE 2 (0) TOULON 0

Mazzolini (61e)
Kovacs (63e)

MARTINI	4	BORRELLI	3
CATALANO	3	REVELLES	4
BOLI	4	CASONI	3
DARRAS	3	BOSZ	4
MAZZOLINI	3	PONS	3
OTOKORÉ	3	PISTER	2
MATYSIK	3	ZAHOUI	2
GUERREIRO	3	(COLLOT, 46e)	3
SCIFO	3	COURIOL	3
KOVACS	3	BOGNAR	3
VAHIRUA	3	ANZIANI	3
(COCARD, 75e)		BURSAC	3
Total	35	Total	34

Entr. : Roux — Entr. : Courbis

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 4
Avertissements : Catalano (85e) à Auxerre ; Debotté (86e) à Toulon.

23e : centre-tir appuyé de Kovacs, détourné par Pons sur Borrelli, qui, surpris, relâche le ballon sans conséquence.
38e : centre impeccable de la droite, de Guerreiro pour Kovacs. Le coup de tête du Hongrois trouve le poteau droit de Borrelli.
45e : coup franc tiré de la droite par Bognar. Tête piquée de Bursac et arrêt réflexe de Martini.
61e : corner de la droite signé Vahirua, tête piquée et victorieuse de Mazzolini au premier poteau (1-0).
63e : vaste mouvement collectif Otokoré-Guerreiro-Scifo. Sur la droite, ce dernier centre pour Kovacs tout seul devant le but toulonnais. Tête et but (2-0).
70e : frappe de Catalano détournée au passage par Vahirua. Borrelli est sur la trajectoire.
83e : Casoni donne à droite pour Pister. Sur son centre, Martini déchire un peu mais personne n'a suivi.

13/20

NICE 3 (0) MONTPELLIER 0

Langers (1er, 33e s.p., 59e)

MORISSEAU	3	RUST	3
GIORA	4	FERHAOUI	2
BONNEVAY	4	DER ZAKARIAN	1
ELSNER	4	JULIO CESAR	3
P. SOLER	4	BAILLS	2
ROHR	5	SUVRIJN	2
(BADIALI, 79e)		GUÉRIN	3
RICORT	4	BLANC	2
MAZZUCHETTI	4	CANTONA	3
EL HADDAOUI	3	XUEREB	2
(MACRI, 77e)		PAILLE	2
DJELMAS	4		
LANGERS	5		
Total	44	Total	25

Entr. : Alonzo — Entr. : Jacquet

8 166 spectateurs. Recette : 444 390 F
Arbitrage de M. Vautrot ... 5
1re : Ricort lance Langers sur la gauche, à la limite du hors-jeu. Tir en force, Rust repousse, Langers suit et marque du droit (1-0).
8e : débordement de Langers à droite. Il remise en retrait pour Djelmas, lequel centre vers Rohr qui transmet sur El Haddaoui dont la frappe passe au ras du poteau.
20e : coup franc de 25 mètres tiré par Cantona. Le ballon ricoche sur la base du poteau.
27e : frappe de mule de Ricort de 25 mètres. Exploit de Rust.
33e : échappée de Langers, poursuivi puis decendu dans la surface par Der Zakarian. Langers transforme le penalty du pied droit (2-0).
54e : centre de Paille et tête de Xuereb qui est seul. Morisseau se couche.
56e : pichenette d'El Haddaoui pour Ricort qui lobe Rust, mais le ballon passe au ras du poteau.
59e : ouverture de Mazzuchetti dans l'axe, remise de la tête à l'entrée de la surface de Ricort et volée parfaite de Langers du droit. Superbe ! (3-0).
69e : centre de Mazzuchetti et reprise puissante de Rohr. Rust se distingue de nouveau.
76e : Paille, seul, glisse mollement le ballon sous le ventre de Morisseau ; mais Bonnevay récupère avant la ligne.

16/20

MULHOUSE 2 (1) BREST 0

Priou (9e)
Krncevic (60e)

SENCE	3	BARRABÉ	3
JENNER	3	LAGADEC	2
STOJKOVIC	3	(PIERRE, 62e)	
FICHAUX	3	RIVOAL	3
DIRINGER	4	VAN HERPEN	4
N'DIAYE	4	COLLETER	3
PEUGET	3	ROBIN	4
(NEVEU, 69e)		BOUQUET	3
LEMOINE	4	FERRER	2
KELLER	4	(MARTINS, 70e)	
KRNCEVIC	4	SALAUN	3
PRIOU	4	CABANAS	2
(STÉPHAN, 87e)		BUSCHER	3
Total	39	Total	32

Entr. : Notheaux — Entr. : Muslin

5 114 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret ... 3
9e : une-deux joué très rapidement sur l'aile par Lemoine et Keller. Ce dernier croise une balle qui passe devant le but de Barrabé. Priou à l'affût au deuxième poteau la pousse au fond des filets (1-0).
29e : petite balle dans l'axe de Bouquet pour Robin bien placé, mais le tir du milieu brestois ne trouve que le petit filet de Sence.
34e : Keller passe comme un bolide à gauche, « pique » une balle pour Krncevic ; mais belle sortie de Barrabé.
52e : passe lobée de Bouquet pour Buscher. L'attaquant breton « écrase » une reprise certes difficile.
59e : jolie reprise de Ferrer, laquelle passe de peu au-dessus.
60e : énorme travail de Diringer qui profite d'une remise au millimètre de Lemoine avant de centrer pour Krncevic qui marque de près (2-0).
65e : centre partait de Keller pour Priou qui tente une « bicyclette » mais perd un peu les pédales au moment du geste final.
75e : tir soudain de Bouquet qui heurte l'extérieur du poteau droit de Barrabé.
78e : dans l'axe, un mouvement Priou-Keller-Lemoine. Le tir du Franco-Belge frôle le poteau de Barrabé qui était battu.

11/20

LYON 2 (0) LILLE 1 (1)

Garde (63e)
Brisson (70e)
Pelé (24e)

LEMASSON	3	NADON	2
N'GOTTY	3	GALTIER	3
McCARTHY	4	GUION	3
FUGIER	3	DECROIX	3
BES	4	THOMAS	4
LASSAGNE	3	DA SILVA	3
GENESIO	3	PÉRILLEUX	4
GARDE	4	HANSEN	3
MOBATI (73e)		PELÉ	5
BRISSON	4	VAN DEN BERGH	3
KABONGO	4	SAUVAGET	4
GARCIA	2	(PRISSETTE, 69e)	
(BOUAFIA, 55e)			
Total	37	Total	37

Entr. : Domenech — Entr. : Santini

14 214 spectateurs. Recette : 525 170 F.
Arbitre : M. Bourgeois ... 3
Avertissements : Decroix (23e), Guion (37e), Prissette (86e), à Lille ; Brisson (43e), à Lyon.
7e : centre de la gauche de Sauvaget et reprise de la tête de Van den Bergh de peu au-dessus.
13e : intervention au sol de Nadon devant Kabongo.
17e : débordement et centre de Pelé. McCarthy sauve « à l'irlandaise » devant Van den Bergh.
24e : N'Gotty et Lassagne se font prendre le ballon par Sauvaget, qui transmet à Pelé. L'accélération du Ghanéen aux 30 mètres est prodigieuse et Lemasson doit s'avouer battu sur le tir placé du pied gauche du Ghanéen (0-1).
49e : transversale de Genesio pour Brisson qui centre pour Kabongo. Nadon bloque la reprise de la tête du Zaïrois.
63e : centre de la gauche de Bouafia. A la réception, Kabongo saute plus haut que Nadon, ce qui permet à Garde d'égaliser d'un tir placé du pied droit des 10 mètres (1-1).
69e : superbe travail préparatoire de Pelé qui transmet latéralement à Van den Berghe. Le tir du Belge passe au-dessus.
70e : Guion concède le coup franc devant Brisson. Garde le tire. A bout portant, Brisson reprend victorieusement de la tête (2-1).

9/20

METZ 0 CAEN 0

LAMA	3	MONTANER	3
CASINI	3	AVRILLON	
CARTIER	4	(PICHARD, 7e)	3
KASTENDEUCH	3	FOURNIER	4
HINSCHBERGER	4	PÉAN	3
BRNOVIC	4	GARCIA	3
ZÉNIER	3	DUMAS	3
BÉNÉDET	2	DEWILDER	3
(PAUK, 60e)		RIX	4
BLACK	2	RIO	3
VUCICEVIC	2	STEIN	3
(BONCŒUR, 72e)		(LEBOURGEOIS, 84e)	
		DIVERT	3
Total	30	Total	35

Entr. : Depireux — Entr. : Nouzaret

11 583 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Vucicevic (29e), à Metz ; Rio (27e), Divert (72e), à Caen.

13e : centre de Pichard mais Gaillot contre Stein à 6 mètres du but de Lama.
33e : superbe action individuelle de Brnovic sur la gauche mais Vucicevic, bien servi pourtant, est contré par Montanier.
56e : bonne intervention de Lama sur un tir appuyé de Stein.

10/20

L'homme de la semaine

Langers sur les traces de Nuremberg

Si, du côté de Nice, on associait jusqu'alors un nom au football luxembourgeois, c'est bien celui de Vic Nuremberg, grand attaquant de l'OGCN des années 50, avec lequel il remporta trois titres de champion, deux Coupes de France et inscrivit à lui seul trois buts au Real Madrid au cours d'un quart de finale européen.

Plus de trente années après, un autre représentant du Grand Duché, en la personne de Robby Langers, brille de nouveau sous les couleurs niçoises. Les exemples ne manquent pas de buteurs qui, en franchissant le pas séparant la Seconde de la Première Division, ont perdu dans le même temps leur efficacité. Meilleur buteur de D II avec Orléans, la saison dernière, Langers n'a pas connu cette baisse de régime, et son triplé contre Montpellier lui ouvre, après dix journées seulement, les premières places du classement des buteurs.

Pour Robby, sensible aux chiffres, se profile déjà au loin un autre challenge : la barre des vingt-neuf buts inscrits par Bjekovic, en 1977-1978, et qui, pour les Niçois, font toujours office de record. En poursuivant le rythme qui est le sien actuellement, Langers atteindrait les trente buts en fin de saison. Sera-t-il au rendez-vous ?

Robby LANGERS
(Nice)
né le 1er août 1960
à Luxembourg
1,78 m ; 66 kg.
● **International luxembourgeois.**
Premier match en D I :
le 29 octobre 1983,
Laval-Metz : 1-0.
Premier but en D I :
le 22 juillet 1989,
Nice-Paris-SG : 3-3 (10e).
METZ
1983-84 : 8 matches.
NICE
1989-90 : 10 matches, 8 buts.
Total : 18 matches, 8 buts.
Son début de saison
Matches : 10
Buts : 8 (Paris-SG, Mulhouse, Marseille, Nantes (2), Montpellier (3).
Passe décisive : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.
Penalties : 3 (Marseille, Nantes, Montpellier).

Retours de l'enfer

La capacité de réaction des équipes menées à la marque à domicile leur permet souvent d'éviter le pire. C'est le cas pour Lyon qui, mené samedi sur son terrain par Lille pendant trente-neuf minutes a finalement remporté les deux points du match.

Depuis le début du Championnat, dix fois sur dix-neuf un club mené sur sa pelouse est parvenu à remonter son handicap pour en fin de compte partager les points ou mieux, gagner le match. C'est là une autre explication à la baisse sensible des victoires à l'extérieur cette saison.

Menés au score sur leur terrain avant d'être battus :

Lyon (1re journée, Marseille), Montpellier (3e, Bordeaux), Metz (5e, Lyon), Lille (5e, Bordeaux), Lyon (6e, Sochaux), Brest (7e, Paris-SG), Toulon (9e, Bordeaux), Nantes (10e, Sochaux).

Menés au score sur leur terrain avant d'égaliser puis de perdre :

Saint-Étienne (5e, Paris-SG).

Menés au score sur leur terrain avant d'égaliser :

Nice (1re, Paris-SG), Auxerre (4e, Toulouse), Nice (5e, Marseille), Caen (5e, Monaco), Lille (7e, Mulhouse), Lyon (8e, RP 1).

Menés au score sur leur terrain avant d'égaliser puis de gagner :

Caen (2e, Saint-Étienne), Toulouse (3e, Marseille), Cannes (6e, Caen), Lyon (10e, Lille).

● A noter que Bordeaux, Marseille, Monaco, le Paris-SG, RP 1, Sochaux et Mulhouse n'ont encore jamais été menés sur leur terrain cette saison.

Flashes

● Auxerre a obtenu face à Toulon son troisième succès d'affilée à domicile (RP 1, Caen, Toulouse).

● Après cinq matches joués sur sa pelouse, Bordeaux n'a toujours pas encaissé de but.

● Brest a concédé à Mulhouse sa sixième défaite en déplacement. Les Brestois sont toujours à la recherche d'un premier point et d'un premier but à l'extérieur.

● Grâce à son résultat nul face à Metz. Caen a obtenu son premier point de la saison à l'extérieur.

● Avant de gagner à Nantes, Sochaux avait remporté une précédente victoire à l'extérieur cette saison. Face à Lyon, pour le compte de la sixième journée (4-0).

● C'est Robby Langers qui a inscrit le premier but de la dixième journée de Championnat. Dès la première minute de jeu.

● Papin a inscrit face à Saint-Etienne son premier doublé de la saison. J.-P. P. a marqué six des huit derniers buts de l'OM à domicile.

● Troisième match nul de suite, et sur son terrain, pour Metz qui avait déjà dû concéder le nul contre Nantes et contre Nice.

● Philippe Jeannol avait déjà marqué contre son camp pour Toulon lors de la huitième journée. Cette fois c'est en faveur de Monaco qu'il a malencontreusement trompé Joël Bats.

● Le Nantais Le Guen a manqué la transformation d'un penalty contre Sochaux.

● Montpellier a subi à Nice sa plus large défaite de la saison.

● Krncevic a marqué lors des trois derniers matches disputés par Mulhouse à domicile, soit contre Metz, Saint-Etienne et Brest.

● Nantes battu sur son terrain, cela n'était plus arrivé depuis le 13 mai dernier, et la victoire de Nice par 1-0 à la Beaujoire (but de Ricort).

● Le Paris-SG s'est déjà imposé trois fois par 2-1 sur sa pelouse cette saison, contre Montpellier (4e journée), Lille (6e journée) et samedi face à Monaco.

A la fiche

Bordeaux

Face à Cannes, Bordeaux a remporté sa troisième victoire d'affilée mais aussi son cinquième succès en autant de matches disputés à domicile.

Journée	Terrain	Résultats	Buteurs	Cartons	Affluence à dom.	Place
6e	Dom.	St-Étienne, 1-0	Den Boer (D)	Pardo (A)	26 925	1er
7e 1er	Ext.	Caen, 0-1		Den Boer (A), Durand (A) Allofs (E)		
8e	Dom.	Brest, 3-0	Den Boer (D), Lizarazu (G) Ferreri (D)		20 000	1er
9e	Ext.	Toulon, 2-0	Allofs (D,D)			1er
10e	Dom.	Cannes, 2-0	Ferreri (D), Allofs (G)		22 000	1er
Bilan général 1re-10e journée		Avertissement : 8	Penalty : 1 sur 1		joueurs utilisés : 15	
		Expulsion : 1	Buts : 16 (9 D, 3 G, 3 T, 1 P)		Affluence moyenne : 24 385	

D : droit. G : gauche. T : tête. P : penalty. A : avertissement. E : expulsion.

Rendez-vous

11e JOURNÉE

Vendredi 22 septembre (20 h 30)
Monaco - Bordeaux

Samedi 23 septembre (20 h 30)
Montpellier - Metz
Cannes - Paris-SG
RP 1 - Nice
Sochaux - Toulouse
Brest - Lyon
Lille - Nantes
Caen - Mulhouse
Toulon - Marseille
Saint-Étienne - Auxerre

La question

Mulhouse, Auxerre, Bordeaux et Marseille ont en commun le fait d'avoir remporté leur match de samedi par 2 buts à 0. Ce résultat est-il le plus fréquent depuis le départ du Championnat ?

Oui. Sur les quatre-vingt-dix-neuf rencontres disputées jusqu'alors, le 2-0 a été relevé à dix-neuf reprises. Toulon, le spécialiste, a réalisé quatre fois ce score sur sa pelouse contre Saint-Étienne, Caen, Brest et Monaco et s'est aussi incliné deux fois sur cette même marque face à Bordeaux et à Auxerre samedi.

Résultats enregistrés depuis le début de saison :
2-0 : 19 fois ; **1-0** : 15 fois ; **2-1** : 13 fois ; **1-1** : 12 fois ; **0-0** : 10 fois ; **3-0** : 7 fois ; **2-2** : 4 fois ; **0-1** : 3 fois ; **1-2** : 3 fois ; **4-0** : 2 fois ; **3-2** : 2 fois ; **3-1, 0-4, 1-4, 6-1, 2-3, 4-1, 5-1, 3-3** et **0-2** : 1 fois.

Fair-play

(10e JOURNÉE)

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : néant.
Brest : néant.
Caen : 2 pts.
Cannes : néant.
Lille : 6 pts (3 + 3).
Lyon : 1 pt.
Marseille : néant.
Metz : 1 pt.
Monaco : 6 pts (3 + 3).
Montpellier : néant.
Mulhouse : 1 pt.
Nantes : néant.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
RP 1 : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux, 16 pts ; 2. Toulon, 17 pts ; 3. Sochaux, 18 pts ; 4. Auxerre, Brest, 20 pts ; 6. Mulhouse, Monaco, 21 pts ; 8. Metz, Saint-Étienne, Montpellier, Marseille, 22 pts ; 12. Lyon, Lille, 23 pts ; 14. Toulouse, 25 pts ; 15. Nantes, 27 pts ; 16. Caen, 28 pts ; 17. Cannes, 32 pts ; 18. RP 1, 33 pts ; 19. Paris-SG, 35 pts ; 20. Nice, 42 pts.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Tendances

Après dix journées, Bordeaux possède la meilleure défense de l'actuel Championnat, mais aussi des dix dernières saisons.

Meilleure défense après dix journées
1989-1990 : 2 buts (Bordeaux)
1988-1989 : 5 buts (Paris-SG, Bordeaux)
1987-1988 : 8 buts (Metz, Toulon)
1986-1987 : 5 buts (Bordeaux)
1985-1986 : 4 buts (Nantes)
1984-1985 : 6 buts (Bordeaux)
1983-1984 : 6 buts (Nantes, Monaco, Auxerre)
1982-1983 : 9 buts (Nantes, Lens)
1981-1982 : 9 buts (Saint-Étienne*)
1980-1981 : 5 buts (Bordeaux)
* Sur huit matches.

Buteurs

Joueurs	9e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+2	6	0	1	2	9	9
2. Langers (Nice)	+3	4	1	0	3	10	8
3. Fernier (RP 1)	0	2	2	0	3	10	7
4. Mengual (Cannes)	0	2	2	2	0	8	6
5. Den Boer (Bordeaux) ...	0	4	0	1	0	10	5
Allofs (Bordeaux)	+1	3	2	0	0	9	5
Divert (Caen)	0	2	3	0	0	10	5
Jacovljevic (Nantes)) ...	0	1	1	2	1	10	5
Mendy (St-Étienne)	0	1	4	0	0	9	5
G. Passi (Toulouse)	0	1	4	0	0	8	5

11. Scifo (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Brisson (Lyon), Zénier (Metz), Blan (Montpellier), Calderon, Susic (Paris-SG), Oudjani (Sochaux), **4** ;

19. Kovacs (Auxerre), Kabongo (Lyon), Mozer, Sauzée (Marseille), Weah (Monaco), Krncevic (Mulhouse), Riort (Nice), Thomas (Sochaux), Bognar, Bursac (Toulon), **3** ;

29. Vahirua, Otokoré (Auxerre), Cabanas, Buscher (Brest), Mobati, Pelé (Lille), Génésio (Lyon), Eyraud (Marseille), Paille (Montpellier), Mège (Monaco), Sliskovic, Priou (Mulhouse), Henry, Robert (Nantes), Bocandé (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Witschge (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse), **2** ;

47. Ferrer, Mazzolini (Auxerre), Durand, Lizarazu (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Dewilder, Domergue, Dumas, Rix (Caen), Bellone, Ekström, Mlinaric (Cannes), Fiard, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Baré, Garcia, McCarthy, Garde (Lyon), Francescoli, Germain, Waddle (Marseille), Bénedet, Black, Casini, Vucicevic (Metz), Hoddle (Monaco), Cantona, Ferhaoui, Guérin, Julio Cesar, Xuereb (Montpellier), Andrieux, Keller, N'Diaye, Neveu, Subiat (Mulhouse), Burruchaga, Deschamps, Le Guen, Lowitz, Youm (Nantes), Jeannol, Le Roux, Perez, Sène, Zl. Vujovic, Bravo (Paris-SG), Bouderbala, Lima, Placido (RP 1), Gros, Tibeuf (Saint-Étienne), Carrasco, Croci, Frotey, Hadzibegic, Henry (Sochaux), Anziani, Pister (Toulon), Da Fonseca, Despeyroux, Reichert (Toulouse), **1**.

Ont marqué contre leur camp :
Jeannol (Paris-SG), **2** ;
Boli (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), **1**.

Jean-Marc Ferreri : un but contre Cannes mais aussi une passe décisive pour Klaus Allofs ! *(Photo PRESSE SPORTS)*

Passeurs

10e JOURNÉE

Auxerre : Scifo
Bordeaux : Ferreri
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : Garde
Marseille : Diallo
Metz : néant
Monaco : néant
Montpellier : néant
Mulhouse : Keller, Diringer
Nantes : néant
Nice : Ricort
Paris-SG : Susic
Racing Paris 1 : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : Carrasco
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Garde (Lyon), Vercruysse (Marseille) : **4**.

3. Olsen (Bordeaux), Bellone (Cannes), Keller (Mulhouse) : **3**.

6. Dutuel (Auxerre), Den Boer (Bordeaux), Rix (Caen), Kabongo (Lyon), Amoros (Marseille), Diringer (Mulhouse), Paille, Cantona (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit, Mazzuchetti (Nice), Susic (Paris-SG), Witschge (St-Étienne), Lima (RP 1), Hadzibegic, Carrasco, (Sochaux) : **2**.

21. Catalano, Vahirua, Scifo, Cocard, Matysik (Auxerre), Lizarazu, Ferreri, Pardo (Bordeaux), Cabanas (Brest), Stein, Rio, Divert, Avrillon (Caen), Ekström, Mlinaric (Cannes), Périlleux, Sauvaget (Lille), Fugier (Lyon), Papin, Tigana, Diallo (Marseille), Zénier, Brnovic, Vucicevic, Bénedet (Metz), Ferratge, Weah, Hoddle (Monaco), Lucchesi, Xuereb (Montpellier), Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Bonalair, Burruchaga, Loko, Henry, Amisse (Nantes), Mattio, Ricort (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Calderon (Paris-SG), Tibeuf, Mendy, Chaouch (St-Étienne), Laurey, Tihy, Croci, Thomas (Sochaux), Revelles, Pister, Bognar (Toulon), Paillard, Debu, G. Passi, Pavon, Marcico (Toulouse) : **1**.

Garde cœur de Lyon

Il n'a que vingt-trois ans et découvre pour la première fois cette saison la Division I. Mais son talent lui permet déjà de s'imposer comme le véritable meneur de jeu de l'OL, club où il a été formé.

(Photo Jackie DELORME)

CLASSEMENT DES BORDELAIS	
1. Pardo	37
2. Bell	35
3. Den Boer	34
4. Ferreri	33
Lizarazu	33
6. Allofs	32
Sénac	32
Thouvenel	32
9. Battiston	31
10. Durand	30
11. Olsen	27
12. Dogon	16
13. Kaltz	3

1. Van Herpen (Brest) : **40**

2. Pelé (Lille), Hadzibegic (Sochaux) : **38**

4. Martini (Auxerre), Pardo (Bordeaux), Garde (Lyon), Cartier, Kastendeuch (Metz), Ricort (Nice), Olmeta (RP1) :**37.**

11. Bénédet (Metz), Suvrijn (Montpellier), Diringer, Keller, N'Diaye (Mulhouse), Le Roux (Paris-SG), Fernier (RP1), Bosz, Pister (Toulon), Huc (Toulouse) : **36.**

21. Bell (Bordeaux), Montanier (Caen), Lama (Metz), Blanc (Montpellier), Bonnevay (Nice), Fournier (Saint-Étienne), F. Passi (Toulouse) : **35**

28. Den Boer (Bordeaux), Divert, Rix (Caen), Lemasson (Lyon), Brnovic (Metz), Stojkovic (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Bats, Perez (P-SG), Geiger (St-Étienne), Rousset, Thomas (Sochaux), Anziani, Casoni (Toulon) : **34.**

42. Matysik (Auxerre), Ferreri, Lizarazu (Bordeaux), Barrabé (Brest), Péan (Caen), Périlleux (Lille), Tigana (Marseille), Ettori (Monaco), Guérin (Montpellier), Jenner (Mulhouse), Kombouaré (Nantes), Elsner, Langers (Nice), Calderon, Susic, Tanasi (Paris-SG), Beaufreton, Sivebaek (Saint-Etienne), Lucas (Sochaux), Borrelli (Toulon) : **33.**

62. Allofs, Sénac, Thouvenel (Bordeaux), Rivoal (Brest), Dumas (Caen), Dréossi (Cannes), Fugier, Génésio (Lyon), Amoros (Marseille), Casini (Metz), Sonor (Monaco), Desailly (Nantes), Sobrinho (RP1), Pouliquen, Tibeuf (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux), Debu (Toulouse) : **32.**

80. Battiston (Bordeaux), Dewilder (Caen), Nadon (Lille), Lassagne (Lyon), Mozer (Marseille), Dib (Monaco), Rust (Montpellier), Deschamps (Nantes), Bursac, Pons (Toulon), Despeyroux, Paillard, G. Passi (Toulouse) : **31.**

93. Durand (Bordeaux), Robin, Salaün (Brest), Bellone (Cannes), Bes (Lyon), Huard, Papin (Marseille), Weah (Monaco), Cantona (Montpellier), Mattio (Nice), Bade, Dangbeto, Irazoqui (RP1), Witschge (Saint-Étienne), Bérenguier, Zahoui (Toulon), Delpech, Marcico (Toulouse) : **29.**

111 : Bray, Dussuyer (Cannes), Thomas (Lille), Brisson (Lyon), Fichaux (Mulhouse), Morisseau, Rohr (Nice), Bognar, Debotté (Toulon), Lestage (Toulouse) : **29.**

121 : Catalano (Auxerre), Decroix (Lille), Bailles, Paille (Montpellier), Jacovljevic (Nantes) : **28.**

Équipe type

ROUSSET (Sochaux, 5 ét.)

THOUVENEL (Bordeaux, 4 ét.) — **CARTIER** (Metz, 4 ét.) — **HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.) — **BES** (Lyon, 4 ét.)

ROHR (Nice, 5 ét.) — **PELÉ** (Lille, 5 ét.) — **FERRERI** (Bordeaux, 5 ét.)

PAPIN (Marseille, 5 ét.) — **LANGERS** (Nice, 5 ét.) — **ALLOFS** (Bordeaux, 5 ét.)

Télescope

Faruk, la classe

Faruk Hadzibegic a entamé le 22 juillet dernier sa troisième saison en France. Depuis son arrivée dans le Doubs en juin 1987, rares pour ne pas dire inexistantes ont été les critiques émises sur le joueur sochalien. Et pourtant, son apparition dans le tranquille paysage franc-comtois s'est faite dans la peu réjouissante perspective d'une saison en Division II. Sochaux venait de descendre au purgatoire. C'est alors que les dirigeants sochaliens eurent le génie d'aller chercher un trio yougoslave qui, aujourd'hui, a fait son chemin. Avec Takac aux commandes, Bazdarevic à la baguette et Faruk au centre de la défense, les Lionceaux firent exploser les records de la D II. Faruk Hadzibegic est probablement, avec Mozer, le meilleur libero évoluant dans l'Hexagone. Quarante fois international avec la Yougoslavie, il a évolué, avant de venir à Sochaux, à Sarajevo, sa ville natale, puis deux saisons au Betis de Séville où il fut sacré meilleur étranger derrière Hugo Sanchez.

Véritable patron de la défense sochalienne, professionnel à la fois sur le terrain et dans la vie, Faruk est un modèle de classe et de talent. Cette saison 1989-1990 s'annonce déterminante. Il participera au Mondiale en Italie.

Mais avant l'Europe pourrait bien lui apporter d'autres joies, sans négliger, bien sûr, le Championnat.

Faruk HADZIBEGIC
Né le 7-10-1957, à Sarajevo.
1,83 m, 77 kg.
International yougoslave (40 sélections).
Détail :
5 étoiles : Paris-SG, Nantes.
4 étoiles : Brest, Monaco, Cannes, Lyon, Mulhouse.
3 étoiles : Bordeaux, Auxerre.
2 étoiles : Marseille.

Division 4

4e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Senlis 1-0
*Chantilly b. Boulogne 2-0
*Wasquehal b. Tourcoing 4-2
*Noisy-le-Sec b. Beauvais 3-1
Amiens b. *Abbeville 4-0
*Compiègne et Meaux 0-0
*Roubaix b. Béthune 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DUNKERQUE	7	4	3	1	0	7	1
2. Wasquehal	6	4	3	0	1	7	5
3. Amiens	5	4	2	1	1	8	5
4. Meaux	5	4	2	1	1	6	4
5. Boulogne	5	4	2	1	1	4	2
6. Beauvais	4	4	2	0	2	9	6
7. Chantilly	4	4	2	0	2	6	6
8. Noisy-le-Sec	4	4	2	0	2	4	4
9. Roubaix	4	4	2	0	2	6	8
10. Béthune	3	4	1	1	2	4	6
11. Compiègne	3	4	1	1	2	4	6
12. Abbeville	3	4	1	1	2	2	7
13. Senlis	2	4	1	0	3	3	6
14. Tourcoing	1	4	0	1	3	2	6

Rendez-vous

Tourcoing - Chantilly
Boulogne - Dunkerque
Beauvais - Wasquehal
Amiens - Roubaix
Béthune - Compiègne
Senlis - Noisy-le-Sec
Meaux - Abbeville

GROUPE B

Poissy b. *Lucé 1-0
Rouen b. *Evreux 2-0
*US Normande b. Le Havre 1-0
*Lisieux b. Condé 3-1
*Bayeux et Avranches 2-2
Malakoff b. *Fécamp 2-1
*Viry-Châtillon b. Mondeville 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	8	4	4	0	0	10	1
2. Lisieux	6	4	3	0	1	6	4
3. Avranches	6	4	2	2	0	6	4
4. Poissy	6	4	2	2	0	4	2
5. Viry-Châtillon	5	4	2	1	1	8	3
6. Malakoff	5	4	2	1	1	5	4
7. Bayeux	4	4	1	2	1	6	7
8. Evreux	4	4	2	0	2	2	3
9. Mondeville	3	4	1	1	2	4	6
10. Lucé	2	4	1	0	3	4	5
11. Fécamp	2	4	1	0	3	3	6
12. Le Havre	2	4	1	0	3	3	6
13. US Normande	2	4	1	0	3	2	5
14. Condé	1	4	0	1	3	3	10

Rendez-vous

Le Havre - Evreux
Rouen - Lucé
Condé - US Normande
Avranches - Viry-Châtillon
Mondeville - Fécamp
Poissy - Lisieux
Malakoff - Bayeux

GROUPE C

*Florange et Forbach 1-1
*Strasbourg et Saint-Avold 0-0
Nancy b. *RS Mulhouse 3-1
*Blénod et Epinal 0-0
*Besançon et Thionville 2-2
*Wissembourg b. Yutz 3-2
*Belfort b. AS Mulhouse 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	6	4	3	0	1	12	3
2. Besançon	6	4	2	2	0	7	4
3. Belfort	6	4	2	2	0	6	4
4. Strasbourg	5	4	2	1	1	8	3
5. Forbach	5	4	2	1	1	5	3
6. Epinal	4	4	0	4	0	1	1
7. Wissembourg	4	4	1	2	1	5	6
8. Saint-Avold	4	4	1	2	1	4	5
9. RS Mulhouse	4	4	2	0	2	5	7
10. Yutz	3	4	1	1	2	7	8
11. Thionville	3	4	1	1	2	6	8
12. Florange	3	4	1	1	2	2	9
13. AS Mulhouse	2	4	1	0	3	4	7
14. Blénod	1	4	0	1	3	0	4

Rendez-vous

Nancy - Strasbourg
Saint-Avold - Florange
Epinal - RS Mulhouse
Thionville - Belfort
AS Mulhouse - Wissembourg
Forbach - Blénod
Yutz - Besançon

GROUPE D

Saint-Sébastien b. *FC Nantes 1-0
*Luçon et La Pallice 0-0
*Quimper b. St-Pol-Léon 1-0
*Redon b. Ingrandes 2-1
*Segré et Carhaix 0-0
Le Mans b. *Cholet 2-1
*La Flèche et Pont-l'Abbé 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	7	4	3	1	0	8	2
2. La Pallice	7	4	3	1	0	8	2
3. Le Mans	7	4	3	1	0	7	1
4. St-Pol-Léon	6	4	3	0	1	4	2
5. Quimper	6	4	3	0	1	3	1
6. Carhaix	4	4	1	2	1	5	5
7. St-Sébastien	4	4	1	2	1	2	2
8. La Flèche	4	4	1	2	1	5	7
9. Segré	3	4	1	1	2	3	3
10. Cholet	3	4	1	1	2	6	7
11. Pont-l'Abbé	2	4	0	2	2	3	7
12. Redon	2	4	1	0	3	3	8
13. Ingrandes	1	4	0	1	3	4	8
14. FC Nantes	0	4	0	0	4	1	7

Rendez-vous

St-Pol-Léon - Luçon
La Pallice - FC Nantes
Ingrandes - Quimper
Carhaix - La Flèche
Pont-l'Abbé - Cholet
Saint-Sébastien - Redon
Le Mans - Segré

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Lons-le-Saunier 2-0
*Louhans-Cuiseaux b. Thonon 1-0
*Montceau et Le Puy 2-2
*Cournon b. Chalon 1-0
Rumilly b. *Clermont-Ferrand 1-0
Roanne b. *Annemasse 1-0
*Beaune b. Lyon-Duchère 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRENOBLE	8	4	4	0	0	5	0
2. Lons-le-S.	5	4	2	1	1	10	7
3. Montceau	5	4	2	1	1	6	4
4. Rumilly	5	4	2	1	1	3	2
5. Annemasse	4	4	2	0	2	5	2
6. Clermont-Fd	4	4	1	2	1	3	2
7. Le Puy	4	4	1	2	1	4	4
8. Lyon-Duchère	4	4	1	2	1	3	3
9. Roanne	4	4	2	0	2	6	7
10. Louhans-Cuis.	4	4	2	0	2	3	4
11. Thonon	3	4	1	1	2	6	5
12. Beaune	3	4	1	1	2	6	9
13. Cournon	2	4	1	0	3	3	9
14. Chalon	1	4	0	1	3	1	6

Rendez-vous

Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Thonon - Jojo Grenoble
Chalon - Montceau
Rumilly - Beaune
Lyon-Duchère - Annemasse
Lons-le-Saunier - Cournon
Roanne - Clermont-Ferrand

GROUPE F

*Moulins et Fontainebleau 0-0
*INF b. Gien 2-1
Corbeil b. *Auxerre 2-1
*Bourges b. Orléans 1-0
*Joué-lès-Tours et Tours 1-1
*Châteauroux SC b. Decize 5-4
*Troyes b. Epernay 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	6	4	3	0	1	10	6
2. Corbeil	6	4	3	0	1	6	3
3. Tours	6	4	2	2	0	6	3
4. Joué-lès-Tours	5	4	2	1	1	5	4
5. Fontainebleau	5	4	1	3	0	2	1
6. Auxerre	4	3	2	0	1	9	3
7. Epernay	4	4	1	2	1	6	5
8. Troyes	4	4	1	2	1	3	3
9. Bourges	4	4	2	0	2	3	8
10. Moulins	3	4	1	1	2	3	5
11. Orléans	3	4	1	1	2	4	7
12. INF	2	3	1	0	2	4	5
13. Decize	2	4	1	0	3	6	9
14. Gien	0	4	0	0	4	1	6

Rendez-vous

Corbeil - INF
Gien - Moulins
Orléans - Auxerre
Tours - Troyes
Epernay - Châteauroux SC
Fontainebleau - Bourges
Decize - Joué-lès-Tours

GROUPE G

*Poitiers b. Orthez 1-0
Montauban b. *Saintes 2-1
*Aurillac b. Trélissac 4-2
Blagnac b. *Tarbes 2-0
*Brive b. Labège 2-1
*Niort-St-Liguaire b. Rodez 1-0
*Limoges et Arpajon 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	7	4	3	1	0	8	3
2. Niort-St-Liguaire	7	4	3	1	0	6	2
3. Arpajon	5	4	2	1	1	6	2
4. Brive	5	4	2	1	1	6	3
5. Saintes	5	4	2	1	1	8	6
6. Blagnac	5	4	1	3	0	3	1
7. Trélissac	4	4	2	0	2	9	9
8. Poitiers	4	4	2	0	2	7	7
9. Limoges	4	4	0	4	0	3	3
10. Montauban	4	4	2	0	2	6	7
11. Orthez	3	4	1	1	2	3	5
12. Labège	2	4	1	0	3	5	9
13. Rodez	1	4	0	1	3	1	6
14. Tarbes	0	4	0	0	4	3	11

Rendez-vous

Trélissac - Saintes
Montauban - Poitiers
Blagnac - Aurillac
Labège - Limoges
Arpajon - Niort-St-Liguaire
Orthez - Tarbes
Rodez - Brive

GROUPE H

*Béziers b. L'Ile-Rousse 3-2
*Cannes b. Nîmes 2-0
*Endoume b. Aix 1-0
*Arles b. Martigues 2-1
*Pt-St-Esprit b. Sète 2-0
*Alès et Lucciana 2-2
*Hyères et Fréjus 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	6	4	3	0	1	16	5
2. Aix	6	4	3	0	1	8	3
3. Fréjus	5	4	1	3	0	4	2
4. Endoume	5	4	2	1	1	5	4
5. Hyères	5	4	1	3	0	3	2
6. Pt-St-Esprit	4	4	1	2	1	5	4
7. Nîmes	4	4	1	2	1	5	4
8. Béziers	4	4	2	0	2	6	8
9. L'Ile-Rousse	3	4	1	1	2	4	5
10. Martigues	3	4	0	3	1	3	4
11. Lucciana	3	4	0	3	1	3	4
12. Alès	3	4	0	3	1	4	6
13. Arles	3	4	1	1	2	4	8
14. Sète	2	4	1	0	3	3	14

Rendez-vous

Aix - Cannes
Nîmes - Béziers
Martigues - Endoume
Sète - Hyères
Fréjus - Alès
L'Ile-Rousse - Arles
Lucciana - Pt-St-Esprit

Régionaux

ALSACE
(4e journée)

Vauban b. *Strasbourg 3-0
*Biesheim b. Sundhoffen 1-0
*Hochfelden et Gundershoffen 0-0
*Bischheim b. Mutzig 3-0
*Mulhouse b. Hirtzbach 3-1
*Colmar et Schiltigheim 2-2
*Haguenau b. Reipertswiller 5-1

Class. : 1. Mulhouse, 7 pts. 2. Schiltigheim, 6 pts. 3. Colmar, 6 pts. 4. Vauban, 5 pts. 5. Haguenau, 5 pts. 6. Biesheim, 5 pts. 7. Hirtzbach, 5 pts. 8. Bischheim, 4 pts. 9. Reipertswiller, 4 pts. 10. Sundhoffen, 3 pts. 11. Gundershoffen, 2 pts. 12. Mutzig, 2 pts. 13. Strasbourg, 1 pt. 14. Hochfelden, 1 pt.

AQUITAINE
(3e journée)

*St-Jean-de-Luz b. Bergerac 1-0
*Agen b. Langon 2-0
Mérignac b. *St-Symphorien 2-1
SBUC b. *Girondins 1-0
*Périgueux et Arcachon 0-0
*Saint-Seurin et Pau 0-0
Exempt:Bleuets Pau

Class. : 1. Mérignac, 9 pts. 2. SBUC, 9 pts. 3. Périgueux, 7 pts. 4. Pau, 7 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 7 pts. 6. Saint-Seurin, 6 pts. 7. Agen, 5 pts. 8. Girondins, 4 pts. 9. Bergerac, 4 pts. 10. Langon, 4 pts. 11. Arcachon, 4 pts. 12. Bleuets Pau, 3 pts. 13. St-Symphorien, 3 pts.

ATLANTIQUE
(4e journée)

*Les Herbiers et Montrevault 2-2
*La Roche-sur-Yon b. La Chaume 1-0
*PTT Nantes et Int. Angers 3-3
*Saint-Brévin b. Châteaubriant 4-1
Challans b. *Ét. Fontenay 2-0
Saint-Macaire b. *Saint-Géréon 4-2
Saint-André-Ornay b. *Saint-Nazaire 3-1

Class. : 1. Saint-Brévin, 10 pts. 2. La Roche-sur-Yon, 10 pts. 3. Saint-André-Ornay, 9 pts. 4. Les Herbiers, 9 pts. 5. Challans, 9 pts. 6. Ét. Fontenay, 9 pts. 7. Châteaubriant, 9 pts. 8. Saint-Macaire, 8 pts. 9. Montrevault, 8 pts. 10. La Chaume, 7 pts. 11. Saint-Nazaire, 7 pts. 12. PTT Nantes, 7 pts. 13. Saint-Géréon, 5 pts. 14. Int. Angers, 5 pts.

AUVERGNE
(2e journée)

*Riom et Le Puy 0-0
*Beaumont b. Gannat 2-1
*St-Georges b. Domerat 1-0
Lapalisse b. *Moulins 3-1
Montluçon b. *Ambert 2-1
*Brives et Yssingeaux 1-1

Class. : 1. Lapalisse, 6 pts. 2. Montluçon, 6 pts. 3. Brives, 5 pts. 4. Beaumont, 5 pts. 5. Yssingeaux, 4 pts. 6. St-Georges, 4 pts. 7. Riom, 4 pts. 8. Ambert, 3 pts. 9. Gannat, 3 pts. 10. Domerat, 3 pts. 11. Le Puy, 3 pts. 12. Moulins, 2 pts.

BOURGOGNE
(2e journée)

*Charnay b. Gueugnon 1-0

Class. : 1. Stade Auxerre, 9 pts. 2. La Machine, 8 pts. 3. PTT Dijon, 8 pts. 4. Saint-Florentin, 8 pts. 5. FC Sens, 6 pts. 6. Châtillon-s.-S., 6 pts. 7. AJ Auxerre, 5 pts. 8. Dompierre, 5 pts. 9. Selongey, 5 pts. 10. Charnay, 5 pts. 11. FC Talant, 5 pts. 12. FC Dijon, 4 pts. 13. JO Le Creusot, 4 pts. 14. FC Gueugnon, 2 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(2e journée)

Reims b. *Revin 2-1
Sainte-Anne b. *Tinqueux 3-0
Troyes b. *Sedan-Ard 3-1
*Vendeuvre b. Bourg-Fidèle 4-3
*Romilly b. Charleville 6-1
*Châlons b. Chevillon 5-1
*Saint-Dizier et Eclaron 0-0

Class. : 1. Châlons, 6 pts. 2. Vendeuvre, 6 pts. 3. Sainte-Anne, 6 pts. 4. Romilly, 5 pts. 5. Troyes, 5 pts. 6. Reims, 4 pts. 7. Sedan-Ard., 4 pts. 8. Tinqueux, 4 pts. 9. Charleville, 4 pts. 10. Saint-Dizier, 3 pts. 11. Eclaron, 3 pts. 12. Bourg-Fidèle, 2 pts. 13. Revin, 2 pts. 14. Chevillon, 2 pts.

CENTRE
(2e journée)

*Saint-Jean et St-Pierre 0-0
Issoudun b. *Tours 3-2
*Mer b. Amilly 1-0
*Salbris b. Vendôme 5-1
Blois b. *Saint-Symphorien 1-0
*Dreux b. Beaugency 2-0

Class. : 1. Issoudun, 6 pts. 2. Blois, 6 pts. 3. Saint-Jean, 5 pts. 4. Salbris, 4 pts. 5. Dreux, 4 pts. 6. Amilly, 4 pts. 7. Saint-Symphorien, 4 pts. 8. St-Pierre, 4 pts. 9. Mer, 4 pts. 10. Beaugency, 3 pts. 11. Tours, 2 pts. 12. Vendôme, 2 pts.

CENTRE-OUEST
(3e journée)

*Rochefort b. Migné-Auxances 4-1
*Cognac et Isle 1-1
Châtellerault b. *Guéret 3-0
Angoulême b. *Soyaux 1-0
Loudun b. *Saint-Jean-d'Y. 1-0
Montmorillon b. *Limoges 2-1
*Niort b. Royan 7-1

Class. : 1. Angoulême, 9 pts. 2. Châtellerault, 8 pts. 3. Isle, 8 pts. 4. Montmorillon, 8 pts. 5. Niort, 7 pts. 6. Rochefort, 7 pts. 7. Royan, 6 pts. 8. Soyaux, 5 pts. 9. Limoges, 5 pts. 10. Loudun, 5 pts. 11. Guéret, 5 pts. 12. Saint-Jean-d'Y., 4 pts. 13. Cognac, 4 pts. 14. Migné-Auxances, 3 pts.

CORSE
(2e journée)

SC Bastia b. *Propriano 2-1
*Furiani b. Porto-Vecchio 2-1
*Cervione b. GFC Ajaccio 6-1
*Vescavato b. AC Ajaccio 1-0
*Ghisonaccia et Corte ..... remis
*Ol. Ajaccio b. EF Bastia 2-1

Class. : 1. Cervione, 6 pts. 2. Furiani, 6 pts. 3. Propriano, 4 pts. 4. Porto-Vecchio, 4 pts. 5. SC Bastia, 4 pts. 6. Vescavato, 4 pts. 7. Ol. Ajaccio, 4 pts. 8. Ghisonaccia, 3 pts. 9. Corte, 3 pts. 10. EF Bastia, 2 pts. 11. AC Ajaccio, 2 pts. 12. GFC Ajaccio, 2 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(2e journée)

Agde b. *Montpellier 2-0
*Nîmes Ol. et La Grand-Combe 4-4
Perpignan b. *Castelnau Hospital. 2-0
*Uzès b. Le Crès 3-0
Béziers-Devèze b. *Vauvert 4-0
*Lunel b. Grau-du-Roi 2-1

Class. : 1. Agde, 4 pts. 2. Béziers-Devèze, 3 pts. 3. Uzès, 3 pts. 4. Perpignan, 3 pts. 5. Grau-du-Roi, 2 pts. 6. Nîmes Ol., 2 pts. 7. Montpellier, 2 pts. 8. Lunel, 2 pts. 9. La Grand-Combe, 1 pts. 10. Castelnau Hospital., 1 pts. 11. Le Crès, 1 pts. 12. Vauvert, 0 pts.

LORRAINE
(3e journée)

Vandœuvre b. *Clouange 3-1
*Forbach Marienau et Toul 1-1
Audun-Tiche b. *Homécourt 1-0
*Bar-le-Duc et Metz 0-0
*Nancy b. Merlebach 7-3
Bataville b. *Varangéville 1-0
*Villerupt et Algrange 1-1

Class. : 1. Vandœuvre, 6 pts. 2. Bar-le-Duc, 5 pts. 3. Nancy, 4 pts. 4. Algrange, 4 pts. 5. Audun-Tiche, 4 pts. 6. Toul, 3 pts. 7. Homécourt, 3 pts. 8. Metz, 3 pts. 9. Bataville, 2 pts. 10. Forbach Marienau, 2 pts. 11. Villerupt, 2 pts. 12. Clouange, 2 pts. 13. Varangéville, 1 pts. 14. Merlebach, 1 pts.

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

*Cannes b. Sainte-Marthe 2-0
*Antibes et Saint-Tropez 0-0
*La Crau b. Grasse 2-1
*Gap b. Port-Bouc 2-1
*Saint-Cyr b. Puget 1-0
*SMUC 7e Arrdt b. Orange 2-1
*Digne b. Saint-Antoine 2-1
Exempt:Istres

Class. : 1. La Crau, 11 pts. 2. Digne, 11 pts. 3. Antibes, 10 pts. 4. Gap, 10 pts. 5. Saint-Cyr, 9 pts. 6. Grasse, 9 pts. 7. Puget, 8 pts. 8. Istres, 7 pts. 9. Cannes, 7 pts. 10. Port-Bouc, 6 pts. 11. Orange, 5 pts. 12. SMUC 7e Arrdt, 5 pts. 13. Saint-Tropez, 5 pts. 14. Sainte-Marthe, 5 pts. 15. Saint-Antoine, 4 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(3e journée)

*Albi b. Saint-Alban 3-1
*Réquista b. FC Toulouse 1-0
*Saint-Simon b. Gourdan-Pol. 2-0
*Lavaur b. Toulouse-Font. 1-0
*Cahors b. Colomiers 1-0
Fonsorbes b. *Saint-Gaudens 1-0
Cugnaux b. *Mazamet 3-1

Class. : 1. Lavaur, 6 pts. 2. Saint-Simon, 5 pts. 3. Fonsorbes, 5 pts. 4. Cugnaux, 4 pts. 5. Albi, 4 pts. 6. Réquista, 4 pts. 7. Cahors, 4 pts. 8. Colomiers, 3 pts. 9. Saint-Gaudens, 2 pts. 10. FC Toulouse, 2 pts. 11. Toulouse-Font., 1 pts. 12. Saint-Alban, 1 pts. 13. Mazamet, 1 pts. 14. Gourdan-Pol., 0 pts.

NORD
(4e journée)

*Armentières b. Hazebrouck 4-1
*Gravelines b. Maubeuge 2-0
*Jean-Macé b. Quarouble 4-1
*Loison b. Calais 2-0
*Cambrai b. Douai 2-0
*Vieux-Condé b. Grande-Synthe 2-1
Lens b. *St. Hénin 3-0

Class. : 1. Lens, 11 pts. 2. Gravelines, 11 pts. 3. Jean-Macé, 10 pts. 4. Vieux-Condé, 10 pts. 5. Loison, 9 pts. 6. Cambrai, 8 pts. 7. St. Hénin, 8 pts. 8. Calais, 8 pts. 9. Armentières, 7 pts. 10. Grande-Synthe, 7 pts. 11. Quarouble, 6 pts. 12. Hazebrouck, 6 pts. 13. Douai, 6 pts. 14. Maubeuge, 5 pts.

NORMANDIE
(3e journée)

Broglie b. *Vaudreuil 2-0
Lillebonne b. *Gravenchon 2-1
H. Port. Auton. b. *Rouen 3-1
Pavilly b. *Bolbec 5-1
*Bernay et Elbeuf 0-0
*Bihorel b. Dieppe 4-2
*Césaire b. Boisguillaume 1-0

Class. : 1. Césaire, 9 pts. 2. Pavilly, 8 pts. 3. Elbeuf, 8 pts. 4. Dieppe, 7 pts. 5. Boisguillaume, 7 pts. 6. Lillebonne, 6 pts. 7. Bernay, 6 pts. 8. Rouen, 6 pts. 9. H. Port. Auton., 5 pts. 10. Broglie, 5 pts. 11. Bihorel, 5 pts. 12. Vaudreuil, 5 pts. 13. Gravenchon, 4 pts. 14. Bolbec, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(2e journée)

*Ol. Argentan b. USM Argentan 2-0
Granville b. *ASPTT Caen 3-2
*SM Caen C. b. US Normande 2-0
*Flers b. Alençon 2-0
*Equeurdreville b. Saint-Lô 1-0
Jeunesse Fertoise b. *Deauville 3-2

Class. : 1. Granville, 6 pts. 2. Equeurdreville, 6 pts. 3. SM Caen C., 5 pts. 4. Jeunesse Fertoise, 5 pts. 5. Flers, 4 pts. 6. Ol. Argentan, 4 pts. 7. USM Argentan, 4 pts. 8. US Normande, 4 pts. 9. Saint-Lô, 3 pts. 10. Alençon, 3 pts. 11. ASPTT Caen, 2 pts. 12. Deauville, 2 pts.

OUEST
(3e journée)

*Plumelec b. CPB Rennes 2-0
Vitré b. *Perros-Guirrec 5-0
Léhon b. *Baud 2-1
*Douarnenez b. Morlaix 1-0
*St. Rennais b. Lannion 3-0
*Saint-Brieuc b. Plouhinec 6-0
Exempt:Locminé

Class. : 1. Saint-Brieuc, 9 pts. 2. Vitré, 8 pts. 3. Léhon, 7 pts. 4. Plumelec, 7 pts. 5. Plouhinec, 6 pts. 6. Lannion, 5 pts. 7. Baud, 5 pts. 8. Douarnenez, 5 pts. 9. St. Rennais, 4 pts. 10. CPB Rennes, 4 pts. 11. Locminé, 4 pts. 12. Morlaix, 4 pts. 13. Perros-Guirrec, 4 pts.

PARIS
(2e journée)

FC Lilas b. *Paris-SG 2-0
Aubervilliers b. *Racing Paris 1 3-0
*CA Mantes b. Brévannes 1-0
Cosmo Taverny b. *Police Paris 1-0
Villemomble b. *Moissy-Cramayel 2-1
AS Mantes b. *Longjumeau 1-0

Class. : 1. AS Mantes, 6 pts. 2. FC Lilas, 5 pts. 3. Villemomble, 5 pts. 4. Cosmo Taverny, 5 pts. 5. Moissy-Cramayel, 4 pts. 6. Paris-SG, 4 pts. 7. Aubervilliers, 3 pts. 8. CA Mantes, 3 pts. 9. Longjumeau, 3 pts. 10. Brévannes, 2 pts. 11. Racing Paris 1, 2 pts. 12. Police Paris, 2 pts.

PICARDIE
(2e journée)

*Friville et Creil 1-1
*Amiens et Laon 2-2
Saint-Quentin b. *Chauny 3-2
Noyon b. *Montataire 2-0
*Chevrières et Hirson 0-0
*Origny et Vic 0-0

Class. : 1. Saint-Quentin, 6 pts. 2. Noyon, 5 pts. 3. Amiens, 5 pts. 4. Hirson, 5 pts. 5. Creil, 5 pts. 6. Vic, 5 pts. 7. Laon, 4 pts. 8. Origny, 3 pts. 9. Friville, 3 pts. 10. Chevrières, 3 pts. 11. Chauny, 2 pts. 12. Montataire, 2 pts.

RHÔNE-ALPES
(1re journée)

*Villefranche et Annecy 0-0
*Chambéry b. Romans 2-1
*Saint-Etienne b. Montélimar 2-0
Echirolles b. *Grenoble 1-0
*Vaulx-Velin b. Lyon 1-0
*Oyonnax b. Saint-Priest 1-0

Class. : 1. Saint-Etienne, 3 pts. 2. Chambéry, 3 pts. 3. Echirolles, 3 pts. 4. Vaulx-Velin, 3 pts. 5. Oyonnax, 3 pts. 6. Annecy, 2 pts. 7. Villefranche, 2 pts. 8. Romans, 1 pt. 9. Lyon, 1 pt. 10. Grenoble, 1 pt. 11. Saint-Priest, 1 pt. 12. Montélimar, 1 pt.

LA RÉUNION
(21e journée)

*Saint-Louis b. Léopards 1-0
*Saint-Benoît et Tampon 1-1
*FC Ouest b. Gauloise 3-1
Saint-Denis b. Capricorne 5-0
Saint-Paul b. *Possession 6-2
*Saint-Pierre et Patriote 0-0
Sainte-Anne b. *Cambuston 2-0

Class. : 1. Saint-Pierre, 52 pts. 2. Saint-Denis, 49 pts. 3. Saint-Paul, 47 pts. 4. Saint-Louis, Tampon, 45 pts. 6. Gauloise, 43 pts. 7. FC Ouest, Capricorne, 40 pts. 9. Léopards, Sainte-Anne, Patriotes, 38 pts. 12. Possession, Cambuston, Saint-Benoît, 35 pts.

Coupe : FC Ouest-Saint-Paul, 2-1 ; Pierre-Jeanne d'Arc, 2-0 ; Tampon-Avirons, 3-0 ; Gauloise-Colorado, 4-1 ; Dynamo-Marsouins, 1-0 ; Sainte-Marie-Vincendo, 3-1 ; Saint-Denis-Sainte-Rose, 5-1 ; Ravine Creuse b. Sainte-Anne par forfait.

Cadets

NATIONAL CADETS 2e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes b. *Crételi 2-1
*Red Star 93 b. Laon 4-0
*Abbeville b. Joinville 3-1
Lens b. *Dunkerque 2-1
Lille b. *Racing Paris 1 3-0
*Grande-Synthe b. Beauvais 3-1

Class. : 1. Lille, 4 pts. 2. Valenciennes, 4 pts. 3. Grande-Synthe, 4 pts. 4. Abbeville, 3 pts. 5. Red Star 93, 2 pts. 6. Lens, 2 pts. 7. Créteil, 2 pts. 8. Racing Paris 1, 2 pt. 9. Dunkerque, 1 pt. 10. Joinville, 0 pt. 11. Beauvais, 0 pt. 12. Laon, 0 pt.

GROUPE B

Nancy-Lorraine b. *Besançon RC 2-1
Metz FC b. *Colmar 2-0
*Mulhouse b. Metz ASPTT 1-0
Strasbourg RC b. *Saint-Dizier 2-1
*Sedan et Charleville 0-0
Besançon PS b. *Villers-lès-Nancy 2-1

Class. : 1. Nancy-Lorraine, 4 pts. 2. Metz FC, 4 pts. 3. Mulhouse, 4 pts. 4. Charleville, 3 pts. 5. Sedan, 3 pts. 6. Besançon RC, 2 pts. 7. Strasbourg RC, 2 pts. 8. Besançon PS, 2 pts. 9. Saint-Dizier, 0 pt. 10. Villers-lès-Nancy, 0 pt. 11. Colmar, 0 pt. 12. Metz ASPTT, 0 pt.

GROUPE C

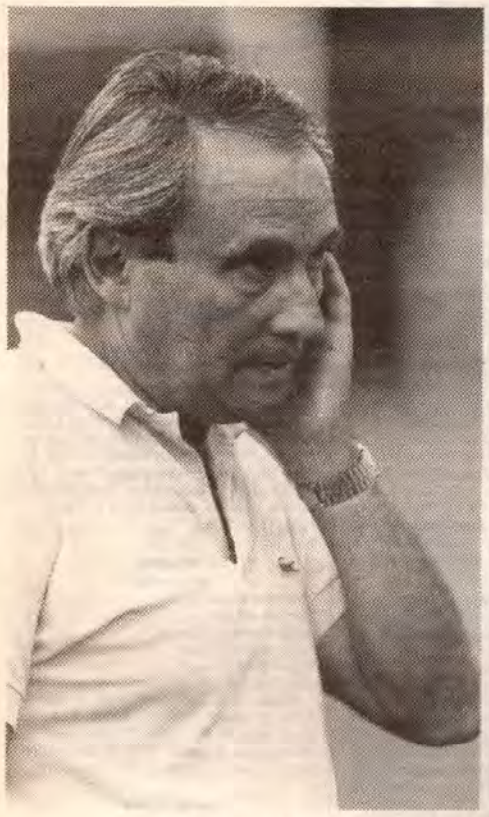
*Montceau et Clermont-Fd 0-0
*Lyon b. Champagnole 3-0
Saint-Étienne b. *Louhans-Cuis. 4-3
*Moulins et Bourg-Pér. 0-0
Grenoble b. *Vichy 3-0
*Sochaux b. Villefranche 2-1

Class. : 1. Grenoble, 4 pts. 2. Lyon, 4 pts. 3. Clermont-Fd, 3 pts. 4. Bourg-Pér., 3 pts. 5. Louhans-Cuis., 2 pts. 6. Saint-Étienne, 2 pts. 7. Sochaux, 2 pts. 8. Champagnole, 2 pts. 9. Montceau, 1 pt. 10. Moulins, 1 pt. 11. Vichy, 0 pt. 12. Villefranche, 0 pt.

GROUPE D

Monaco b. *Marseille 3-2
*Villeurbanne b. Mazargues 1-0
Martigues b. *Oullins 1-0
Montpellier b. *Perpignan 6-0
*Nîmes b. Toulon 1-0
*Nice b. Avignon 3-0

Class. : 1. Montpellier, 4 pts. 2. Monaco, 4 pts. 3. Nice, 4 pts. 4. Toulon, 2 pts. 5. Marse



André Menaut est déçu. Malgré toute la hargne de Gravelaine, les coéquipiers de Lambert sont restés maîtres du résultat (au centre). Et les obstacles seront encore nombreux sur la route de Saint-Seurin et de son président Marcel Berthomé.
(Photos Jackie DELORME)

L'Isle sort de son lit

L'Amicale Sportive de Saint-Seurin-sur-l'Isle, petite bourgade girondine, est la véritable attraction du Championnat 1989-1990. Jamais, sans doute, la Division II n'avait connu de club aussi modeste. Qui n'entend cependant pas tenir un simple rôle de figurant. Et qui le prouve.

TROIS mille deux cent soixante entrées payantes... Le chiffre peut paraître banal, insignifiant. Pourtant, dans une ville, que dit-on, un village, deux mille cinq cents habitants, une pareille affluence devient tout simplement phénoménale ! A la proportionnelle, l'Amicale Sportive de Saint-Seurin-sur-l'Isle, plus petit club que la Division II n'ait jamais accueilli, possède le public le plus nombreux de France. Et qui sait combien de spectateurs aurait pu contenir le coquet stade municipal de la rue de Verdun pour la venue de Laval samedi soir, si une incongruité du calendrier n'avait pas imposé aux Saint-Seurinois la préjudiciable concurrence d'un match des Girondins de Bordeaux, le même soir, à quelque 50 kilomètres de là ?

Saint-Seurin n'est donc qu'un petit bourg comme un autre, aussi anonyme que tous ceux que l'on traverse au hasard des routes vacancières, sitôt oubliés. Il ne faudrait d'ailleurs pas grand-chose, un bref moment d'inattention, pour que l'on ne franchisse inopinément ce paisible village de la campagne girondine posé sur les bords de l'Isle, à l'est de la grande cité d'Aquitaine, non loin des terres où mûrissent les vignes de Pomerol ou de Saint-Emilion. Sur la route de Périgueux, on ne voit de Saint-Seurin que ses commerces traditionnels disséminés de part et d'autre de la nationale, son *Café du Midi*, son église, sa poste et quelques passants à l'allure tranquille.

Allez les Verts !

Et puis il y a le stade, derrière lequel la rivière promène ses eaux silencieuses et romantiques. Sur ses bords, on célébrait un mariage samedi. Décor champêtre et reposant. Et décidément presque trop pittoresque, trop bucolique pour que l'on puisse imaginer qu'une équipe de Deuxième Division y défende les couleurs du village. Pourtant, depuis le 22 juillet dernier, l'AS Saint-Seurin, vainqueur du groupe Centre-Ouest de Division III la saison passée, est bien l'un des six promus engagés dans le Championnat de Division II 1989-1990. Aux côtés d'équipes aussi prestigieuses que Le Havre, Rennes, Rouen, Valenciennes et Laval.

Des Mayennais que le président Marcel Berthomé se faisait un honneur de recevoir samedi soir : « C'est une gratitude de voir notre pelouse fouler par une équipe qui fut récemment européenne. Quelle chance pour notre public ! » Pour la circonstance, le record de recette a donc été battu. Bien sûr, tous les spectateurs, acquis à la cause des Verts de Saint-Seurin, auraient souhaité que les Lavallois le furent par la même occasion. Mais comme le dit avec à propos Michel Le Blayo, le capitaine girondin, « même si nous ne méritions pas de perdre ce match, d'autres que nous se feront battre par Laval, et de toute façon ce n'est pas contre Laval que nous assurerons notre maintien, mais contre des équipes qui, elles aussi, devront s'accrocher pour ne pas descendre. »

Le pays de *Jappeloup*

Le maintien. L'objectif est ancré dans tous les esprits. Exclusif. Car avec un budget de 6,5 MF (700 000 F de subvention municipale, 900 000 F alloués par le conseil général, 1,5 MF du Loto sportif et de droits TV, 1 MF de la publicité et des sponsors, environ 1,5 MF de recettes aux guichets), le plus petit de toute la Division II (avec Montceau), Saint-Seurin ne peut raisonnablement viser autre chose. Il convient d'être « réaliste et pragmatique », comme le souligne bien Marcel Berthomé. Président et maire sans étiquette depuis 1971, cet ancien militaire sait trop quel exploit constitue la présence de son équipe à ce niveau pour ne pas se laisser emporter par d'autres rêves de grandeur. Exploit, mais pas miracle. « Non, Saint-Seurin en Division II, c'est le fruit d'un travail délibéré, le résultat logique d'un solide plan d'action à moyen terme mis en place avec André Menaut depuis 1985. J'ai toujours été conquérant et je savais qu'il fallait être « trempé », avec des installations adaptées et des éducateurs de qualité pour réussir. »

La municipalité saint-seurinoise a donc beaucoup investi (et s'est paraît-il endettée) pour se donner l'identité sportive souhaitée par son premier édile. Terrains d'entraînement, gymnases, tennis ont ainsi vu le jour, sans oublier un centre équestre aujourd'hui rendu célèbre par l'un des couples hippiques le plus renommé dans le monde, Pierre Durand-*Jappeloup de Luze*, champion d'Europe et champion olympique à Séoul en 1988. « Mais nous avons aussi, avec l'aide des entreprises locales (NDLR : notamment la CEBAL, une filiale de Pechiney, et la SOCAR, une filiale de Saint-Gobain), construit des logements, des équipements socio-culturels, une école de danse, de musique pour que les gens qui travaillent ici soient heureux d'y vivre », commente Marcel Berthomé pour répondre à ses détracteurs qui lui reprochent de trop sacrifier à sa passion. « Si l'avenir leur donne raison, ils auront été meilleurs juges que moi. Mais s'ils se trompent, leur action tente de porter un coup dur à une cité qui est un exemple. »

Doté d'un équipement sportif que beaucoup lui envierait, l'ASSS profite également de l'expérience de deux anciens Bordelais : Raymond Camus, chargé de la formation des jeunes, et l'entraîneur, André Menaut, un homme du pays, puisque natif de Bordeaux et successivement entraîneur des Girondins, et de Libourne qu'il conduit en Division II en 1980. En parcourant la vingtaine de kilomètres qui séparent les rives de la Dordogne de celles de l'Isle, son affluent, Menaut n'a pas abandonné les méthodes qui l'avaient précédemment conduit au succès : professionnalisme et souci du détail. Jean-Marc Furlan, défenseur d'expérience, formé à Bordeaux, peut en témoigner : « Il ne s'agit pas de dire qu'il faut travailler, ça on le sait. Avec notre

entraîneur, on travaille énormément, non seulement en quantité, mais surtout en qualité. C'est ce qui nous permet d'être là. »

Après dix journées de Championnat, l'AS Saint-Seurin occupe une honorable treizième place. Honorable, parce qu'il faut bien avouer que personne ne voyait comment la modeste formation girondine pourrait échapper aux derniers rangs du classement. André Menaut s'avoue néanmoins insatisfait de la situation : « Nous sommes en retard d'un point sur le tableau de marche correspondant à notre objectif de maintien. Après la victoire à Beauvais, notre bilan était positif. Après le match de ce soir contre Laval, il est négatif. Je suis d'autant plus déçu par cette défaite dans la mesure où je sais que nous pouvons mieux faire, nos prestations précédentes l'ont prouvé. Nous avons oublié certains fondamentaux et notre jeu collectif s'en est trouvé affecté. Déjà, après notre succès à Quimper, la même chose s'était produite face au Havre ici même. J'espère qu'il ne s'agit que d'un accident. »

« Pas du chiqué ! »

Avec quatre victoires en poche pour un nul et cinq défaites (Créteil, Le Havre, Rennes, Niort et Laval, tous de sérieux clients), les Saint-Seurinois sont loin d'être les faire-valoir annoncés. Mieux, l'équipe du président Berthomé à souvent séduit les observateurs, qui ont pu apprécier une qualité de jeu certaine. « On ne joue pas comme des rats, insiste-t-il. J'ai beaucoup apprécié la vive sympathie des médias à notre égard. Ils nous ont soutenu de manière extraordinaire et sans doute aidé à prendre la décision de se lancer dans ce Championnat. Mais je ne veux pas que l'on dise uniquement de nous : « Voilà une équipe bien gentille », sous-entendu, « elle n'ira pas loin ». Non, il faut montrer que notre présence n'est pas usurpée, que Saint-Seurin c'est du sérieux, pas du chiqué ! Je tiens à ce que nous soyons crédibles. »

Depuis leurs victoires sur Valenciennes, à Quimper et à Beauvais, les Girondins sont pris très au sérieux. Par manque de réalisme et suite à « quelques erreurs de jeunesse et de placement » comme le reconnaissait Le Blayo, ils n'ont pu contraindre les Lavallois à un partage des points amplement mérité. « Nous n'avons pas tellement été gâté par la désignation des groupes, souligne André Menaut. Le nôtre contient beaucoup d'équipes aux moyens considérables et aux ambitions similaires. Mais nous avons montré que nous étions nous aussi capables de produire un beau jeu, avec des enchaînements et du mouvement. »

Amalgame d'anciens (Lubin, Le Blayo, Furlan, Moskit) et de jeunes (les Auxerrois Villa et Monate, le Nantais Gravelaine, Belières, Marchet, Galera, l'international malien Samake ou encore Morera), le groupe apparaît homogène, l'arrivée récent du Bastiais Padovani devrait renforcer son assise défensive. Ce qui ne devrait pas empêcher les Saint-Seurinois de continuer à développer un jeu tourné vers l'offensive. Jean-Marc Furlan se veut rassurant sur la question : « Bien jouer au football est notre leitmotiv. Nous ne voulons pas ressembler au stéréotype actuel des équipes de D. II. Nous désirons non seulement nous maintenir, mais aussi intéresser les gens par notre style. Personne ne pourra dire que nous jouons petit bras. Et si, à l'arrivée, il y a trois équipes derrière nous, nous aurons relevé ce double challenge. »

Avec quelques hommes de forte volonté, Saint-Seurin a engagé un pari qu'il pourrait bien tenir. « On sait d'où on vient et on sait où on va, martèle Menaut. La rigueur, le sérieux et le travail doivent nous permettre d'y parvenir. » Son président appuie : « Nous sommes engagés dans un combat qu'il nous faut gagner. » Et ainsi que le dit si bien Michel Le Blayo, « tant que le ver n'est pas dans le fruit... »

Philippe MAYEN,
à Saint-Seurin

Prieur : « Je suis bien »

Après son match exceptionnel contre Valenciennes, samedi soir (4-0), l'attaquant normand analyse avec enthousiasme son retour réussi au Havre et ses retrouvailles avec son entraîneur préféré, Pierre Mankowski.

(Photo Jackie DELORME)

« **PHILIPPE PRIEUR, on n'a pas dû vous reconnaître du côté de Valenciennes...**

— *(Il glousse.)* Non ça c'est sûr, par rapport à l'an passé, c'est le jour et la nuit.

— **Les supporters valenciennois qui avaient fait le déplacement se sont chargés de vous rappeler que vous n'aviez pas laissé un souvenir impérissable dans le Nord. Comment avez-vous réagi ?**

— Je pensais bien qu'ils allaient me siffler. Mais de là à attaquer le match en scandant : « Prieur enc... », cela m'a vraiment surpris. Mais le public havrais a bien su leur répondre en scandant mon nom et ça m'a fait vraiment chaud au cœur. J'ai la réputation d'être un rigolo mais je suis aussi quelqu'un de sensible, le public de Deschaseaux m'a fait énormément plaisir et je suis content d'avoir pu les remercier de leur soutien en marquant deux buts.

— **Deux buts et un match exceptionnel, pour vous, n'est-ce pas une revanche sur Valenciennes ?**

— Non. Je n'ai pas envie de polémiquer, ça ne m'apporte rien. On a gagné, on est premier, ça c'est important. Ma revanche, elle est au tableau d'affichage, c'est tout.

— **Ce match, s'est-il, pour vous, déroulé comme dans un rêve ?**

— Tout à fait. Je crois que nous avons été très bons. Quant à moi, je suis satisfait d'avoir débloqué la situation et puis d'avoir réussi un truc original avec cette touche décisive pour John (Byrne). Une passe décisive de la main c'est rare, hein ?

Une grosse baffe

— **Avec le HAC tout marche très bien. Pourtant vous aviez commencé le Championnat par une défaite à domicile contre Tours (2-3). Que s'est-il passé dans vos têtes à ce moment-là ?**

— On a pris une grosse baffe. Dans ces cas-là, on a deux solutions : soit on tend l'autre joue, soit on réagit. Eh bien, on a réagi. Il faut dire que je n'étais pas très inquiet. Après ce match, nous avons tous, comme c'était prévu, mangé ensemble et le président nous a même offert le champagne. Dans notre esprit, cela voulait dire : « Bon vous avez perdu, mais on a confiance en vous. » Ça fait du bien.

— **La suite du Championnat a été beaucoup plus convaincante. Que s'est-il passé ?**

— Rien de spécial. Nous avons progressé rapidement dans beaucoup de domaines : physiquement, tactiquement, collectivement. Aujourd'hui, je crois vraiment que nous sommes très performants.

— **Surtout en attaque semble-t-il...**

— On joue à trois attaquants, et ça c'est vraiment chouette. Avec John (Byrne) et Bruno (Roux), on se complète vraiment bien. En plus, je pense que l'on a encore une bonne marge de progression au niveau de notre jeu collectif. C'est vous dire...

— **Après une année de séparation, comment se sont passées les retrouvailles avec Mankowski ?**

— Il n'a pas changé. On s'entend toujours aussi bien. Entre nous, la complicité est vraiment énorme. Il sait toujours avoir ce petit regard, cette petite phrase qui me mettent en confiance. Avec lui, je suis bien. Et cela est vrai pour tout le groupe.

— **Après Valenciennes, vous vous déplacez cette semaine à Rennes. Encore un gros choc en perspective. Comment le sentez-vous ?**

— Difficile évidemment. De toute manière, nous avons vraiment un gros mois de septembre. Tout d'abord avec deux matches délicats pour nos deux rencontres consécutives à Deschaseaux. Rouen et Valenciennes, ce n'était pas simple ; et pourtant, on a pris quatre points, ce qui est rare dans ces cas-là. Bon, maintenant c'est Rennes. Je pense que si on ne perd pas en Bretagne et que l'on bat Niort chez nous, la semaine suivante, on pourra commencer à y croire. Mais, comme le dit Byrne, le Championnat, ce n'est pas une course de vitesse mais un marathon. Pour l'instant, nous sommes en tête ; en plus, nous menons un train très rapide. Il faut simplement faire attention à ne pas jouer le rôle du lièvre.

— **La Première Division, vous y croyez ?**

— Bien sûr. Depuis le jour où je suis revenu au Havre. Pour moi, il s'agissait d'un retour pas très évident. Je savais qu'il me fallait être très performant dans un laps de temps assez court. Mais j'avais tellement faim de buts et de victoires après mon année noire que mon envie de bien faire m'a réellement aidé. Et puis l'équipe est bonne, sympa, enthousiaste. Bref, on a tout pour aller au bout. Mais comptez sur « Manko » pour nous garder la tête froide et pour nous maintenir sous pression. »

Pierre MENÈS, au Havre

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

Division 2

▲ La rencontre Tours-Rouen, samedi soir, était concurrencée par le basket et le hockey sur glace. Quatre mille spectateurs s'étaient tout de même déplacés. Ils n'ont pas regretté leur soirée.

▲ Le derby « retour », entre Rouen et Le Havre, est déjà fixé. Il se déroulera le dimanche 11 février, à 16 heures. En revanche, le match contre Valenciennes, que le FCR avait prévu d'avancer au vendredi 10 novembre, reste programmé le samedi 11, à 20 h 30.

clin d'œil

Débat

De l'entraîneur au délégué : « Dites, c'est un match de football, ça ? ». Réponse du délégué : « Oh ! moi, j'ai vu de la lumière... »

(Photo Jackie DELORME)

▲ Jusqu'ici, l'équipe de Grenoble a enregistré de meilleurs résultats hors de ses bases que chez elle : « En quatre matches à domicile, nous n'avons marqué aucun but », faisait remarquer l'entraîneur, Patrick Parizon, après le nul obtenu à orléans, samedi soir.

▲ L'attaquant annécien Benyahia, qui revenait en grande forme, sera out vraisemblablement jusqu'à la fin de la saison à la suite de sa double fracture tibia-péroné, survenue samedi soir, contre Dijon. Un coup dur pour le FC Annecy.

▲ L'urgence d'un attaquant de valeur au FC Annecy ne fait plus l'ombre d'un doute. Les dirigeants du club se sont mis à la recherche de l'oiseau rare, mais les exigences des « jokers » sont telles qu'ils devront probablement se résoudre à jouer la carte régionale, où les bons éléments ne manquent d'ailleurs pas.

▲ Alors que Michel Titeca a repris le footing, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur du FC Rouen, doit se passer de quatre autres titulaires : Xavier Rhinan, toujours pas remis de son élongation, Simon Stainrod (déchirure au mollet), Pascal Havet (tête du péroné) et Szklarek (élongation). D'où ses difficultés à aligner deux fois de suite la même équipe.

▲ Battu par Avignon, samedi soir, à domicile, le FC Montceau Bourgogne a subi sa quatrième défaite d'affilée. Dorénavant, aux soucis financiers et juridiques s'ajoutent les inquiétudes sportives.

▲ Sur les deux victoires obtenues par Guingamp face aux deux derniers, Lorient et Abbeville, Claude Goudard, pourtant moins en vue cette saison, aura tout de même réussi deux doublés.

▲ Le coach rouennais, Arnaud Dos Santos, se dit fin prêt pour disputer dimanche prochain les vingt kilomètres de Rouen, une course à pied dans les rues de la ville. Il a parié avec ses joueurs qu'il couvrirait la distance en moins d'une heure quarante. Mais il préférerait sans doute payer le champagne pour fêter une victoire sur Guingamp la veille au stade Robert Diochon.

▲ Raymond Keruzoré, l'entraîneur rennais, est très heureux dès lors qu'il vient en Picardie. Que ce soit avec Guingamp ou Rennes, il est souvent reparti victorieux. La tradition était respectée, puisque, au stade Delique, Rennes a remporté, samedi soir, sa première victoire de la saison à l'extérieur.

▲ Retrouvailles pour Abbeville-Rennes, samedi soir, Camille Geffriaud et Michel Sorin se sont fréquentés naguère à la section sport-études de Rennes, tandis que Vandecasteele et Guillochon ont échangé des souvenirs du temps où ils étaient pensionnaires au centre de formation du Paris-SG.

▲ Samedi soir, la fin du match Abbeville-Rennes ayant perdu tout intérêt, on vit Raymond Kéruzoré, l'entraîneur breton, venir bavarder avec les supporters d'Abbeville.

▲ L'entraîneur rennais, Raymond Kéruzoré, portait une tenue très élégante au stade Delique à Abbeville, samedi soir. Il avait, notamment, la cravate, ce qui est exceptionnel chez lui.

▲ Un moment incertain, en raison d'un coup violent qu'il avait pris à la hanche, huit jours auparavant, à La Roche-sur-Yon, le milieu de terrain d'Abbeville, Vandecasteele, a finalement tenu sa place, samedi soir contre Rennes.

▲ Le jeune Habib Bait a effectué ses grands débuts avec Abbeville contre Rennes, samedi soir. Mais, étant étranger, son incorporation a eu pour conséquence de rejeter Patrice Zéré avec la réserve, qui jouait en lever de rideau, contre Amiens.

▲ Patrick Delamontagne, le capitaine rennais, qui a écopé d'un avertissement à Abbeville samedi soir, s'est longuement entretenu après le match avec l'arbitre, M. Sculfort. Si longtemps que le car dut l'attendre avant de reprendre la route de Rennes.

▲ Selon le président montcellien Alain Ayache, la décision concernant le dépôt de bilan du FCMB pourrait survenir avant la fin du mois. C'est du moins ce qu'il a annoncé après avoir rencontré le président du tribunal de grande instance.

▲ Éric Martin a été une fois de plus l'un des meilleurs Nancéiens à Nîmes samedi soir. Pourtant, il disputa ce match avec une forte fièvre, laquelle, la veille, avait nécessité le déplacement du médecin.

▲ Samedi soir, le maire de Nîmes, Jean Bousquet, a tenu, après le match, à féliciter le président de Nancy, Jacques Brzezinski : « Il ne nous reste plus maintenant qu'à aller faire un match nul chez vous. »

Grenoble face à l'URSSAF

2 244 000 F. Telle est la somme que doit à ce jour le FC Grenoble à l'URSSAF. Une dette suffisamment élevée et persistante pour que le tribunal de grande instance de la ville décide vendredi dernier de la mise en redressement judiciaire du club du président Marc Braillon. « Un premier redressement portant sur une somme de 1 299 370 F avait déjà été notifiée le 22 novembre 1983 à la suite de salaires versés à des joueurs entre 1980 et 1982 et non déclarés », a notamment souligné l'avocat de l'organisme social. Une première dette impayée à laquelle s'est ajoutée une seconde d'environ 900 000 F concernant les mois de janvier, février et juin 1989.

Le club dauphinois a été néanmoins autorisé à poursuivre ses activités sportives, une réunion entre les différentes parties étant prévue d'ici trois semaines afin de définir les modalités de remboursement ou d'envisager un éventuel règlement judiciaire.

Une semaine corsée

La semaine qui vient de s'écouler s'inscrira probablement comme l'une des plus importantes de l'histoire, pourtant riche, du football corse. Après la démission du président intérimaire Louis Santoni (8 septembre), le Sporting Club Bastiais, orphelin, est « pris en main » par les joueurs qui décident, sous la férule de l'UNFP, de créer une association pour sauver ce qui peut encore l'être (10 septembre), puis par une vingtaine de personnalités socio-professionnelles de la ville (12 septembre). Ces derniers, après avoir rejeté l' « aide » de Claude Cuny, mettent sur pied un conseil d'administration et un conseil de surveillance dans le but de préparer une table ronde avec les collectivités locales et les créanciers (14 septembre). Nouvelle « bombe » le lendemain, avec l'entrée en jeu du très influent président de l'Assemblée régionale corse, Jean-Paul de Rocca Serra, qui décide de consulter les principales collectivités et organismes insulaires pour la recherche d'une solution dans le cadre, probable, d'une société d'économie mixte.

Deux émissaires de la Ligue, MM. Lanier et Georges, se rendront jeudi à Bastia pour étudier la situation financière du club et la poursuite de son exploitation. Ils rencontreront un certain nombre de personnalités actuellement au chevet du club ainsi que les « dirigeants », dont Louis Santoni, et Paul Marchioni, le représentant des joueurs.

Les choses devraient évoluer rapidement cette semaine. Mais la situation reste cependant toujours dramatique, le déficit étant de 4,5 MF au 30 août. Mais l'espoir reste encore vivace...

▲ On se dirige peut-être vers la création d'un pool exemplaire de médecins du sport à Nancy autour de l'AS Nancy-Lorraine. C'est un projet en cours facilité par le caractère universitaire et de recherche de la cité, ainsi que sa très grande activité médicale.

▲ L'attaquant nancéien David Zitelli a été déplâtré cette semaine. La reprise de l'entraînement est fixée d'ici à huit ou dix jours. Il pourrait frapper à la porte de l'équipe pros vers la fin octobre, en tout cas pour le derby contre Strasbourg.

▲ Michel Goba, l'attaquant d'Abbeville, est assez malheureux actuellement. Non seulement il ne marque pas mais surtout il ne joue que des bribes de matches.

▲ Les supporters lensois étaient fort mécontents, samedi soir, du déroulement de ce Lens-Beauvais. Ils quittèrent ainsi leurs tribunes pour aller exprimer leur mécontentement dans les présidentielles. Bien encadrés par les forces de police, ils réclamèrent néanmoins la tête de Philippe Redon, l'entraîneur.

▲ Il fallut patienter samedi soir pour avoir les impressions des joueurs et de l'entraîneur lensois. Très abattus, ils ne se présentèrent à la conférence de presse que trois quarts d'heure après le coup de sifflet final.

▲ Les joueurs lensois ont pris pour habitude de se décontracter après les matches par quelques tours de terrain. Cette fois, par mesure de prudence, et sur les conseils du commissaire de police, ils restèrent sagement dans leurs vestiaires. Le public était en effet en furie...

▲ Alain Mostowski, qui a joué en Division IV, avec Tours samedi à Jouay, revient en bonne condition et se trouve désormais dans l'antichambre de la défense tourangelle. Ferat Khirat, de son côté, ne reprendra contact avec le ballon qu'à partir d'octobre. Il espère être prêt pour les matches de novembre.

▲ En obtenant, à deux minutes de la fin, l'égalisation de Quimper face à Niort, Phlippe Mahut a inscrit samedi soir le premier but quimpérois de la saison sur une action de jeu à Penvillers. Les trois autres avaient, en effet, été marqués sur penalty ou sur coup franc.

▲ Si l'égalisation quimpéroise face à Niort samedi soir a été saluée comme il se doit par les supporters finistériens, elle a provoqué également la fureur de Victor Zvunka. Pour l'entraîneur niortais, il est inadmissible de se faire rejoindre alors que l'on mène de deux buts à huit minutes de la fin : « Ce n'est pas une déception mais une immense colère que je ressens », a-t-il déclaré.

▲ Après plus d'un an d'absence, ils avaient été blessés le 3 septembre 1988 à Angers et plusieurs interventions chirurgicales du docteur Jaeger à Colmar, José Souto et Raphaël N'Zoko ont enfin pu effectuer leur rentrée samedi avec la réserve de Quimper contre Saint-Pol-de-Léon. Une rentrée aussi rassurante que prometteuse.

▲ En raison de la foire d'Annecy, qui immobilise le stade durant une dizaine de jours, le match FC Annecy-Avignon, prévu le 30 septembre, a été reporté au 7 octobre.

Aller-retour ?

Le néo-Lensois Fahti Chebel pourrait quitter assez rapidement son nouveau club, aux résultats plus que médiocres, pour retrouver ses anciens partenaires de l'US Créteil. C'est ce qui se murmurait avec insistance, samedi soir, à Bollaert, après la défaite des Nordistes face aux Beauvaisiens.

▲ Le capitaine quimpérois Fabrice Picot, indisponible depuis près d'un mois, et Jean-Luc Sokal, absent lui aussi contre Niort, samedi soir, devraient effectuer leur rentrée samedi à Valenciennes.

▲ Les journalistes de l'extérieur qui se déplacent à Quimper apprécient toujours l'accueil qui leur est fait par Michel Lhotelier. Le sympathique dirigeant quimpérois prépare en effet, à chaque rencontre, sandwiches et boissons à l'attention des gens de presse.

▲ Daniel Boudin, l'excellent arbitre de Sully-sur-Loire, prendra en décembre prochain une retraite méritée. En tout cas, pour sa dernière prestation samedi soir à Louhans lors de la venue d'Alès, il fut en tout point parfait.

Réserves, réserves...

Depuis le début du Championnat, trois rencontres ont été l'objet de réserves déposées auprès de la Ligue nationale. La commission de Division II a d'ailleurs déjà statué sur les cas des matches Chaumont-Avignon disputé le 29 juillet et Tours-Laval du 30 août dernier. Si le résultat du deuxième match a été définitivement entériné (victoire de Tours 1-0), la commission a, en revanche, donné match gagné aux Chaumontais sur le score de 1 à 0 (initialement 1-1) qui récupèrent donc un point sur tapis vert. L'Olympique avignonnais a néanmoins fait appel de cette décision. Cet appel sera examiné en cours de semaine ainsi que les réserves déposées à la suite du match Martigues-Annecy du 9 septembre par les dirigeants provençaux quant à la qualification du joueur Jesus Soriano.

▲ Deux titulaires de l'US Orléans, Jean-Yves Le Maux et Gérard Bacconnier, n'ont pas joué les cinq derniers mathes pour cause de blessure. Le gardien orléanais souffrait d'un claquage à une cuisse, qui le gêne encore pour dégager, et le milieu de terrain d'une tendinite à la cheville.

▲ Didier Heyman, le libero d'Abbeville, a effectué sa rentrée avec la réserve après quatre mois d'arrêt du à un claquage profond. Il a terminé fatigué mais heureux néanmoins de sa production. Nul doute que Didier Heyman va bientôt revenir en équipe première.

Lecornu : « On n'en sort pas »

Cinquième défaite de la saison pour le Red Star devant Gueugnon (0-4). Du coup, le club audonien se retrouve dernier. Réflexions à chaud avec Patrice Lecornu, catapulté à la tête d'une équipe en plein désarroi.

« Quel sentiment peut-on avoir lorsque l'on sort du terrain après une défaite aussi terrible ?

— (Hésitation). Disons que je suis super-déçu mais pas abattu. On n'a pas joué. Plus exactement, nous n'avons joué que trente minutes.

— Comment cela ?

— Dès que l'on a un petit travers, quelque chose qui cloche, dès que l'on encaisse un but, nous ne sommes pas capables... plutôt nous sommes absolument incapables de nous surpasser et de relever la tête. Au contraire, on la baisse et c'est fini. Le match est terminé. Nous ne pourrons pas nous en sortir dans ces conditions-là.

— Parlons de cette prise de conscience qui devrait être effective depuis le départ de Bernard Maligorne. Comment se fait-il qu'elle ne se produise toujours pas ?

— Je ne sais pas. Et c'est cela le plus désolant. Alors que l'on fait tous les entraînements en demandant de l'agressivité, de la volonté et de la hargne, on se retrouve coincé, paralysé durant les matches.

— Votre défense a fait des erreurs inadmissibles. Comment les joueurs de Gueugnon ont-ils pu aussi facilement marquer quatre buts ?

— Sur un match comme celui-là, on a bien vu que nous attendions la faute de l'adversaire sans jamais chercher à la provoquer. On est toujours en retard, on espère la mauvaise passe... on espère, je ne sais pas ce que l'on espère. C'est dramatique et tout le monde, les défenseurs comme les autres, se liquéfie.

— En deuxième mi-temps, ce fut encore plus décevant puisque vous n'avez eu pratiquement aucune occasion notable.

— Je vous le répète. Dès que l'on prend un but, il n'y a pas ce groupe solidaire qui veut réagir. On se regarde les pieds.

— Cette défaite vient après celle infligée tout aussi lourdement par Chaumont (3-0). Qu'avez-vous pu apprendre de positif dans ces conditions ?

— J'ai surtout appris qu'une équipe, c'est d'abord onze mecs qui tendent vers un résultat. C'est lorsque cela va vraiment mal que l'on peut évaluer la solidité d'un groupe. Et mon gros problème, c'est de savoir si on est capable, je dis bien tous ensemble, de relever la tête.

— Sans vouloir montrer du doigt quelques-uns de vos joueurs, il apparaît clairement que certains n'ont pas leur place. Qu'en pensez-vous ?

— Ça, c'est vous qui le dites. Avec cette équipe, on doit pouvoir s'en sortir. Il n'y a pas de problème individuel. C'est juste une question de volonté. Et moi, quel que soit le nom du joueur sur le terrain, je veux des mecs qui ont envie.

— Comment allez-vous remotiver vos joueurs après un tel match ?

— La spirale de la défaite est mentalement catastrophique. On comptait sur ce match pour se refaire et au bout du compte, nous nous enfonçons encore plus. Mais, je ne vais pas vous dire que l'on est zéro et que nous allons redescendre. Il reste encore vingt-quatre matches alors, moi, j'y crois. »

Alain COHEN

Les punis

Un match ferme plus un match avec sursis : Landré (Guingamp).
Un match ferme : Cerutti et Gazin (Avignon), David (Chaumont), Stefanini (Red Star 93), Zago (Dijon), Hely (Louhans-Cuiseaux 71), Bölöni (Orléans), Havet (Rouen), Fall (Abbeville).

▲ Apprenant par téléphone le résultat de Montceau-Annecy, le président montcellien Alain Ayache a déclaré, samedi soir, qu'il descendrait dans le bassin minier pour « remonter les bretelles à ses joueurs ». Dans son journal, *Le Meilleur*, il a annoncé l'arrivée prochaine d'un sponsor : « Une grande entreprise nationale de publicité », tandis que « Jean-Claude Darmon s'est engagé pour un certain nombre de panneaux », mais il n'est plus question de l'arrivée de nouveaux joueurs.

▲ Panique samedi soir sur le terrain des Alouettes à Montceau pour la venue d'Avignon, quand, pour sanctionner une faute de Bruynaert, M. Meyer, l'arbitre, dans la précipitation, brandit un carton rouge. Heureusement, il y avait confusion et le défenseur montcellien hérita d'un jaune.

▲ A l'issue du match contre Orléans, samedi soir, l'équipe de Grenoble s'est livrée à un décrassage au stade de La Source. Cela en prévision de sa rencontre amicale d'aujourd'hui face à Montepellier.

▲ Samedi soir, à la mi-temps de Guingamp-Lorient, la SECMA, l'un des sponsors d'En Avant, a distribué des briquets que les spectateurs se sont empressés d'allumer. Ce qui a certainement aidé les Guingampais à y voir un peu plus clair...

▲ Alain Thiboult, l'entraîneur lorientais, a confié, samedi soir, à Guingamp, après la défaite de ses troupes, qu'il pensait utiliser la possiblité d'engager un « joker ». Il a cependant précisé qu'il « faudrait faire un point précis de la situation et ne pas se tromper » en enrôlant ce nouveau joueur.

▲ Jean-Marie Huriez, le jeune défenseur niortais, a dû laisser sa place en fin de match, samedi soir, à Quimper, victime d'un coup à un tendon d'Achille. Néanmoins, il devrait être remis d'aplomb cette semaine.

▲ Les dirigeants istréens ont, à la mi-temps d'Istres-Martigues vendredi soir, présenté au public toutes leurs équipes de jeunes, auxquelles la grande surface « l'Univers » a offert de splendides maillots.

▲ Les Montcelliens Emmanuel Barbier et Olivier Schouft, suspendus, ont suivi la rencontre Montceau-Avignon, samedi soir, depuis les tribunes.

▲ Le défenseur dijonnais Robert, après son tacle malheureux sur Benyahia, samedi soir, à Annecy, était catastrophé. Son premier geste fut de se rendre immédiatement à l'infirmerie du club pour s'excuser auprès de l'Annécien.

Herbet solide au poste ?

Malgré d'insistantes rumeurs faisant état de son remplacement imminent, Yves Herbet est toujours l'entraîneur du CF Dijon. Les dirigeants bourguignons l'ont confirmé lors d'une conférence de presse tenue en début de semaine dernière, sans toutefois tenter de masquer les difficultés actuelles de l'équipe dijonnaise renforcée de manière impressionnante à l'intersaison dans l'optique de la Division I. C'est pourquoi Jean-Claude Dubouil, actuel directeur sportif et entraîneur du club de 1980 à 1988, s'est vu confié un nouveau rôle : la motivation et la préparation psychologique des joueurs ! Yves Herbet est donc toujours en place. Lui-même se dit serein quant à son avenir. Il n'est toutefois pas interdit de se poser quelques questions. Ce que nous faisons. En silence pour ne pas médire de façon inopportune...

▲ L'attaquant tourangeau Régis Manon, auteur de deux buts contre Rouen samedi soir, s'est blessé alors qu'il menaçait une troisième fois la cage normande. Victime d'une entorse à la cheville gauche, il a été remplacé par Lokuli en seconde mi-temps.

▲ L'urgence d'un attaquant de valeur au FC Annecy ne fait plus l'ombre d'un doute. Les dirigeants du club se sont mis à la recherche de l'oiseau rare, mais les exigences des « jokers » sont telles qu'ils devront probablement se résoudre à jouer la carte régionale, où les bons éléments ne manquent d'ailleurs pas.

▲ Décidément, l'Olympique d'Alès réussit parfaitement en Bresse louhanaise. L'an dernier, les hommes de Lavagne l'avaient emporté dans les arrêts de jeu. Cette année, ils ont récidivé de brillante manière samedi soir au stade de Bram.

▲ Une certaine presse strasbourgeoise a, dans un récent article publié le 27 août dernier, écrit que Louhans - Cuiseaux 71 était un « ramassis de laissés-pour-compte ... » Inutile de préciser que les dirigeants bressans n'ont guère apprécié.

▲ L'Olympique Avignonnais a enregistré sa première victoire à l'extérieur, samedi soir, à Annecy. René Exbrayat, l'entraîneur vauclusien, ne cachait pas sa satisfaction, d'autant que son équipe s'est pleinement retrouvée en deuxième période.

▲ A Rennes, on est assez inquiet pour Thierry Goudet, le milieu de terrain, qui souffre d'un genou et pourrait même se faire opérer.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club PH Auvergne ch. entr. ou joueur entr. sérieux, niv. D III-D IV. Tél. : 71-40-63-16.

Club sér. samedi apr.-midi ch. 8, 7 et 9. Écrire B. Martinet, 24, rue de la Glacière 75013 Paris.

Club PH ambitieux 77 N ch. n° 9 niveau DH mini., poss. emploi ds comptab. ou commercial. Tél. : 64-04-23-51.

Urg. club ambitieux ch. n°s 9, 10, 7 et 11 niveau DH minimum. Emploi stable industrie. Tél. : 48-80-41-88 (14-19 h) 48-74-04-13 (apr. 21 h)

Club Bret. distr. 35 offre à joueur niv. DH ou + empl compt. dans cabinet niv. bac, BTS. Écr. CV + photo BP 19 35160 Montfort-sur-Meu.

Club ambitieux rech. n° 10 pro ou ex-pro, ou non mutat., ou possèd. le 1er degré. Tél. : 86-97-64-44 ou 86-97-67-98.

Club HR Auvergne offre emplois divers à joueurs niv. DH, D IV, non mutés. Tél. : 71-23-00-59 71-23-02-74, h. bur.

Club DRH 72 Lig. Maine, urgent, rech. 9 et 10 niveau D IV minimum. Poss. emploi avec dipl. BTS ou IUT électron. Tél. : 43-35-34-27, ap. 20 h.

DEMANDES

Joueur D I nat. tchèque, 21 ans, attaquant, ch. club D II, D III, D IV, libre tout engagement. Tél. : (16) 40-64-85-11.

Gardien 17 ans ch. centre de formation ou club de D III, D IV, DH proche région parisienne. Tél. : 39-14-12-26.

Ex-stag. prof. 8-10 cherche club D III, D IV, étudie ttes propositions. Tél. : 87-62-40-20 (soir), 87-65-30-69 (midi).

Joueur 1re div. africaine, 28 ans, niv. DH française, milieu, n°s 6-8, non muté, ch. club PH-PL. Tél. le matin 16 (1) 43-28-73-10.

DIVERS

Vends cassette vidéo Coupe du monde 86 et divers livres stock import. liste sur dem. au 74-80-14-37.

Fanions, drapeaux, insignes, écharpes, nouveau catalogue. Zwikker souv. footbl. Soem Bastraat 9, 7941 Vt Meppel Holland.

Traité de football de réflexions techniques, guide d'efficacité, Marric, bât. 40, 16005 Angoulême. Tél. : 45-95-82-47.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Vendredi 22 septembre (20 h 30)
Nancy - Orléans
Alès - Istres
Samedi 23 septembre (20 h 30)
Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Strasbourg - Annecy
Gueugnon - Bastia
Dijon - Montceau
Chaumont - Nîmes
Martigues - Reims
Avignon - Red Star 93

Reims-Strasbourg (1-0) : grâce à leur victoire sur les Alsaciens, les Champenois se sont hissés dans le haut du classement. Dall-Oglio et Rolff ne peuvent que regarder Lalanne s'enfuir.
(Photo Christian LANTENOIS-« L'UNION »)

10e JOURNÉE — 15 ET 16 SEPTEMBRE 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	3	0	1	6	3	3	0	10	6	3	1	1. Nancy	15	12	1	8	3	20	4	+ 16
5	4	0	1	5	2	2	1	10	6	2	2	2. Alès	14	8	1	6	5	14	6	+ 8
6	4	1	1	4	1	2	1	10	5	3	2	3. Reims	13	7	5	1	1	8	6	+ 2
5	2	2	1	5	1	4	0	10	3	6	1	4. Martigues	12	5	3	7	6	12	9	+ 3
5	2	3	0	5	2	1	2	10	4	4	2	5. Nîmes	12	6	2	5	6	11	8	+ 3
6	3	3	0	4	0	2	2	10	3	5	2	6. Bastia	11	8	1	8	10	16	11	+ 5
5	3	2	0	5	0	3	2	10	3	5	2	7. Strasbourg	11	10	4	3	5	13	9	+ 4
4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	8. Avignon	11	7	4	7	12	14	16	— 2
5	3	2	0	5	0	1	4	10	3	3	4	9. Orléans	9	8	4	3	9	11	13	— 2
5	1	3	1	5	1	2	2	10	2	5	3	10. Louhans-Cuiseaux	9	5	6	5	6	10	12	— 2
6	1	5	0	4	0	2	2	10	1	7	2	11. Annecy	9	4	3	2	5	6	8	— 2
6	2	3	1	4	0	2	2	10	2	5	3	12. Istres	9	9	8	2	6	11	14	— 3
4	2	2	0	6	1	1	4	10	3	3	4	13. Chaumont	9	10	5	2	13	12	18	— 6
4	1	1	2	6	1	3	2	10	2	4	4	14. Gueugnon	8	4	5	10	9	14	14	0
6	3	1	2	4	0	1	3	10	3	2	5	15. Montceau	8	12	10	2	5	14	15	— 1
4	0	2	2	6	2	2	2	10	2	4	4	16. Grenoble	8	0	3	6	6	6	9	— 3
5	2	1	2	5	0	1	4	10	2	2	6	17. Dijon	6	5	7	0	7	5	14	— 9
5	1	3	1	5	0	1	4	10	1	4	5	18. Red Star 93	6	3	6	1	9	4	15	— 11

Équipe type

SABONNADIÈRE (Martigues, 5 ét.)
PERDRIEAU (Grenoble, 4 ét.) — DEPLANCHE (Nancy, 5 ét.) — FRECHET (Alès, 5 ét.) — SORIANO (Annecy, 4 ét.)
VINUESA (Avignon, 5 ét.) — CAVEGLIA (Gueugnon, 5 ét.) — MORACCHINI (Bastia, 5 ét.)
CALDERARO (Reims, 5 ét.) — MORALES (Bastia, 6 ét.) — GUILLOT (Istres, 5 ét.)

NIMES 0 — NANCY 0

DEBATY	4	MATRISCIANO	4
SQUAGLIA	3	BERTRAND	3
SIRVENT	4	DEPLANCHE	5
GIRARD	4	ZAPPIA	4
GARCIN	3	FISCHER	4
(VANDEPUTTE, 63')		MARTIN	5
ESPEISSE	3	GAVA	4
BRACIGLIANO	4	NIKOLIC	3
ZANON	3	MORGANTE	3
MAHARZI	4	BUREAU	4
MENAD	3	STEPHEN	3
BELLUS	3		
Total	38	Total	42

Entr. : Boissier — Entr. : Dewilder

11 103 spectateurs. Recette : 617 180 F
Arbitrage de M. Quiniou
Avertissements : Sirvent (38') à Nimes ; Zappia (66') à Nancy.

1re : ouverture de Martin pour Bureau, qui prend de vitesse la défense nîmoise, mais se heurte à Debaty, bien sorti.

20e : coup franc, côté droit, de Bracigliano, et tête de Sirvent juste à côté.

36e : Bureau s'échappe sur l'aile droite. Son centre tendu est repris tant bien que mal par Stephen au premier poteau. Debaty s'interpose.

66e : Bellus lance Maharzi, qui rate le plus facile devant Matrisciano.

69e : coup franc dévié de Martin au ras du poteau de Debaty.

71e : Bureau grille Squaglia sur la droite, Martin laisse filer son centre jusqu'à Stephen, dont la reprise en pivot passe de peu à côté.

75e : débordement de Vandeputte à gauche. A la réception de son centre en retrait, Menad voit sa reprise déviée au dernier moment en corner.

77e : coup franc de Zanon, côté gauche. Bellus récupère au deuxième poteau et centre de nouveau. Maharzi remet de la tête vers Vandeputte qui reprend au-dessus.

CUISEAUX-L. 71 0 — ALÈS 2 (1)

Alès : Thiam (15'), Mangione (47')

MONNOT	3	MARTIN	4
KRUAJITCH	3	CARPENTIER	3
PHILIPPON	3	CRISTOL	4
POTET	4	SOUMAH	4
HELY	4	ELIE	3
MOREL	3	CHAINTREUIL	4
LOPEZ	3	FRÉCHET	5
TOURNAY	3	MANGIONE	5
VANDEPUTTE	3	(EKIÉ-M'BOLÉ, 82')	
(BOCQUILLON, 46')	3	BLANCHARD	3
HOFFER	4	THIAM	4
SCHAER	3		
(ADAM, 75')			
Total	36	Total	43

Entr. : Le Lamer — Entr. : Lavagne

2 337 spectateurs. Recette : 95 533 F
Arbitrage de M. Boudin.

11e : ouverture de Potet sur Hoffer, lequel manque sa reprise alors qu'il était en position idéale, à 6 mètres.

15e : Mangione s'enfonce balle au pied dans la défense bourguignonne médusée. Il ajuste Monnot qui repousse dans les pieds de Thiam, lequel inscrit sans opposition le premier but **(0-1)**.

47e : corner de Fréchet. Mangione, de la tête dans l'axe central, trompe Monnot avancé **(0-2)**.

57e : remise de Bocquillon sur Hoffer, qui rate la cible de justesse.

63e : coup franc brossé de Lopez, Hoffer récupère aux 16 mètres et tire juste à côté de la cage gardoise.

65e : Hoffer se joue de l'arrière-garde cévenole et arrive seul devant Martin, qui détourne magistralement des deux poings.

84e : mis sur orbite par Thiam, Fréchet expédie, des 25 mètres, un véritable missile qui rase la transversale.

REIMS 1 (1) — STRASBOURG 0

Reims : Calderaro (10')

MARY	5	SANSONE	4
CARTELLIER	4	DALL'OGLIO	3
GUNIA	4	BUISINE	3
TUSSEAU	4	(ORSONI, 46')	3
KOBERLÉ	3	LECLERC	3
(BASAY, 50')		J. COBOS	3
SANTAMARIA	4	ROLFF	3
BOLLINI	4	V. COBOS	3
LERAT	4	DIDAUX	3
VERNET	4	(GÉRALDÈS, 62')	
CALDERARO	5	PÉRON	3
LALANNE	3	MONCZUK	3
		ALLOFS	3
Total	44	Total	34

Entr. : Lemée — Entr. : Specht

7 662 spectateurs. Recette : 303 919 F
Arbitrage de M. Lainé
Avertissements : Lerat (73'), Vernet (85') à Reims ; Buisine (64'), Dall'Oglio (80') à Strasbourg.

10e : alerté sur le flanc gauche par Vernet, Bollini adresse un centre à ras de terre sur lequel Buisine rate son interception. A l'affût au second poteau Calderaro ouvre le score **(1-0)**.

25e : Sansone, bien sorti, bloque du bout des doigts une frappe de Vernet, consécutive à un une-deux avec Lerat.

49e : Mary repousse une première tentative de Monczuk avant de s'envoler aux 6 mètres sur un tir puissant de Didaux.

67e : Allofs réussit une reprise acrobatique au coin des 6 mètres sur un centre de la droite signé Géraldès. Le ballon file au second poteau.

81e : à la réception d'un centre de Bollini, Basay adresse une tête qui aurait fait mouche sans un renvoi réflexe de Sansone.

89e : les esprits s'échauffent et les bagarres se multipliant, M. Lainé expulse Vernet et Vincent Cobos.

ISTRES 2 (0) — MARTIGUES 2 (0)

Istres : Guillot (69', 74')
Martigues : Andrianasolo (50'), Deletang (78')

RAVEL	3	SABONNADIÈRE	5
BECKER	3	LOPEZ	4
FRANCIOLI	3	POUNEWATCHY	3
LAVERNY	4	SALOU	4
HANTZ	4	BENARBIA	3
JACQUINOT	3	CANET	3
BARBERAT	4	METAIS	3
MAHMOUD	4	(PETRUCCI, 46')	3
POPOVIC	4	DELETANG	3
MILOSEVIC	3	ANDRIANASOLO	3
(AMOUYAL, 65')		(VANDOMELE, 65')	
GUILLOT	5	MARIINI	3
		GOMEZ	3
Total	40	Total	37

Entr. : Roussel — Entr. : Orsatti

1 149 spectateurs. Recette : 50 705 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Benarbia (37'), Andrianasolo (56'), Pounewatchy (89') à Martigues.

20e : coup franc de Mahmoud, des vingt-cinq mètres et face au but, qui vient rebondir sous la transversale de Sabonnadière.

50e : une-deux, côté droit, entre Andrianasolo et Lopez. Ce dernier déborde puis centre à ras de terre au premier poteau où une reprise de Mariini est repoussée par Ravel. Andrianasolo surgit alors pour ouvrir la marque **(0-1)**.

69e : coup franc au point de corner, tiré par Mahmoud sur l'aile droite. Barberat dévie de la tête vers Guillot qui, dos au but, reprend de près et en pivot pour égaliser **(1-1)**.

74e : Amouyal déborde le long de l'aile droite et adresse un centre tendu que Guillot, en pleine course, reprend imparablement de la tête **(2-1)**.

78e : centre de Gomez depuis l'aile droite, série d'hésitations dans la défense istréenne et Deletang, décalé par une déviation de Vandomele, en profite pour renvoyer tout le monde dos à dos **(2-2)**.

BASTIA 3 (1) — CHAUMONT 0

Bastia : Ottaviani (32'), Faye (79'), Pantaloni (84')

RODOLPHE	3	WANTZ	5
OTTAVIANI	4	GAY	3
SANTINI	3	BONASSI	3
TRIKI	3	CONTANT	3
NATIVI	4	DAVID	3
DE BONO	3	KIRMANN	4
MORACCHINI	3	BEAUBONNE	3
PANTALONI	4	(SIRI, 70')	
LIPPINI	3	DEMOULIN	3
(FAYE, 72')		TABTI	3
MORALES	6	THIAM	3
BRACCONI	3	SOGUE	3
		(GALLEY, 61')	
Total	41	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Bezaz

1 597 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nolet.

16e : tir lobé de Moracchini sur la transversale après un service en pivot de Moralès. Wantz était battu.

32e : Moralès élimine trois adversaires dans la surface. Son tir, repoussé par Wantz, est repris de près par Ottaviani **(1-0)**.

60e : tir du gauche de Moralès, repoussé par Wantz.

62e : Moralès essaye un tir du droit qui est dévié du bout du pied par le gardien adverse.

67e : il reste la tête... en vain. Wantz est toujours à la parade. Moralès se la prend à deux mains.

79e : Moralès « la guigne », bien placé pour reprendre un centre de Bracconi, préfère offrir un caviar à Faye, à peine rentré **(2-0)**.

82e : l'inévitable Moralès est à la conclusion d'un superbe mouvement collectif des Bastiais. A la parade... l'inévitable Wantz.

84e : une-deux Pantaloni-Moracchini. Le premier nommé lobe des six mètres Wantz, venu à sa rencontre **(3-0)**.

MONTCEAU 2 (2) — AVIGNON 4 (1)

Montceau : Garcia (8', 37')
Avignon : Héraud (34'), Vinuesa (64', 66'), Cubaynes (89')

SZATNY	3	BOURGES	3
MALHOMME	3	GAZIN	3
(NALLET, 60')		SESNIAC	3
BRUYNAERT	3	CERUTTI	4
UDOVTSCH	3	RADOVANOVIC	4
PRINCE	3	ESTEVAN	3
LESTRADE	4	(LEFÈVRE, 46')	3
AMORIN	4	GOMIS	3
GAGNEUX	4	BEN SALAH	5
MORALES	3	VINUESA	5
(ELEZAAR, 75')		HERAUD	5
GARCIA	5	CUBAYNES	4
RAY	4		
Total	39	Total	42

Entr. : Lang — Entr. : Exbrayat

1 706 spectateurs. Recette : 56 000 F.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissements : Bruynaert (19') à Monteau ; Radovanovic (76'), Gazin (81') à Avignon.

8e : centre de la droite de Moralès. Garcia, au second poteau, marque **(1-0)**.

30e : sur un centre de Héraud, Szatny repousse du poing.

34e : Ben Salah, après une accélération, centre sur Héraud qui marque **(1-1)**.

37e : après une faute sur Ray, Garvia tire le coup franc qui se loge dans la lucarne, Bourges laissant échapper le ballon **(2-1)**.

64e : sur un centre de Héraud, Vinuesa égalise **(2-2)**.

66e : Vinuesa brûle la politesse à la défense montcellienne et marque le troisième but avignonnais **(2-3)**.

89e : tous les Montcelliens sont en attaque. Cubaynes se retrouve face à face à Szatny et inscrit un quatrième but **(2-4)**.

ORLÉANS 1 (1) — GRENOBLE 1 (0)

Orléans : Bonora (41')
Grenoble : Bellal (89')

VIOT	4	D'ANGELO	4
COSTA	3	PERDRIEAU	4
BOYER	4	SARRAGAGLIA	3
ZAMBELLI	4	PELTIER	4
POUCAN	3	ELMIRA	3
BONORA	4	S. GARCIA	4
(HARVEY, 87')		GUILLOT	3
BÉASSE	4	SÈNE	4
BÖLÖNI	3	C. GARCIA	3
LANTHIER	4	(BELLAL, 80')	
GERMAIN	3	NOUBIA	3
MANFREDI	3	POYET	3
(MATRLJAN, 75')			
Total	39	Total	38

Entr. : Destrumelle — Entr. : Parizon

1 038 spectateurs. Recette : 37 031 F.
Arbitrage de M. Marian.

10e : tir tendu de Germain sur coup franc. D'Angelo doit maîtriser la balle en deux temps.

17e : petit festival de Bonora, qui s'infiltre, mais échoue dans sa dernière passe.

22e : Viot repousse du poing un tir en demi-volée décoché par Poyet, de 25 mètres.

41e : D'Angelo repousse du pied une balle de Bölöni. Bonora, en embuscade, la reprend aussitôt et marque **(1-0)**.

67e : tir puissant de Noubia, des 25 mètres, que Viot réussit à stopper.

73e : Zambelli sauve sur la ligne de but alors que Sène allait surprendre Viot.

79e : lancé par Bölöni, Lanthier reprend dans le petit filet.

89e : la défense orléanaise renvoie une balle de corner. Grenoble s'en empare, et, des 30 mètres, Bellal expédie un tir bien cadré qui surprend Viot **(1-1)**.

ANNECY 1 (1) — DIJON 0

Annecy : Chanlot (35')

DESPREZ	4	DEPLAGNE	4
SORIANO	4	GOUSSET	3
MARINKOV	3	MILLOT	3
MASTROIANNI	3	ZAGO	3
BEZZI	4	ROBERT	3
(Expulsé, 66')		(Expulsé, 83')	
MASSON	4	DI FRAYA	3
SIMON	4	DIMITRIJEVIC	3
(DEHOUCK, 70')		MANSOURI	3
HABAULT	3	(LOBÉ, 73')	
CHANLOT	3	COLAS	4
BENYAHIA	4	TESTA	4
(MELLAZA, 82')		DIA	3
CONTAT	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Stephan — Entr. : Herbet

2 227 spectateurs. Recette : 75 657 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Bezzi (51'), Benyahia (65'), à Annecy ; Robert (28'), Mansouri (51'), à Dijon.
Expulsions : Bezzi (66'), à Annecy ; Robert (83'), à Dijon.

4e : Benyahia, sur passe de Simon, centre au cordeau devant Deplagne. Personne n'est à la réception.

8e : Masson, seul devant le gardien dijonnais, manque un but facile.

25e : première attaque véritable de Dijon par Dia, dont le centre brûlant ne trouve pas preneur.

32e : belle percée de Testa devant Desprez.

35e : sur un centre de Masson, Chanlot ouvre le score **(1-0)**.

52e : excellent tir de Simon dans la lucarne, brillamment stoppé par Deplagne.

61e : Dia obtient l'égalisation, mais l'arbitre refuse le but pour hors jeu.

67e : Annecy joue à dix à la suite de l'expulsion de Bezzi.

RED STAR 93 0 — GUEUGNON 4 (2)

Gueugnon : Georgijevski (25', 35'), Paniagua (68'), Caveglia (83')

ROCH	3	DURAND	4
GIRARD	3	ACEDO	4
FIATTE	3	BERNAUD	4
LEOPOLDES	2	GRANGER	4
(BRUCATO, 79')		POLAK	4
BUBNOV	3	YE	4
POLANIOK	3	CAVEGLIA	5
FANZEL	3	PANIAGUA	4
DIECKET	2	GEORGIJEVSKI	4
STEFANINI	3	(CONSTANTINIAN, 79')	
ROUSSEY	2	PERCHE	4
(ROSELMAC, 62')		LUPIC	4
OUSFANE	3		
Total	30	Total	45

Entr. : Lecornu — Entr. : Chay

898 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Ousfane (89'), au Red Star 93 ; Yé (6'), Granger (46'), à Gueugnon.

23e : profitant d'une erreur de défense de Gueugnon, Fanzel tente sa chance des 25 mètres. Le ballon touche le poteau gauche de Durand alors que ce dernier était nettement battu.

25e : débordement côté droit de Lupic, lequel parvient à centrer sur la tête de Georgijevski qui, à bout portant, bat Roch **(0-1)**.

35e : sur l'aile gauche, Georgijevski récupère le ballon. Libre de tout marquage, le Yougoslave tire de 25 mètres ; son tir qui semble anodin au départ vient tout de même surprendre le gardien audonien, lequel reste sans mouvement **(0-2)**.

68e : raid de Lupic sur l'aile droite. Son centre parvient à Paniagua, qui marque très tranquillement **(0-3)**.

83e : Caveglia s'enfonce dans la défense audonienne, plein centre. Sans aucune opposition, il vient battre Roch pour la quatrième fois **(0-4)**.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **46.**
2. Garcia (Montceau), **42.**
3. Moralès (Bastia), **41.**
4. Pasqualetti (Alès), Cubaynes (Avignon), Wantz (Chaumont), Mahmoud (Istres), Deletang (Martigues), Mary (Reims), Sansone (Strasbourg), **40.**
11. Durand (Gueugnon), Gagneux (Montceau), Deplanche, Gava, Stephen et Zappia (Nancy), **39.**
17. Demoulin (Chaumont), Granger (Gueugnon), Guillot (Istres), Monnot (Louhans-Cuiseaux 71), Sabonnadière (Martigues), Szatny (Montceau), Debaty (Nîmes), Bölöni et Germain (Orléans), **38.**

Buteurs

1. Moralès (Bastia), **8.**
2. Stephen (Nancy), Monczuk (Strasbourg) **7.**
4. Cubaynes (Avignon), Calderaro (Reims) **6.**
6. Chanlot (Annecy), Caveglia (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Garcia (Montceau) **5.**
10. Demoulin (Chaumont), Paniagua (Gueugnon), Guillot (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Deletang (Martigues), Bureau (Nancy), **4.**
16. Ekié M'Bolé et Pasqualetti (Alès), Pantaloni (Bastia), Amorin (Montceau), Zitelli (Nancy), Vandeputte (Nîmes), Bonora et Manfredi (Orléans), Djorkaeff (Strasbourg), **3.**

10e JOURNÉE — SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1989

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
6	5	0	1	4	3	1	0	10	8	1	1	1. Le Havre	17	14	4	5	2	19	6	+ 13
4	4	0	0	6	2	2	2	10	6	2	2	2. Laval	14	6	1	10	9	16	10	+ 6
6	4	2	0	4	0	3	1	10	4	5	1	3. Dunkerque	13	5	0	2	5	7	5	+ 2
5	5	0	0	5	1	1	3	10	6	1	3	4. Valenciennes	13	11	3	5	12	16	15	+ 1
5	4	1	0	5	1	1	3	10	5	2	3	5. Rennes	12	10	2	4	8	14	10	+ 4
4	3	0	1	6	2	2	2	10	5	2	3	6. Beauvais	12	8	4	6	9	14	13	+ 1
4	2	2	0	6	2	1	3	10	4	3	3	7. Angers	11	7	4	6	8	13	12	+ 1
4	4	0	0	6	0	2	4	10	4	2	4	8. Rouen	10	9	2	5	11	14	13	+ 1
6	3	3	0	4	0	1	3	10	3	4	3	9. Créteil	10	6	1	1	5	7	6	+ 1
5	2	3	0	5	0	2	3	10	2	5	3	10. Niort	9	9	5	4	7	13	12	+ 1
5	2	2	1	5	1	1	3	10	3	3	4	11. Lens	9	7	4	2	4	9	8	+ 1
5	2	1	2	5	1	2	2	10	3	3	4	12. Tours	9	7	7	8	9	15	16	— 1
5	2	1	2	5	2	0	3	10	4	1	5	13. Saint-Seurin	9	7	6	5	7	12	13	— 1
6	0	4	2	4	0	4	0	10	0	8	2	14. Quimper	8	4	6	1	1	5	7	— 2
5	1	3	1	5	1	1	3	10	2	4	4	15. Guingamp	8	4	3	3	8	7	11	— 4
5	1	2	2	5	1	0	4	10	2	2	6	16. La Roche-s.-Yon	6	3	5	4	8	7	13	— 6
6	1	1	4	4	0	2	2	10	1	3	6	17. Abbeville	5	3	7	0	3	3	10	— 7
4	1	2	1	6	0	1	5	10	1	3	6	18. Lorient	5	7	9	2	11	9	20	— 11

Équipe type

SCHUTH (Dunkerque, 5 ét.)

VILLA (Saint-Seurin, 4 ét.) — MAHUT (Quimper, 5 ét.) — LEBŒUF (Laval, 4 ét.) — SAXEMARD (Beauvais, 4 ét.)

GNAKO (Angers, 5 ét.) — FRANÇOISE (Le Havre, 5 ét.) — BEGANOVIC (Créteil, 5 ét.)

DOMINGUEZ (Tours, 5 ét.) — ORTS (Rouen, 5 ét.) — PRIEUR (Le Havre, 6 ét.)

Créteil-La Roche (2-1) : Hageman et les Cristoliens n'ont pas arrangé les affaires des Yonnais, en dépit des efforts de Xavier (n° 2) et de Meudic.
(Photo Marc BEAUDENON)

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Jeudi 21 septembre (20 h 30)
Laval - Lens
Vendredi 22 septembre (20 h 30)
Angers - Saint-Seurin
La Roche-sur-Yon - Dunkerque
Samedi 23 septembre (20 h 30)
Rouen - Guingamp
Rennes - Le Havre
Lorient - Abbeville
Niort - Créteil
Beauvais - Tours
Valenciennes - Quimper

LE HAVRE 4 (1) VALENCIENNES 0

Prieur (43e, 52e)
Byrne (58e)
Roux (74e)

CASANOVA	3	TEMPET	4
LEVASSEUR		DEMAIN	2
(MOREAU, 15e)	4	GLASSMANN	3
CYPRIEN	3	GARRAUD	2
SCIPION	3	DUNCKER	2
MALBEAUX	3	PELTIER	3
DELAUNAY	5	REGIS	2
FRANÇOISE	5	GROSSELIN	3
HILL	4	WINIESKI	3
BYRNE	5	CORROYER	3
PRIEUR	6	EKEKE	3
ROUX	4		
Total	45	Total	30

Entr. : Mankowski — Entr. : Peyroche

7 504 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Delaunay (10e), Moreau (34e) au Havre ; Régis (7e) à Valenciennes.

6e : centre, de l'aile gauche, de Françoise. Reprise à bout portant de Prieur, bien contrée par Tempet.
10e : exploit technique de Prieur qui sert Roux, dont la reprise échoue sur la barre.
19e : tir de Françoise. Superbe arrêt de Tempet.
37e : tir croisé de Prieur, repoussé par Tempet. Byrne reprend, mais Tempet est encore là.
43e : Cyprien lance Delaunay sur l'aile droite ; centre impeccable pour Prieur, qui marque de volée du plat du pied (1-0).
52e : débordement rageur de Byrne, côté gauche et centre pour Françoise, contré par Tempet, mais Prieur, en embuscade, marque de nouveau (2-0).
58e : touche astucieuse de Prieur pour Byrne, qui file seul au but, dribble Tempet et marque dans le but vide (3-0).
74e : Byrne, de l'aile gauche, repique vers le centre et sert impeccablement Roux, qui marque en force dans la lucarne gauche (4-0).

SAINT-SEURIN 0 LAVAL 1 (1)

Koulinov (29e)

GOMES	3	OSMOND	5
VILLA	4	REUZEAU	3
FURLAN	4	AUBAME	3
LE BLAYO	3	LEBŒUF	4
(PADOVANI, 46e)	4	OLIVER	4
MORERA	4	(GEFFROY, 63e)	
MARCHET	3	VIDOT	3
LUBIN	3	LAMBERT	3
SAMAKÉ	3	GROSBOIS	3
(DUBOST, 78e)		(GUÉDÉ, 78e)	
MONATE	4	KOULINOV	4
BELIERES	4	MADAR	4
GRAVELAINE	4	OMAM-BIYIK	2
Total	40	Total	38

Entr. : Menaut — Entr. : Le Milinaire

3 260 spectateurs. Recette : 125 757 F
Arbitrage de M. Ramos
Avertissement : Bélières (54e) à Saint-Seurin.

5e : Aubame sauve de justesse sous la menace de Bélières.
18e : belle intervention d'Osmond, sur un centre de Monate.
19e : tir croisé de Lambert, à côté.
21e : coup franc de Lubin, au-dessus.
26e : débordement et frappe du gauche de Bélières, qui oblige Osmond à détourner en corner.
29e : coup franc sur la gauche de la surface girondine. Lambert le tire au premier poteau pour la tête de Koulinov, qui surgit et trompe facilement Gomes (0-1).
33e : joli coup franc de Lubin, et Osmond sauce d'une manchette.
35e : contre de Madar, qui centre au deuxième poteau pour Lambert, complètement seul face au but, mais qui rate la cage de Gomes.
58e : tir de Bélières qui rase le poteau d'Osmond.
65e : centre de Morera, aux six mètres pour Bélières, qui ne peut ajuster sa tête plongeante.

DUNKERQUE 1 (0) ANGERS 0

Zemb (49e)

SCHUTH	5	PAGEAUD	4
DEBRU	4	PERROCHEAU	3
GOFFIN	3	(MOTTIN, 74e)	
GÉ	3	CABANEL	4
ASCENCIO	3	MEHLI	3
TANNAI	4	ROLLAIN	4
FURIC	4	VIAUD	3
(RODRIGUES, 89e)		GNAKO	5
ZAGAR	3	VERMEULEN	4
(PILLON, 78e)		MOULIN	3
HUYSMAN	4	LAGRANGE	3
ZEMB	4	PASCAL	2
FAUCHER	4	(CANTONA, 66e)	
Total	41	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Gauthier

3 624 spectateurs. Recette : 70 244 F
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissements : Huysman (41e), Ascencio (52e), à Dunkerque ; Viaud (41e), Perrocheau (68e), à Angers.

9e : sur une ouverture de Tannai, Zemb tente une reprise de volée qui échoue dans le petit filet.
15e : Pageaud devance Zemb sur un centre de Huysman.
32e : sur un centre de Debru et un amorti de la poitrine de Huysman, Zagar rate l'occasion.
36e : sur un corner de Furic, repris par Goffin, Zemb échoue sur Pageaud.
39e : sur un corner de Rollain, la reprise de la tête de Cabanel manque le but déserté par Schuth.
49e : Zagar alerte Huysman, qui lance Faucher. Le centre immédiat de ce dernier aboutit sur la tête plongeante de Zemb pour un superbe but (1-0).
72e : sur un centre de Lagrange, la reprise de la tête de Cantona est stoppée par Schuth.
82e : le tir de Cantona est dévié par Schuth.
84e : le gardien dunkerquois arrête le tir de Vermeulen.

ABBEVILLE 1 (1) RENNES 3 (2)

Fall (40e) — Sorin (2e), L. Delamontagne (7e), Leroy (71e, c.s.c.)

FLUCKLINGER	3	HIARD	4
GEFFRIAUD	3	LE DIZET	3
LEROY	3	DENIS	3
(GOBA, 74e)		SORIN	3
ZAJAKOWSKI	3	MITON	3
BROCHARD	4	CANO	4
MARLOT	4	RIBAR	4
VANDECASTEELE	3	(GUIMARD, 89e)	
GIANNETTA	4	GUILLOCHON	4
FALL	5	P. DELAMONTAGNE	4
MONTIBELLER	3	VAN DEN BOOGAARD	4
(DROESCH, 70e)		(TURBAN, 82e)	
BAIT	3	L. DELAMONTAGNE	4
Total	38	Total	40

Entr. : Gonfalone — Entr. : Keruzoré

1 879 spectateurs. Recette : 70 353 F
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissements : Zajakowski (57e), à Abbeville ; Guillochon (55e), P. Delamontagne (80e), à Rennes.

2e : centre de Laurent Delamontagne, détourné en corner par Brochard. Sur celui-ci, Sorin reprend de la tête et marque (0-1).
7e : centre de Ribar, de la gauche. La balle, reprise sur la barre par Cano, revient en jeu sur Laurent Delamontagne qui marque (0-2).
18e : Ribar part à la limite du hors-jeu, se présente devant Flucklinger, qui détourne en corner.
26e : centre de Brochard, au deuxième poteau. Hiard détourne en corner.
40e : corner de Giannetta, et tête de Fall qui marque (1-2).
43e : tir de Marlot au ras du poteau.
71e : Leroy, qui lutte pour une balle aérienne avec Van den Boogaard, trompe malencontreusement son gardien (1-3).

LENS 0 BEAUVAIS 1 (1)

Mota (29e)

MOTTET	3	CAULLERY	4
SIKORA	2	PASCUAL	3
(DUBOIS 46e)	2	DELARGILLIÈRE	4
WALLEMME	2	BOIX	3
GILLOT	2	SAXEMARD	4
TRASSARD	2	KRAWCZYK	4
MONTEILH	2	DESPORTES	3
CHEBEL	2	AUJOULAT	3
(MAUFROY 46e)	2	MAGNY	3
STOICA	2	MARTET	4
PITURCA	2	MOTA	4
BOLI	4		
Total	25	Total	39

Entr. : Redon — Entr. : Metsu

4 623 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

13e : contre de Martet et ouverture pour Mota. Mottet anticipe bien.
23e : centre de Mota décroché de la gauche, et reprise de volée de Martet, d'un souffle à côté.
29e : ballon en profondeur de Desportes. Mota se joue du hors-jeu lensois et glisse le ballon entre les jambes de Mottet (0-1).
30e : coup franc de Boli sur la transversale.
35e : volée de Monteilh dans les bras de Caullery.
36e : Mota s'infiltre entre Gillot et Wallemme. Sa reprise du bout du pied passe de quelques centimètres à côté.
64e : reprise de volée en retourné de Boli sur le montant.
72e : frappe de Boli, sans problème pour Caullery.
87e : la défense beauvaisienne est contrée. Pitturca est bien près de trouver l'ouverture.

TOURS 4 (2) ROUEN 2 (1)

Manon (7e, 37e)
Dominguez (70e)
Lokuli (86e)
Orts (25e s.p., 49e)

DUPUIS	4	LECHEVALLIER	4
ADJOVI-BOCO	4	LARUE	3
LALMAND	4	COLARD	3
ALBERTO	4	(ABAUZIT, 41e)	
MANDART	3	LOPEZ	4
POPOVIC	3	RICHARD	3
BERTUCCI	3	JAROLIM	4
BARRAUD	3	AUFFRET	3
(GABRIEL, 71e)		LECOMTE	3
PIETTE	4	PELTIER	4
DOMINGUEZ	5	MERRY	3
MANON	4	(RINGOT, 63e)	
(LOKULI, 60e)		ORTS	5
Total	41	Total	39

Entr. : Sérafin — Entr. : Dos Santos

3 791 spectateurs. Recette : 145 134 F
Arbitrage de M. Couchelou.
Avertissements : Popovic (49e) à Tours ; Colard (11e), Richard (29e), Orts (57e) à Rouen.

7e : coup franc de Piette pour la tête de Dominguez, qui sert Manon. But de la tête (1-0).
25e : penalty pour faute (discutable) de Barraud sur Orts, lequel se fait justice (1-1).
37e : nouveau but de Manon qui trompe la défense, après une feinte de Dominguez (2-1).
41e : but de Popovic, refusé pour hors-jeu.
49e : Orts, laissé étrangement seul, ajuste le but égalisateur des 25 mètres du pied gauche (2-2).
70e : extraordinaire reprise de volée du gauche de Dominguez, de 30 mètres, qui lobe le gardien Lechevallier (3-2).
82e : nouvelle égalisation d'Orts, refusée pour un hors-jeu préalable.
83e : super-parade de Lechevallier sur un tir à bout portant de Lokuli.
86e : Gabriel donne une balle en profondeur à Lokuli qui, cette fois, trompe le gardien rouennais (4-2).

CRÉTEIL 2 (0) LA ROCHE/YON 1 (1)

Vukicevic (54e)
Beganovic (66e)
Maufay (44e)

SIDAINE	4	BATELLI	3
BRIDIER	4	XAVIER	3
DRIEU	3	BLANCHARD	3
MARTIN	3	ROBERT	3
DUMONTEL	3	MOREAU	3
VOLPATTI	3	AUNEAU	3
HAGEMAN	4	MEUDIC	3
OUSFANE	3	SAINT-GUILLY	3
(VUKICEVIC, 46e)	3	PAGAL	5
UMPIERREZ	4	MAUFAY	4
BEGANOVIC	5	C. MARX	4
LEMARRE	3		
Total	39	Total	37

Entr. : Troussier — Entr. : S. Marx

846 spectateurs. Recette : 28 655 F
Arbitrage de M. Humière
Avertissements : C. Marx (46e), Blanchard (84e) à La Roche-sur-Yon.

16e : coup franc en faveur des Cristoliens à environ 25 mètres dans l'axe. Petite passe de Umpierrez pour Hageman, dont le tir rase le poteau droit vendéen.
23e : Umpierrez lance Bridier, à droite, qui centre. Hageman, Ousfane et Beganovic ratent la reprise d'un rien.
44e : Pagal récupère le ballon sur C. Marx qui centre pour Maufay à hauteur du point de penalty, lequel trompe Sidaine (0-1).
54e : coup franc joué très rapidement par Beganovic pour Lemarre, qui centre et trouve Vukicevic (1-1).
66e : les Cristoliens dominent et obtiennent un corner sur la droite, tiré par Hageman. Beganovic, d'une tête plongeante, bat Batelli de près (2-1).
75e : Beganovic, retenu par le maillot par Blanchard, obtient un coup franc qu'il tire lui-même. Batelli, au prix d'une belle envolée, va chercher le ballon en pleine lucarne.

QUIMPER 2 (0) NIORT 2 (2)

Audrain (77e, s.p.)
Mahut (88e)
Morice (11e, 42e, s.p.)

ETTORE	3	SIMONELLA	4
VIALA	3	BEAUMET	3
MAHUT	5	REVELLI	3
ABREU	3	OOSTERVEER	3
GILET	4	CERVETTI	3
JAFFRÈS	3	GASTIEN	4
(PHILIPPE, 56e)		N'DOMBA	4
SENOUSSI	4	(VIOLLEAU, 72e)	
RANNOU	3	BOURDONCLE	3
AUDRAIN	4	MORICE	4
PRAT	3	THOLOT	3
SOLOMENKO	3	FIAWOO	3
Total	38	Total	37

Entr. : Zvunka — Entr. : Garcia

1 625 spectateurs. Recette : 55 619 F
Arbitrage de M. Nouet
Avertissements : Gastien (63e), Revelli (78e) à Niort.

7e : lancé par Senoussi, Audrain, en bonne position, voit son tir détourné du bout du pied par Simonella.
11e : Simonella devance l'intervention d'Audrain, sur un service un peu trop long de Rannou. Sur la contre-attaque, N'Domba déborde et centre sur Morice qui doit s'y reprendre à deux fois pour battre Ettorre (0-1).
42e : Viala retient Tholot par le maillot dans la surface de réparation. M. Nouet accorde le penalty que Morice tranforme en force (0-2).
50e : une tête audacieuse de Gilet, sur centre d'Audrain, sort de peu.
57e : un violent tir de Viala des 25 mètres passe au ras du poteau droit de Simonella.
77e : Revelli fauche Audrain dans les 18 mètres. L'ex-Rennais se fait justice lui-même (1-2).
88e : Mahut, d'un tir canon, transperce la défense niortaise et égalise (2-2).

GUINGAMP 2 (0) LORIENT 0

Goudard (66e, 68e, s.p.)

GARDIÉ	4	LE GARREC	4
MLADENOV	3	KERHUIEL	3
LE MAGUERESSE	4	DIGUINY	3
PILORGET	3	LE LAY	4
JOUAN	3	OBRY	3
VIDOT	4	LE BOHEC	3
AMANALLAH	3	(LA TALLEC, 77e)	
CHRISTEN	2	MARIN	3
(JACQUES, 88e)		CARON	3
FILÈS	4	DAVID	4
(CARNOT, 83e)		DEZA	3
GOUDARD	4	(LE BERT, 57e)	
ROLLAND	3	DENIZART	3
Total	37	Total	36

Entr. : Mombaerts — Entr. : Thiboult

2 345 spectateurs. Recette : 108 346 F
Arbitrage de M. Lalu
Avertissement : Le Bohec (33e) à Lorient.

11e : excellente sortie de Gardié vers David, qui arrivait seul.
18e : ouverture de Filès sur Goudard, dont le tir croisé frôle le montant du but de Le Garrec.
45e : Filès ouvre la marque mais le but est refusé pour faute préalable de Rolland sur un défenseur lorientais.
60e : sur un centre de Vidot, Goudard, seul à quelques mètres, tire en force et Le Garrec, d'un excellent réflexe, dégage en corner du bout du pied.
66e : remarquable geste technique du Yougoslave Filès, qui centre entre le gardien et le poteau. Goudard, à l'autre bout, surgit et ouvre la marque (1-0).
68e : en sortant pour dégager de la main une balle haute, Le Garrec retombe sur Rolland. Penalty décide M. Lalu. Goudard transforme. (2-0).
86e : centre de Goudard vers Vidot, bien placé à quelques mètres face au but. Ce dernier expédie le ballon dans les nuages.

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), 42.
2. Prieur (Le Havre), 41.
3. Bridier (Créteil), Dominguez (Tours), 40.
5. Reuzeau (Laval), Cyprien (Le Havre), Boli (Lens), Le Garrec (Lorient), Ettorre, Mahut et Sénoussi (Quimper), Bélières (Saint-Seurin), 39.
13. Fall (Abbeville), Umpierrez (Créteil), Lebœuf et Osmond (Laval), Françoise (Le Havre), Morice (Niort), Dupuis (Tours), Tempet (Valenciennes), 38.
21. Magny (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), Byrne et Delaunay (Le Havre), Hiard (Rennes), Furlan (Saint-Seurin), 37.
27. Rollain (Angers), Martet et Mota (Beauvais), Sidaine (Créteil), Goffin et Huysman (Dunkerque), Gardié (Guingamp), Scipion et Roux (Le Havre), Obry (Lorient), Tholot (Niort), Lechevallier (Rouen), Lubin (Saint-Seurin), Corroyer (Valenciennes), 36.

Buteurs

1. Roux (Le Havre), Orts (Rouen), 8.
3. Martet (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), Morice (Niort), Van den Boogaard (Rennes), Dominguez (Tours), 6.
8. Lagrange (Angers), Prieur (Le Havre), Boli (Lens), L. Delamontagne (Rennes), Ekéké (Valenciennes), 5.
13. Goudard (Guingamp), Bélières (Saint-Seurin), 4.
15. Fall (Abbeville), Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Koulinov et Madar (Laval), Byrne (Le Havre), Peltier (Rouen), Monate (Saint-Seurin), Manon (Tours), Corroyer (Valenciennes), 3.

Joueur professionnel, parieur occasionnel, conseiller en pronostics sportifs : tout ça pour un seul homme, Jean-Marc Ferreri. Enfin démasqué.
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	Henri DEPIREUX (Metz)	FRANCE FOOTBALL
	N° 43	
N° 1	1 et N	1
N° 2	1	1
N° 3	1	1
N° 4	N et 2	N et 2
N° 5	N et 2	1
N° 6	1	1
N° 7	1	1
N° 8	N	N
N° 9	N	N
N° 10	1	1
N° 11	N et 2	N
N° 12	N	1 et N
N° 13	1	1
Match du jour	TOULON-MARSEILLE : 1-1	2-2

Ferreri a la mémoire qui flanche

A peine joueur mais plutôt conseilleur. Le milieu de terrain bordelais a fait très fort dans l'art de la retenue.

JOUER double jeu, c'est facile. De la part d'un joueur pro, cela s'assimile à un jeu d'enfant. Un contrepied en début de conversation suivi d'une feinte de corps après dix minutes de jeu : il n'en faut pas davantage pour prendre un air franchement dubitatif.

Le vrai se dilue dans le faux et vice versa. L'horreur, quoi ! C'est, en apparence, le domaine où excelle Jean-Marc Ferreri.

Il ignorait d'abord l'existence du jeu qui consiste à cocher les petites cases ; du bout des lèvres, il lâchait ensuite « avoir vaguement entendu parler du Loto Sportif ». Avant de passer aux aveux, timidement, il est vrai. « De temps en temps, j'essaie d'être le meilleur à treize bons résultats, sans succès pour l'instant. » Sans succès ? Et les petites sommes gagnées aux rangs inférieurs, ça compte pour du beurre, peut-être ?

A Auxerre, Jean-Marc s'était laissé convaincre d'investir dans une entreprise commune au sein de laquelle figuraient deux copains de club, Jean-Luc Charles et Claude Barret. Chaque semaine, il était en effet question d'un jeu multiple à l'origine de vives discussions entre eux. « Sans que cela nous aide à faire fortune ! » s'exclame-t-il.

C'est en Bourgogne aussi que Ferreri, au cœur généreux, aidait les mamies à se familiariser avec les pronostics sportifs : « Mais non Bernadette, notre équipe ne peut être battue à domicile. » Ou encore : « Voyons Marie-Louise, il faut éviter de cocher toutes les cases à la fois. Tenez, voici une autre grille et faites attention. »

Cela se passait dans un troquet du centre-ville, chaque fin de semaine. « C'était sympathique, cet endroit », se souvient-il. Au fait, quel était son nom ? « Je ne me souviens plus très bien. »

L'amnésie totale. Tout juste daignera-t-il développer son analyse personnelle sur le jeu. « J'ai bien compris la démarche pour prétendre décrocher des gains confortables : un soupçon de logique avec une part importante de folie et c'est gagné. D'où le recours primordial à une personne extérieure au milieu du football pour le côté hasard. »

Cela ne l'empêche pas de se révéler un conseilleur privilégié auprès d'amis avocats et médecins.

« Alors Jean-Marc, qu'envisagez-vous pour ce week-end ? Combien de surprises ? L'équipe de Marseille est-elle en bonne forme, actuellement ? »

Autant de questions qui font, du milieu de terrain girondin, une personne imperturbable, préférant se fier à son instinct. « J'ai conseillé ainsi de faire confiance à Bordeaux en déplacement à Toulon, il y a dix jours », précise-t-il dans un énorme éclat de rire. « Je vais néanmoins vous faire une petite confidence : je suis malheureux au jeu. »

Pourtant, il y a quelques semaines, la rumeur a circulé à Arcachon et plus précisément à proximité du casino. Rumeur laissant entendre que Ferreri avait eu la main heureuse. « Des broutilles, je n'ai gagné que des broutilles. 500 francs. De plus, ce n'était même pas moi, c'était ma fiancée. »

Or, Emmanuelle a touché, en réalité, huit billets de 100 F. Promis-juré, si on ment on va en enfer.

Désormais le faux se dégage du vrai. Enfin. Ne trouvez-vous pas que Jean-Marc cache bien son jeu ?

Maurice BROQUET

LE MATCH DU JOUR

Stop ou encore pour Marseille ?

Depuis la saison 1981-1982, on dénombre sept oppositions entre Toulon et Marseille :

Bilan de Toulon, à domicile :

Deux victoires : 2-0 et 1-0.

Trois matches nuls : 0-0, 1-1, 2-2.

Deux défaites : 1-2 (au cours des deux dernières saisons).

Stop ou encore pour l'OM, vainqueur donc à deux reprises successives ?

A noter, par ailleurs, que Toulon était invaincu à domicile, cette saison avant la défaite (0-2) infligée par Bordeaux pour le compte de la neuvième journée.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ST-ETIENNE - AUXERRE
● **Saint-Etienne :** 13e, 9 pts.
J.10 ; G.4 ; N.1 ; P.5 ; p.9 ; c.11.
● **Auxerre :** 7e, 10 pts.
J.10 ; G.4 ; N.2 ; P.4 ; p.13 ; c.9.
***Duel 88-89 :** 1-1
● Saint-Etienne (dom.) : 75 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 10 % de réussite.

2. CAEN - MULHOUSE
● **Caen :** 15e, 8 pts.
J.10 ; G.3 ; N.2 ; P.5 ; p.9 ; c.14.
● **Mulhouse :** 10e, 9 pts.
J.10 ; G.3 ; N.3 ; P.4 ; p.13 ; c.12.
***Duel 88-89 :** Mulhouse en D II
● Caen (dom.) : 88 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 20 % de réussite.

3. BREST - LYON
● **Brest :** 20e, 6 pts.
J.10 ; G.3 ; N.0 ; P.7 ; p.5 ; c.14.
● **Lyon :** 14e, 9 pts.
J.10 ; G.4 ; N.1 ; P.5 ; p.13 ; c.17.
***Duel 88-89 :** pas dans le même groupe.
● Brest (dom.) : 75 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 13 % de réussite.

4. CANNES - PARIS-SG
● **Cannes :** 19e, 6 pts.
J.10 ; G.2 ; N.2 ; P.6 ; p.9 ; c.16.
● **Paris-SG :** 2e, 15 pts.
J.10 ; G.6 ; N.3 ; P.1 ; p.16 ; c.11.
***Duel 88-89 :** 0-3.
● Cannes (dom.) : 75 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 60 % de réussite.

5. MONTPELLIER - METZ
● **Montpellier :** 12e, 9 pts.
J.10 ; G.4 ; N.1 ; P.5 ; p.11 ; c.13.
● **Metz :** 17e, 7 pts.
J.10 ; G.1 ; N.5 ; P.4 ; p.8 ; c.12.
***Duel 88-89 :** 5-3.
● Montpellier (dom.) : 80 % de réussite.
● Metz (ext.) : 13 % de réussite.

6. RP 1 - NICE
● **RP 1 :** 16e, 8 pts.
J.10 ; G.2 ; N.4 ; P.4 ; p.10 ; c.19.
● **Nice :** 9e, 10 pts.
J.10 ; G.2 ; N.6 ; P.2 ; p. 13; c.11.
***Duel 88-89 :** 1-1.
● RP 1 (dom.) : 75 % de réussite.
● Nice (ext.) : 25 % de réussite.

7. SOCHAUX - TOULOUSE
● **Sochaux :** 4e, 12 pts.
J.10 ; G.5 ; N.2 ; P.3 ; p.12 ; c.9.
● **Toulouse :** 5e, 12 pts.
J.10 ; G.4 ; N.4 ; P.2 ; p.12 ; c.9.
***Duel 88-89 :** 2-2.
● Sochaux (dom.) : 80 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 25 % de réussite.

8. LILLE - NANTES
● **Lille :** 18e, 7 pts.
J.10 ; G.2 ; N.3 ; P.5 ; p.8 ; c.13.
● **Nantes :** 8e, 10 pts ;
J.10 ; G.3 ; N.4 ; P.3 ; p.14 ; c.12.
***Duel 88-89 :** 0-1.
● Lille (dom.) : 60 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 25 % de réussite.

9. TOULON - MARSEILLE
● **Toulon :** 6e, 11 pts.
J.10 ; G.4 ; N.3 ; P.3 ; p.9 ; c.9.
● **Marseille :** 3e, 14 pts.
J.9 ; G.6 ; N.2 ; P.1 ; p.20 ; c.7.
***Duel 88-89 :** 1-2.
● Toulon (dom.) : 80 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 50 % de réussite.

10. GRENOBLE - LOUHANS-C.
● **Grenoble :** 16e, 8 pts.
J.10 ; G.2 ; N.4 ; P.4 ; p.6 ; c.9.
● **Louhans :** 10e, 9 pts.
J.10 ; G.2 ; N.5 ; P.3 ; p.10 ; c.12.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Grenoble (dom.) : 25 % de réussite.
● Louhans-C. (ext.) : 40 % de réussite.

11. DIJON - MONTCEAU
● **Dijon :** 17e, 6 pts.
J.10 ; G.2 ; N.2 ; P.6 ; p.5 ; c.14.
● **Montceau :** 15e, 8 pts.
J.10 ; G.3 ; N.2 ; P.5 ; p.14 ; c.15.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Dijon (dom.) : 50 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 13 % de réussite.

12. RENNES - LE HAVRE
● **Rennes :** 5e, 12 pts.
J.10 ; G.5 ; N.2 ; P.3 ; p.14 ; c.10.
● **Le Havre :** 1er, 17 pts.
J.10 ; G.8 ; N.1 ; P.1 ; p.19 ; c.6.
***Duel 88-89:** pas dans le même groupe.
● Rennes (dom.) : 90 % de réussite.
● Le Havre (ext.) : 88 % de réussite.

13. NIORT - CRÉTEIL
● **Niort :** 10e, 9 pts.
J.10 ; G.2 ; N.5 ; P.3 ; p.13 ; c.12.
● **Créteil :** 9e, 10 pts.
J.10 ; G.3 ; N.4 ; P.3 ; p.8 ; c.7.
***Duel 88-89** : pas dans le même groupe.
● Niort (dom.) : 70 % de réussite.
● Créteil (ext.) : 13 % de réussite.

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 43

1	ST-ETIENNE	AUXERRE	1	N	2	11	DIJON	MONTCEAU	1	N	2
2	CAEN	MULHOUSE	1	N	2	12	RENNES	LE HAVRE	1	N	2
3	BREST	LYON	1	N	2	13	NIORT	CRETEIL	1	N	2
4	CANNES	PARIS-S.G.	1	N	2						
5	MONTPELLIER	METZ	1	N	2						
6	RP1	NICE	1	N	2						
7	SOCHAUX	TOULOUSE	1	N	2						
8	LILLE	NANTES	1	N	2						
9	TOULON	MARSEILLE	1	N	2						
10	GRENOBLE	LOUHANS-CUREAUX	1	N	2						

VALIDATION : 21, 22 et 23 Septembre

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

TOULON	MARSEILLE
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

TIRAGE DU SAMEDI

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 41

1	MARSEILLE (France)	BRONDBY (Danemark)	X	N	2	11	LILLESTROEM (Norvège)	WERDER BREME (RFA)	1	N	X
2	PSV EINDHOVEN (NL)	LUCERNE (Suisse)	X	N	2	12	ATALANTA BERGAME (Italie)	SPARTAK MOSCOU (URSS)	1	X	2
3	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1	N	X	13	DERGRYTE (Suède)	HAMBOURG SV (RFA)	1	N	X
4	MALMO F.F. (Suède)	INTER MILAN (Italie)	X	N	2						
5	MILAN A.C. (Italie)	HJK HELSINKI (Finlande)	X	N	2						
6	F.C. BARCELONE (Espagne)	LEGIA VARSOVIE (Pologne)	1	X	2						
7	STUTTGART (RFA)	FEYENOORD ROTTERDAM (NL)	X	N	2						
8	ANDERLECH F.C. (Ecosse)	RAPID VIENNE (Autriche)	X	N	2						
9	F.C. VALENCE (Espagne)	VICTORIA BUCAREST (Roum.)	X	N	2						
10	ATLETICO MADRID (Espagne)	FIORENTINA (Italie)	X	N	2						

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

MARSEILLE	BRONDBY
0 1 2 X 4 5 6 +	X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Deguerville, Geiger, Sivebaek, Gros — Haon, Fournier, G. Clavelloux — E. Mendy, Tibeuf, Witschge. Entr. : Herbin.	2	9 buts Moyenne : 0,90	3	11 buts Moyenne : 1,10	4	360 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 2	4	*Mulhouse b. *Saint-Etienne ..... 2-1 *Saint-Etienne b. Lyon ..... 1-0 *Marseille b. Saint-Etienne 2-0	3	19 ★
AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Mazzolini — Matysik, Guerreiro, Scifo, Otokoré — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	4	13 buts Moyenne : 1,30	4	9 buts Moyenne : 0,90	4	344 étoiles Moyenne : 34,40	2	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 7	2	*Auxerre b. Caen ..... 3-0 *Lille b. Auxerre ..... 2-1 *Auxerre b. Toulon 2-0	3	19 ☆
2 CAEN	Montanier — Aurillon, Fournier, Garcia — Dumas, Dewilder, Rix, Rio, Lebourgeois — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	4	9 buts Moyenne : 0,90	3	14 buts Moyenne : 1,40	3	364 étoiles Moyenne : 36,40	3	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 3	4	*Auxerre b. Caen ..... 3-0 *Caen b. Nantes ..... 2-0 *Metz et Caen 0-0	3	20 ★
MULHOUSE	Sence — Jenner, Fichaux, Stojkovic, Diringer — Peuget, Keller, N'Diaye, Lemoine — Krncevic, Priov. Entr. : Notheaux.	4	13 buts Moyenne : 1,30	4	12 buts Moyenne : 1,20	3	372 étoiles Moyenne : 37,20	4	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 8	2	Saint-Etienne b. *Mulhouse ..... 2-1 *Sochaux et Mulhouse ..... 0-0 *Mulhouse b. Brest 2-0	3	20 ☆
3 BREST	Barrabé — Lagadec, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Robin, Bouquet, Ferrero, Salaün — Cabanas, Buscher. Entr. : Muslin.	3	5 buts Moyenne : 0,50	2	14 buts Moyenne : 1,40	3	345 étoiles Moyenne : 34,50	2	Domicile : J. 4 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 2	3	*Bordeaux b. Brest ..... 3-0 *Brest b. Cannes ..... 2-0 *Mulhouse b. Brest 2-0	2	15 ★
LYON	Lemasson — Fugier, Corian, McCarthy, Bes — Génesio, Lassagne, Garde, Brisson — Kabongo, Garcia. Entr. : Domenech.	3	13 buts Moyenne : 1,30	4	17 buts Moyenne : 1,70	2	345 étoiles Moyenne : 34,50	2	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 7	2	*Lyon et RP 1 ..... 1-1 *Saint-Etienne b. Lyon ..... 1-0 *Lyon b. Lille 2-1	3	16 ☆
4 CANNES	Dussuyer — Rico, Dréossi, Burnier, Ferri — L. Fernandez, Martinez, Daniel, Bray — Stopyra, Bellone. Entr. : J. Fernandez.	3	9 buts Moyenne : 0,90	3	16 buts Moyenne : 1,60	2	333 étoiles Moyenne : 33,33	2	Domicile : J. 4 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	3	*Cannes et Monaco ..... 0-0 *Brest b. Cannes ..... 2-0 *Bordeaux b. Cannes 2-0	2	15 ★
PARIS-SG	Bats — Charbonnier, Bibard, Le Roux, Jeannol, Tanasi — Sène, Calderon, Pérez, Susic — Vujovic. Entr. : Ivic.	4	16 buts Moyenne : 1,60	4	11 buts Moyenne : 1,10	4	348 étoiles Moyenne : 34,80	2	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 7	4	*Paris-SG et Toulon ..... 1-1 *RP 1 et Paris-SG ..... 2-2 *Paris-SG b. Monaco 2-1	4	22 ☆
5 MONTPELLIER	Rust — Ferhaoui, Der Zakarian, Julio Cesar, Bailly — Suvrijn, Guérin, Cantona, Blanc — Paille, Xuereb. Entr. : Jacquet.	4	11 buts Moyenne : 1,10	3	13 buts Moyenne : 1,30	3	337 étoiles Moyenne : 33,70	2	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 3	3	*Nantes et Montpellier ..... 1-1 *Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Nice b. Montpellier 3-0	3	18 ★
METZ	Lada — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Hinschberger, Brnovic, Zénier — Bénédet, Black, Vucicevic. Entr. : Depireux.	4	8 buts Moyenne : 0,80	2	12 buts Moyenne : 1,20	3	374 étoiles Moyenne : 37,40	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 7	2	*Toulouse b. Metz ..... 2-0 *Metz et Nice ..... 0-0 *Metz et Caen 0-0	3	18 ☆
6 RP 1	Olmeta — Dangbeto, Sobrinho, Rochedreux, Bade — Ben Mabrouk, Blondeau, Ginola, Fernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	4	10 buts Moyenne : 1	3	19 buts Moyenne : 1,90	2	344 étoiles Moyenne : 34,40	2	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 6	3	*Lyon et RP 1 ..... 1-1 *RP 1 et Paris-SG ..... 2-2 *Toulouse b. RP 1 1-0	3	17 ★
NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Gioria, Rohr, Ricort, Mazzuchetti — Djelmas, Langers. Entr. : Alonzo.	3	13 buts Moyenne : 1,30	4	11 buts Moyenne : 1,10	4	364 étoiles Moyenne : 36,40	3	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	2	*Nice et Lille ..... 1-1 *Metz et Nice ..... 0-0 *Nice b. Montpellier 3-0	4	20 ☆
7 SOCHAUX	Roussey — Tihy, Croci, Hadzibegic, Bricon — Lučas, Laurey, Bazdarevic, Thomas — Carrasco, Lada. Entr. : Takac.	3	12 buts Moyenne : 1,20	3	9 buts Moyenne : 0,90	4	357 étoiles Moyenne : 35,70	3	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 0	4	*Marseille b. Sochaux ..... 6-1 *Sochaux et Mulhouse ..... 0-0 Sochaux b. *Nantes 1-0	3	20 ★
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Khidiatouline, Delpech — Despeyroux, Paillard, G. Passi, Marcico — Da Fonseca, Reichert. Entr. : Mosca.	4	12 buts Moyenne : 1,20	3	9 buts Moyenne : 0,90	4	370 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 7	2	*Toulouse b. Metz ..... 2-0 *Montpellier b. Toulouse ..... 1-0 *Toulouse b. RP 1 1-0	3	20 ☆
8 LILLE	Nadon — Galtier, Guion, Prissette, Thomas — Da Silva, Périlleux, Pelé, Hansen — Vandenbergh, Sauvaget. Entr. : Santini.	3	8 buts Moyenne : 0,80	2	13 buts Moyenne : 1,30	3	333 étoiles Moyenne : 33,30	2	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	3	*Nice et Lille ..... 1-1 *Lille b. Auxerre ..... 2-1 *Lyon b. Lille 2-1	3	16 ★
NANTES	Marraud — Eydelie, Kombouaré, Desailly, Lowitz — Deschamps, Burruchaga, Le Guen, Henry — Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	3	14 buts Moyenne : 1,40	4	12 buts Moyenne : 1,20	3	355 étoiles Moyenne : 35,50	3	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 5	2	*Nantes et Montpellier ..... 1-1 *Caen b. Nantes ..... 2-0 Sochaux b. *Nantes 1-0	2	17 ☆
9 TOULON	Borrelli — Revelles, Casoni, Bosz, Pons — Couriol, Zahoui, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	4	9 buts Moyenne : 0,90	3	9 buts Moyenne : 0,90	4	376 étoiles Moyenne : 37,60	4	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 2	4	*Paris-SG et Toulon ..... 1-1 Bordeaux b. *Toulon ..... 2-0 *Auxerre b. Toulon 2-0	2	21 ★
MARSEILLE	Huard — Amoros, Moser, Roche, Di Meco — Germain, Tigana, Waddle, Vercruysse — Papin, Diallo. Entr. : Gili.	3	20 buts Moyenne : 2	5	7 buts Moyenne : 0,70	5	336 étoiles Moyenne : 33,60	2	Extérieur : J. 4 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5	3	*RP 1 et Marseille ..... 1-1 *Marseille b. Ssochaux ..... 6-1 *Marseille b. Saint-Étienne 2-0	5	23 ☆
10 GRENOBLE	D'Angelo — Perdrieau, Sarragaglia, Pelletier, Elmira — S. Garcia, Guillot, Sène — C. Garcia, Noubia, Poyet. Entr. : Parizon.	4	6 buts Moyenne : 0,60	2	9 buts Moyenne : 0,90	4	371 étoiles Moyenne : 37,10	4	Domicile : J. 4 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 3	2	Grenoble b. *Nancy ..... 1-0 Nîmes b. *Grenoble ..... 1-0 *Orléans et Grenoble 1-1	3	19 ★
LOUHANS-C.	Monnot — Bocquillon, Philippon, Potet, Kruajitch — Morel, Vandeputte, Lopez, Tournay — Adams, Schaer. Entr. : Le Lamer.	4	10 buts Moyenne : 1	3	12 buts Moyenne : 1,20	3	387 étoiles Moyenne : 38,70	4	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 6.	3	*Louhans-Cuiseaux b. Avignon .... 1-1 Louhans-Cuiseaux b. *Dijon ..... 3-0 Alès b. *Louhans-Cuiseaux 2-0	3	20 ☆
11 DIJON	Deplagne — Gousset, Millot, Mansouri, Robert — Colas, Henriot, Lefebvre, Di Fraya — Testa, Lobe. Entr. : Herbet.	4	5 buts Moyenne : 0,50	2	14 buts Moyenne : 1,40	3	367 étoiles Moyenne : 36,70	3	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 7	3	*Red Star et Dijon ..... 0-0 Louhans-Cuiseaux b. *Dijon ..... 3-0 *Annecy b. Dijon 1-0	2	17 ★
MONTCEAU	Szatny — Malhomme, Udovtsch, Prince, Bruynaert — Lestrade, Ray, Cagneux, Garcia — Moralès, Amorin. Entr. : Lang.	4	14 buts Moyenne : 1,40	4	15 buts Moyenne : 1,50	2	398 étoiles Moyenne : 39,80	5	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	2	Alès b. *Montceau ..... 2-0 *Strasbourg b. Montceau ..... 1-0 Avignon b. *Montceau 4-2	1	18 ☆
RENNES	Hiard — Le Dizet, Denis, Sorin, Miton — Guillochon, Cano, Ribar, P. Delamontagne — Van Den Boogaard, L. Delamontagne. Entr. : Keruzoré.	4	14 buts Moyenne : 1,40	4	10 buts Moyenne : 1	4	370 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2	4	*Dunkerque b. Rennes ..... 2-0 *Rennes et Quimper ..... 0-0 Rennes b. *Abbeville 3-1	3	23 ★
12 LE HAVRE	Casanova — Malbeaux, Cyprien, Scipion, Levasseur — Delaunay, Hill, Françoise — Byrne, Roux, Prieur. Entr. : Mankowski.	4	19 buts Moyenne : 1,90	5	6 buts Moyenne : 0,60	5	395 étoiles Moyenne : 39,50	5	Extérieur : J. 4 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	4	Le Havre b. *Quimper ..... 2-1 *Le Havre b. Rouen ..... 1-0 *Le Havre b. Valenciennes 4-0	5	28 ☆
NIORT	Simonella — Beaumet, Revelli, Oosterveer, Cervetti — Bourdoncle, Gastien, Morice, N'Domba — Tholot, Fiawoo. Entr. : Zvunka.	4	13 buts Moyenne : 1,30	4	12 buts Moyenne : 1,20	3	375 étoiles Moyenne : 37,50	4	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 5	4	*Guingamp et Niort ..... 1-1 *Niort b. Dunkerque ..... 3-0 *Quimper et Niort 2-2	4	23 ★
13 CRÉTEIL	Sidaine — Ousfane, Martin, Dumontel, Drieu — Volpatti, Bridier, Hageman, Umpierrez — Beganovic, Lemarre. Entr. : Troussier.	4	8 buts Moyenne : 0,80	2	7 buts Moyenne : 0,70	5	382 étoiles Moyenne : 38,20	4	Extérieur : J. 4 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 5	2	*Créteil b. Beauvais ..... 3-0 *Valenciennes b. Créteil ..... 2-0 *Créteil b. La Roche-sur-Yon 2-1	3	20 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 41

Numéro du pactole : 2	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	61	28 334 F
● **12 bons résultats** ..	3 360	536 F
● **11 bons résultats** ..	41 144	43 F
● **Le match du jour** ..	97 026	17 F

● **Nombre de bulletins validés** : 1 347 010 (439 031 au match du jour).

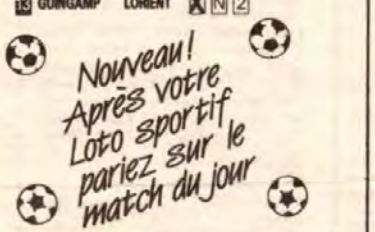
● **Montant des enjeux** : 15 105 940 F (3 083 695 F au match du jour).

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 68 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

Par ailleurs, les gains à 13, 12 et 11 bons résultats n'ont jamais été aussi élevés depuis la reprise du Championnat.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 42

1	LYON	LILLE	X N 2	11	LOUHANS-CUISEAUX	ALES	1 N X
2	NANTES	SOCHAUX	1 N X	12	NIMES	NANCY	1 X 2
3	TOULOUSE	RP1	X N 2	13	GUINGAMP	LORIENT	X N 2
4	NICE	MONTPELLIER	X N 2				
5	METZ	CAEN	1 X 2				
6	BORDEAUX	CANNES	X N 2				
7	PARIS-S.G.	MONACO	X N 2				
8	MULHOUSE	BREST	X N 2				
9	AUXERRE	TOULON	X N 2				
10	MARSEILLE	ST-ETIENNE	X N 2				



MATCH DU JOUR

MULHOUSE	BREST
0 1 X 3 4 5 6 +	X 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 42

Numéro du pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	117	30 138 F
● **12 bons résultats** ..	3 920	939 F
● **11 bons résultats** ..	46 252	79 F
● **Le match du jour** ..	106 131	19 F

● **Nombre de bulletins validés** : 2 291 687 (dont 578 899 au match du jour).

● **Montant des enjeux** : 28 415 860 F (dont 3 875 890 F au match du jour).

Le rapport du match du jour est donné pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 76 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

Le capitaine concarnois Toulchoat surprend ici Joël Bossis et fonce vers le but de Jacotin, mais c'est Reiller qui inscrira le but après des efforts répétés de Le Guernic.
(Photos F. HEMERY)

Concarneau ne tremble plus

Malgré la défaite concédée de justesse face au leader, Le Mans, l'US Concarnoise s'affirme comme une des valeurs sûres du groupe Ouest.

LA Bretagne a toujours été un pays de football. Et si Brest et Nantes en sont les ambassadeurs au plus haut niveau, Rennes, Quimper, Lorient et Guingamp défendent ses couleurs blanc et noir, avec acharnement, sur les terrains de la Deuxième Division.

En D III, les deux clubs de Vannes ont longtemps tenu ce rôle, avant de passer le témoin à Concarneau. Depuis deux ans. Depuis que l'US Concarnoise a retrouvé un niveau plus conforme à ses ambitions. Depuis que des efforts ont été entrepris. Depuis aussi un soir de tempête d'octobre 1987. Une sale soirée où le vent souffla à 160 kilomètres à l'heure, où les bateaux de plaisance et de pêche, les amarres rompues, s'échouèrent les uns sur les autres, formant un amas de ferraille, au pied des remparts de la ville close. Un désastre pour l'économie locale et pour le football concarnois. Les pylônes du stade s'étant effondrés sur les tribunes.

Il fallut donc tout reconstruire. Ou plutôt construire. Les centres Leclerc achetèrent un terrain de plusieurs hectares et y implantèrent le nouveau stade. Initiative privée donc. Et résultats garantis. Nouvelle pelouse, nouvelles ambitions. Meilleure pelouse, meilleurs matches. Concarneau a su tirer profit du déchaînement des éléments naturels. L'entraîneur Daniel Guillou, la stature imposante et le cheveu grisonnant, est le premier à le reconnaître : « Ça a été un mal pour un bien. Le fait de changer de stade a gonflé la moyenne des spectateurs de 800 à 1 300 environ. Nous avons réalisé de meilleures prestations et joué les premiers rôles pratiquement toute la saison. La défense a longtemps été la meilleure de toute la Division III. Mais notre but n'est pas de monter. Ce ne serait pas sérieux. Nous sommes bien à ce niveau. Le budget n'est que d'un million et demi ! Le recrutement est donc forcément limité. »

Trois joueurs du cru, le puissant Prado, de Lorient, moulé dans le granit de Bretagne, Le Garrec, de Meaux, de retour au pays et Leroux, de Laval, sont venus humer l'air vivifiant du Finistère. L'équipe est essentiellement formée de Bretons. Pour quel objectif ? Réponse du chef Guillou : « Notre ambition est de figurer le mieux possible et de satisfaire le public. Il n'y a aucune pression de la part des dirigeants. La seule obligation est de ne pas descendre. »

Un groupe sur mesure

Avant la réception du leader, Le Mans, Concarneau avait réalisé un parcours honorable, avec toutefois deux coups de menhir derrière la tête. Deux défaites à Vannes et à Rennes sur le même score de 4-1, atténuées par les victoires sur Laval (2-1), à La Rochelle (3-1) et face à Ancenis (6-1). Un bilan somme toute positif qui plaçait le club en cinquième position, à deux points du Mans, qui fait toujours figure de favori pour la montée. Le groupe Ouest ne paraissant pas une nouvelle fois très relevé. D'autant que les nombreuses réserves pourraient jouer le haut du tableau.

Bref, un Championnat taillé sur mesure pour les Manceaux qui se déplaçaient samedi soir au stade de Keramperu sans deux de leurs recrues : Touati (Red Star) et Moreau (Paris-SG), blessés. Mais avec Eschbach (Abbeville), Froger (Grenoble) et Joël Bossis (La Roche), frère de qui vous savez. Un déplacement redouté par l'entraîneur Letard : « Depuis le début de la saison, nous avons un blocage psychologique à l'extérieur. Sans doute dû à de traumatisantes défaites en Deuxième Division l'année passée. »

Les Manceaux ont pourtant bien négocié ce combat des chefs. Et sont repartis dans la Sarthe avec les deux points de la victoire. Le poids de l'expérience sans doute. Joël Bossis a profité des espaces et Garrault a fait le reste, seul devant le gardien Ollivier. Un à zéro à la pause. Rien n'était joué, les joueurs de Letard ayant gâché lamentablement quelques occasions. Les Concarnois amenèrent le score à la parité en deuxième période par Reiller, qui mystifia Jacotin d'une superbe frappe avant de succomber sur un coup d'accélérateur de l'inévitable Pascal Affaire. Un mini-tir qui a fait le maximum.

Daniel Guillou, dans les vestiaires : « Je ne suis pas mécontent. Mes joueurs ont tout donné, mais face aux individualités mancelles, il n'y avait pas grand-chose à faire, encore que le match nul eût été, à mes yeux, mérité. Maintenant, continuons à lutter, malgré nos moyens modestes. »

L'US Concarnoise, au terme de ce match, réintègre le milieu de tableau. Provisoirement. Et comme le dit Stéphane Prado : « Concarneau aura souvent son mot à dire. » Le club breton sera-t-il si « bavard » cette saison ?

Hervé GALAND, à Concarneau

Archives : 6e journée (16 et 17 septembre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
5 buts : Courtet et Soler (Auxerre).
4 buts : Meilley (Auxerre), Garande (Saint-Etienne).
3 buts : Herda (Bourges), Chedly (Cluses-Scionzier), Collomb (FC Grenoble), Sutter (Lyon).
2 buts : Vignola (Auxerre), Spadiny (Bourges), Flores et Omajic (Clermont-Ferrand), N'Jok et Tristan (INF), Fréchet (Lyon), Serpe et Chillet (Melun), Ibanez et Charvillat (Montluçon), Debinski et Scipion (Nevers), Petit (Saint-Priest).

■ CENTRE-OUEST
4 buts : Rodor (Toulouse FC).
3 buts : Dalcin (Castets), Moulin et Garcia (Châtellerault), Cassola (Libourne), Lopez (Pau), Bralley (Rodez), Bancarel (Toulouse FC), Boutal (Villenave).
2 buts : Meyrieu (Bordeaux), Galera (Castets), Kusmirski (Châteauroux), Hoffmann (Châtellerault), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Azzopardi (Niort), Zaai (Pau), Ricard (Rodez), Cisse (Sète), Sauvage, Roux (Thouars), Adrian (Toulouse FC).

■ EST
5 buts : Fuckala (Charleville).
4 buts : Perlato (Saint-Dié).
3 buts : Séne et Mouslim (Epinal), Zurlinden (Baume-Isle), Durand (FC Metz), Lipka et Perion (Mulhouse), Gace (Reims), Peris (Saint-Dié), Philippe (Sarreguemines), Crucet (Sochaux), Guerra et Bernauer (Vauban Strasbourg).

■ NORD
5 buts : Cabezas (Le Havre).
4 buts : Calesse (Arques), Gaudry (Fécamp), Brodel (Saint-Quentin), Duffour (Villecresnes).
3 buts : Pickeu (Caen), Tiehy (Le Havre), Darnault (Lens).
2 buts : Jose (Arques), Beaugrand (Calais), Clément-Demenge (Fécamp), Clapson (Le Havre), Halle (Le Touquet), Delavigne, Guikoune et Soudani (Lille), Enanga (Saint-Omer), Leduc (Saint-Quentin), Suyvens (Valenciennes), Menhabi (Versailles).

■ OUEST
4 buts : Discolle (Angers), Le Blan (Brest), Toulc'Hoat (Concarneau), David (Rennes), Bargain (Saint-Malo).
3 buts : Makita (Ancenis), Vanderbergh (Brest), Thomas (Concarneau), Kilo (La Rochelle), Bossis, Affaire (Le Mans), Nicolo (UCK Vannes),
2 buts : Verien et Sichet (Ancenis), Millour (Concarneau), Le Joly et Rouxel (Guingamp), Hrasko (La Rochelle), Coulibaly et Bouzaienne (Laval), Garraud (Le Mans), Viot (Rennes), Papeau (Saint-Lô), Grimbert (Saint-Malo), Jaffres (UCK Vannes), Yhuel, Tison, Dussouchet (US Montagnarde).

■ SUD
6 buts : Ben Sassi (Perpignan).
5 buts : Sébastien (Le Puy), Basile (Marseille).
4 buts : Lammers (Toulon).
3 buts : Armand (FC Valence), Micciche (Marseille), Clément (Monaco), Lemonier (Perpignan).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
3 étoiles : Terrien (Châteaudun), Hunon (Evry).
2 étoiles : Meilley (Auxerre), Baudouen (Bourges), Popon (Evry), Boy (Gueugnon), J. Sutter (Lyon), Zehringer (Melun), Garande et Roumazeilles (Saint-Etienne).

■ CENTRE-OUEST
3 étoiles : Henriksen (Angoulême), Kusmirski (Châteauroux), Nenezik (Rodez), Valadier, Quiroga (Sète), Kalfon (Toulouse-Fontaines).
2 étoiles : Camus (Châteauroux), Hoffmann et Moulin (Châtellerault), Mirailles (Libourne), Pilati (Mont-de-Marsan), Hippolyte (Muret), Zahi (Pau), Sanz (Villenave).

■ EST
3 étoiles : Johansen (Mulhouse), Groutsch (Sarreguemines), Guerra (Vauban-Strasbourg).

■ NORD
3 étoiles : Makengo (Calais), De Georgi (Villecresnes).

■ OUEST
3 étoiles : Lousse (Cherbourg), Coulibaly et Geoffroy (Laval), Bossis (Le Mans), Tison (US Montagnarde).
2 étoiles : Makita (Ancenis), Mottin (Angers), Ollivier et Millour (Concarneau), Carnot (Guingamp), Chauvel (Rennes), Touré (Saint-Malo), Le Gourrierec et Charriau (UCK Vannes), Marenne (Véloce Vannes).

■ SUD
4 étoiles : Masic (Le Puy).
3 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap), Clément (Monaco), Bensassi (Perpignan).
2 étoiles : Muselli (Ajaccio), Biancarelli (Bastia), Raymondon (Cagnes), Carpegiani et Demuru (Canet), De Cruz (FC Valence), Garcia (Grenoble Norcap), Diallo (Marseille), Piveteau (Nice), Makanaki et Couriol (Toulon), Frappa (USJOA Valence), Debah et Bocchi (Vallauris).

LES CARTONS DE LA SEMAINE

Centre : *Auxerre b. Châteaudun	8-0
Est : Sochaux b. *Vauban	3-0
Ouest : *UCK Vannes b. Rennes	3-0
Nord : Le Havre b. *Lille	5-0
Sud : *Vallauris b. Grenoble	6-0
Centre-Ouest : *Bordeaux b. Mt-de-Mars.	4-0

CLASSEMENT DES AFFLUENCES

Montluçon - Bourges (Centre) 2 500 ; Angoulême - Castet (Centre-Ouest) 1 500 ; Nevers - Dijon (Centre) 1 455 ; Le Mans - Concarneau (Ouest) 1 276 ; FC Valence - Le Puy (Sud) 1 200 ; Epinal - ASPTT Metz (Est) 1 140 ; Sarreguemines - FC Mulhouse (Est) 1 062 ; Sète - Châtellerault (Centre-Ouest) 950 ; US Montagnarde - Laval (Ouest) 800 ; USJOA Valence - Montpellier (Sud) 750 ; Saint-Lô - La Rochelle (Ouest) 694 ; Baume-L'Isle - RC Strasbourg (Est) 666 ; Villecresnes - Saint-Omer (Nord) 597 ; Charleville - Saint-Dizier (Est) 529 ; Toulouse - Pau (Centre-Ouest) 517.

CENTRE

*Nevers b. **Dijon** 2-0*
***Auxerre** b. Châteaudun 8-0
*INF b. **St-Étienne** 1-0
*Evry b. St-Priest 2-0
***Gueugnon** b. **Grenoble** 1-0
Clermont-Fd b. ***Lyon** 3-1
*Montluçon et Bourges 0-0
*Cluses-Scionz. b. Melun 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	9	6	4	1	1	16	4
2. **St-Étienne**	9	6	4	1	1	10	5
3. Nevers	9	6	3	3	0	8	4
4. Bourges	8	6	3	2	1	10	7
5. Montluçon	7	6	2	3	1	5	4
6. INF	7	6	2	3	1	5	5
7. Clermont-Fd	6	6	2	2	2	5	5
8. Evry	6	6	2	2	2	4	4
9. St-Priest	6	6	1	4	1	7	8
10. **Grenoble**	5	6	1	3	2	10	9
11. Melun	5	6	1	3	2	5	6
12. Cluses-Scionz.	5	6	2	1	3	7	10
13. **Gueugnon**	4	6	1	2	3	3	5
14. **Lyon**	4	6	1	2	3	7	11
15. **Dijon**	3	6	1	1	4	3	7
16. Châteaudun	3	6	1	1	4	5	16

AUXERRE b. CHATEAUDUN : 8-0 (4-0). — Terrain : bon. Recette et spectateurs : lever rideau Auxerre-Toulon. Buts : Courtet (15', 40'), Soler (33', 75', 79'), Meilley (45' s.p., 65'), Vignola (87').

AUXERRE : Charbonnier — Goma, Rabarivoni, Taberner, Mahé — Delbarre, Aschouri, ***MEILLEY** — Soler, Courtet, Vignola. Entr. : Rolland.

CHATEAUDUN : Duvigneau — Ferreira, Léoture, Blin, Lasne — Harel, ***TERRIER**, Damas — Bouhaja (Lechat, 54') — Setout, Chetteau. Entr. : Coustillet.

INF b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Pelouse : légèrement humide. Spect. : 350. Arbitre : M. Deneville. But : Bondier (70').

INF : Buatois — Llort, Daniel, Konate, ***WEBER** — Montil, Rival, Chretiennot (Lepretre, 16'), Tristan — Monteillet, Bondier. Entr. : Mérelle.

SAINT-ETIENNE : Blanchet — Sperandio, Placide (Camara, 72'), Tabti, Pignol — Goutte, ***ROUMAZEILLES**, Didier, Musquère — Cuervo, Recordier Entr. : Repellini.

NEVERS b. DIJON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 1 455. Arbitre : M. Georges. Buts : Theulin (45'), Debinski (56'). Expulsé : N'Jock (62') à Dijon.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, ***THEULIN**, Scipion, Gregoris — Jouvet, Debinski, Bourdin — Cherasse (Friscnnetz, 88'), Szymaner, Rossin (Savre, 67'). Entr. : Bocquet.

DIJON : Jeault — Yannelli, ***PATALIN**, Popard, Herbert — Bouachri, Letondor (Parnasso, 40'), Benstim — Villard, Cancella, N'Jock. Entr. : Sbouai.

MONTLUÇON et BOURGES : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 2 500. Arbitre : M. Delorme.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** — Aujon, Gauge, Debaut, Keserovic — Berthelier, Chavillat, Pokée — Kutermak, Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

BOURGES : ***BROSSAMIN** — Bououden, Petron, Hojnatski, Fiala — Quilan, Flores, Herda — Jacquet (Drici, 57'), Spadiny, Souvigné. Entr. : Michel.

CLERMONT b. LYON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon état. Recette et spectateurs : lever de rideau de Lyon-Lille. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Sutter (62') pour Lyon ; Cangini (29'), Bonin (34'), Hamimi (83') pour Clermont.

LYON : Forêt — Debrosse (Anselmini, 46'), B. Sutter, Planes, Corian — Deplace, Colin, Venditelli (Chavrondier, 46'), Roche — ***J. SUTTER**, Durix. Entr. : Broissart.

CLERMONT : Nauche — Labre, N'Dioro, Warlop, Finotto — Bielecki, Bonin (Bellime, 58'), Grumelon, Tho — Cangini (Fournier, 75'), ***HAMIMI**. Entr. : Korac.

EVRY b. SAINT-PRIEST : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 326. Recette : 9 215 F. Arbitre : M. Michel. Buts : Hunou (15'), Popov (39') pour Evry.

EVRY : Trognon — Abiven, Rouillon, Renaud, Cange — Nelson, Depauw, Sardin — ***HUNOU**, Popov, Daix. Entr. : Mercadal.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Pelissier (Peaud, 20'), Cadillat, Couilloud — Olio, Goutard (Villegas, 61'), Bandera — Guiguittant, ***PETOHI**, Petit. Entr. : Capaldini.

FC GUEUGNON b. FC GRENOBLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 100 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Donjaume. But : Savrot (60').

GUEUGNON : Boumnigel — Buisson, Savrot, Thévenin, ***BAY** — Royer, Diop, Stropoli — Mazzeo, Quéry, G. Bernard. Entr. : Dessoly.

GRENOBLE : Caillet — Srozinsky (Ciadella, 82'), Colliat (Venancio, 82'), Carterade, Laplace — Bouadzama, ***SECHET**, Lafrancheschina — Corenti, Markov, Collomb. Entr. : Tozzi.

CLUSES-SCIONZIER b. MELUN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect : 500. Recette : 11 770 F. Arbitre : M. Bayet. But : Fraga (72').

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quilez, Pozzo, Selmi — Mancini, Mesa (Seigneuret, 46' puis Milanese, 65') — Fraga, ***PLACE**, Polo, Chadly. Entr. : Pelletier.

MELUN : Biet — Alonzi, Amouroux, ***SERPE**, Cacem — Loiseau (Nilor, 45'), Chillet, Poirier — Pesenti, Monthier (Kunzala, 70'), Zehringer. Entr. : Choquier.

CENTRE-OUEST

Toulouse FC b. *Pau 3-1
*Sète et Châtellerault 2-2
***Niort** et Rodez 0-0
*Angoulême b. Castets 3-1
*Libourne b. Villenave 2-0
Châteauroux b. *Toulouse-Font. 2-0
*Thouars b. Muret 1-0
***Bordeaux** b. Mt-de-Marsan 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **TOULOUSE FC**	10	6	4	2	0	12	5
2. Rodez	10	6	4	2	0	10	4
3. Châtellerault	10	6	4	2	0	8	4
4. **Bordeaux**	9	6	4	1	1	11	3
5. Muret	7	6	3	1	2	4	3
6. Castets	7	6	3	1	2	7	7
7. Libourne	6	6	2	2	2	5	5
8. Angoulême	6	6	2	2	2	7	9
9. Pau	5	6	2	1	3	7	7
10. Châteauroux	5	6	2	1	3	5	5
11. Sète	5	6	0	5	1	5	6
12. Thouars	5	6	2	1	3	5	6
13. **Niort**	4	6	1	2	3	4	5
14. Mt-de-Marsan	4	6	2	0	4	6	11
15. Villenave	2	6	1	0	5	4	10
16. Toulouse-Font.	1	6	0	1	5	2	12

TOULOUSE b. PAU : 3-1 (2-0). — Terrain en bon état. Recette : 19 260 F. Spectateurs : 517. Arb. : M. Besnier. Buts : Rodor (34'), Bancarel (38'), Adrian (84'), pour Toulouse ; Zahi (71'), pour Pau.

PAU : Levy — Kingue, Agon (Santin, 46'), Mamula, Commenay — ***ZAIDI**, Zahi, Lopez — Pascual (Legru, 60'), Loustaunau. Entr. : Escudé.

TOULOUSE : Pedemas — Fouka (Frapoli, 46'), Fernandez, Hernandez, Soucasse — Almendoz, Debève, Rodor — ***BANCAREL**, Adrian (Nouailles, 85'), Assadourian. Entr. : Delmas.

NIORT et RODEZ : 0-0. — Terrain bon. Recette non communiquée. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 100.

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Huriez (Leonetti, 66'), Audebrand, Le Frappeur, Cadu — Azzoparbi, Peycelon, ***LARRE** — Marty, Martin (Coiffier, 71'). Entr. : P. Duvoid.

RODEZ : Geniez — Guitard, Aurejac, Bobek, Pasturel — Verdier (Espitallier, 79'), Pradier — Brouard, ***NEMEZIC**, Ricard, Bralley (Bruguière, 89'). Entr. : M. Poisson.

SÈTE et CHATELLERAULT : 2-2 (2-0). — Bon terrain. Recette : n.c. Spectateurs : 950. Arb. : M. Valin. Buts : Quiroga (8', s.p.), Rodriguez (36'), pour Sète ; Moulin (75'), Garcia (76'), pour Châtellerault. Expulsions : Andy et Hoffmann (44'), à Châtellerault.

SÈTE : Vignol — Chaverot, Isola (Catarina, 66'), Sabatier, Burgio — Rodriguez, Lemaire (Miramond, 60'), Valadier — Sahud, ***QUIROGA**, Sissé. Entr. : Calabuig.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, T. Asdrubal, Pain, Bordier — Andy, Hoffmann, Carabelli — ***MOULIN**, Garcia, Plault. Entr. : Carlier.

BORDEAUX b. MONT-DE-MARSAN : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Godreau. Spectateurs : 400. Buts : Meyrieu (26'), Genghini (51'), Dugarry (61'), Kaltz (77').

BORDEAUX : Dropsy — Kaltz, Penalva, Charruyer, Gimenez — Lagarone, ***MEYRIEU**, Mujica (Dinis, 76') — Ayache, Genghini, Bocquet (Dugarry, 52'). Entr. : Rohr.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, Darribeau, Gaucher, Joyeux — Hona, Ducourneau (Negrini, 72') Miguel — ***SOURISSEAU**, V. Romac (Dupin, 56'), Mécule. Entr. : Darcos.

THOUARS b. MURET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 232. Arbitre : M. Dagorne. Spectateurs : 503. But : Roux (45').

THOUARS : ***RAMBAULT** — Voyer, Brottier, Sale, Lippini — Claudien, Sauvage (Badji, 72') — Bideau, Roux, Grégoire Entr. : B. Marchand.

MURET : Hippolyte — Serrano, Roge, ***BESSARD**, Brun — Solacroup, Corominas, Ch. Dabin (Barthe, 41') — Lecompte, Calvel (M. Dabin, 70'), Armand. Entr. : G. Rabier.

LIBOURNE b. VILLENAVE : 2-0 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 9 437 F. Arbitre : M. Hirtz. Spectateurs : 397. Buts : Cassola (9'), Ferri (41').

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou (Ferri, 35'), ***GUILHEM**, Allemandou — Mirailles, Demarchi, Marincamp — Manchon, Segura (Vitry, 64'), Cassola. Entr. : Ferri.

VILLENAVE : ***AYMON** — Deleporte, Belkaïd (Mathieu, 65'), Augustin, Mate — Gandolfi, Duny, Le Bolc'h, Benounna — Boutal, Buffet. Entr. : Augustin.

ANGOULÊME b. CASTETS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortiz. Spectateurs : 1 500. Buts : Pattery (7'), Zinsz (20'), Guicheteau (86'), pour Angoulême ; Galera (78', s.p.), pour Castets.

ANGOULÊME : Chemier — Mentaux, Vergne, ***HENRIKSEN**, Maurin — Alcaraz, Hruska, Pattery — Zinsz, Offermin, Lalevée (Guicheteau, 63'). Entr. : Barges.

CASTETS : Grenier — Garnier, Ballade, Salort (Charbonnier, 85'), Fernandez (Sachetti, 46') — Romero, ***GALERA**, Petitbois, Celerier — Dalcin, Lavaux. Entr. : Petitbois.

CHATEAUROUX b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Spectateurs : 100. Buts : Kusnierski (48'), Tinmar (73', s.p.). Expulsion : Domenech (Toulouse, 68').

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Alvarez, Jean, Domenech, Joffre — Barrès, Audoin, Lavaur — Malavelle (Saint-Martin, 64'), Audebert, Ouvret. Entr. : G. Roger.

CHATEAUROUX : Fourbon — Dupuille, Da Costa, Lopez, Tinmar — Fidanzi, Garnier (Dekergret, 45') — ***CAMUS**, Lobé (Pillot, 77') — Luczak, Kusnierski. Entr. : Szarmak.

EST

Sochaux b. *Vauban Str. 3-0
***RP 1** et Saint-Dié 1-1
***FC Metz** b. Sedan 1-0
*Sarreguemines et **Mulhouse** 3-3
Paris FC b. ***Reims** 2-0
*Baume-Isle b. **RC Strasbourg** 1-0
*Épinal b. PTT Metz 2-0
*Charleville b. Saint-Dizier 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	10	6	5	0	1	11	4
2. **Sochaux**	10	6	5	0	1	10	3
3. **Mulhouse**	8	6	3	2	1	17	6
4. Paris FC	8	6	4	0	2	10	6
5. **FC Metz**	7	6	2	3	1	8	4
6. Baume-Isle	7	6	3	1	2	7	7
7. Vauban Str.	6	6	2	2	2	8	6
8. Sarreguemines	5	6	1	3	2	10	10
9. Sedan	5	6	1	3	2	5	5
10. **Reims**	5	6	1	3	2	7	9
11. **RP 1**	5	6	2	1	3	5	6
12. Charleville	5	6	2	1	3	8	11
13. Saint-Dié	5	6	2	1	3	8	17
14. PTT Metz	4	6	1	2	3	4	10
15. Saint-Dizier	3	6	1	1	4	5	10
16. **RC Strasbourg**	3	6	1	1	4	4	12

EPINAL b. ASPTT METZ : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zumsteg. Spect. : 1 140. Recette : n.c. Buts : Sène (49'), Mouslim (77').

ÉPINAL : Singla — Poirot, ***BLAMART**, Nyangala — Khada, Benmeriouma, Etienne, Sène, Paterno — Weiss, Mouslim. Entr. : Pleimelding.

ASPTT METZ :Gnemmi — Rey, Hanen, ***LIONNARD**, Galli — Ravenel, Molineris (Faderne, 53'), Mellali, Ardner — Rudinski (Rugiero, 64'), Kierren. Entr. : P. Humbert.

SOCHAUX b. VAUBAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becq. Recette : 5 880. Spectateurs : 218. Buts : Gaonac'h (41'), Crucet (79'), Mounadi (85').

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Dacunto, P. Froeliger, Conrath (Mechine, 63') — Brunnenstein, Steinmetz, Droehnle (Zipper, 46'), Marx — ***GUERRA**, Bernauer. Entr. : Duguépéroux.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Leborgne, Gaonac'h, Sosa — Robert (Di Bernardo, 81'), Malloyer, Crucet, ***FROTEY** — Morin (Rosiers, 46'), Monadi. Entr. : Cédolin.

SARREGUEMINES et FC MULHOUSE : 3-3 (2-3). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Osty. Recette : 30 733. Spectateurs : 1 062. Buts : Djogou (2'), Usai (7'), Philippe (46' s.p.) pour Sarreguemines ; Perion (11'), Lipka (32'), Skubizewski (36') pour Mulhouse.

SARREGUEMINES : Solignac — S. Paulin (Lotz, 58'), Y. Paulin, ***GROUTSCH**, Trautmann — Usai, Djogou, Firmery, Jackuel (Huth, 75') — Philippe, Karajcic. Entr. : Tripp.

MULHOUSE : Rohn — ***HOY**, Duvernois, Périon, Colling — Johanssen, Zimmermann, Maennel — Lipka, Subiat, Skubizewski. Entr. : Prost.

PARIS FC b. REIMS : 2-0 (0-0). — Joué en lever de rideau. Bon terrain. Arbitre : M. Goncalvez. Buts : Bennoui (75'), Chouachi (87').

REIMS : Bombard — Marion, Véron, ***WOLFF**, Ciesielski — Valleau, Giannetta, Cochaux — Sarre (Lech, 62'), Daury, Gace. Entr. : Defferez.

PARIS FC : Vaast — Dufrêne, Nugent, Wetzler, Adamski — Corsano, Deltrez, M'Bock — Bennoui, Kirat, ***ABED** (Chouachi, 84'). Entr. : Lechantre.

FC METZ b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Heckel. Recette : 3 420. Spectateurs : 148. But : Durand (75').

FC METZ : Clément — Miedico, Masurel, Serredszum, Carnevale (Ichoua, 65') — Romano, ***LANG**, Kana-Biyik — Fantauzzo (Scheiwe, 83'), Pirrone, Durand. Entr. : Muller.

SEDAN : Pourchaux — Aallou, Fouzari, Jacquier, Lefebvre — Louvard (Guerry, 81'), Badji, Pinho, Tochel (Siegmann, 80') — ***SONGNE**, Iovino. Entr. : Leflochmoann.

BAUME-L'ISLE b. RC STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain en bon état. Spectateurs : 666. Recette : 18 040 F. Arbitre : M. Dauphin. But : Zurlinden (49').

BAUME-L'ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, Jenet, Locatelli — ***ZURLINDEN**, Lotzer, Barraux (Roboam, 88'), Viktorin — Hakkar, Gauthier (Fruehauff, 72'). Entr. : M. Marthay.

RC STRASBOURG : Kietz — Jérome, Hutteau, ***SOPPO'DIN**, Rolling — Kempfer, Gancedo, Banide (Vogel, 59'), Stavjanicek — Seck, Weber (Scattaregia, 59'). Entr. : M. Janin.

RP 1 et SAINT-DIÉ : 1-1 (1-0). — Terrain : souple. Arbitre : M. Poulain. Recette : 2 530. Spectateurs : 127. Buts : Clerix (2') pour le RP 1 ; Perlato (76') pour Saint-Dié.

RP 1 : Darcy — Sylla, Péquignot, Taimel, Albertier — Gohi, Touri, Jumel, Avenet — Dedebant (Baclet, 76'), ***CLERIX**. Entr. : Bruder.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiss (Kunapfel, 80'), Locatelli, Guérandel, Stiedel — Peris, Cruz, Mourer (Braun, 70'), Perlato — Filipovic, ***BAKEKOLO**. Entr. : Schramm.

CHARLEVILLE b. SAINT-DIZIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Heits. Recette : 17 885. Spectateurs : 529. Buts : Fuckala (39'), Kacem (90').

CHARLEVILLE : Claude — Ottato, Toullec, Schaller, Andry — Clesse, Dzieciol, Szulc — D. Poulet, Fuckala (Kacem, 81'), ***GAMIETTE**. Entr. : Compère.

SAINT-DIZIER : ***MARTIN** — Fauconnier, F. Natale, Chandler, Peignois — Maireti, Cabartier, Cailteux — Butin, M. Natale (Princet, 71'), Trompette. Entr. : Fromholtz.

NORD

*Le Touquet b. Saint-Quentin 2-1
*Versailles b. **Valenciennes** 2-1
Le Havre b. ***Lille** 5-0
Villecresnes b. *Saint-Omer 1-0
Arques b. ***Caen** 2-1
***Paris-SG** et Calais 0-0
***Lens** et Saint-Leu 1-1
*Fécamp b. Maubeuge 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	10	6	5	0	1	13	3
2. Villecresnes	8	6	3	2	1	8	3
3. Saint-Quentin	8	6	3	2	1	9	5
4. Calais	8	6	2	4	0	4	1
5. **Lens**	7	6	3	1	2	6	3
6. **Caen**	7	6	2	3	1	7	5
7. Le Touquet	7	6	2	3	1	6	5
8. **Lille**	7	6	2	3	1	9	10
9. Fécamp	6	6	2	2	2	9	7
10. Arques	6	6	3	0	3	7	11
11. **Valenciennes**	5	6	2	1	3	5	6
12. Maubeuge	5	6	2	1	3	6	10
13. Saint-Leu	4	6	0	4	2	3	6
14. **Paris-SG**	3	6	1	1	4	2	7
15. Versailles	3	6	1	1	4	5	12
16. Saint-Omer	2	6	0	2	4	3	8

LE HAVRE b. LILLE : 5-0 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Jung. Buts : Tiehi (45', 60'), Clapson (74', 81'), Baronchelli (87').

LILLE : Mialon — Soares, Tersoon, Dieng, Delver, Angloma, ***GOMES**, Guikoune (Goutaudier, 46') — Delavigne (Gasques, 52'), Soudani, Lafond. Entr. : Michelin.

LE HAVRE : Revault — Piffre, Savoye, Castets, Amelot (Bretot, 75'), ***LELONG**, Faye, Baronchelli, Guenni (Cuvier, 75'), Tiehi, Clapson. Entr. : Djaadaoui.

VILLECRESNES b. SAINT-OMER 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 597. Recette : 13 047,5. Arbitre : M. Frenot. But : Pimont (89').

SAINT-OMER : Devos — ***SONGER**, Jakuboski, Mecquinion, Roger — Duval, Fontaine, Eneanga, Daussy (Baudelle, 46'), Dorigo, Thery. Entr. : Lozano.

VILLECRESNES : Maire — Serre, Belkacemi, Prefaci, Gauthier — Chanut, Laversenne, ***DE GEORGI**, Omrane (Pimond, 89'), Duffour, Boskovic. Entr. : Samoyeau.

LE TOUQUET b. ST-QUENTIN 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 420. Recette : 11 100. Arbitre : M. Swirog. Buts : Sanchez (58'), Halle (82') pour Le Touquet ; Devaux (40') pour Saint-Quentin.

LE TOUQUET : Leroy — Bardé, Tricoche, Elliott, Frappart — Canu ; Sestor ; ***SANCHEZ** — Leclerc (Sagnir, 80'), Hallé, Lefeuvre (Caminsky, 70'). Entr. : Dupuis.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Tires, ***DEVAUX**, Houcht, Boitel — Leduc, El Mountcacir, Del Maroneo (Clery, 88') — Magy (El Aoued, 65'), Bury, Brodel. Entr. : Masclet.

PARIS-S.G. et CALAIS 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 169. Recette : 4 075. Arbitre : M. Martin.

PARIS-SG : Bensoussan — De Percin, Fredel, De Vasconcelos (Fourrier, 77'), Persol — Llacer, Perez (Stévant, 66'), ***REYNAUD**, D. Rabat — Simba, Rincon. Entr. : Collat.

CALAIS : Hochart — Bolard, Gérard, ***WARNEZ**, Fortunato — M'Bae, Dufresne, Rohart, Makengo — Beaugrant (Budoscq, 74'), Pollet (Deversine, 85'). Entr. : Ellena.

LENS et ST-LEU 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Desessart. Buts : Chomlafet (1'') pour Lens ; Bouzidi (67'), pour Saint-Leu. Exp. : Daclinat (57').

LENS : Leclercq — Larrieu, Magnier, Tolfart, Leroy — Rosset (Saussé, 70'), **CHOUYA**, Zaplata (Dasnault, 58') — Chomlafet, Baudry, Bourabaa. Entr. : Dombrowski.

SAINT-LEU : Dorée — Mezaine, Beal, Renard, Daclinat — Jean, Leguillon, ***BOUZIDI**, Arriscastre — Kirch (Guillome, 81'), Annest. Entr. : Pascalou.

ARQUES b. CAEN 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 195. Recette : n.c. Arbitre : M. Zimmerman. Buts : Calesse (24'), Beurey (39') pour Arques ; Pickeu (71') pour Caen.

CAEN : Hours — Audra, Perard (Decussy, 16'), Bala, Fall — Lehouelleur, Laye, Philip (Bazin, 46'), ***PICKEU**, Gautier, Malherbe. Entr. : Brown.

ARQUES : Verneau — Vasset, Decoul, Pogorzelczy (Beurey, 37'), ***DELATTRE** — Betourne, Krawszk, Germain, Durand, Calesse, José (Delannoy, 80'). Entr. : Ostrowski.

FÉCAMP b. MAUBEUGE 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 309. Recette : 8 132. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Gaudry (23' et 59'), Boucher (35'), Clément-Demange (82') pour Fécamp ; Denquin (66') pour Maubeuge.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Boucher, Clapson, Asseloos — Dallet, ***RICHAUD**, N'Goma, Demouchy — Gaudry (Rodrigues, 80'), Clément-Demange. Entr. : Corbeau.

MAUBEUGE : Peteyrens — Fiévet (Blanchet, 20'), Pires, Branne, Legrand — ***PAVARD**, Lachab, Denquin, Ply — Romke, Hammerlik. Entr. : Vannier.

VERSAILLES b. VALENCIENNES 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 137. Recette : 3 827. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Meal (37'), Burini (41') pour Versailles ; Lollia (84') pour Valenciennes.

VERSAILLES : Bonnet — Foncel, Sigot, Meal, Gautier — Riva, P. Valentino (Jugthers, 46'), ***DI FOLCO**, Menhabi — Asso, Burini. Entr. : Tharaud.

VALENCIENNES : Caby — Fradin, Chiarello, Plateel, Deraedt — ***BENAMOR**, Richetez, Thauvoye, Suywens — Lollia, Becque. Entr. : Fleury.

OUEST

*Saint-Lô et La Rochelle 1-1
***Guingamp** et **Brest** 2-2
*US Montagnarde b. **Laval** 1-0
***Nantes** b. Ancenis 3-1
*UCK Vannes b. **Rennes** 3-0
Le Mans b. *Concarneau 2-1
*Saint-Malo et Cherbourg 0-0
***Angers** et Véloce Vannes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	10	6	4	2	0	11	3
2. US Montagnarde	9	6	3	3	0	11	6
3. **Angers**	8	6	3	2	1	9	5
4. **Guingamp**	7	6	1	5	0	8	7
5. **Rennes**	7	6	2	3	1	7	6
6. Saint-Lô	7	6	1	5	0	4	3
7. UCK Vannes	6	6	2	2	2	9	6
8. **Brest**	6	6	1	4	1	10	8
9. Concarneau	6	6	3	0	3	14	13
10. Cherbourg	6	6	1	4	1	3	3
11. **Laval**	5	6	2	1	3	8	6
12. La Rochelle	5	6	1	3	2	7	10
13. **Nantes**	4	6	1	2	3	6	8
14. Ancenis	4	6	2	0	4	9	15
15. Saint-Malo	4	6	1	2	3	7	15
16. Véloce Vannes	2	6	0	2	4	2	9

LE MANS b. CONCARNEAU : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Cholet. Spect. : 1 276. Recette : 21 948 F. Buts : Reilier (72') pour Concarneau ; Garrault (4'), Affaire (74') pour Le Mans.

CONCARNEAU : Ollivier — Le Guernic, Perrot, Prado, Reilier, ***TOULC'HOAT**, Piriou, Salaün — Thomas, Legendre (Raphalen, 46'), Millour, Entr. : Guillou.

LE MANS : Jacotin — Eschbach, Froger, Dostanic, Penaud — Beunardeau, Papillon, ***BOSSIS** — Garrault, Affaire (Rémy, 84'), Viot. Entr. : Letard.

US MONTAGNARDE b. LAVAL 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spect. : 800. Recette : 20 301. But : Tison (41') pour l'US.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Kiersusan, Chamaillard, Pourrere — Stephant, Boché, ***ROUZO** — Tison, Le Nozach (Le Montagner 79'), Yhuel (Jegouzo 65'). Entr. : P. Segré.

LAVAL : Troussier — Ferron, Bouvier, Brand, Romero — Steck, Metivier (***COULIBALY 50'**), Gauthier (Maurice 83'), Peres — Plancque, Bouzaine. Entr. : E. Houdanski.

ANGERS b. VELOCE VANNES 1-1 (1-1). — Terrain : très bon. Arbitre : M. Denis. Spect. : 100. Recette : n.c. Buts : Cisset (3') pour Angers ; Duveau (13') pour Vannes.

ANGERS : Aubry — Duval, ***GEHRA**, Boltau, Buin — Gauvrit, Serre, Rivierre, Cisse, Filnambu, Discolle (Guitter, 71'). Entr. : Guesdon.

VELOCE VANNES : Lavec — Peru (Forestier, 55'), Duveau, Le Baron, Linares — Mauxion, Dorso, ***JOUBREL** — Drean, Leguen (Surzur, 71'), Marenne. Entr. : Le Calloch.

GUINGAMP b. BREST 2-2 (0-0). — Arbitre : M. Reynaud. Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Houzé (52'), Rouxel (84') pour Guingamp ; Danielou (86'), Kane (91' s.p.) pour Brest.

GUINGAMP : Corbel, Rozé, Le Foll, Houzé (Sergent 76'), Guerlesquin, ***S. CARNOT**, Hervé, Le Joly, Le Gruiec (Tillon 70'), Rouxel, Malle. Entr. : Schmidtt.

BREST : Mate, Alexis, Kerriou, Kane, ***BOULOUARD**, Paboif, Danielou, Cloarec, Le Formal (Guivarch, 59'), Leblan, David (Pellerin 68'). Entr. : Jeanbou.

UCK VANNES b. RENNES 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duval. Spect. : 494. Recette : 13 634. Buts : Jaffres (77'), Mahé (79'), Le Gourrierec (83', s.p.) pour Vannes.

UCK VANNES : ***CHARRIAU** — Maugan, André, Le Boudouil, Mahé, Monnier, Le Gourrierec, Le Martelot — Noblet (Jaffres, 70'), Mcolo, Papin. Entr. : Bonnec.

RENNES : ***MANTAUX** — Fouillit, Frelaud, Le Lann, Cormier — Gorgues, Chauvel, Matheron (Chiron, 79'), Morin, David, Fauvel. Entr. : Rampillon.

SAINT-LÔ et LA ROCHELLE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. le Bourvelec. Spect. : 694. Recette : 17 600. Buts : Papeau (4') pour Saint-Lô ; Hrasko (45') pour La Rochelle.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, Martin, Dangelo, ***AMOURET** — Lopez, Debu, Croci, Papeau — Pejovic, Piquet. Entr. : Merchadier.

LA ROCHELLE : Baudry — Roussely, Salmon, Belabde, Desbouillons — Fremond, Barraud, Hraska, Pageaud — Kilo, ***SABATIER** (Pejouan, 70'). Entr. : Desbouillons.

SAINT-MALO et CHERBOURG 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdayer. Spect. : 487. Recette : 13 600.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Delalande, ***DELBOURG**, Barbou — Tamouh, Lergy, Touré — Prevel, Grimbert, Bargain. Entr. : Brunder.

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Lelong, Kostrzewa, Vignet — Exquem, Tucsek, ***LOUSSE** — Bisbal, Fouquier, Delœuvre. Entr. : Eyquem.

NANTES b. ANCENIS 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Faye. Buts : Amisse (4'), Pedros (62', 69') pour Nantes ; Benier (52') Pour Ancenis.

NANTES : Milani — Auniac, Routurier, Guyot, Capron — Bonalair, Oumbleon, Uercauteren

DIVISION 3

PARIS-SG - CALAIS : 0-0

Impressions fausses

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Il y a des matches où le spectateur a l'impression que les vingt-deux acteurs ne se sont pas donnés. Mais lorsque l'équipe visiteuse, Calais, crie sa joie à l'issue du match, on peut penser que ces joueurs sont heureux et donc que le match n'a pas été si facile que ça. Facile alors d'en déduire que le Paris-SG a fait plus forte impression sur la pelouse que dans les tribunes. Il est vrai que l'on attend monts et merveilles de cette équipe qui a toujours su séduire et enchanter le fidèle public du camp des Loges. Cette année, c'est un peu le revers de la médaille : une seule victoire et un tout petit but.

La première mi-temps fut très calme, et c'est même Calais qui se créa les premières occasions et qui aurait très bien pu ouvrir la marque en deux occasions au moins ; lorsque Rohard donna à Makembo qui tira juste au-dessus (16e) d'une manière plus flagrante encore, Pollet servit Beaugrand qui tenta un lob sur Bensoussan, avancé (42e). L'arbitre siffla la fin de cette première mi-temps et chacun aux vestiaires envisagea comment aborder la suite de la rencontre.

Sans doute sermonné, le Paris-SG entama autrement cette seconde période.

50e : belle action collective qui sema la panique dans la défense de Calais.

60e : corner de Rinçon au deuxième poteau pour Stévan dont la tête en retrait trouve Llacer, bien placé. Une frappe instantanée sur le gardien qui, par miracle, arrêta.

Il ne restait plus que vingt minutes à jouer. Reynaud, le meilleur homme sur le terrain, ne cessait d'utiliser son arme redoutable, son pied gauche. Et les centres de la gauche partirent. Rinçon reçut une balle de but (70e), Simba aussi (72e). Fourrier, entré peu avant, réceptionna aussi un centre de Reynaud ; il déborda et donna à Simba en excellente position qui tira juste à côté (80e).

La fin de match fut haletante, mais le Paris-SG ne parvint pas à marquer. Sur un nouveau centre de Reynaud, Didier Rabat ne put que faire flamber Hochard, le gardien de Calais.

Un point de perdu ? Sans doute, au vu de la seconde période. Dommage qu'il faille attendre plusieurs journées de Championnat avant de voir un Paris-SG en grande forme.

Georges LECLERC

REIMS - PARIS FC : 0-2

Les fils prodiges

REIMS. — Heureux Pierre Lechantre ! Bien que toujours privé de son meneur de jeu Djaadaoui, son Paris FC n'en continue pas moins d'étonner depuis son accession en D III.

Samedi soir, en Champagne, l'équipe parisienne a confirmé ses bonnes dispositions en s'imposant le plus logiquement du monde devant les réservistes stadistes. A l'exception des trente premières minutes où chaque équipe se montra timide, le Paris FC domina la situation. Il faut dire qu'avec Pierrot sur le banc, Ronil Dufrêne et Denis Abed, sur la pelouse de Delaune, on était en pays de connaissance.

Reims sonna la première charge à la 11e minute avec une reprise de la tête de Gace, mais Waast demeure vigilant. La réplique parisienne ne tarda pas, Corsand expédiant une frappe à ras de terre renvoyée par la base du montant gauche de Bompard (16e).

Comme les partenaires d'Alain Wolff restaient dans leurs petits souliers et venaient rarement dans le camp parisien, les visiteurs prirent le jeu à leur compte. Avant le repos, Bompard, l'ancien gardien d'Evry, dut s'employer pour annihiler un centre de Dufrêne (35e). Deux minutes plus tard, il était bien placé sur la trajectoire d'une belle volée dans la course d'Abed.

Après les citrons, les hommes de Lechantre appuyèrent encore plus sur l'accélérateur. Le libero Wetzler symbolisa l'esprit offensif du Paris FC en expédiant un bolide de vingt-cinq mètres bien capté par Bompard. L'ascendant des visiteurs se poursuivit plus nettement avec un milieu de plus en plus dominateur. La défense stadiste heureusement tint le choc. Bompard sortit avec décision devant Dufrêne (60e), puis le jeune stoppeur Veron contra in extremis Bennoui à l'affût (63e). Côté rémois, seul Jaury donna le change avec une tête et un coup franc direct sur lesquels Waast se montra irréprochable.

A l'approche du dernier quart d'heure, le très bon travail de fixation de Khirat et Bennoui, la finesse d'Abed permirent à l'équipe de la capitale de prendre l'avantage au tableau d'affichage. Sur le flanc gauche, Abed joua les faux frères en mystifiant son vis-à-vis et adressa un caviar sur la tête de Bennoui en embuscade dans les six mètres. Reims réagit tardivement avec une montée de Valleau qui échoua de peu devant Wetzler. En revanche, Chaouchi, entré depuis peu à la place d'Abed, joua parfaitement son rôle de joker en filant vers le camp stadiste et en trompant sans rémission Bompard sorti à sa rencontre.

Richard GAUD

Le numéro 10 versaillais Burini devance le 10 valenciennois Lollia. A l'arrivée, cela fait 2-1 pour Versailles, qui enregistre sa première victoire.

(Photo Jean-Claude LAMY)

VERSAILLES - VALENCIENNES : 2-1

Première ivresse

VERSAILLES. — Les Versaillais ont décroché leur premier succès de la saison. Mais comme on dit qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse... de la victoire. En effet, cette victoire fut obtenue face à une jeune formation valenciennoise, fort peu expérimentée, mais qui montra parfois de belles choses.

Le bal fut ouvert par Di Folco. Après une poussée yvelinoise, le milieu de terrain versaillais vit son tir détourné par Thauvoye en corner (17e). D'ailleurs, Caby, le portier visiteur, fut très souvent à l'ouvrage. Une nouvelle frappe de Di Folco l'obligea à s'employer (30e). Trois minutes plus tard, Meal adressa une longue passe à Burini, lequel amortit de la poitrine et frappa. Mais Caby, une fois de plus, était à la parade (33e).

Le temps passait et les Versaillais dominaient sans toutefois trouver la faille. Il fallut attendre pour voir, lors d'une montée des Nordistes qui jouaient le hors jeu, Méal percer toute la défense, crocheter Caby et enfin ouvrir le score (37e). A l'approche de la pause, Di Folco alerta Burini qui d'un superbe lob doubla la mise (41e).

Le trou était, semble-t-il, creusé, et on ne voyait pas comment, malgré le courage des protégés de Roger Fleury, le score aurait pu être réduit. Pourtant, lors d'un coup franc anodin obtenu par les Valenciennois, ces derniers se virent offrir un penalty par M. Desheulles. La sanction fut transformée par Lollia (84e). Il s'en fallut de peu que, dans les toutes dernières secondes, Benamor n'obtienne l'égalisation (88e).

On imagine aisément les regrets de Roger Fleury de n'avoir pu faire jouer Clabault et Peyroche, ne sachant pas s'ils étaient réellement qualifiés...

Jean LE FEVRE

une-deux

Mercadal : « Tenir le coup physiquement »

Pour sa deuxième saison en D III, Evry, avec une équipe renforcée par rapport à l'exercice précédent, ne fait pas parler la poudre. Il n'en avait pas la prétention. Bernard Mercadal, son bouillant entraîneur, l'admet, mais il est loin de faire preuve de pessimisme.

« Comment jugez-vous le début de saison de votre équipe ?

— Compte tenu des moyens et des ambitions de notre club, notre début de saison peut être qualifié de moyen. Je dirais quand même que nous faisons un peu mieux que la saison dernière.

— La défaite à Châteaudun a surpris. Que s'est-il passé ?

— Notre échec à Châteaudun résulte de deux paramètres différents. Le premier, c'est que nous n'avons pas fait un bon match. Le deuxième, c'est que nous avons été volés par le juge de touche, qui a fait valider un but qui n'était pas valable. Donc, un coup du sort ajouté au fait que nous n'avons pas été bons, et vous avez la raison de notre défaite à Châteaudun.

— Etes-vous satisfait de vos recrues ?

— Il est un peu tôt pour répondre à cette question sur le plan technique. En revanche, je peux vous dire que je n'ai rien à leur reprocher. Nos trois renforts sont très réceptifs et très appliqués. Et je peux affirmer que je suis satisfait d'eux sur le plan de la moralité. Ils possèdent un état d'esprit familial et solidaire qui entre bien dans la tradition de l'AS Evry.

— Avez-vous remarqué une différence importante entre le groupe Centre et le groupe Nord ?

— Il me semble pour le moment que dans le groupe Centre toutes les équipes jouent bien au ballon. En, fait, je ne vois pas de grosse différence avec le groupe Nord. A quelques nuances près, ces deux groupes se valent. Disons qu'il y a un fond technique un peu plus élevé dans le Centre. mais je ne crois pas qu'il soit vraiment plus difficile que le Nord. Toutefois, prenez l'exemple de Versailles qui a terminé 9e dans le groupe Centre la saison passée, et qui 'est actuellement dernier dans le Nord, avec une équipe pratiquement inchangée. Etonnant.

— Quelles conditions faut-il pour qu'Evry passe une saison tranquille ?

— Tout simplement que le groupe puisse travailler sereinement. Pour cela, il faut que nous ayons la chance de ne pas avoir trop de blessés. Car, lorsque le nombre de blessés est important, cela entrave la progression du groupe. Pour qu'un groupe progresse, il doit pouvoir travailler ensemble. Si c'est le cas, nous avons les possibilités de faire mieux, à condition de conserver dans la tête un maximum de rigueur. Et tout en sachant que beaucoup d'équipes ont un potentiel supérieur au nôtre, notamment au niveau des effectifs. En D III, il est dur de tenir le coup physiquement, compte tenu des temps de récupération qui sont plus courts. C'est sur ce plan qu'il nous est difficile de rivaliser avec les réserves professionnelles et certaines autres équipes. Mais il faut faire avec. »

Patrick KIMMEL

CLUSES - MELUN :1-0

Juste au col

CLUSES-SCIONZIER. — C'est avec beaucoup de difficulté que les hommes de José Pelletier sont venus à bout de Melun, dont la prestation a été fortement appréciée du public. Fidèles à leur façon d'opérer, les joueurs melunais sont entrés sur le terrain avec un esprit conquérant, exerçant un pressing constant sur leurs adversaires, même si Chédly, l'avant-centre haut-savoyard, contraint Diet, dès la première minute, à s'interposer de brillante façon.

Cette chaude alerte passée, les Melunais se rendirent maîtres du jeu durant vingt bonnes minutes, alertant fréquemment Morin, le gardien adverse, mais sans véritablement créer le danger, la défense de Cluses restant en toutes circonstances extrêmement vigilante et bien regroupée.

Mais cette domination des hommes de Choquier n'allait pas sans inquiéter le supporter acquis à la cause des Haut-Savoyards, qui frémit dans les premières minutes de la deuxième mi-temps quand Zehringer, sur coup franc, sollicité dans de bonnes conditions à quelques mètres du but, tira violemment. Morin dut encore faire des prouesses pour repousser le ballon hors de ses cages.

Il convient cependant de souligner l'ardeur avec laquelle les joueurs de Pelletier défendirent leurs chances, capables eux aussi de faire la différence ; à preuve ce coup franc de Fraga dans les cinq minutes qui suivirent, qui vit son tir s'écraser sur la barre transversale.

Cette ardeur finit par payer puisque, à la soixante-douzième minute, Fraga n'eut plus qu'à loger le ballon dans le but vide, après que le gardien melunais eut été déséquilibré sur un ciseau retourné de Place.

C'était la consternation, évidemment, dans le camp seine-et-marnais, où l'on escomptait, à défaut d'une victoire, au moins un match nul. Prétentions d'ailleurs amplement justifiées si l'on se réfère à la physionomie du match et au nombre d'occasions de but...

Lucio GONZALES

SAINT-OMER - VILLECRESNES : 0-1

Le coup de grâce

SAINT-OMER. — Il ne fallait pas être cardiaque pour être supporter de Saint-Omer. Ce constat valait également pour ceux de Villecresnes. Il était prévisible que le duel serait serré entre les deux formations. Du reste, les joueurs et l'entraîneur audomarois savaient, eux, qu'il ne leur suffisait pas de pénétrer sur la pelouse du stade Gaston-Bonnet pour gagner. Ils craignaient cette rencontre. Certains joueurs audomarois battus depuis deux ans, voulaient prendre une revanche. Ils ne l'ont pas obtenue. Même si, comme le reconnaissait un dirigeant audomarois, l'arbitre de touche avait donné un petit coup de main, on ne peut pas dire que les Parisiens avaient volé leur succès. Ce succès se dessina à la dernière minute. L'arbitre faisait jouer les arrêts de jeu lorsque deux joueurs de Villecresnes vinrent prendre la défense audomaroise de vitesse. Un

défenseur audomarois faucha l'un des attaquants visiteurs à la hauteur des dix-huit mètres. L'arbitre siffla un coup franc. L'entraîneur de Villecresnes, sur l'influence de son président, fit entrer Pimond en jeu. Celui-ci transforma le coup franc. Son tir puissant fit mouche à trente secondes de la fin.

Voilà une victoire importante et encourageante pour l'avenir de cette formation de Villecresnes. « Ce succès fait d'autant plus plaisir qu'il fut obtenu après une semaine d'efforts inutiles et infructueux. Cette victoire vient fort à propos pour démontrer que « notre travail n'est pas mauvais et, ensuite, que la valeur de nos joueurs est réelle. L'affaire ne fut pas facile à mener. Certes, nous avons gagné un peu sur un coup de dés ; un tir du pied droit de Pimond ; mais nous avons su, je crois, fort bien nous organiser et gêner considérablement une équipe audomaroise qui pratique un jeu un peu lent. Cette victoire va sans doute inciter le public à venir nous encourager et il ne faudra pas le décevoir. Nous voilà donc dans le peloton de tête et je crois que nous avons les armes pour être là », déclara Samoyeau.

Roger HUMBERT

LENS - SAINT-LEU : 1-1

Sabre au clair

LENS. — Tout commença de bien fâcheuse façon pour les joueurs de Saint-Leu, Dorée, sur le premier ballon, un coup franc de Bourabba, rata sa prise de balle. Chomlafel traînait par-là : 1-0. Trente secondes de jeu ne s'étaient pas écoulées.

Néanmoins, ce coup du sort n'abattit pas l'équipe de Saint-Leu, solidaire au possible. Il fallait se serrer les coudes et ils le firent de bien belle manière en utilisant parfois, il est vrai, des arguments peu licites. Mais, face à une réserve professionnelle, nul ne leur jettera la pierre. Saint-Leu allait souffrir, même si les jeunes Nordistes n'étaient pas particulièrement brillants. Sur un ballon en retrait de Leroy, Baudry faillit bien doubler la mise. Dorée se coucha bien. Le gardien des banlieusards intervint encore dans la minute suivante devant Baudry, servi cette fois par Bourabba qui avait débordé sur la gauche.

Si les Nordistes tenaient le résultat, pour l'heure ils étaient toujours à la merci d'un contre des joueurs de Saint-Leu. En seconde période, alors que le terrain devenait de plus en plus difficile, Dorée et ses camarades allaient prendre l'ascendant. Ils le firent en musclant d'abord les débats, ce qui troubla sérieusement les Lensois. Une première frappe terrible de Jean obligea Dominique Leclercq à une parade désespérée (55e). Ce fut alors l'offensive à outrance des banlieusards. L'expulsion de Daclinat (55e) n'entama en rien leur ardeur (55e). D'ailleurs, Kirsch trouva une jolie ouverture, mais, une fois encore, le gardien nordiste intervint (61e). La sérénité ne fut pas la première qualité des défenseurs artésiens. Ils « bafouillèrent » un ballon qui aboutit à Bouzidi, démarqué à gauche. Le milieu de terrain de Saint-Leu n'eut aucune peine à tromper Leclercq.

Le match était joué, Kirsch et ses camarades ne laissèrent plus la moindre possibilité d'expression aux réservistes du Racing-Club de Lens. Le jeu s'étouffa, mais en fin de rencontre Saint-Leu faillit arracher la victoire. Toutefois, avouons que le nul est tout à fait justifié.

Henri DARTOIS

INF - SAINT-ÉTIENNE : 1-0

Echec au roi

CLAIREFONTAINE. — L'INF a confirmé samedi soir au stade Pibarot son excellent début de saison en infligeant la première défaite au leader stéphanois.

Certes, l'ASSE se présentait handicapé par un certain nombre d'absences (une bonne dizaine selon Repellini), mais cela ne suffit pas à expliquer la performance extrêmement décevante des Verts.

Rien ne le laissait pourtant présager durant un premier quart tonitruant des camarades de Pignol : une pression énorme sur le but de Buatois augurait d'une soirée très difficile pour l'INF.

Bien planté en défense avec un marquage strict, Saint-Etienne donnait une impression de solidité qui confirmait sa position au classement. Elle n'allait pas durer longtemps. Tristan donna le signal sur un bon débordement (21e). Après un début de match en fanfare, l'ASSE perdit pied commettant des erreurs techniques inhabituelles.

Beaucoup plus rassurés qu'en début de rencontre, les stagiaires de Clairefontaine attaquèrent la seconde période sur un tempo parfait. Montil réalisa une reprise de volée du gauche superbe, laquelle vint heurter l'angle de la transversale et du poteau (47e). Deux minutes plus tard, Tristan manqua la cible alors que le but s'offrait à lui.

L'INF allait encore toucher du bois. Leprêtre à trente-cinq mètres du but de Blanchet tenta sa chance. Un tir remarquable qui fit trembler la transversale (57e). Contre toute attente, la maîtrise du ballon était yvelinoise.

Tristan eut encore une occasion seul à six mètres, mais sa tête manqua le cadre (60e). Quatre possibilités très nettes dans un seul quart d'heure, c'était beaucoup pour que Saint-Etienne ne s'en tire à si bon compte. Cuervo tenta bien de répliquer, ratant même le cadre de peu (68e) ; mais c'est encore L'INF qui obligea Blanchet à une parade du poing sur un coup franc bien travaillé de Weber (70e).

C'est à la 70e minute que le leader tomba enfin. Au départ une relance de Daniel, relayée par Montil plein champ. Une ouverture millimétrée pour Bondier, qui s'enfonça au cœur de la défense des Verts et prit Blanchet à contre-pied, sur un tir à ras de terre décroisé. Limpide et mérité !

Il était trop tard même si les Verts tentèrent bien de refaire leur handicap avec la rentrée de Camara, véritable dynamiteur de défense. Déçu, Repellini, qui attendait sûrement mieux. « Nous avons essayé le 0-0. Depuis deux matches nous ne pouvons pas jouer notre carte et je savais que nous aurions des problèmes physiques avec dans nos rangs beaucoup d'amateurs. Nous avons fait avec les moyens du bord et je crois, malgré tout, que nous pouvions arracher le nul. » Avec lus d'ambitions, sûrement.

Philippe TRAVERSIAN

ÉVRY - SAINT-PRIEST : 2-0

Le rachat

ÉVRY. — Après quatre résultats tout à fait honorables, Évry avait déçu à Châteaudun, concédant une défaite inattendue. Cet échec, les joueurs de Bernard Mercadal espéraient bien l'effacer, étant, du reste, conscients que Saint-Priest comptait, de son côté, préserver son invincibilité.

Une fois de plus, l'équipe essonnienne n'était pas au complet. Pascal Cocot, qui assurait brillamment l'intérim de Bafeta, l'habituel arrière droit local, manquait, en effet, à l'appel, car non rétabli d'une blessure contractée à Châteaudun ; Évry n'alignait donc qu'un défenseur latéral de métier. On fit appel à Abiven, l'homme protée d'Évry qui, chargé de remplacer Cocot, sut parfaitement tenir son rôle. Et, grâce à un trio d'attaquants bien pourvu en ballons, les Franciliens, logiquement, mire un terme à la longue série de matches sans défaite des Rhodaniens.

Dès le coup d'envoi, les Sanpriots voulurent prendre leurs adversaires à la gorge. Mais, hormis une « toile » du libero Renaud, qui se révéla néanmoins très bon, les Évryens ne s'affolèrent pas. L'orage passé, Évry commence à se montrer menaçant par Daix (6e) et Sardin (8e). En ces deux occasions, le gardien adverse montra quelques signes de faiblesse. On ne put rien lui reprocher, en revanche, lorsque Hunou, servi par Popov, l'exécuta d'une superbe reprise de volée (15e). Après ces excellents prémices, la rencontre devint moins intéressante : l'arbitre sifflant de nombreux coups francs (dont la plupart pour des fautes peu évidentes), elle perdit de son rythme. L'heureux réveil sonna avant la mi-temps ! Et ce, grâce au tandem Hunou-Popov. Cette fois, c'est Hunou qui offrit le but au Yougoslave, lequel, à son tour, ne laissa pas l'ombre d'une chance à Merah (39e).

Avec deux buts d'avance à la pause, Évry était bien parti... Les hommes de Mercadal eurent même la possibilité d'aggraver la marque en seconde période par l'intermédiaire de Jean-Claude Daix, qui manqua de réussite (47e, 78e), et Stevan Popov (53e). De son côté, Saint-Priest tenta de refaire son handicap, sous l'impulsion de Petshi...

En vain, Évry conserva toujours la mainmise sur le match.

P. K.

RP 1 - SAINT-DIÉ : 1-1

La même enseigne

COLOMBES. — Restée muette pendant les quatre dernières rencontres, l'attaque parisienne s'est ressaisie, samedi après-midi, à Colombes, avec la venue de Saint-Dié.

Il n'a fallu que deux minutes à Clérix pour trouver le chemin des filets vosgiens après une grossière erreur de la charnière centrale visiteuse. Mais malheureusement pour les Ciel et Blanc, le reste du match fut celui des occasions manquées. Clérix (14e), Avenet (18e) et Jimel (30e) furent incapables de concrétiser la domination du Racing.

A ce petit jeu, Saint-Dié joua intelligemment le contre, si bien que Locatelli fut à deux doigts d'égaliser juste avant la mi-temps.

La seconde période fut la copie conforme de la première. Les attaquants parisiens bredouillèrent devant le but sans pouvoir marquer. Dégarnis en défense à force de vouloir doubler leur avantage, les Racingmen étaient rejoints au score. Bakékolo déborda sur la gauche pour offrir le but égalisateur à Perlato (76e).

Le dernier quart d'heure fut à mettre au crédit des Parisiens. Mais la défense vosgienne se contenta de plier sans rompre sur des têtes de Clérix (81e) puis de Baclet (88e, 90e). Une fois de plus, les hommes de Bruder n'ont pas su négocier jusqu'au bout une affaire qui parraissait pourtant bien engagée.

Marc WALTER

DIVISION 4

VIRY - MONDEVILLE : 3-0

Gens du voyage

VIRY-CHATILLON. — Pour son dernier match de la saison sur son terrain, et sans doute devant son public, la pelouse du stade Francœur devant être refaite, Viry recevait, samedi, l'équipe de Mondeville qui était juste derrière elle au classement.

Viry, dont l'objectif est toujours la montée, présentait une équipe plus technique mais qui semblait toutefois contractée. Les mouvements bien amorcés avortaient souvent par maladresse, par imprécision dans la passe. Le mauvais résultat contre Malakoff était toujours dans les esprits virois. Mondeville était visiblement venu pour ne pas perdre et alignait une équipe physiquement solide, massée face à ses buts avec devant Guesnon, en première mi-temps, et Besnier, en seconde.

Viry prit rapidement l'ascendant sur les Normands mais ne parvint pas à marquer malgré les efforts de N'Zungu et faillit même se faire prendre en contre-attaque quand Guesnon, profitant d'une toile défensive, mit en difficulté Lallement. Ce scénario type se répéta tout au long de la première mi-temps.

A la reprise, après un début tonique (deux corners successifs) Mondeville ne put enrayer plus longtemps la machine virois. Bousba lança N'Zungu à la limite du hors jeu, qui dribbla le gardien et permit à Valette d'inscrire le premier but (48e). Puis Boible, de la droite, alerta Couffin. L'ancien Angevin s'arracha à l'emprise de son garde du corps et trompa en force Tchernoschecky (60e).

Après ces deux buts, Viry sembla laisser venir, et Mondeville se trouva le plus souvent en possession du ballon, grâce à Besnier. Mais ce fut Viry qui conclut le score grâce à Rota, qui récupéra le ballon à la suite d'un corner et le glissa à Valette, lequel inscrivit facilement son deuxième but.

Viry a donc gagné aisément ce duel avant d'errer sur les terrains de l'Essonne.

Michel LANSON

NOISY-LE-SEC - BEAUVAIS : 3-1

Enfin convaincant

NOISY-LE-SEC. — 3-1 ! Il y a longtemps que Noisy n'avait remporté une victoire aussi convaincante. Même en DH où c'était le plus souvent par un petit 1-0. Et qui plus est, si on se fie au classement, l'équipe réserve de Beauvais est tout autre chose que celle de Tourcoing, dernière victime des banlieusards et lanterne rouge.

Après une reprise de la tête de Rachid Sandjak au ras de la barre sur coup franc (13e minute) et une alerte pour le gardien Raguenes qui était passé à travers un long coup franc à la 22e minute, les Noiséens héritaient d'un penalty pour un accrochage d'Obiet sur Rachid qui laissait à son frère Nasser le soin d'ouvrir le score (37e minute). Les Beauvaisiens répliquaient presque aussitôt (44e minute) sur un long coup franc de l'arrière Soenen, joliment dévié de la tête par l'ailier droit Hariat.

Bien orchestrés par leur milieu de terrain n° 6 Dab (le meilleur des 22), les petits gabarits oisiens s'étaient montrés plus vifs, plus alertes que leurs adversaires au cours de cette première période. On était donc en droit de penser qu'ils auraient pu s'imposer malgré la sortie, dès le début de la rencontre, de leur numéro 2 Tanguy, mal retombé et remplacé par Magny.

Au contraire, et sans doute « secoués » par leurs dirigeants (une défaite les plaçait en queue du classement), ce sont les banlieusards qui passaient à l'offensive dès la reprise.

A la 47e minute, et déjà sur un second corner, le petit ailier Djebar reprenait victorieusement à ras de terre au milieu d'un cafouillage. Dès lors les Noiséens, qui avaient pris le match à leur compte, multipliaient les occasions comme à la 63e minute où ils se retrouvaient à trois pour reprendre un centre à ras de terre d'Haddoune ou quand, à la 67e minute, Sorel eut le but grand ouvert devant lui. Finalement, après deux ou trois bonnes interventions de Raguenes sur des balles hautes, Rachid Sandjak, démarqué, clôturait la marque par une but facile. Celui de la réhabilitation et surtout de la confiance.

Marc HAUGUET

POLICE-TAVERNY :0-1

Mal descendue !

BOBIGNY. — Un revenant ! Un revenant qui retrouve la DH après treize ans passés en D III et en D IV et après quelques mémorables déculottées avec un g.a. parfois historique.

Un autre revenant, ce bon vieux et anachronique stade (?) de l'ASPP de Bobigny. Avec son terrain tout bosselé et sa petite tribune en planches. Atmosphère confidentielle mais sympa... Tout ce qu'il faut pour jouer. Mais pas pour gagner !

Première période assez égale, malgré un quart d'heure initial tout à l'avantage des Tabernaciens (quatre corners en leur faveur) et un confortable total de dix corners contre zéro pour cette mi-temps.

Arrivant un peu comme une récompense à ces dix corners improductifs, l'unique but fut inscrit dès la reprise (49e minute). Sur une passe de Bensoula pour son remuant petit avant-centre Brière qui, démarqué sur la gauche, prit tout son temps pour décocher un beau tir croisé. Malgré l'activité et la clairvoyance de Claquin, en face, seul rescapé des belles années, le score en resta là.

Cinq buts à Mantes, il y a huit jours ; un à domicile, dimanche : la Police est plutôt mal descendue !

M.H.

COUPE DU MONDE DE FOOTBALL ITALIE 90

MATCH D'OUVERTURE 8900 frs
MILAN 08 JUIN 90
Voyage du 08 au 10 /06

HUITIEME DE FINALE 12600 frs
NAPLES 23 JUIN
ROME 25 JUIN
Voyage du 22 au 27 /06

QUART DE FINALES 12990 frs
ROME 30 JUIN
NAPLES 01 JUILLET
Voyage du 27 /06 au 02 /07

DEMI FINALE ET FINALE 20450 frs
NAPLES 04 JUILLET
ROME 08 JUILLET
Voyage du 02 au 09 /07

AVION, TRANSFERTS, HOTEL 1ère CATEGORIE,
PLACE DE STADE ASSISE, EXCURSION, ASSURANCE.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:
VOYAGES L'EQUIPE-WAGONS LITS TOURISME

4, rue ROUGET DE L'ISLE
92137 ISSY LES MOULINEAUX
Tel: (1) 40 93 23 71

32, rue du 4 SEPTEMBRE
78008 PARIS
Tel: (1) 47 42 58 66

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme
LIC. A. 67

Italie

Formidable Napoli !

Mené 2-0 à la mi-temps, le leader a ensuite renversé la vapeur malgré un penalty manqué par... Maradona !

Bien que Maradona ait manqué un penalty, Naples a réussi à remonter deux buts et à battre la Fiorentina. *(Photo A. P.)*

VOUS parlez d'une sensation : Napoli, distancé de deux buts après quarante-cinq minutes de jeu à San Paolo et qui plus est le jour même où il fêtait le retour de tous ses monstres sacrés d'Amsud... Naples promené chez lui par une séduisante Fiorentina et par un talentueux meneur de vingt-deux ans nommé Baggio.

Roberto Baggio, l'un des grands espoirs italiens pour le prochain Mondiale, qui avait littéralement fait joujou avec cinq ou six Napolitains avant d'inscrire d'entrée de jeu le plus joli but de cette cinquième journée. Baggio, toujours lui, qui avait ensuite doublé la mise sur penalty. Pour une surprise, c'en était une et de taille. En l'occurrence un score d'autant plus fâcheux que tout de suite après son entrée en jeu (46e) à la place de Mauro, maître Diego, encore trop froid, avait raté un penalty, erreur rarissime pour qui le connaît...

Bref, la tifoseria de Fuorigrotta commençait à se demander si elle n'avait pas pris ses désirs pour des réalités lorsque le toujours précieux Renica réduisit les distances, bientôt imité par Carca dans le tonnerre d'allégresse que l'on imagine. 2 à 2, le leader pouvait déjà dire qu'il revenait de loin. Sa légendaire « grinta » fit qu'à trois minutes de la fin, les vaillants Florentins subirent le plus retentissant K.-O. des pieds de Careca !

Fantastique renversement qui témoigne éloquemment des ressources du Napoli nouvelle mouture, dont Maradona n'a pas tort de dire qu'il a tout pour faire aussi bien que l'Inter de la saison écoulée dans ce Championnat. Réussir une telle prouesse moins de trois jours après un dur engagement de Coupe d'Europe à Lisbonne, voilà qui n'est en tout cas pas commun.

La seconde performance du dimanche est à mettre au crédit de l'autre candidat aux honneurs, lui aussi européen, la Sampdoria. Figurez-vous qu'ayant encore une fois pris l'adversaire à la légère — comme quinze jours auparavant à Ascoli — l'équipe gênoise se retrouva avec l'accablant handicap de trois buts concédés en l'espace de trente-six minutes sur le terrain de l'Udinese, écart imputable aux trois étrangers de la formation frioulaine, l'ex-Madrilène Gallego ainsi que les deux Argentins Sensini et Balbo.

Par bonheur pour eux, Vialli et ses compagnons réagirent, monopolisèrent la balle avec la spectaculaire maîtrise qu'on leur connaît et finirent par remettre les pendules à l'heure grâce à Mancini et au jeune phénomène qu'ils ont recruté l'été dernier, Attilio Lombardo, vingt-deux ans, transfuge de la Cremonese. Sacrée Samp, décidément, qui est de toute évidence l'une des premières de la classe, mais dont on attend toujours qu'elle s'assagisse, qu'elle se dépouille enfin de ce manque de constance qui lui a déjà coûté si cher.

Zavarov et les Allemands

On le sait, le match phare du cinquième acte se situait à San Siro où l'Inter en quête de rachat après ses échecs de Gênes (Championnat) et du mercredi précédent à Malmö (Coupe des champions) où Serena a tout manqué, accueillait une Juve inversement à la hausse. La Juventus, coleader avec Naples et revenue victorieuse de Pologne grâce à Sacha Zavarov.

Mais les Bianconeri, c'est bien connu dans la péninsule, n'ont jamais trop bien réussi sur la pelouse de l'équipe entraînée par leur ex, Giovanni Trapattoni. Il n'en a donc pas été autrement ce coup-là, le champion sortant à l'esprit revanchard — il avait été durement critiqué par une presse décidément prompte à lui tirer desssus — ayant frappé deux fois par l'entremise de ses panzers retrouvés, Matthäus et Klinsmann.

Ensuite, Zavarov et les siens tentèrent l'impossible mais sans autre résultat qu'un but inutile signé Marocchi. Revoici donc l'Inter et la Juve au coude à coude et sur la même ligne que le Milan, sauvé des eaux par Rijkaard face à un Genoa qui débute mieux que prévu grâce à ses Uruguayens, Aguilera en particulier. Mais Naples, lui, compte deux points de plus et, également tout seul au deuxième rang, il y a maintenant une certaine AS Roma que ce malin de Gigi Radice semble avoir métamorphosée.

A Bari, en effet, les giallorossi en plein renouveau ont refait leur retard initial d'un but avec une maîtrise indiscutable, Desideri et Giannini les purs Romains ayant été au four et au moulin. Alors, et si la Roma allait nous revenir aussi pimpante qu'au temps où, sous la conduite de Liedholm, elle était la plus sérieuse rivale de la grande Juve de Platini et de l'infortuné Scirea ?

Avant de refermer ce chapitre, n'omettons pas de mentionner qu'en obtenant le nul à Ascoli, Vérone, le champion 85, a empoché son premier point, moyennant quoi il partage désormais la dernière place avec la Cremonese. A noter d'autre part les sept buts (dont deux du Brésilien Muller) réussis en série B par un Torino qui n'entend pas végéter longtemps au purgatoire et qui, pour la circonstance, a rossé un autre relégué de fraîche date, Pescara.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Saison chargée pour la Squadra

Demain soir à Cesena, la « Squadra nazionale » aborde la dernière ligne droite avant le grand événement qui sera cette saison la priorité des priorités pour le Calcio tout entier. C'est la Bulgarie, mal en point dans son groupe éliminatoire de Coupe du monde, qui sera la première à donner la réplique aux Azzurri de Vicini. Lesquels se verront ensuite proposer, dans le but d'affûter leurs armes en vue de « Italia 90 », un menu particulièrement chargé : Brésil le 14 octobre à Bologne, Algérie le 11 novembre, Angleterre le 15 novembre à Londres, Argentine le 21 décembre à Cagliari, Hollande en février à Amsterdam, États-Unis et, Suisse en mars. Plus la France, Vicini le souhaite, courant avril.

Pour le match de ce mercredi, pas de nouveauté à attendre. Le groupe azzurro est maintenant au complet et le sélectionneur — rencontré à Lisbonne lors du match de Coupe UEFA Sporting-Napoli — nous a dit ne désirer qu'une seule chose : que tout se passe bien dans le Calcio d'ici à l'échéance de juin prochain !

Équipe probable pour Cesena : Zenga — Bergomi, Ferri, Baresi, Maldini — De Napoli (puis Ancelotti), Donadoni, Berti (puis Crippa), Giannini (puis Baggio) — Vialli, Carnevale (puis Mancini).

Victor SINET

Espagne

Le pied de Michel

La blessure au pied gauche du meneur de jeu madrilène ne l'a pas empêché de participer grandement à l'écrasante victoire du Real sur Valence.

LE pied gauche de Miguel Gonzalez, alias Michel, est la préoccupation première du Real Madrid, de son entraîneur John Benjamin Toshack et du sélectionneur espagnol Luis Suarez. C'est une histoire qui date de l'année dernière, mais qui devient problématique à présent car la blessure de Michel à la plante du pied gauche l'empêche de bien jouer. Le docteur Herrador, chef du service médical du Real, ainsi qu'un expert de Barcelone, ont recommandé au grand joueur du Real de se faire opérer. Mais Michel a refusé.

C'est la semaine dernière qu'il a pris sa décision, après le match de Coupe des champions face au Spora Luxembourg à Sarrebruck : « Mon pied ne me fait pas mal », a-t-il assuré. Même le président Ramon Mendoza n'a pu convaincre Michel. Qui va donc joué blessé, ce qui n'est jamais une bonne solution. Par ailleurs, aux critiques des supporters sur le système de Toshack sont venues s'ajouter celles de Bernd Schuster : « Ce n'est pas amusant de jouer ainsi », déclara-t-il à Sarrebruck. De son côté, Toshack n'était pas heureux du jeu de son équipe face au champion luxembourgeois : « Il est impossible de jouer plus mal. » Au point qu'il les convia le lendemain à un entraînement particulièrement corsé.

Toshack l'avait déjà fait à San Sebastian. Après une défaite en Coupe d'Espagne, les joueurs du Real rentrèrent en bus d'Oviedo à l'aube puis s'entraînèrent. Par deux fois, les joueurs ont demandé, par écrit, la démission de Toshack. Mais le Gallois est un homme d'autorité, dans le style de Liverpool, l'équipe où il passa de nombreuses années. L'habitude, au Real, était jusqu'à présent que les joueurs faisaient ce qu'ils voulaient. ce qui ne devrait pas se perpétuer avec Toshack. Après le match de Sarrebruck, il dit au jeune Losada : « Avec le match que tu as fait, tu ne devrais pas avoir l'opportunité de jouer avant longtemps. » Et à Martin Vasquez : « Aujourd'hui, tu m'as menti, je saurai m'en souvenir. » Toshack est un dur. Et comme ses résultats, à défaut de son football, sont bons, il est fort, car c'est la loi du football espagnol.

Dimanche soir, le public de Bernabeu a longuement applaudi le grand récital des Meringues. Sans que Toshack ait renié ses conceptions. Son équipe a simplement démontré que son système, comme on l'avait vu avec la Real Sociedad, n'est pas si défensif qu'on le dit.

Avec un jeu spectaculaire, le Real Madrid a fini par submerger une équipe de Valence qui avait pourtant bien résisté en première mi-temps. Madrid menait déjà 2-0 après dix minutes grâce à l'opportunisme de Butragueno et Michel, et en développant un football très offensif puisque seuls trois joueurs se tenaient en défense. Mais une maladresse de Schuster permettait à Toni de réduire l'écart. L'Allemand se faisait pardonner quelques minutes plus tard en marquant un superbe coup franc. Cependant, Valence parvenait de nouveau à surprendre Buyo, encore une fois trop avancé, juste avant la pause.

Ensuite, le Real Madrid, tel un ouragan, lançait de constantes offensives par les deux ailes. Michel marquait son deuxième but de la soirée, comme s'il voulait démontrer qu'il n'avait nul besoin d'une opération du pied gauche. Ce fut ensuite au tour d'Hugo Sanchez de réaliser un doublé mettant terme à un fantastique festival du Real Madrid.

Curieusement, cette équipe qu'on disait trop défensive a encaissé deux buts. Et alors qu'on l'accusait d'être incapable de marquer, elle a réussi à marquer six fois. Le Real Madrid confirme donc qu'il reste dans la peau d'un champion.

Le Barça sens dessus dessous

La malédiction traditionnelle de Barcelone est de retour. Tout le monde croyait, après le bon Championnat de l'année dernière et avec les arrivées de Ronald Koeman et Michael Laudrup, qu'il n'y aurait pas de problèmes. Le Barça a perdu ses deux matches à l'extérieur. D'abord à Valladolid, puis samedi à Oviedo. En donnant l'image d'une équipe de Troisième Division plus que celle d'un postulant au titre.

Hier soir, les dirigeants se sont rassemblés pour une réunion d'urgence. Le sort de Cruyff est en suspens. Il dit que tout est de la faute des joueurs, qu'ils sont victimes de la pression et trop nerveux, ainsi qu'ils l'ont montré à Oviedo. On dit même que si un supporter du PSV Eindhoven venait voir jouer Koeman, il ne le reconnaîtrait pas. Et pas seulement lui.

Quelle est la solution à ce problème ? Personne ne sait quoi faire. Cruyff avait trouvé la bonne formule lors du stage de préparation aux Pays-Bas, au cours duquel le Barça avait battu Twente Enschede 4-0 — cette équipe vient de battre facilement l'Ajax à Amsterdam. Mais ensuite, Johan a tout changé. Résultat, Barcelone a perdu contre Sochaux au cours du Gamper, puis face à deux équipes de Deuxième Division catalane, Figures et Palamos, et aussi devant Valladolid et Oviedo. Le match nul concédé au Legia Varsovie en Coupe des Coupes a confirmé le désarroi des Catalans. Cruyff n'est pas en cause, c'est un grand entraîneur, mais la rumeur dit qu'il a de gros problèmes familiaux. D'habitude de glace, Johan est nerveux à présent, et c'est son adjoint Reixach qui prend les décisions. Ce que fait le Barça est anormal, et ce n'est même pas un problème de système de jeu, comme l'ont écrit quelques journalistes. C'est pire. Les joueurs sont sous la pression des déclarations de leur entraîneur, certes, mais elles ne sont pas responsables de leur état. On dirait que Koeman, Beguiristain et Salinas ont oublié ce qu'est le football.

La visite du Real en octobre au Nou Camp peut être la fin du monde ou la renaissance, selon le résultat. Mais avant cela, le Barça doit aller à Varsovie pour le match retour et jouer d'autres matches en Championnat. La patience n'est pas la principale vertu du président Josep Lluis Nunez, et Johan Cruyff peut être une autre victime illustre de ce constructeur de buildings qui n'a pas de chance en football.

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

De Mos transforme Anderlecht

BRUXELLES. — Il a, timidement, demandé le numéro de téléphone bordelais de Raymond Goethals : « Raimundo, je l'aimais bien. J'ai envie de l'appeler pour renouer contact avec lui. » Le « Grand Noir », comme l'apostrophait familièrement l'actuel entraîneur des Girondins, se nomme Stephen Keshi. Cette figure de proue de l'équipe nationale nigériane est le stoppeur habituel du SC Anderlecht.

Son contrat arrivait à échéance au terme de la dernière saison. Il n'hésita plus à le renouveler quand il apprit qu'Aad de Mos allait succéder à Raymond Goethals comme patron sportif du grand club bruxellois : « J'avais envie de travailler avec Aad de Mos. J'ai eu l'intuition que ce technicien pouvait m'apporter énormément sur le plan du football. C'est un entraîneur qui a le don de faire passer son message. »

Jusqu'à présent toutefois, Stephen Keshi n'a pas encore noué de vrai dialogue avec son nouvel entraîneur. Il a dû patienter jusqu'à la cinquième journée avant d'effectuer ses grands débuts en Championnat, à Charleroi. Auteur d'une convaincante prestation européenne collective contre le modeste Ballymena, le Sporting du parc Astrid ne se déplaçait pas sans appréhension au pays noir.

Comme chaque saison en effet, le stade du Mambour, rénové, frissonnait d'une exaltation particulière à la perspective d'accueillir Anderlecht, érigé en modèle inimitable par le Sporting local.

Cet affrontement des deux Sporting a, de tout temps, transcendé l'équipe locale. L'exacerbation de cet état d'esprit a, souvent, atténué l'écart objectif de valeur entre les deux formations : « J'ai besoin de disposer d'un noyau le plus étoffé possible, en qualité et en quantité », n'a cessé de clamer Aad de Mos, dès son arrivée au stade Van Den Stock. Compréhensive et confiante, sa direction a accédé à son souhait. Elle vient même d'engager un troisième gardien de but, Maes, pour pallier l'hypothétique absence de longue durée du titulaire de Wilde et de son actuel substitut Stojic.

Samedi, au Mambour, le SC Anderlecht avait dû pallier les forfaits, pour blessures, de son capitaine Grun, à qui la faculté conseille de ne disputer provisoirement qu'un match par semaine, de son libero Koolman et de son meneur de jeu Jankovic. Sa prestation collective s'est, manifestement, ressentie de ces absences.

Privé, lui, de son gardien titulaire Matthyssen, Charleroi eut peut-être le tort de ne pas croire suffisamment en ses chances dans un match un peu décevant parce qu'il ne s'enflamma jamais vraiment. Le Chilien Hurtado confirma toutefois la qualité de sa technique et le Roumain Camataru pesa de tout son poids sur une défense anderlechtoise bien orchestrée par Van Tiggelen, un des hommes en forme du moment.

La rencontre se solda par un partage « blanc » qu'Aad de Mos apprécia très médiocrement. Elle fut aussi marquée par l'expulsion de Musonda, le petit protégé nigérian de Keshi, coupable de n'avoir pas porté de protège-tibias comme l'y obligent les nouvelles prescriptions anti-SIDA.

Stephen est, lui, demeuré bien sage. Il est vrai qu'il a acquitté un bien lourd tribut, sanctionné deux fois, la saison dernière à cause de ses explications, musclées, avec Den Boer, tant en Coupe d'Europe qu'en Championnat. Pendant qu'il se rongeait d'impatience en disputant des rencontres de Coupe du monde avec le Nigeria, les autres étrangers du Sporting polissaient leur crédit en équipe fanion :

« Je me sens bien dans cette formation, affirmait le stoppeur après sa première expérience. Avec Goethals, j'étais libre d'assumer toutes les initiatives qui me passaient par la tête. Avec de Mos, je dois me plier à des directives plus précises et plus strictes. Le système de jeu qu'applique aujourd'hui Anderlecht rejoint tout à fait ma conception du football. C'est une tactique à la fois simple et compliquée. Elle est simple parce que sa compréhension est aisée. Elle est difficile parce que son application requiert une concentration de tous les instants et qu'elle bannit toute improvisation. Le système est bénéfique parce qu'il exalte une forme de discipline permanente qui a trop souvent fait défaut au Sporting la saison dernière. »

La discipline est, effectivement, le maître mot de la science d'Aad de Mos.

Samedi, à Charleroi, ni Nilis qui manqua un but « tout fait », ni Van der Linden, ni Degryse n'ont réussi à surprendre Michel, le gardien carolorégien remplaçant. Ils n'en ont pas été blâmés car leur poudre n'est pas mouillée. Cet Anderlecht-là rivalisera encore longtemps avec Malines pour le titre national.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Liverpool explose Cristal Palace

LEIGH ON SEA. — Bien que son équipe ait fait match nul contre Norwich, l'entraîneur Kenny Dalglish a insisté pour que Liverpool ne souffre pas d'un vestige de victoire après la destruction de Cristal Palace 9-0. « Les joueurs n'ont jamais été touchés par le succès. Ils ne l'ont jamais montré » a-t-il dit. Les Canaries avaient bien raison d'être de bonne humeur après avoir joué trois matches de suite à Anfield sans concéder de but, mais le manque de but n'a pas diminué l'intérêt de la rencontre captivante entre deux des équipes les plus attrayantes d'Angleterre. Liverpool ne pouvait s'en prendre qu'à lui-même d'avoir perdu son adresse qui avait anéanti Cristal Palace et manqué contre Norwich. Peter Beardsley et Glenn Hysen ont tous les deux manqué deux ouvertures faciles à la fin des deux mi-temps. Toutefois, Norwich avait mérité le but qu'il a obtenu.

La tête de la Première Division à Liverpool a changé en une semaine, de Millwall à Liverpool et maintenant le rival Everton de Merseyside. Dalglish a remarqué que tout était bien préparé pour ce match. L'entraîneur de Norwich, Dave Stringer, a entendu la foule de Liverpool se moquer de son équipe, la traitant d'ennuyeuse. Mais il a dit : « La réaction des spectateurs a montré ce que nous avons fait, nous les avons frustrés autant que nous avons frustré Liverpool ».

Chelsea a bien fait avec sa victoire 4-1 à White Hart Lane. « Nous étions bien médiocres aujourd'hui, peut-être pour la première fois depuis que je suis ici », a dit Venables. L'entraîneur de Chelsea, Bobby Campbell, a ajouté : « Nous sommes enchantés, venir chez les Spurs et gagner si bien, c'est formidable. Nous jouons assez bien en ce moment, et nous allons améliorer notre jeu. Tout ce que je sais, c'est que Liverpool sera titulaire. »

Le match semblait se diriger vers un partage des points, quand Marwood tira sur un centre d'Alan Smith. Les Gunners étaient en tête à la 15e minute, avec un simple but de Paul Merson après qu'un centre de David Rocastle ait échappé à la défense de Forest. Mais Forest répliqua à la 21e minute, d'un but glorieux de Gary Parker, qui tira des vingt mètres au-delà du gardien John Lukic. Forest avait l'avantage durant la première mi-temps, mais Arsenal améliora sa position durant la seconde. Le tir de Merson a été bloqué par les jambes de Steve Sutton, avant le but vainqueur de Marwood.

Manchester United a pu exposer ses meilleures performances de la saison jusqu'à présent, battant l'invincible Millwall 5-1. Mark Hughes a réussi trois coups devant le plus grand nombre de spectateurs de la journée, soit 42 746 spectateurs.

Hughes a commencé à abréger la déroute en ouvrant le score à la 13e minute. Il s'est retourné et a tiré un coup puissant des vingt mètres, au-delà de Brian Horne, le gardien de Millwall. Millwall a marqué un but égalisateur à la 41e, quand Teddy Sheringham fit une tête sur une passe de Les Briley. Le capitaine d'Angleterre, Bryan Rubson, a permis à United de revenir en tête deux minutes plus tard, après une feinte bien réussie de Paul Ince.

Lee Sharpe a marqué son premier but pour United à la 60e minute et Hugues a inscrit ses autres but à la 75e et 85e minute..

Tottenham a quitté le terrain sous les huées de ses supporters, après avoir été dominé par Chelsea.

Spurs a bien commencé, mais lorsque Kerry Dixon a ouvert la marque pour Chelsea à la 36e minute, le match est devenu inégal. Dixon marqua son 150e but de Championnat et de Coupe pour Chelsea, et Kevin Wilson qui remplaçait Gordon Durie a marqué le second une minute avant la mi-temps. Paul Cascoigne a marqué un but à la 61e minute de son pied gauche, mais Chelsea a pris le devant, huit minutes plus tard, quand l'arrière Steve Clarke a réussi le meilleur coup du jeu, après de belles manœuvres de Dixon et Wilson pour marquer 3-1. Wilson a marqué son second but et le quatrième pour Chelsea à la 67e minute. Gary Lineker, qui n'a pas encore marqué pour Tottenham, ayant réussit à battre le gardien Dave Beasant à la 90e minute, a vu le défenseur David Lee renvoyer son ballon.

Il a suffi d'un but pour décider des cinq autres matches. Mike Newell pour Everton, chez Charlton, Tean Saunder pour Derby chez Quenn's Park Rangers, puis Dalian Atkinson pour Sheffield Wednesday contre Aston Villa, John Sashanu pour Wimbledon contre Manchester City, et Gary Bannister avec un but splendide préparé par Mick Gynn pour Coventry aux dépens de Luton. Luton a concédé son premier but au bout de 6 h 27 de jeu, mais aurait dû égaliser. Danny Wilson ayant manqué un penalty à la 67e minute, après la faute contre Weyerle.

Correspondance Helena BISHOP

Portugal

Faire oublier Bruxelles

LISBONNE. — Le calendrier démentiel de l'équipe du Portugal dans la phase de qualification du Mondiale, fruit de la gaucherie des négociateurs portugais, ne permet même pas de digérer une éventuelle déconvenue. En fait, à peine les échos de la débâcle contre la Belgique à Bruxelles (0-3) se sont-ils dilués, que l'on pense déjà à la prochaine confrontation contre la Suisse qui aura lieu demain soir à Neuchâtel.

Les sélectionnés portugais s'y sont préparés avec acharnement. Et pour cause, car cette partie est presque capitale. En effet, les Portugais, en cas de défaite, compromettront sérieusement leurs chances de qualification, comme l'a d'ailleurs reconnu dans ses déclarations à la presse l'entraîneur adjoint Barnabe.

Quant à l'entraîneur national, Juca, il a brisé samedi matin le long silence dans lequel il s'était enfermé avant le match contre la Belgique. Un silence qui avait privé la presse de ses déclarations pendant plusieurs semaines. Juca a déjà dû procéder à quelques changements dans le groupe des joueurs retenus, en raison des défections de Semedo et de Cesar Brito pour cause de blessure. Semedo souffre d'une pubalgie et Cesar Brito s'est blessé à la cuisse gauche.

Jaime Magalhaes remplace Semedo, qui est d'ailleurs son coéquipier à Porto, et Cesar Brito aura pour remplaçant le jeune attaquant de Boavista, Joao Pinto (qui n'a aucun lien avec l'arrière du FC Porto) qui représentera pour la première fois les couleurs nationales. Tout comme l'arrière de Guimaraes, Nando, même si en principe ils ne devraient pas être titulaires demain soir à Neuchâtel.

L'équipe que Juca devrait aligner est celle qui suit : Silvino dans les buts, Joao Pinto (celui du FC Porto, bien entendu), Frederico, Sobrinho et Veloso ; au milieu : André, Nunes, Carlos, Xavier, Paneira. Et finalement, en pointe : Futre et Rui Barros. Voici la liste de tous les joueurs retenus. Gardiens : Silvino (Belgique), Neno (Guimaraes) ; arrières : Joao Pinto (Porto), Nando (Guimaraes), Veloso (Benfica), Venancio (Sporting), Frederico (Boavista), Sobrinho (Racing Paris I) et Jorge Ferreira (Setubal). Milieux : Carlos Xavier (Sporting), André, Magalhaes (Porto), Paneira (Benfica), Nunes (Maritimo) et Rui Barros (Juventus) ; attaquants : Futre (Atletico Madrid), Rui Aguas (Porto).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne de l'Ouest

Nuremberg proche du paradis

MUNICH. — Sans que quiconque s'en soit rendu compte, le FC Nuremberg s'est approprié la deuxième place du classement après neuf journées en Bundesliga. Et ce grâce à une victoire sans problème devant Karlsruhe.

Après ce succès, l'entraîneur Hermann Gerland jubilait : « Depuis que je suis entraîneur, je n'ai jamais réussi quatre victoires consécutives avec l'équipe dont j'étais responsable. » Si on ajoute que pendant ces quatre matches, Nuremberg a marqué quatre buts sans en encaisser un seul, il est évident que le FCN est l'équipe du moment.

D'où vient ce succès soudain ? Pour l'entraîneur, le match contre Düsseldorf il y a quatre semaines a servi de déclic pour ses joueurs : « Quand le score était encore de 0-0, Düsseldorf a raté un penalty, et nous nous sommes imposés 3-0. Si le Fortuna avait marqué, nous aurions probablement perdu la rencontre, et n'aurions pas non plus battu Moenchengladbach ou Hombourg. Car depuis cette victoire contre Düsseldorf, mes joueurs ont pris conscience de leurs possibilités et une confiance en eux-mêmes qui devient presque déjà dangereuse. » La saison dernière, Nuremberg a échappé aux barrages grâce à une meilleure différence de buts.

Sans renforts véritables, en début de saison la plupart des journalistes citaient Nuremberg parmi les candidats à la descente. A présent, la deuxième place a de quoi surprendre. Les « experts » se sont-ils trompés ? « Mais non, répond Gerland, je pense que tous ceux qui nous ont vus en bas du classement sont des amis. Car la pression aurait été presque insupportable si on nous avait prédit une sixième ou une septième place enfin de saison. »

Bien sûr, le président Schmelzer est heureux, lui aussi. Mais ses relations avec l'entraîneur restent assez froides et, malgré les succès actuels, le contrat de Gerland ne sera probablement pas prolongé. Mais avec la construction du nouveau stade, d'une capacité de 54 000 places, dont 36 000 assises, et le plus proche concurrent, le Bayern de Munich, à 200 km seulement, l'avenir du club est rose. Schmelzer : « En principe, le FC Nuremberg devra lutter contre le Bayern, et si ce dernier s'endort sur ses lauriers, on pourra même le doubler. » Le succès, cela fait aussi rêver.

Car les Munichois mènent toujours la danse en Bundesliga. Pour la 275e fois de son histoire, le club est en tête du Championnat. Samedi, les 200 000 spectateurs qui ont franchi les guichets des neuf stades sont repartis quelque peu déçus avec à peine dix-sept réalisations, dont six au stade olympique.

L'adversaire du jour, Bochum, était donné battu d'avance selon les statistiques. Celles-ci montrent que pendant la fête de la bière, qui a commencé samedi à Munich, le Bayern ne s'est incliné qu'à quatre reprises à domicile en vingt-cinq ans de Bundesliga !

Dès la deuxième minute, Alan McInally a mis fin au semblant de suspense en ouvrant le score. L'attaquant écossais, qui ajouta ensuite un deuxième but, était satisfait : « Depuis quelque temps, j'ai joué de bons matches pour le Bayern. Le club, qui m'avait acheté pour que je marque des buts, doit être heureux. Et je suis moi-même très content d'en avoir réussi deux aujourd'hui. »

Avec Kohler, Dorfner et Aumann blessés, le Bayern a dû remplacer trois internationaux. Si on retranche le milieu défensif Hans Flick, très efficace lui aussi, Munich a joué sans quatre titulaires. On comprend donc mieux le petit Manfred Schwabl qui, après une excellente prestation, a déclaré : « Si l'entraîneur continue à faire jouer les onze meilleurs, j'aurai toujours ma place dans l'équipe. » Quel coach n'aimerait-il pas avoir le problème de choisir parmi tant de joueurs de qualité ?

Brême a livré la surprise de la journée en s'inclinant devant Mannheim. Avec neuf points en neuf matches, le Werder a démarré de façon très moyenne. Ce n'avait pas été le cas depuis bien longtemps.

Quant au match entre Dortmund et Cologne, les deux clubs qui suivaient le Bayern de près, a été une grande déception. Les 48 000 spectateurs n'ont pas vu de but mais un match très, très dur avec huit cartons jaunes et l'expulsion de Janssen (Cologne), coupable de jeu dangereux sur McLeod.

Correspondance Rainer KALB

Suisse

Un mercredi noir

LAUSANNE. — C'était attendu : la Coupe d'Europe a confirmé la fragilité actuelle du football suisse. A Eindhoven, Lucerne battu 3 à 0 en Coupe des champions, n'a fait que suivre les prévisions sans la moindre révolte.

A Bratislava, Grasshopper, défait 3 à 0 en Coupe des vainqueurs de Coupe, a lui aussi très lourdement hypothéqué ses chances de continuer.

A Salonique, contre Heraklis (en C 3), Sion s'est montré très timoré (battu 1 à 0), mais s'avouait convaincu d'avoir préservé ses chances.

Finalement seul Wettigen (en C 3), qui pourtant est à la peine en Championnat, est parvenu à distancer (3 à 0), semble-t-il de manière définitive, les amateurs irlandais de Dundalk.

A noter qu'aucun Suisse n'a marqué de but durant ce premier tour européen, puisque les réussites de Wettigen reviennent aux mérites du Suédois Corneliusson et de l'Allemand Löbmann...

Ainsi, c'est dans une certaine morosité que le Championnat a repris. Seul fait notoire : Sion, vainqueur de Servette aux Charmilles, saute Xamax battu à Zurich contre Grasshopper (but de Andermatt à la 86e minute).

A signaler que ce mercredi la Suisse affronte à Neuchâtel, le Portugal. Comme la France, la Suisse regardera la Mondiale de loin alors que le Portugal doit impérativement gagner pour encore y croire.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Eire

Bohemians et Derry City au sommet

DUBLIN. — Suite à la troisième journée de Championnat, deux formations seulement ont totalisé le maximum de points, à savoir Bohemians et Derry City. Mais notons que ce dernier, qui est bien sûr le champion sortant, a réalisé dimanche un véritable exploit en s'imposant sur le terrain de Dundalk, le dauphin de la saison passée, qui compte déjà un écart de quatre points sur les co-leaders après trois rencontres. Dundalk a connu une semaine noire. Vaincu en déplacement à Wettingen par 3-0 en match aller de la C3, il a fait son maximum pour éviter une défaite face à Derry. Au début de la seconde mi-temps, Dundalk prenait presque l'avantage. Un coup de tête de Murray était bien détourné par Dalton, le gardien de Derry, alors qu'un tir de Cousins était renvoyé sur la ligne par Neville, le défenseur central. Ayant survécu à ces chaudes alertes, le champion allait confirmer son potentiel offensif. A la soixante-cinquième minute, le Yougoslave Kristic laissait la défense de Dundalk sur place et ouvrait le score. Onze minutes plus tard, Coyle doublait la mise pur assurer la réussite de son équipe plus que jamais formidable.

Bohemians de Dublin, qui n'a pas remporté le Championnat depuis onze années, vient de confirmer son joli début. En déplacement à Cork City (l'équipe écrasée à Moscou par le Torpedo, en C2), Bohemians a gagné facilement grâce aux buts de Tilson et de Byrne. Saint Patrick's Athletic, avec cinq points sur six, est toujours à la troisième place du classement.

Correspondance Paul KELLY

Pays-Bas

Fortuna tombe

AMSTERDAM. — Le calendrier proposait, vendredi soir, le match entre Roda et Utrecht qui partageaient la deuxième place. Ce fut un match de faible qualité et Roda peut s'estimer heureux d'éviter un match nul logique grâce à un but de l'avant-centre Van Loen deux minutes après le repos.

Un autre club qui se trouvait second avec 8 points, Fortuna qui rendait visite, samedi soir au Willem II et devait accepter leur première défaite de la saison, infligée par Loggie, deux buts.

Au repos, le NEC avait samedi soir à domicile un retard de 2-0 contre Volendam, mais un penalty de Arts et un but de Vroomans, remettaient les deux équipes à égalité et ce n'était que justice.

Trois jours après la défaite 1-0 en Coupe de l'UEFA, en Autriche, contre Austria Vienne, l'Ajax recevait le leader inattendu, le RKC. Ce match de la 7e journée fut une lutte sans vainqueur qui déplut au public, mais fut apprécié par le RKC. Ce club reste, en effet, en tête bien qu'il doive partager cette place avec Roda. Que se passe-t-il avec la jeune équipe d'Ajax qui, à domicile, ne réussit pas à gagner ?

Selon son entraîneur, il s'agit d'une équipe en pleine formation et il faut lui donner le temps nécessaire de se trouver.

Comme dans son premier match en Coupe de l'UEFA contre Club Brugge, le Twente a de nouveau partagé les points avec son adversaire. En Championnat, son adversaire Vitesse ouvrait le score sur penalty et Nielsen égalisait à un quart d'heure de la fin.

PSV qui avait gagné 3-0 mercredi son match en Coupe des Coupes contre Luzern se rendait dimanche à La Haye. Le début du match fut faible mais, au repos, le PSV menait (0-2) et après 90 minutes de jeu, le score était de (1-5) au tableau d'affichage. Vanenburg et Kieft marquant tous les deux, deux buts.

Le match entre Groningen et Haarlem fut très capricieux. Les locaux furent encore fatigués après leur match en Coupe des Coupes, mercredi dernier contre Ikast gagné par 1-0. Son adversaire en Championnat en profitait et avait, au repos, une avance incroyable de 0-3. En seconde mi-temps, les locaux ont pu réduire ce grand écart par Eykelkamp et deux buts de Koevermans dont le dernier tombait après le temps réglementaire à cause de blessure.

Mercredi prochain, il y a dans le stade de Feyenoord un match entre l'équipe nationale et une équipe de joueurs de Surinam sous la direction de l'ancien entraîneur national Rijvers, au bénéfice des proches parents de la catastrophe aérienne en Surinam cet été.

Correspondance Annemicke HOS

Écosse

Hearts passe en tête

GLASGOW. — Pour le second samedi de suite, le football écossais s'est discrédité. En effet, quatre joueurs ont été expulsés, contre trois il y a dix jours. Déjà sanctionné pour une première faute, Derek Whyte dut quitter le terrain de Tannadice Park alors que le Celtic menait encore 2 à 1 face à Dundee United. Son absence au sein de la défense des Celts leur a probablement coûté la victoire.

Ils avaient, en effet, pris l'avantage à deux reprises. La première fois par Chris Morris, avant que Freddy Van Der Hoorn égalise. Puis, ce fut au tour de Tommy Coyne de pousser les Catholiques en avant. Mais la défense du Celtic finit par craquer, à quatre minutes du terme de la rencontre, et Hamish French permit aux Terrors de glaner un point.

Ce qui conduisit le Celtic à passer de la première à la quatrième place. C'est Hearts of Midlothian qui leur succède en tête de la Première Division, grâce à son succès sur Motherwell. Après que chacune des deux équipes eut perdu un homme suite à un carton rouge...

Hearts finit la partie sans Walter Kidd, et Well dut se passer de Nick Cusak. Les premiers l'emportèrent sur deux buts de Scott Crabbe et un de John Robertson, les seconds réduisant l'écart par Chris McCart.

Du côté d'Ibrox, les problèmes rôdent toujours autour des Rangers. Ils concédèrent le nul à Dundee et un de leurs défenseurs, Scott Nisbett, fut expulsé. Ils avaient pris la tête suite à un but d'Ally McCoist à la vingtième minute. The Dee égalisa par Albert Crarg peu après l'heure de jeu. Et, bien que McCoist ait marqué à nouveau (à la 84e), Keith Wright les empêcha de fêter leur second succès de la saison alors que le match était pratiquement terminé.

Cependant, les Gers ont enfin laissé la lanterne rouge à un autre club. Dunfermline la détient à présent après sa défaite à Aberdeen. Les Dons eurent longtemps deux buts d'avance, marqués par Paul Mason et Craig Robertson, avant que Ross Jack transforme un penalty.

Correspondance Glenn GIBBONS

Autriche

Le train-train

VIENNE. — Rien de nouveau à signaler à l'issue de la onzième journée du Championnat : les favoris ont gagné leur match comme prévu. Ils n'avaient pas d'adversaires difficiles. Et l'image est celle à laquelle on s'est habitué depuis deux semaines : le FC Tirol maintient sans problème son avance sur ses poursuivants immédiats, soit quatre points devant l'Austria et le Rapid.

Les Tyroliens sont invulnérables même lorsque des joueurs de poids, comme le milieu de terrain Linzmaier, ne jouent pas. Cette semaine, l'entraîneur Ernst Happel a misé sur l'axe Gosorito-Mülle en attaque. Succès total. La victoire, 3 buts à 1 contre Salzbourg, illustre bien la supériorité du champion en titre sur le nouveau promu en Première Division.

De son côté, le Rapid a battu Sportklub. Une maigre victoire 1 à 0, dans un match qui n'avait rien d'amical, même si les deux clubs ont signé un accord de coopération, le 14 août dernier. Mais la mauvaise surprise est la blessure du milieu de terrain Herzog, qui pourrait manquer au Rapid pour le match retour en Coupe UEFA contre Aberdeen, mercredi en huit.

L'Austria aligne pour sa part des résultats acceptables, mais son jeu déçoit de plus en plus les supporters. Cette équipe, qui a jadis su briller quitte à perdre en beauté, joue la défense à outrance. C'est particulièrement efficace, mais le football y perd. Le 2 à 0 contre Vienna l'a encore illustré. On a dû penser au match contre l'Ajax, mercredi dernier (en Coupe UEFA). L'Austria s'était alors fait copieusement siffler bien qu'ayant gagné 1 à 0.

Citons encore la victoire 4 à 0 de l'Admira Wacker contre Steyr... et un but de plus pour Rodax. Il en est à dix-huit en onze journées.

Correspondance Christian FILLITZ

Yougoslavie

Les derbys enfumés

Au cours de la 7e journée de Championnat yougoslave, on avait deux derbys, plus précisément, un superbe derby entre l'Etoile Rouge et le Partizan à Belgrade, et un derby entre Dynamo et Hajduk, à Zagreb. Quand on dit superbe derby, on pense à 85 000 spectateurs au stade Maracana de Belgrade, à la transmission par radio du match pour l'Amérique et l'Australie. On pense aux nombreux internationaux dans ces deux équipes de l'Etoile Rouge et de Partizan et à la haute qualité de cette rencontre.

En première mi-temps, l'Etoile Rouge était supérieure et eut plusieurs occasions de buts, mais Partizan a marqué un but sur contre-attaque, annulé par l'arbitre.

La seconde mi-temps a commencé avec du retard, dû aux pétards, à la fumée, devant le but de l'Etoile Rouge. Le jeu devint plus dur : huit cartons jaunes, beaucoup de nervosité, beaucoup d'occasions manquées des deux côtés. Mais à une minute de la fin du match, le réserviste Lukic marque le but victorieux, 1-0, pour l'Etoile Rouge. Après cette victoire, Partizan est tombé dans la zone dangereuse.

Pour l'autre derby, devant 50 000 spectateurs et beaucoup de pétards, dans un match d'un niveau moyen, Dynamo était supérieur, surtout en seconde mi-temps, et a triomphé contre son éternel rival (2-0), le héros étant Boban qui, à cause de blessure, n'est rentré en jeu qu'en seconde mi-temps.

Après cette victoire, l'équipe de Zagreb est leader du Championnat.

Le champion, Vojvodina, a beaucoup peiné pour battre la lanterne rouge, Vardar. Le gardien de Vardar, Grosev, a mérité cinq étoiles, il était le meilleur joueur sur le terrain. La jeune formation de Sarajevo dirigée par Musovic, entraîneur de l'équipe nationale et assistant du sélectionneur Osim, a battu le deuxième du Championnat, Rijeka (2-0).

C'est la première victoire de Sarajevo contre Rijeka après sept ans.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Roumanie

Dynamo et Craiova en force

BUCAREST. — Un vent nouveau souffle sur le début du Championnat roumain. Seule cette surprenante défaite (0-3) subie par Steaua sur son terrain face au Dynamo peut donner le titre aux Blanc et Rouge.

Les Stars de Victoria et de Flacara, les représentants C 3, sont peu convaincantes mais ces clubs ont quand même réussi à gagner

Chez lui, Dynamo a écrasé Petrolul Ploiesti (5-0) avec trois buts de Raducioiu, un de Andone et un de Mateut. Petrolul le promu qui, après un an de purgatoire en Deuxième Division, devient la révélation de ce début de Championnat.

D'autre part, Universitatea Craiova a fait un pas important vers la compétitivité. Ils ont aligné quatre victoires d'affilée avec comme entraîneur Sorin Cirtu Abien qui travaille dans cette équipe, avec beaucoup de ses anciens coéquipiers. Il y a aussi à Craiova, Gheorghe Popescu, le seul représentant en équipe nationale

Craiova possède aussi Sandoi qui est sélectionné mais pas titulaire en équipe nationale. Et elle propose à la sélection les services de Jenei et Dragusin comme attaquant de pointe.

Correspondance Radu TIMOFTE

Luxembourg

Spora coule la Jeunesse

LUXEMBOURG. — On ne sait pas au juste si la Jeunesse n'a pas digéré sa raclée de Sochaux ou si le club le plus titré du Luxembourg est réellement tombé aussi bas ; toujours est-il que l'équipe de la frontière luxembourgeoise a subi avant-hier une nouvelle et cruelle punition. Perdre 0-4 sur leur propre pelouse — même si le visiteur du jour est le champion en titre — cela faisait bien longtemps que les Eschois n'avaient connu un pareil affront.

En première mi-temps, le Spora a laissé passer l'orage pour placer des contres meurtriers après la pause. Le club de la capitale confirmant sa prestation tout à fait honorable en C 1 contre le Real Madrid.

Tous les clubs de la ville de Luxembourg sont d'ailleurs actuellement en plein boum.

A commencer par le leader, l'Avenir de Beggen, qui s'est d'abord donné quelques frayeurs en encaissant deux buts en huit minutes contre l'Alliance — emmenée par M'Bida, le Camerounais — avant de redresser complètement la barre (5-2). Et encore, les coéquipiers de Krings, auteur lui de trois buts, ont raté un nombre incalculable d'occasions de buts.

La même remarque est valable pour l'Union qui occupe, ex aequo avec le Spora, la deuxième place à un point de la tête. Les Unionistes, qui en C 3 ont réussi la performance de tenir en échec les Suédois de Djurgardens, ont fait voler en éclats (3-0) le Fola qui venait pourtant d'arracher le match nul à la Jeunesse, aux Red Boys et à l'Avenir. L'Union a archidominé le second club d'Esch et aurait pu doubler, voire tripler la mise.

Au quatrième rang se trouve maintenant, à deux longueurs seulement, l'Aris, l'un des nouveaux promus, qui — après s'être imposé 1-0 à Hesperange — présente la particularité d'avoir pris six points en ne marquant que deux buts. Quatre équipes de la capitale en tête, cela ne s'est jamais vu ; le sud du pays, par contre, va mal. Car à l'instar de la Jeunesse, les Red Boys sont tout près de toucher l'abîme.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

La résurrection de Kiev

KIEV. — Cinq victoires contre un nul. Seize buts marqués pour seulement deux encaissés et trois clubs sur six pratiquement assurés d'être qualifiés pour le tour suivant, tel est le bilan soviétique dans les Coupes européennes après les matches aller.

Dniepr, en C 1, en s'imposant en déplacement face à Linfield 2-1, tout comme le Torpedo à Moscou, en C 2 5-0 contre le détenteur de la Coupe de l'Eire, sont quasiment hors de danger pour les matches retour.

Le Dinamo Kiev, a également pris une option sur le tour suivant en étrillant le MTK Budapest 4-0. Les trois autres représentants soviétiques en C 3 ne sont pas encore à l'abri d'une mauvaise surprise. La marge de sécurité créée par le Zénith face à Naestved 3-1 et par le Jalguiris face à Göteborg 2-0 est certes bonne, mais laisse certains espoirs à leurs adversaires respectifs. Tandis que le Spartak, qui a vaillamment résisté à l'Atalanta Bergame en Italie 0-0, devra désormais faire face aux contres italiens à Moscou.

Dans tous ces résultats logiques, on notera la victoire du Dinamo de Kiev, qui marque très probablement la résurrection définitive du club ukrainien après un certain déclin durant l'été dernier. Malgré l'empleur du score, le match ne fut pas si facile et les Hongrois ont livré une vraie bataille aux joueurs de Kiev. Les six avertissements distribués par l'arbitre bulgare Dimitrov en témoignent.

Mais cette fois, la mécanique de Lobanovski fonctionnait à merveille : Protassov, d'un formidable lob des vingt mètres ouvrit le score dès la douzième minute. Ensuite, Vassili Rats, par deux fois (23e et 33e minute), se retrouva seul dans le dos du gardien hongrois pour marquer à deux reprises dans le but vide.

Mikhaïlichenko et Yakovenki, peu après la reprise, réalisèrent le une-deux parfait (55e) et Yako marqua le quatrième but de la partie. Pour la première fois cette saison, on a vu le Dinamo aussi fort physiquement que tactiquement. Les ambitions des Kiéviens deviennent de plus en plus palpables et on s'attend à un bel automne footballistique en Ukraine.

Pour les quatre matches de Championnat joués dimanche dernier, remarquons surtout le carton à Odessa où le Tchernomorets a battu le Pamir 3-0, mais aussi la bonne prestation des Européens, le Zénith gagnant par 2-0 aux dépens de Rotor Volgovrad et le Dniepr s'imposant à Moscou face au Dinamo 1-0, le seul but de la rencontre étant marqué par Bagmout à la soixante-cinquième minute, d'une volée puissante des quinze mètres.

Enfin, le Chakhtior, en battant le Dinamo Tbilissi par 1-0, s'éloigne un peu de la zone rouge.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Une Coupe nouvelle formule

SOFIA. — Allez comprendre le système qu'il faudrait adopter en Coupe de Bulgarie pour que tout le monde soit content ! Jusqu'à la dernière saison, on appliquait le système de l'élimination directe en un seul match et sur le terrain de l'équipe de l'échelon inférieur (pour celles du même échelon, c'était le tirage au sort qui comptait). Ce système était donc nettement au désavantage des clubs dits de l'élite footballistique, qui se faisaient souvent éliminer par des équipes presque inconnues d'un large public. Ce système faisait, bien sûr, l'objet de critiques de la part des grands clubs et de certains médias, qui le tenaient pour responsables du fait que des équipes de bas niveau pouvaient ainsi aller en finale (le plus souvent contre le futur champion) et, par conséquent, représenter comme finalistes la Bulgarie en C 2, comme ce fut dernièrement le cas du promu Tchernomoretz, éliminé en tour préliminaire de la C 2 par Dinamo Tirana.

Fidèle à ses principes démocratiques, l'Union bulgare de football (UBF) décida donc de changer de système et de passer, cette saison, à celui des éliminatoires directs en matches aller-retour, qui font vraiment gagner le meilleur. Mais, voilà que, maintenant, les petits clubs sont mécontents. Privés d'ambition et sachant qu'ils n'ont aucune chance de remporter la Coupe nationale, ils préfèrent abandonner, c'est-à-dire se laisser éliminer le plus tôt possible, ce qui leur évite des voyages inutiles, des cartons et d'éventuelles blessures. Il y a même des équipes de D I qui semblent avoir été atteintes par ce virus. Tel, par exemple, le Locomotiv Plovdiv (quatrième de la D I), qui se retira de son propre gré pour laisser passer l'avant-dernier, Vratza. Il y a une semaine, en match aller des seizièmes de finale, Locomotiv Plovdiv se laissait battre (1-0) à domicile mais remportait, trois jours plus tard, son match de Championnat contre Locomotiv Sofia. Vainqueur à Plovdiv, Vratza s'inclina pour sa part en Championnat, battu chez lui par Etar, mais, pour le match retour en Coupe de Bulgarie, il récidiva et s'imposa une nouvelle fois sur le Locomotiv Plovdiv. Cela se passait mercredi, le jour même des matches aller des Coupes européennes. Et si cinq équipes de D I furent éliminées (Locomotiv Plovdiv, Pirin, Hebar, Locomotiv GO et Trakia), les quatre premières le furent par d'autres équipes de D I et, seule, Trakia fut victime d'une équipe de D II. Ce fut d'ailleurs la grande surprise à ce stade de la Coupe de Bulgarie. Vainqueur 4-2 à l'aller de Dob Roudja, Trakia s'inclina par la suite sur le score de 3-1. Les trois européennes, Sredetz, Vitocha et Tchernomoretz, rejoignant le peloton en huitièmes de finale, nous y verrons donc onze équipes de D I et cinq de D II qui, il est presque sûr, s'empresseront de se faire mettre hors circuit.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Turquie

Bonjour tristesse

ISTANBUL. — Les clubs d'Istanbul n'ont pas réussi à prendre l'avantage pour les matches retour des différentes Coupes européennes.

Fenerbahce, qui se déplaçait à Prague, a fait une bonne première mi-temps. L'ailier droit Hakan Tecimer se payant même le luxe d'ouvrir la marque dès la 19e minute, en battant le gardien international Jan Stejskal, d'un maître tir des vingt-cinq mètres. Mais après une pause riche en événements... dans les tribunes, les Turcs étant littéralement assaillis par des objets divers venant des fervents spectateurs du Sparta ; la police mettant près de sept minutes avant d'intervenir et éviter le pire.

Après ces incidents, il est possible que le terrain du Sparta de Prague soit suspendu.

En tout cas les locaux se reprirent pour finalement renverser la vapeur et s'imposer (3-1).

dès la 13e minute face à Dortmund sans parvenir à revenir au score.

Galatasaray, privé d'un nombre impressionnants de titulaires — Colak, Ugur, Erdal, Erhan, Semih et Savas — a joué au maximum de ses possibilités contre l'Etoile Rouge qui était au grand complet. Le match nul à l'issue de la rencontre (1-1) ne suffira certainement pas pour le retour à Belgrade.

Correspondance Selçuk MANAU

Une victoire sinon rien

ISTANBUL. — Le 20 septembre à Reykjavik, la Turquie va jouer son match de la dernière chance contre l'Islande. Avant de recevoir l'Autriche, les Turcs doivent absolument s'imposer en Islande pour espérer se qualifier pour le Mondiale.

Les locaux seront handicapés par l'absence de Guntmunder Torfasson et Saegvar Jonsson tout deux suspendus pour cette rencontre.

Du côté turc, Ugur est toujours blessé et Ridvan encore malade. L'entraîneur Tinaz Tirpan est inquiet d'autant plus que le gardien de la sélection, Engin, n'est pas en grande forme cette saison. Tandis que Colak souffre toujours des genoux. Avec tous les malheurs qui touchent la sélection nationale, la victoire peut paraître illusoire, mais que faire contre un peuple turc qui demande la victoire à tout prix...

Correspondance Selçuk MANAU

Algérie

Les canonniers en veilleuse

ALGER. — Toujours aussi peu de buts, et nous serions presque enclins à écrire que cela va de mal en pis chez nos artificiers qui n'ont inscrit lors de cette troisième journée qui huit malheureux petits buts ! Ce qui n'est guère rassurant également pour l'équipe nationale à moins de trois semaines de son rendez-vous égyptien pour l'ultime tour qualificatif au Mondiale 1990.

Quant aux résultats enregistrés ce dernier jeudi, ils n'ont guère surpris les nombreux amateurs du pari sportif. C'est ainsi que Constantine, chez lui, confirma ses bonnes dispositions de ce début de saison devant une formation harrachie qui n'a pas pour autant démérité.

A Tizi-Ouzou, les hommes de Khaler étaient privés de leur buteur Bouiche, parti au Qatar tenter sa chance professionnelle. De surcroît tout juste rentrés de Tunis où ils ont réussi à se qualifier pour la phase finale de la Coupe arabe des clubs champions qui se déroulera au Maroc, ils ont paru fatigués devant une excellente Entente de Sétif. Il fallut d'ailleurs un but de leur défenseur central Harraf pour libérer l'enthousiasme des 30 000 spectateurs.

Il y eut aussi ce succès du Mouloudia d'Oran face à un coriace « onze » bel-abbésien. Un succès, certes, étriqué mais terriblement important sur le plan psychologique car les hommes de Rouai, privés de Belloumi et Maroc, avaient besoin de se rassurer à quelques jours de leurs retrouvailles avec les Soudanais en match retour des quarts de finale de Coupe d'Afrique des clubs champions.

Comme autres résultats intéressants, il y eut le « nul » que le Mouloudia d'Alger est allé chercher à Aïn-M'Lila. Par contre, Belcourt, l'actuel leader, avec une rencontre en plus, dut concéder le partage des points à son voisin koubéen, tout en laissant apparaître d'inquiétantes lacunes offensives.

N'oublions pas également le sursaut d'orgueil de l'Union d'Alger qui a mis fin à sa série noire de ce début de saison. Ce fut, certes, laborieux devant une formation relizanaise guère mieux lotie. Il fallut même un penalty transformé par Mouaci pour creuser l'écart. Mais l'essentiel est, dans ces cas-là, de sortir la tête de l'eau. Ce qui était le cas des Rouge et Noir qui pourront ainsi effectuer le long voyage de Madagascar avec un moral en légère hausse.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Oued Ellil s'éclate

TUNIS. — Après une longue intersaison estivale, les quatorze équipe de la Division nationale ont repris le chemin du stade sous le signe du fair-play. Le président de la République, Ben Ali, ayant appelé tous les intervenants pour que l'esprit sportif et fraternel règne sur tous les stades. Il a décidé également la création d'une coupe du fair-play. Répondant à cet appel, les joueurs se sont souciés de jouer au football. C'est ce qui explique les larges scores obtenus ce dimanche.

Le Championnat a donc démarré sous de bons auspices avec deux résultats inattendus et intéressants pour lancer la compétition. Samedi, l'AS Kasserine s'est déplacée à Tunis et a failli créer la surprise par Tabassi. Le sursaut d'énergie de Sassi a sauvé le Stade Tunisien qui a arraché in extremis l'égalisation sans convaincre ses supporters, à quelques jours de sa participation, en Arabie Saoudite, au Championnat arabe des clubs champions.

Dimanche, l'Avenir de Oued Ellil, le nouveau promu parmi les clubs de l'élite, a surpris tout le monde en battant le SRS par 4-1. Le COT a failli l'imiter en se déplaçant à Monastir. Profitant du huis clos décrété par la FTF, les Cotistes ont ouvert la marque par Yamadi (31e) mais un penalty de Kalboussi qui s'y est pris à deux fois, a remis à égalité les deux équipes. L'AS Marsa a profité de la faiblesse du CS Cheminots pour enregistrer une facile victoire signée Ochi et Mahjoubi.

Les candidats pour le titre ont confirmé leurs bonnes prédispositions. L'Espérance Sportive de Tunis a ramené de Béja les quatre points de la victoire en obtenant par Tlemcani et Farah leurs deux concrétisations au début de chaque période de jeu. Le Club Africain, qui a enregistré le retour de Bayari, a tranquillisé les siens sur sa bonne santé en totalisant trois buts devant CSHL signés Rouissi, Mehri sur penalty et Touati.

L'Etoile du Sahel s'est promené à Sfax en infligeant au CSS une lourde défaite au terme d'un match à sens unique au cours duquel la défense sfaxienne a fait eau de toutes parts.

Correspondance HAKIM

Égypte

Tout pour la sélection

LE CAIRE. — Le football égyptien a connu cette semaine une situation assez étonnante. Il y a quinze jours, on s'était massé derrière la bannière de l'équipe nationale pour qu'elle se hisse au dernier tour des qualifications de la Coupe du monde 1990. La victoire aussitôt enlevée, les plus grands clubs égyptiens — surtout le Zamalek et le National — ont déposé un memorandum auprès de la FEF soulignant que leurs meilleurs éléments — le Zamalek et le National fournissent 80 % à 90 % des internationaux — seraient absents de leur formation pendant plus de deux mois en vue des matches aller et retour contre l'Algérie, ce qui risquait de fausser les résultats du Championnat national.

Avis pris de part et d'autre, notamment celui de l'entraîneur national Mahmoud El-Gohary, la Fédération, qui tient fermement à ce que l'équipe se qualifie pour ce Mondiale — sa dernière participation remonte en effet à 1934, en Italie — a finalement décidé d'arrêter la compétition jusqu'à la mi-décembre. Cette décision, suivie de la mise en place d'un mini-tournoi intitulé « Championnat de la Fédération égyptienne », a provoqué une levée de boucliers, essentiellement chez les entraîneurs.

Toujours est-il que la première journée de ce mini-tournoi a été catastrophique : résultats médiocres, voire aberrants, absence totale de public, démotivation manifeste des joueurs. Quelle sera désormais la réaction de la Fédération face à ce cafouillage ?

Correspondance Patrick GODEAU

Maroc

Exploit du KAC de Kenitra

RABAT. — Premier rendez-vous, premiers frissons, premières sensations. L'intérêt de cette première journée du Championnat du Maroc résidait dans la rencontre qui opposait, à Rabat, le champion en titre, l'équipe des FAR, au KAC de Kenitra.

Pour son premier rendez-vous de la saison, l'équipe militaire s'est pris un « rateau » (2-0) devant une formation qui se débat encore dans une crise interne (sans comité) et dont le déplacement à Rabat relève d'une remarquable prouesse. Pourtant, cette équipe de Kenitra, malgré ses problèmes de dirigeants, a tout fait pour plaire. Une bonne circulation du ballon, un jeu collectif beaucoup plus affiné, une belle technique en mouvement, cela a suffi aux hommes de Baltam pour s'imposer en dehors de leurs terres devant un champion sortant très méconnaissable.

En revanche, à Fez, le MAS qui recevait le Raja de Casablanca, a prouvé en terrassant les hommes de Merbah (3-1), qu'il avait une grande équipe capable de jouer les premiers rôles. Il est vrai que le rythme imposé par les locaux fut difficile à suivre pour les visiteurs qui ont, semble-t-il, déjà l'esprit ailleurs, certainement du côté de Brazzaville où ils joueront cette semaine contre le Club du Congo pour le compte des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, en match retour.

A Tanger, l'équipe locale est passée par l'enfer avant de s'imposer devant la Centrale Laitière (1-0), renforcée cette saison par l'ex-international Byaz. De son côté, l'Olympique de Khouribga, qui jouait à domicile, se heurta à une équipe de Settat admirablement organisée en défense et sachant conserver longtemps le ballon. L'Olympique l'emporta tout de même par 1-0.

L'autre promu, en l'occurrence le WAF, a, lui, admirablement débuté en allant surprendre Marrakech à domicile par 1 but à 0.

Correspondance Arsalane KEBIR

Argentine

River en tête !

BUENOS AIRES. — Les footballeurs argentins n'ont pas chômé la semaine dernière, bouclant pas moins de trois journées d'affilée.

Une semaine dont le principal bénéficiaire est River Plate, qui se retrouve en tête après sa belle victoire de dimanche sur le Racing Club, (3-1, buts de Batistuta, Talarico et Medina Bello pour River, Olarticoechea sauvant l'honneur pour le Racing).

Un résultat qui devrait rassurer les supporters « milliardaires », qui n'avaient pas eu jusque-là l'occasion de s'extasier devant le jeu produit par leur équipe.

En effet, si River se trouve aujourd'hui en tête, il le doit moins à ses mérites qu'à la médiocrité de ce début de Championnat. Ainsi, les deux équipes qui partageaient avec River la première place se sont inclinées, dimanche. Gimnasia y Esgrima La Plata a été battue in extremis par un Rosario Central en forme (1-0). Quant au Deportivo Espanol, c'est à domicile qu'il s'est fait battre par le Talleres Cordoba (1-2).

A noter encore, dans cette septième journée, la difficile victoire d'Independiente (4-3) face à l'Argentinos Juniors. Le héros des Rouges aura été Alfaro Moreno, auteur de deux buts, Giusti et Insua (ce dernier sur penalty) ayant été les autres bourreaux d'un Argentinos Juniors bien malheureux puisqu'il a eu droit à trois cartons rouges. Excusez du peu !

L'ancien club de Diego Maradona se retrouve à présent bon dernier, et regrette sûrement son ancien buteur Dertycia parti en Italie.

Notons enfin, que Boca Juniors commence à sortir la tête de l'eau, après un début de Championnat bien difficile. L'équipe la plus populaire d'Argentine a entamé une nette remontée dans le classement, grâce notamment à deux victoires précieuses sur River Plate (l'ennemi de toujours, en match en retard de la deuxième journée) et Independiente. Dimanche, Boca a dû se contenter d'un match nul méritoire sur le terrain d'Estudiantes de La Plate, le jeune Latorre ayant signé le but égalisateur. N'oublions pas que Boca compte encore un match en retard contre Rosario Central, ce qui pourrait lui permettre de se faire une place en haut du classement.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Botafogo tient la route

RIO DE JANEIRO. — Une vague de froid venue de la Patagonie s'est abattue sur le Brésil durant le week-end. Mais, malgré les pluies de la fin de l'hiver austral, les pétards n'étaient pas mouillés. A l'arrivée, ce fut un joli coup de filet pour les buteurs en cette deuxième journée du Championnat.

Botafogo, le champion carioca qui a retrouvé sa sérénité depuis que les transferts annoncés de ses trois vedettes (Mauricio à l'Inter, Paulo Criciuma au Mexique et Mauro Galvao... au P-SG) ne se sont pas confirmés, conserve le maillot jaune de leader dans le groupe A. L'Atletico du Parana n'a pas fait le poids à Maracana. Il a pris trois buts dans ses filets. Décidément, la formation dirigée par Espinoza, va jouer les premiers rôles durant ce second semestre réservé au Championnat national.

Derrière, c'est la bouteille à l'encre. Sao Paulo, qui va bien devant, mais mal derrière, menait un train d'enfer à Recife face à Nautico. Sa supériorité technique, concrétisée par des buts de Bobo et de Nei, semblait définitive, lorsqu'il se fit rejoindre in extremis à la suite d'une mésentente de sa défense ponctuée par une sortie intempestive du goal Gilmar : 3 à 3, au tableau d'affichage et encore un spectacle haut en couleur qui a enchanté les amateurs de but.

Dans le groupe B, le leader Fluminense est tombé de haut après un brillant départ. Portuguesa l'attendait au tournant et mit d'entrée la pression. Le vétéran Roberto (trente-cinq ans), ex-Vasco de Gama), orchestra la manœuvre comme à ses plus beaux jours. Il inscrivit le premier but et participa à la concrétisation des trois autres avec la complicité du jeune et brillant Tonioho (deux buts), sorti enfin de sa coquille. Bref, quatre buts à un à l'arrivée et la note aurait pu être plus salée. Comble d'infortune, l'expulsion justifiée de Marquinho pour jeu violent, va encore compliquer la tâche de l'entraîneur de Fluminense Porcopio, handicapé par un effectif relativement réduit.

Alors qu'à Bahia, l'Inter de Porto Alegre a confirmé son redressement et battu Vitoria (2-0). Le travail de l'entraîneur Carpeggiani commence à porter ses fruits. Les arrivées de Luvanor, José Carlos et du Paraguayen Jacquet donnent une nouvelle puissance de frappe à l'équipe de Taffarel. On reparlera d'elle dans les semaines à venir.

Correspondance Alain FONTAN

Canada

Toronto-Vancouver : la finale attendue

MONTRÉAL. — Avec la fin du calendrier régulier du Championnat canadien, toutes les incertitudes concernant les noms des participants aux séries de fin de saison se sont envolées.

Dans l'Est, c'est finalement le Blizard de Toronto qui a enlevé la première place. Cela lui vaudra le privilège de disputer directement la finale de division face au vainqueur de la demi-finale singulière Hamilton-North York, classés respectivement deuxième et troisième.

Dans l'Ouest, ce sont les 86ers de Vancouver qui jouissent depuis longtemps de cette faveur. Pour accéder à la grande finale canadienne, ils auront à affronter celui qui, entre Edmonton et Calgary, remportera le derby de la province de l'Alberta. Soulignons que les Strikers de cette dernière ville ne doivent leur troisième place qualificative qu'à la faveur d'un nombre de victoires plus élevé que celui du Fury de Winnipeg, ex aequo avec dix-neuf points. A part la finale nationale du premier octobre, toutes ces confrontations se dérouleront sur matches aller-retour.

A l'issue de cette phase régulière du Championnat, il ressort clairement que les équipes de la Division Est sont, en dehors de Vancouver qui domine le classement général avec le double des points de son second régional (Edmonton), généralement supérieures à leurs rivales de l'Ouest. Ceci se traduit par un classement beaucoup plus serré.

Enfin, au Québec, le Championnat de la ligue semi-professionnelle a vu la consécration des Ramblers, l'équipe de la communauté noire de Montréal. Dirigée par un entraîneur d'origine haïtienne, Jean-Claude Fonrose, cette formation est composée de joueurs extrêmement talentueux, tel que le Haïtien Jean Louis, le Camerounais N'Séké et les Jamaïcains Dopwell, Leslie et Wright. Les séries de fin de saison opposeront les Ramblers au quatrième, Mont-Royal et La Salle à Saint-Leonard.

Correspondance Victor PETKOV

SOLIDARITÉ

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Monde

Allemagne de l'Ouest

(9e journée)

ST. PAULI - HAMBOURG SV : 0-0
39 000 spectateurs.

B. LEVERKUSEN - E. FRANCFORT : 2-0 (2-0)
15 000 spectateurs. Buts : Lesniak (6e), Demandt (22e).

BAYERN MUNICH - VFL BOCHUM : 5-1 (2-0)
28 000 spectateurs. Buts : McInally (2e, 68e), Schwabl (18e), Oswald (71e c.s.c.), Thon (73e) pour le Bayern ; Kohn (70e sur pen.) pour Bochum.

KAISERSLAUTERN - STUTTGART : 1-2 (0-1)
19 000 spectateurs. Buts : Dooley (89e) pour Kaiserslautern ; Walter (43e), Hotic (82e) pour Stuttgart.

MONCHENGLADBACH - HOMBOURG : 0-0
8 000 spectateurs.

NUREMBERG - KARLSRUHE : 2-0 (1-0)
25 500 spectateurs. Buts : Schneider (31e), Wirsching (75e sur pen.).

BORUSSIA DORTMUND - FC COLOGNE : 0-0
48 000 spectateurs. 73e : carton rouge pour Janssen (Cologne).

WERDER BREME - W. MANNHEIM : 0-1
14 000 spectateurs. But : Freiler (61e).

F. DUSSELDORF - BAYER UERDINGEN : 2-1 (0-0)
12 000 spectateurs. Buts : Fuchs (74e, 78e sur pen.) pour Düsseldorf ; W. Funkel (90e) pour Uerdingen.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	14	9	6	2	1	23	9
2. Nuremberg	12	9	5	2	2	15	8
3. Leverkusen	12	9	4	4	1	12	6
4. Cologne	12	9	4	4	1	15	11
5. Francfort	10	9	4	2	3	15	11
6. Dortmund	10	9	4	2	3	10	7
7. Stuttgart	10	9	4	2	3	9	9
8. Werder Brême	9	9	2	5	2	12	9
9. M'Gladbach	9	9	2	5	2	8	6
10. Mannheim	9	9	4	1	4	10	13
11. Uerdingen	8	9	3	2	4	16	12
12. Düsseldorf	7	9	2	3	4	13	17
13. Kaiserslautern	7	9	3	1	5	14	19
14. St. Pauli	7	9	1	5	3	5	10
15. Bochum	7	9	3	1	5	13	19
16. Hambourg	7	9	2	3	4	9	15
17. Homburg	6	9	1	4	4	6	13
18. Karlsruhe	6	9	1	4	4	7	18

BUTEURS

1. Kuntz (K'Lautern)	7
2. Thon (Bayern)	(+1) 6
Leifield (Bochum)	6
4. McInally (Bayern)	(+2) 5
Wirsching (Nuremberg)	(+1) 5
6. Fuchs (Düsseldorf)	(+2) 4
Freiler (Mannheim)	(+1) 4
Wohlfarth (Bayern)	4
Andersen (Francfort)	4
Fach (Uerdingen)	4

Rendez-vous

(20 septembre, 10e journée)
Uerdingen - Kaiserslautern
Homburg - Fort. Düsseldorf
Stuttgart - Bayern Munich
Karlsruhe - M'Gladbach
Bochum - Leverkusen
Cologne - Nuremberg
Francfort - St. Pauli
Mannheim - Dortmund
Hambourg - Werder Brême

Eire

(3e journée)

*Athlone Town et Dublin	1-1
Bohemians b. *Cork City	2-0
Derry City b. *Dundalk	2-0
*Shamrock Rovers et Galway Utd	1-1
*Limerick et Drogheda Utd	0-0
St. Patrick's, et Shelbourne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	6	3	3	0	0	6	0
2. Bohemians	6	3	3	0	0	6	0
3. St. Patrick's	4	2	2	0	0	3	1
4. Limerick	3	3	1	1	1	2	2
5. GalwayUtd	3	3	1	1	1	2	2
6. Cork City	3	3	1	1	1	2	3
7. Shelbourne	2	2	1	0	1	1	1
8. Drogheda Utd	2	3	0	2	1	1	2
9. Dundalk	2	3	1	0	2	1	3
10. Shamrock R.	1	3	0	1	2	1	3
11. Athlone Town	1	3	0	1	2	2	6
12. Dublin	1	3	0	1	2	2	6

Grèce

(1re journée)

PAOK - AEK	1-1
Serres - Olympiakos	1-1
Volos - Heraklis	4-3
Ethnikos - Panathinaikos	0-0
Larissa - Xanthi	3-1
Ionikos - Aris	0-2
Levadia - Doxa	2-2
Kalamaria - Apollon	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OFI	2	1	1	0	0	4	0
2. Larissa	2	1	1	0	0	3	1
3. Aris	2	1	1	0	0	2	0
4. Volos	2	1	1	0	0	4	3
5. Levadia	1	1	0	1	0	2	2
6. Doxa	1	1	0	1	0	2	2
7. PAOK	1	1	0	1	0	1	1
8. AEK	1	1	0	1	0	1	1
9. Serres	1	1	0	1	0	1	1
10. Olympiakos	1	1	0	1	0	1	1
11. Ethnikos	1	1	0	1	0	0	0
12. Panathinaikos	1	1	0	1	0	0	0
13. Kalamaria	1	1	0	1	0	0	0
14. Apollon	1	1	0	1	0	0	0
15. Herakis	0	1	0	0	1	3	4
16. Xanthi	0	1	0	0	1	1	3
17. Ionikos	0	1	0	0	1	0	2
18. Panionos	0	1	0	0	1	0	4

BUTEURS

1. Boda (Volos)	3
2. Haralamidis (Doxa)	2

Angleterre

(Match en retard)

LIVERPOOL-CRYSTAL PALACE : 9-0
Buts : Nicol (2e), Gillespie, Rusa, Hysen, Beardsley, McMahon, Aldridge (2e).

(5e journée)

CHARLTON-EVERTON : 0-1 (0-0)
11 491 spect. Buts : Newell (71e).

COVENTRY-LUTON : 1-0 (1-0)
11 152 spect.
Buts : Bannister (17e).

LIVERPOOL-NORWICH : 0-0
36 885 spect.

MANCHESTER UTD-MILLWALL : 5-1 (2-1)
42 746 spect. Buts : Hughes (13e, 75e, 84e s.p.), Robson (43e), Sharpe (60e) pour Manchester ; Sheringham (42e) pour Millwall.

NOTTINGHAM FOREST-ARSENAL : 1-2 (1-1)
22 216 spect. Buts : Parker (21e) pour Nottingham ; Merson (15e), Marwood pour Arsenal.

Q.P.R.-DERBY : 0-1 (0-0)
10 687 spect. Buts : Saunders (49e) pour Derby.

SHEFFIELD WEDNESDAY-ASTON VILLA : 1-0 (1-0)
17 509 spect. Buts : Atkinson (10e).

SOUTHAMPTON-CRYSTAL PALACE : 1-1 (1-0)
15 368 spect. Buts : Hone (41e) pour Southampton ; Shearer (75e c.s.c.) pour C. Palace.

TOTTENHAM-CHELSEA : 1-4 (0-2)
16 260 spect. Buts : Gascoigne (62e) pour Tottenham ; Dixon (36e), K. Wilson (44e, 77e), Clarke (69e) pour Chelsea.

WIMBLEDON-MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0)
6 815 spect. Buts : Fashanu (35e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	13	6	4	1	1	10	6
2. Liverpool	12	6	3	3	0	16	2
3. Coventry	12	6	4	0	2	7	7
4. Chelsea	11	6	3	2	1	12	7
5. Millwall	11	6	3	2	1	12	11
6. Arsenal	10	5	3	1	1	10	5
7. Norwich	10	6	2	4	0	9	5
8. Luton	8	6	2	2	2	4	3
9. Derby C.	8	6	2	2	2	5	6
10. Southampton	8	6	2	2	2	10	12
11. Manch. Utd	7	6	2	1	3	12	10
12. Charlton	6	6	1	3	2	6	5
13. Aston Villa	6	6	1	3	2	6	6
14. QPR	6	6	1	3	2	3	3
15. Nottingham F.	6	6	1	3	2	7	8
16. Wimbledon	6	6	1	3	2	4	6
17. Crystal Palace	5	6	1	2	3	4	14
18. Manch. City	4	6	1	1	4	5	9
19. Tottenham	4	5	1	1	3	5	10
20. Sheffield W.	4	6	1	1	4	2	14

BUTEURS

1. Sheringham (Millwall)	(+1) 5
2. Hughes (Manchester Utd)	(+3) 4
Newell (Everton)	(+1) 4
Barnes (Liverpool)	(+1) 4
Beardsley (Liverpool)	(+1) 4
6. K. Wilson (Chelsea)	(+2) 3
Marwood (Arsenal)	(+1) 3
Dixon (Chelsea)	(+1) 3
Olney (Aston Villa)	3
Chapman (Nott. Forest)	3

Rendez-vous

(23 septembre, 7e journée)
Derby C. - Southampton
Everton - Liverpool
Manchester City - Manchester Utd
Arsenal - Charlton
Aston Villa - QPR
Crystal Palace - Nottingham F.
Norwich - Tottenham
Millwall - Sheffield W.
Luton - Wimbledon
Chelsea - Coventry

Écosse

(5e journée)

*Aberdeen b. Dunfermline	2-1
*Hibernian b. St. Mirren	3-1
*Dundee Utd et Celtic	2-2
Heart of Mid. b. *Motherwell	3-1
*Rangers et Dundee	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	7	5	3	1	1	9	7
2. Aberdeen	7	5	3	1	1	4	2
3. Hibernian	6	5	3	0	2	7	3
4. Celtic	6	5	2	2	1	7	5
5. Motherwell	5	5	1	3	1	6	6
6. Dundee	4	5	1	2	2	9	10
7. Dundee Utd	4	5	1	2	2	8	10
8. Rangers	4	5	1	2	2	4	6
9. St. Mirren	4	5	2	0	3	5	8
10. Dunfermline	3	5	1	1	3	5	7

BUTEURS

1. Wright (Dundee)	(+1) 5
2. Coyne (Celtic)	(+1) 4
3. Crabbe (Heart of)	(+2) 3
Houchen (Hibernian)	(+2) 3
Jack (Dumfermline)	(+1) 3
6. McCoist (Rangers)	(+2) 2

COUPE DE LA LIGUE
(1/4 finale)

*Aberdeen - St. Mirren	3-1
Hamilton - *Rangers	0-3
Heart of Mid. - *Celtic	2-2 (1-3 t. au b.)
Hibernian - *Sunfermline	1-3 (après prol.)

N.B. — Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les les 1/2 finales.

Rendez-vous

(23 septembre, 6e journée)
Dunfermline - Rangers
Dundee - Hibernian
Heart of Mid. - Dundee Utd
Celtic - Motherwell
St. Mirren - Aberdeen

Belgique

(5e journée)

MALINES - BEVEREN : 4-0 (1-0)
8 000 spectateurs. Buts : Bosman (11e s.p.), Severeyns (71e), Ohana (86e), Chisters (89e).

LA GANTOISE - LIERSE : 1-1 (0-1)
6 000 spectateurs. Buts : Janssen (60e) pour La Gantoise ; Viscaal (41e) pour Lierse.

BRUGES - LOKEREN : 3-1 (2-1)
3 000 spectateurs. Buts : Frenay (2e), Schooss (4e), Karcic (89e s.p.) pour Bruges ; Weber (36e) pour Lokeren.

ST TROND - RC MALINES : 0-0
5 000 spectateurs.

BEERSCHOT - ANTWERP : 1-1 (0-0)
8 000 spectateurs. Buts : Foots (54e) pour Beerschot ; Van Rooy (82e) pour Antwerp.

STANDARD - WAREGEM : 1-1 (0-0)
15 000 spectateurs. Buts : Van der Smissen (79e) pour Standard ; Niederbacher (64e) pour Waregem.

COURTRAI - LIEGE : 1-0 (0-0)
8 000 spectateurs. Verspaille (90e).

EKEREN - FC BRUGES : 2-2 (0-2)
6 000 spectateurs. Buts : Vos (75e, 85e) pour Ekeren ; Ceulemans (10e), Distzen (20e) pour FC Bruges.

CHARLEROI - ANDERLECHT : 0-0
20 000 spectateurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	9	5	4	1	0	12	2
2. Anderlecht	8	5	3	2	0	12	3
3. CS Bruges	8	5	4	0	1	9	4
4. Courtrai	7	5	3	1	1	11	6
5. Standard	6	5	1	4	0	7	3
6. Waregem	6	5	2	2	1	8	9
7. Charleroi	5	5	2	1	2	7	5
8. FC Bruges	5	5	1	3	1	9	8
9. Antwerp	5	5	1	3	1	5	5
10. Beveren	5	5	1	3	1	6	7
11. La Gantoise	5	5	2	1	2	7	10
12. Beerschot	5	5	1	3	1	2	5
13. FC Liège	3	5	1	1	3	2	3
14. Ekeren	3	5	1	1	3	5	8
15. Saint-Trond	3	5	0	3	2	2	6
16. Lokeren	3	5	1	1	3	7	12
17. Lierse	3	5	0	3	2	2	11
18. RC Malines	1	5	0	1	4	4	10

BUTEURS

1. Verspaille (Courtrai)	(+1) 3
Severeyns	(+1) 3
Bosman (FC Malines)	(+1) 3
Weber (CS Bruges)	(+1) 3
Niederbacher (Waregem)	(+1) 3
Teppers (Waregem)	3
Farina (FC Bruges)	3
Krohm (RC Malines)	3

Rendez-vous

(24 septembre, 7e journée)
Lokeren - Saint-Trond
Antwerp - Standard
Anderlecht - CS Bruges
Waregem - Courtrai
FC Liège - FC Malines
Beveren - La Gantoise
Lierse - Ekeren
FC Bruges - Charleroi
RC Malines - Beerschot

Suisse

(11e journée)

Lugano b. *Aarau	3-0
Wettingen b. *Bellinzona	2-0
*Grasshopper b. Neuchâtel X.	1-0
Sion b. *Servette	3-2
*Young Boys b. Lucerne	5-3
*Saint-Gall et Lausanne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	15	11	7	1	3	24	15
2. Sion	15	11	6	3	2	19	14
3. Grasshopper	14	11	6	2	3	14	9
4. Young Boys	13	11	4	5	2	17	11
5. Saint-Gall	11	11	2	7	2	16	14
6. Lugano	11	11	4	3	4	20	19
7. Servette	11	11	4	3	4	16	18
8. Lausanne	10	11	3	4	4	14	14
9. Lucerne	9	11	2	5	4	17	18
10. Bellinzona	9	11	3	3	5	13	22
11. Aarau	8	11	3	2	6	10	16
12. Wettingen	6	11	2	2	7	7	17

BUTEURS

1. Zamorano (St-Gall)	7
Baljic (Sion)	7
Eriksen (Lucerne)	7
4. Nanfreda (Lugano)	6

Rendez-vous

(23 septembre, 12e journée)
Wettingen - Aarau
Lugano - Bellinzona
Lucerne - Grasshopper
Servette - Lausanne
Young Boys - Neuchâtel X.
Sion - Saint-Gall

Israël

(3e journée)

Shimshon - M. Haïfa	1-1
M. Tel-Aviv - H.B.-Shebah	3-0
B. Yehoudah - H. Ramat-Gan	4-0
H. Kfar Sabah - B. Tel-Aviv	0-0
H. Jérusalem - H. Petah-Tikvah	0-0
M. Nathanyah - B. Jérusalem	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Haïfa	7	3	2	1	0	8	1
2. M. Nathanyah	7	3	2	1	0	7	4
3. B. Yehoudah	5	3	1	2	0	5	1
4. Shimshon	5	3	1	2	0	3	1
5. H. P.-Tikvah	5	3	1	2	0	3	2
6. H. Kfar Shabah	4	3	1	1	1	3	3
7. H. Ramat Gan	4	3	1	1	1	1	4
8. M. Tel-Aviv	3	3	1	0	2	3	5
9. B. Tel-Aviv	2	3	0	2	1	0	1
10. H. Jérusalem	2	3	0	2	1	1	5
11. B. Jérusalem	1	3	0	1	2	3	6
12. H. B.-Shebah	1	3	0	1	2	3	7

Espagne

(3e journée)

OSASUNA - RAYO VALLECANO : 2-1 (1-0)
22 000 spect. Buts : Urban (3e), Ibanez (56e) pour Osasuna ; Sabas (87e) pour Rayo Vallecano.

CASTELLON - MAJORQUE : 1-2 (1-2)
17 000 spect. Buts : Jose (42e) pour Castellon ; Fradera (13e), Stojadinovic (39e) pour Majorque.

ATHLETIC BILBAO - CELTA : 2-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Garitano (14e s. pen.), Uralde (88e).

CADIX - SPORTING GIJON : 2-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : « Magico » Gonzalez (33e), Cortijo (45e).

OVIEDO - BARCELONE : 2-0 (2-0)
22 000 spect. Buts : Sarriugarte (17e), Goriaran (39e).

VALLADOLID - REAL SOCIEDAD : 1-0 (1-0)
17 000 spect. But : Minguela (13e s. pen.).

MALAGA - ATLETICO MADRID : 0-0
40 000 spectateurs.

SARAGOSSE - TENERIFE : 3-3 (1-1)
32 000 spect. Buts : Sallilas (34e), Pardeza (57e), Higuera (74e) pour Saragosse ; Rommel (27e), Quique (49e), Tono (64e) pour Tenerife.

REAL MADRID - VALENCE : 6-2 (3-2)
89 000 spect. Buts : Butragueno (7e), Michel (9e, 72e), Schuster (39e), H. Sanchez (82e, 85e) pour le Real ; Toni (23e), Arroyo (44e) pour Valence.

SÉVILLE - LOGRONES : 3-1 (2-0)
25 000 spect. Buts : Polster (21e, 74e), Martagon (39e) pour Séville ; Prosagro (67e) pour Logrones.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville	6	3	3	0	0	5	1
2. Real Madrid	5	3	2	1	0	8	2
3. Atl. Madrid	5	3	2	1	0	4	1
4. Athl. Bilbao	5	3	2	1	0	4	1
5. Oviedo	4	3	1	2	0	5	3
6. Valladolid	4	3	2	0	1	4	2
7. Logrones	4	3	2	0	1	3	3
8. Osasuna	4	3	2	0	1	3	5
9. Saragosse	3	3	1	1	1	7	5
10. Majorque	3	3	1	1	1	4	4
11. Barcelone	2	3	1	0	2	4	4
12. Cadix	2	3	1	0	2	2	2
13. Tenerife	2	3	0	2	1	4	5
14. Castellon	2	3	0	2	1	2	3
15. Real Sociedad	2	3	1	0	2	2	3
16. Malaga	2	3	0	2	1	1	2
17. Rayo Vallecano	2	3	1	0	2	3	6
18. Celta	1	3	0	1	2	1	4
19. Gijon	1	3	0	1	2	1	5
20. Valence	1	3	0	1	2	4	10

BUTEURS

1. Michel (Real Madrid)	(+2) 3
H. Sanchez (Real Madrid)	(+2) 3
Futre (Atletico Madrid)	3
4. Polster (Séville)	(2) 2
Koeman (Barcelone)	2

Rendez-vous

(24 septembre, 4e journée)
Majorque - Real Madrid
Barcelone - Castellon
Rayo Vallecano - Oviedo
Real Sociedad - Osasuna
Tenerife - Valladolid
Celta - Saragosse
Logrones - Athl. Bilbao
Valence - Cadix
Atl. Madrid - Séville
Gijon - Malaga

Pays-Bas

(7e journée)

*Groningen et Haarlem	3-3
*Den Bosch et Feyenoord	remis au 19-9
*Willem II b. Fort. Sittard	2-0
*FC Twente et Vitesse	1-1
*Roda JC b. FC Utrecht	1-0
*Sp. Rotterdam et Maastricht VV	2-2
*Nec et Volendam	2-2
PSV Eindhoven b. *FC La Haye	5-1
*Ajax et RKC Waalwijk	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roda JC	10	7	4	2	1	13	9
2. RKC Waalwijk	10	7	4	2	1	12	8
3. PSV Eindhoven	9	6	4	1	1	19	10
4. Maastricht VV	9	7	4	1	2	14	11
5. FC Utrecht	8	6	4	0	2	8	5
6. Fort. Sittard	8	6	3	2	1	6	3
7. FC Twente	8	7	2	4	1	9	8
8. Volendam	8	7	3	2	2	10	11
9. Ajax	7	7	3	1	3	16	8
10. Vitesse	7	7	2	3	2	12	11
11. Willem II	6	7	2	2	3	14	11
12. Groningen	5	6	1	3	2	10	10
13. Sp. Rotterdam	5	6	1	3	2	7	9
14. Nec	4	6	1	2	3	8	14
15. FC La Haye	4	5	2	0	3	6	14
16. Haarlem	3	7	1	1	5	7	14
17. Den Bosch	3	6	1	1	4	4	11
18. Feyenoord	2	6	0	2	4	6	14

BUTEURS

1. Kieft (PSV)	(+2) 7
2. Hoekstra (RKC)	7
3. Van den Brom (Vitesse)	(+1) 6
4. Ronald De Boer (Ajax)	5
5. Loggie (Willem II)	(+2) 4
6. Nielsen (Twente)	(+1) 4
7. Berchuis (Volendam)	(+1) 4
8. Van Loen (Roda)	(+1) 4
9. Winter (Ajax)	4
10. Fischer (Ajax)	4

Rendez-vous

(23-24 septembre, 8e journée)
FC Utrecht - Nec
Feyenoord - Willem II
Volendam - Ajax
Haarlem - Den Bosch
RKC Waalwijk - FC La Haye
PSV Eindhoven - Sp. Rotterdam
Maastricht VV - FC Twente
Vitesse - Groningen
Fort. Sittard - Roda JC

Italie

(5e journée)

NAPLES-FIORENTINA : 3-2 (0-2)
51 000 spect. Buts : Renica (61e), Careca (79e, 87e) pour Naples ; Baggio (22e, 33e s.p.) pour Fiorentina.

INTER MILAN-JUVENTUS : 2-1 (1-0)
75 000 spect. Buts : Matthaeus (35e), Klinsmann (46e) pour l'Inter ; Marocchi (60e) pour la Juventus.

GENES-MILAN AC : 1-1 (0-0)
27 000 spect. Buts : Aguilera (72e) pour Gênes ; Rijkaard (78e) pour Milan.

ASCOLI-VERONE : 1-1 (0-1)
12 000 spect. Buts : Aloisi (85e) pour Ascoli ; Pellegrini (19e) pour Vérone.

ATALANTA BERGAME-CREMONESE : 2-0 (1-0)
18 000 spect. Buts : Madonna (28e), Bortolazzi (52e)

BARI-AS ROME : 1-2 (1-0)
32 000 spect. Buts : Joao Paulo (8e) pour Bari ; Brambati (65e), Desideri (80e) pour Rome.

CESENA-BOLOGNE : 0-0
21 000 spect.

LAZIO ROME-LECCE : 3-0 (3-0)
25 000 spect. Buts : Amarildo (3e, 21e), Gregucci (24e).

UDINESE-SAMPDORIA GENES : 3-3
30 000 spect. Buts : Sensini (25e), Gallego (29e), Balbo (37e) pour Udinese ; Paganin (39e c.s.c.), Mancini (70e), Lombardo (86e) pour Sampdoria.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	5	4	1	0	7	3
2. AS Roma	8	5	3	2	0	9	3
3. Juventus	7	5	3	1	1	12	6
4. Milan AC	7	5	3	1	1	8	3
5. Inter Milan	7	5	3	1	1	8	7
6. Sampdoria	6	5	2	2	1	8	5
7. Bologne	6	5	1	4	0	7	5
8. Genoa	6	5	2	2	1	3	3
9. Lazio Rome	5	5	2	1	2	5	4
10. Bari	5	5	2	1	2	6	7
11. At. Bergame	4	5	2	0	3	5	7
12. Ascoli	4	5	1	2	2	4	6
13. Lecce	4	5	2	0	3	5	8
14. Cesena	4	5	1	2	2	3	6
15. Udinese	3	5	0	3	2	6	9
16. Fiorentina	3	5	1	1	3	5	8
17. Cremonese	1	5	0	1	4	3	8
18. Vérone	1	5	0	1	4	4	10

BUTEURS

1. Schillali (Juventus)	4
2. Klinsmann (Inter)	(+1) 3
Morocchi (Juventus)	(+1) 3
4. Renica (Naples)	(+1) 2
Cvetkovic (Ascoli)	2
Brehme (Inter)	2
Vialli (Sampdoria)	2
Giordano (Bologne)	2

Rendez-vous

(24 septembre, 6e journée)
Ascoli - Inter Milan
Vérone - Lazio Rome
Milan AC - Fiorentina
Lecce - Udinese
Cremonese - Naples
Juventus - Bari
Bologne - Genoa
Sampdoria - At. Bergame
AS Roma - Cesena

AMICAL
Le 20-9 à Cesena
Italie - Bulgarie

Portugal

Rendez-vous

(24 septembre, 4e journée)
Uniao Madeira - Chaves
Est. Amadora - Boavista
Belenenses - Tirsense
Setubal - Feirense
Guimaraes - Braga
Beira Mar - Maritimo
FC Porto - Portimonense
Nacional - Benfica
Penafiel - Sporting

Autriche

(11e journée)

Krems SC b. *GAK	1-0
*Admira Wacker b. Vorwaerts	4-0
*Rapid Vienne b. Sport. Vienne	1-0
Sturm Graz b. *St. Pölten	4-0
Austria Vienne b. *Vienne	2-0
*FCS Tirol b. A. Salzbourg	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	19	11	8	3	0	31	13
2. Austria Vienne	15	11	7	1	3	24	13
3. Rapid Vienne	15	11	6	3	2	24	14
4. Admira Wacker	14	11	6	2	3	30	24
5. Sturm Graz	11	11	5	2	7	12	8
6. Vienne	10	11	3	4	4	21	22
7. A. Salzbourg	10	11	2	6	3	14	16
8. Vorwaerts	9	11	2	5	4	15	21
9. GAK	8	11	3	2	6	9	16
10. St. Pölten	8	11	2	4	5	11	21
11. Krems SC	8	11	3	2	6	11	21
12. Sport. Vienne	5	11	2	1	8	9	22

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	(+1) 18
2. Pacult (FCS Tirol)	(+1) 8

Rendez-vous

MONDIALE 90

ZONE EUROPE
GROUPE 2
20-9 : Islande-Turquie
GROUPE 7
20-9 : Suisse-Portugal

ZONE AMÉRIQUE DU SUD
GROUPE 1
24-9 : Uruguay-Pérou
GROUPE 2
24-9 : Colombie-Paraguay

URSS

(25e journée)

*Metal. Kharkov et Torp. Moscou	remis
*Tchernomorets b. P. Douchanbe	3-0
*Ch. Donetsk b. D. Tbilissi	1-0
*Lok. Moscou et Dinamo Kiev	remis
*Ararat Erevan et Sp. Moscou	remis
*Jalguiris V. et Dinamo Minsk	remis
Dniepr b. *Din. Moscou	1-0
*Zenith Len. b. R. Volgograd	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	36	24	14	8	2	39	15
2. Dniepr	33	25	14	5	6	33	23
3.

Tchécoslovaquie

(6e journée)

*Spartak Trnava b. Vitkovice 3-1
*I. Bratislava b. Povaszka Bystrica 4-0
*Bohemians et RH Cheb ..... remis
*Dukla Prague b. Zbrojovka Brno 1-0
*Pl. Nitra b. DAC Dunajska 2-0
*B. Ostrava et Sl. Bratislava ..... remis
Sparta Prague b. *Dukla Bystrica 1-0
*S. Olomouc et Slavia Prague 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	11	6	5	1	0	11	3
2. I. Bratislava	8	6	2	4	0	9	4
3. B. Ostrava	8	5	3	2	0	9	5
4. Spartak Trnava	8	6	3	2	1	7	6
5. Bohemians	7	5	3	1	1	12	7
6. Vitkovice	6	6	3	0	3	10	9
7. Sl. Bratislava	6	5	2	2	1	4	3
8. Slavia Prague	6	6	2	2	2	9	9
9. Pl. Nitra	6	6	3	0	3	8	9
10. S. Olomouc	5	6	2	1	3	8	9
11. RH Cheb	4	5	2	0	3	7	9
12. Povaszka Bystrica	4	6	2	0	4	7	12
13. Zbrojovka Brno	4	6	1	2	3	5	10
14. Dukla Bystrica	3	6	1	1	4	3	5
15. DAC Dunajska	3	6	1	1	4	7	11
16. Dukla Prague	3	6	1	1	4	3	8

BUTEURS

1. Vins (Bohemians) 4
Kadlec (Vitkovice) 4
Hyravy (Ostrava) 4
Bertalan (Cheb) 4

Yougoslavie

(7e journée)

*Buducnost b. Velez 1-0
*Sarajevo b. Rijeka 2-0
*Rad b. Borac 2-0
*Olimpija et Radnicki ..... (0-2) 1-1
*Vojvodina b. Vardar 1-0
*Et. Belgrade b. Partizan 1-0
*Sloboda b. Zeljeznicar 4-1
*Din. Zagreb b. Hajduk Split 2-0
*Spartak b. Osijek 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	11	7	5	1	0	1	11	1
2. Rijeka	9	7	4	1	0	2	6	4
3. Belgrade	8	7	4	0	0	3	17	11
4. Buducnost	8	7	4	1	1	2	8	4
5. Radnicki	8	7	4	0	0	2	10	11
6. Zeljeznicar	8	7	4	0	0	3	9	9
7. Rad	7	7	3	1	1	2	9	6
8. Sarajevo	7	7	3	1	0	3	10	9
9. Olimpija	6	7	3	0	2	2	13	9
10. Spartak	6	7	3	0	0	4	6	5
11. Borac	6	7	3	0	0	4	7	8
12. Hajduk Split	6	7	3	0	0	4	7	9
13. Osijek	6	7	3	0	0	4	5	7
14. Vojvodina	6	7	3	0	1	3	4	7
15. Sloboda	6	7	3	0	1	3	9	11
16. Partizan	4	7	2	0	1	4	6	7
17. Velez	3	7	1	1	0	5	4	9
18. Vardar	3	7	1	1	0	5	7	17

BUTEURS

1. Pancev (Etoile Rouge) ..... (+ 1) 6
2. Pate (Olympija) 4
Nikic (Zeleznicar) 4

Roumanie

(4e journée)

Pol. Timisoara b. *U. Cluj-Napoca 4-2
*Fl. Moreni b. Corv. Hunedoara 3-1
Steaua Bucarest b. *FC Pitesi 1-0
*Din. Bucarest b. Petrolul Ploiesti 5-0
V. Bucarest b. *Sp. Bucarest 1-0
*FC Bihor b. SC Bacau 5-3
*Un. Craiova b. FCM Brasov 4-0
*FC Constanta b. FC Sibiu 2-0
*FC Olt b. Jiul Petrosani 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	8	4	4	0	0	16	1
2. Un. Craiova	7	4	3	1	0	9	2
3. FC Bihor	6	4	3	0	1	12	6
4. Petr. Ploiesti	6	4	3	0	1	6	5
5. FC Constanta	5	4	2	1	1	8	5
6. St. Bucarest	5	4	2	1	1	5	4
7. FCM Brasov	5	4	2	1	1	4	6
8. FC Olt	4	4	2	0	2	6	5
9. FC Sibiu	4	4	2	0	2	8	9
10. Corv. Hun.	4	4	2	0	2	4	8
11. Pol. Timisoara	3	4	1	1	2	8	8
12. V. Bucarest	3	4	1	1	2	2	3
13. SC Bacau	3	4	1	1	2	6	9
14. Fl. Moreni	3	4	1	1	2	3	6
15. Jiul Petrosani	3	4	1	1	2	3	7
16. Sp. Bucarest	2	4	1	0	3	5	5
17. U. Cluj-Napoca	1	4	0	1	3	4	12
18. FC Pitesi	0	4	0	0	4	1	9

BUTEURS

1. Marina Popa (Farul Constanta) 6
2. Raducioivo (Dinamo) 4
Vaiscovici (Dinamo) 4

Allemagne de l'Est

(5e journée)

*Carl Zeiss Iéna et Dyn. Dresde 1-1
*Hansa Rostock et Karl-Marx-Stadt 2-2
*Dynamo Berlin b. Chemie Halle 3-1
*St. Eisenhüttenstadt et Cottbus 1-1
*Wismut Aue b. Rot Weiss Erfurt 3-0
FC Magdebourg b. *Lok. Leipzig 2-1
*Bischofswerda et Brandebourg 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	8	5	3	2	0	8	2
2. Magdebourg	8	5	4	0	1	9	5
3. Dynamo Berlin	7	5	2	3	0	10	7
4. Lok. Leipzig	7	5	3	1	1	8	5
5. Hansa Rostock	6	5	2	2	1	8	5
6. St. Eisenhütt.	5	5	1	3	1	5	4
7. K.-Marx-Stadt	5	5	1	3	1	6	7
8. Cottbus	5	5	1	3	1	4	6
9. R. W. Erfurt	4	5	1	2	2	4	7
10. Chemie Halle	3	5	1	1	3	6	8
11. Wismut Aue	3	5	1	1	3	3	5
12. Brandebourg	3	5	0	3	2	4	7
13. Bischofswerda	3	5	1	1	3	3	6
14. Carl Zeiss Iéna	3	5	1	1	3	3	7

BUTEURS

1. Schunurer (Halle) ..... (+ 1) 4
Bonan (D. Berlin) ..... (+ 1) 4
Gutschow (Dresde) 4

Algérie

(3e journée)

Aïn M'lila - Mouloudia Alger 0-0
JS Kabylie - Sétif 1-0
Belcourt - Kouba 0-0
Union Alger - Relizane 1-0
Bordj Menaiel - Annaba 1-1
Constantine - El Harrach 2-1
Mouloudia Oran - Sidi Bel-Abbès 1-0
Tiaret - Association Oran 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belcourt	5	3	2	1	0	2	0
2. JS Kabylie	4	2	2	0	0	4	0
Constantine	4	2	2	0	0	3	1
Moul. Alger	4	3	1	2	0	2	0
Bordj Menaiel	4	3	1	2	0	3	2
6. Tiaret	3	3	1	1	1	1	2
Aïn M'lila	3	3	0	3	0	0	0
As. Oran	3	3	0	3	0	1	1
Sidi Bel-Abbès	3	3	1	0	2	1	4
10. Moul. Oran	2	2	1	1	0	2	1
El Harrach	2	2	0	0	2	1	3
Kouba	2	3	0	2	1	0	0
Union Alger	2	3	1	0	2	1	4
14. Annaba	1	2	0	1	1	1	1
Sétif	1	3	0	1	2	0	2
16. C. Relizane	1	3	0	1	2	1	3

BUTEURS

1. Meddane (JS Kabylie) 1
2. Mellala (Constantine) 1
3. Zouati (Belcourt) 1

Maroc

(1re journée)

FAR Rabat-KAC Kénitra 0-2
Moghreb Fès-Raja Casablanca 3-1
Kawkab Marrakech-Widad Fès 0-1
WAC Casablanca-Hassania Agadir 0-1
OCK Khouribga-RSS Settat 1-0
Ittihad Tanger-CLAS Casablanca 1-0
FA Benslimane-DHJ El-Jadida 0-0
Sidi Kacem-FUS Rabat 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moghreb Fès	3	1	1	0	0	3	1
2. KAC Kénitra	3	1	1	0	0	2	0
3. Widad Fès	3	1	1	0	0	1	0
4. Agadir	3	1	1	0	0	1	0
5. OCK Khou.	3	1	1	0	0	1	0
6. Tanger	3	1	1	0	0	1	0
7. Sidi Kacem	3	1	1	0	0	1	0
8. FA Bensli	2	1	0	1	0	0	0
9. El-Jadida	2	1	0	1	0	0	0
10. Marrakech	1	1	0	0	1	0	1
11. WAC Casabl.	1	1	0	0	1	0	1
12. Settat	1	1	0	0	1	0	1
13. Clas Casabl.	1	1	0	0	1	0	1
14. FUS Rabat	1	1	0	0	1	0	1
15. RAJA Casabl.	1	1	0	0	1	1	3
16. FAR Rabat	1	1	0	0	1	0	2

Tunisie

(1re journée)

St. Tunisien - AS Kasserine 1-1
AS Oued Ellil - SR Sports 4-1
Cl. Africain - CS Hammam-Lif 3-0
AS Marsa - CS Cheminots 2-0
Ol. Béja - ES Tunis 0-2
US Monastir - CO Transports 1-1
CS Sfaxien - ES Sahel 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	4	1	1	0	0	5	0
Club Africain	4	1	1	0	0	3	0
AS Oued-Ellil	4	1	1	0	0	4	1
ES Tunis	4	1	1	0	0	2	0
AS Marsa	4	1	1	0	0	2	0
6. CO Transports	2	1	0	1	0	1	1
AS Kasserine	2	1	0	1	0	1	1
Stade Tunisien	2	1	0	1	0	1	1
US Monastir	2	1	0	1	0	1	1
10. CS Cheminots	1	1	0	0	1	0	2
Olymp. Beja	1	1	0	0	1	0	2
Sfax RS	1	1	0	0	1	1	4
CS Ham.-Lif	1	1	0	0	1	0	3
CS Sfaxien	1	1	0	0	1	0	5

Côte-d'Ivoire

(30e et dernière journée)

L'Africa Sports d'Abidjan a remporté, pour la douzième fois et la cinquième année d'affilée, le Championnat de football de Côte-d'Ivoire à l'issue de la 30e et dernière journée disputée dimanche.

Classement final

1. Africa Sports, 80 ; 2. ASEC Mimosas (un match en moins), 71 ; 3. Stade, 66 ; 4. Denguélé Oudiéné, SC Gagnoa, 62 ; 6. Bouna, AS EECI, 61 ; 8. Rio Sports Anyama, 60 ; 9. AS SOTRA, 58 ; 10. Stella Club (un match en moins), ASI Abengourou, 57 ; 12. AS Oumé, 13. ASC Man, 56 ; 14. ASC Bouaké, 51 ; 15. SOA, 50 ; 16. CO Korhogo, 44.

États-Unis

Barrages
(Finale aller)

Fort Lauderdale-Boston 1-0

(Finale retour)

Boston-Fort Lauderdale 2-0

(Match d'appui)

Boston-Fort Lauderdale 0-1

COUPE NATIONALE
(Finale)

FORT LAUDERDALE-SAN DIEGO 3-1

8 500 spectateurs. Buts : Eichmann (75e), Edwards (85e), Carrera (89e) pour Fort Lauderdale ; Watson (89e) pour San Diego.

Mexique

(1re journée)

Atl. Morelia-Monterrey 4-0
Necaxa-Santos 3-1
Puebla-Veracruz 3-1
Univ. Guadalajara-Toluca 2-0
Guadalajara-Atlas 1-2
Tampico Madero-Univ. Aut. Guadalajara 1-0
America-Cobras 1-1
Atlante-Irapuato 1-1
Cruz Azul-Correcaminos 1-1
Univ. Nuevo Leon-UNAM 1-1

Argentine

Matches en retard

Union - Velez 0-0
Boca Juniors - River Plate 1-0

(5e journée)

Independiente - Newell's Old Boys 2-1
Rosario Central - Talleres 1-0
River Plate - San Lorenzo 1-0
Dep. Espanol - Platense 2-0
Instituto - Dep. Mandiyu ..... arrêté 80e)
Chaco For Ever - Gimnasia y Esgrima 0-0
Estudiantes - Union Santa Fe 4-2
Velez Sarsfield - Argentinos Juniors 1-0
Racing Cordoba - Racing Club 1-1
Ferrocarril Oeste - Boca Juniors 0-0

(6e journée)

Boca Juniors - Independiente 1-0
Racing Club - Rosario Central 2-1
Talleres - River Plate 0-0
San Lorenzo - Dep. Espanol 1-1
Union - Dep. Mandiyu 1-1
Gimnasia y Esgrima - Racing Cordoba 3-0
Newell's Old Boys - Estudiantes 0-0
Platense - Velez Sarsfield 3-1
Chaco For Ever - Instituto 1-2
Argentinos Juniors - Ferrocarril Oeste 1-0

(7e journée)

River Plate - Racing Club 3-1
Independiente - Argentinos Juniors 4-3
Rosario Central - Gimnasia 1-0
Dep. Espanol-Talleres 1-2
Estudiantes - Boca Juniors 1-1
Dep. Mandiyu - Newell's Old Boys 0-0
Velez Sarsfield - San Lorenzo 1-1
Ferrocarril Oeste - Platense 1-0
Racing Cordoba - Chaco For Ever 2-0
Instituto - Union 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	10	7	4	2	1	6	2
2. Independiente	9	7	3	3	1	12	8
3. Rosario C.	9	6	4	1	1	7	3
4. Gimiasia	8	7	3	2	2	6	3
5. Dep. Espanol	8	7	3	2	2	8	6
6. Estudiantes	8	7	1	6	0	6	4
7. Dep Mandiyu	8	6	2	4	0	3	1
8. Talleres	7	7	2	3	2	7	6
9. Boca Juniors	7	6	2	3	1	4	3
10. Newell's	7	7	2	3	2	4	4
11 Racing Club	7	7	2	3	2	6	7
12. Velez	7	7	2	3	2	5	6
13. Ferrocarril	6	7	2	2	3	3	4
14. San Lorenzo	6	7	2	2	3	4	6
15. Rac. Cordoba	6	7	2	2	3	5	9
16. Chaco For E.	5	7	1	3	3	5	7
17. Union	5	7	0	5	2	6	9
18. Instituto	5	6	1	3	2	4	7
19. Platense	4	7	2	0	5	7	10
20. Argentinos J.	4	7	1	2	4	4	7

Archives

MONDIALE 90

AMSUD

GROUPE 1

Le 17-9, à Montevideo (Uruguay).
URUGUAY b. BOLIVIE : 2-0 (2-0). Stade : Centenario. Spectateurs : 60 000. Arbitre : Gaston Castro (Chili). Buts : Sosa (31e) et Francescoli (39e). Expulsions : Sanchez (53e) et Fontana (76e), pour la Bolivie.
URUGUAY : Pereira — Herrera, Gutierrez, De Leon, Dominguez — Ostolaza, Perdomo (Correa, 78e), Paz (Bengoechea, 66e) — Alzamendi, Francescoli, Sosa. Entraîneur : Oscar W. Tabarez.
BOLIVIE : Trucco — Fontana, Vargas, Ferrufino, Martinez — Borja, Villegas, Melgar, Montano (Sanchez, 46e) — Romero (Pena, 46e), Ramallo. Entraîneur : Jorge Habberger.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Bolivie	6	4	3	0	1	6	5
2. Uruguay	4	3	2	0	1	5	2
3. Pérou	0	3	0	0	3	2	6

GROUPE 2

Le 17-9, à Barranquilla.
COLOMBIE b. PARAGUAY : 2-1 (1-1). Stade Metropolitano. Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Cardelino (Uruguay). Buts : Mendoza (45e), pour le Paraguay. Iguaran (56e) et Hernandez (67e), pour la Colombie. Avertissements : Nunez (18e), pour le Paraguay, Perez (65e), pour la Colombie.

COLOMBIE : Higuita — Perez, Perea, Escobar, Villa — Alvarez, Gomez (Fajardo, 46e), Redin, Valderrama (Usuriaga, 46e) — Iguaran, Hernandez. Entr. : Francisco Maturana.

PARAGUAY : Fernandez — Caceres, Zabala, Delgado, Torales — Guasch, Palacios, (Neffa, 25e), Romero, Nunez (Caballero, 63e) — B. Ferreira, Mendoza. Entr. : Cayetano Re.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Colombie	5	4	2	1	1	5	2
2. Paraguay	4	3	2	0	1	5	3
3. Équateur	1	3	0	1	2	1	4

Colombie

TROISIÈME TOUR
(match en retard)

Cucuta - Quindio 0-2

(11e journée)

Quindio - Millonarios 2-1
Dep. Cali - D.I. Medellin 3-1
Bucaramanga - America Cali ..... remis
Atl. Nacional - Junior 2-0
Union Magdalena - Dep. Pereira 3-2
Cucuta - C. Caldas 1-0
Tolima - Ind. Santa Fe 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Cali	15	10	5	5	0	14	6
2. Millonarios	15	10	7	1	2	17	10
3. D.I. Medellin	15	11	7	1	3	18	14
4. Atl. Nacional	14	11	4	6	1	8	4
5. America Cali	13	9	5	3	1	15	7
6. Quindio	12	10	5	2	3	16	11
7. U. Magdalena	10	10	3	4	3	6	7
8. Ind. Santa Fe	9	10	2	5	3	8	7
9. Dep. Pereira	9	10	4	1	5	17	19
10. Bucaramanga	9	10	3	3	4	13	15
11. Junior	8	10	2	4	4	9	12
12. Cristal Caldas	8	10	2	4	4	7	13
13. Cucuta	7	11	1	5	5	5	10
14. Sporting	4	10	1	2	7	8	16
15. Tolima	4	10	0	4	6	2	12

BUTEURS

1. Juarez (Millonarios) 6
- Angulo (America) 5
- De Avila (America) 5

Équateur

(10e et dernière journée)
Deuxième tour

Macara - Dep. Cuenca 2-0
Aucas - Emelec 3-0
Nacional-Delfin 1-1
Filabanco - LDU Quito 1-0
Dep. Quito - Liga Portoviejo 7-0
Barcelona - Tecnico Univ. 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
GROUPE 1							
1. Macara	11	10	4	3	3	19	12
2. Nacional	11	10	3	5	2	13	9
3. Aucas	11	10	4	3	3	16	15
4. Delfin	10	10	4	2	4	12	15
5. Emelec	9	10	4	1	5	11	15
6. Dep. Cuenca	8	10	4	0	6	11	16
GROUPE 2							
1. Filabanco	13	10	6	1	4	21	14
2. LDU Quito	12	10	4	4	2	10	8
3. Dep. Quito	11	10	4	3	3	20	8
4. Barcelona	10	10	3	4	3	9	11
5. Tecnico Univ.	8	10	1	6	3	8	14
6. Liga Portoviejo	6	10	1	4	5	8	22

Macara et Filabanco sont qualifiés pour le tour final, rejoignant l'Emelec, Barcelona, Nacional et Deportivo Quito, qui étaient déjà qualifiés.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE FOOTBALL - ADIDAS
LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (5e journée) : 1 point à Liverpool pour sa nette victoire à Derby County (0-3). 1 point à Millwall pour sa belle victoire sur le leader, Coventry (4-1), qui lui permet de prendre la tête du Championnat.

BELGIQUE : (4e journée) : 1 point à Anderlecht qui prend la tête du Championnat après sa victoire (1-3) sur le terrain de Lokeren. 1 point à Lierse qui obtient le partage des points (1-1) face au leader, le FC Malines. Enfin, 1 point à Ekeren, l'un des deux derniers avant cette journée, qui obtient sa première victoire de la saison face à Charleroi (1-0).

ÉCOSSE : (4e journée) : 1 point à Saint-Mirren qui tombe le leader, Celtic (1-0).

ESPAGNE (2e journée) : 1 point à Séville pour sa victoire à l'extérieur face à Celta (0-1).

FRANCE : (9e journée) : 1 point à Bordeaux qui consolide sa place de leader en allant s'imposer dans le Sud, face à Toulon (0-2).

ITALIE : (3e et 4e journée) : 1 point à Milan AC, AS Roma et Gênes, respectivement vainqueurs sur les terrains d'Atalanta Bergame (0-1), Gênes (0-2) et Cremonese (0-1). Enfin, 1 point finalement à Naples qui continue de jouer sans Maradona, ce qui ne l'empêche pas de ramener une victoire de Vérone (1-2).

PAYS-BAS (6e journée) : pas de point cette semaine.

PORTUGAL (3e journée) : 1 point à Setubal, Guimaraes et FC Porto, victorieux en déplacement, respectivement face à Braga (1-3), Maritimo (2-3) et Chaves (1-2). 1 point à Benfica qui réalise le carton de la journée (5-0) contre Beira Mar.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (8e journée) : 2 points au Bayern Munich pour sa victoire sur le terrain du leader, Francfort (1-2). 1 point à Leverkusen, Nuremberg et Saint-Pauli qui s'imposent à l'extérieur sur le même score (0-1), respectivement à Hambourg, Hombourg et Waldhof Mannheim.

SUISSE (10e journée) : 2 points à Saint-Gall qui s'impose sur le terrain du leader, Neuchâtel Xamax (3-4). 1 point à Lausanne et à Lugano pour leur facile victoire respectivement face à Bellinzona (5-1) et au Servette (4-0).

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (6e journée) : 1 point à Everton, Arsenal, Derby County et Chelsea, respectivement vainqueurs sur les terrains de Charlton (0-1), Not. Forest (1-2), Q.P.R. (0-1) et Tottenham (1-4). 1 point à Manchester Utd qui tombe le leader, Millwall, assez facilement (5-1). 1 point à Sheffield Wed. qui obtient sa première victoire de la saison face à Aston Villa (1-0). Enfin, 1 point à Liverpool qui en match en retard a écrasé Crystal Palace (9-0).

BELGIQUE (5e journée). Pas de point cette semaine.

ÉCOSSE (5e journée) : 2 points à Hearts et Motherwell qui n'avait pas perdu un match ; prend la tête du Championnat devant Aberdeen.

ESPAGNE (3e journée) : 1 point à Majorque pour sa victoire à Castellon (1-2). 1 point au Real Madrid qui inflige une sévère défaite à Valence (6-2).

FRANCE (10e journée) : 1 point à Sochaux qui s'impose à La Beaujoire, face au FC Nantes (0-1) et se place ainsi derrière le trio de tête avec 12 points. Enfin 1 point à Monaco qui obtient un bon match nul (1-1) en Coupe des Coupes sur le terrain de Belenenses (Portugal).

ITALIE (5e journée) : 1 point à l'As Rome pour sa victoire à Bari (1-2). 1 point à l'Inter de Milan pour sa victoire sur le leader, Juventus, (2-1) et de ce fait lui inflige sa première défaite de la saison. Enfin, 1 point à la Juventus pour sa bonne performance en Coupe de l'UEFA, sur le terrain de Gornik Zabrze (0-1).

PAYS-BAS (7e journée) : 1 point au PSV Eindhoven pour sa très nette victoire sur le terrain du FC La Haye (1-5).

PORTUGAL (pas de Championnat cette semaine) : 1 point à Benfica pour sa victoire sur le terrain de Derry City (1-2), le champion d'Eire, où il n'est jamais facile de s'imposer, en Coupe d'Europe des clubs champions.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (9e journée) : 1 point à Stuttgart et Waldhof Mannheim victorieux sur les terrains de Kaiserslautern (1-2), et Verder Brême (0-1). 2 points au Bayern Munich qui réalise l'exploit de la semaine en Coupe d'Europe par sa victoire obtenue en Écosse, face à Glasgow Rangers (1-3).

SUISSE (11e journée) : 1 point à Sion pour sa victoire à Genève face au Servette (2-3).

Classement

1. Bayern Munich	(+2)	5 pts
2. Hearts of Mid	(+2)	3 pts
Sion	(+2)	3 pts
Bordeaux	(+1)	3 pts
Juventus	(+1)	3 pts
Sion	(+1)	3 pts
7. Liverpool	(+2)	2 pts
AS Rome	(+2)	2 pts
Benfica	(+2)	2 pts
Millwall	(+1)	2 pts
Anderlecht	(+1)	2 pts
Milan AC	(+1)	2 pts
Naples	(+1)	2 pts
FC Porto	(+1)	2 pts
Nuremberg	(+1)	2 pts
Lausanne	(+1)	2 pts
Manchester Utd	(+1)	2 pts
Chelsea	(+1)	2 pts
Sochaux	(+1)	2 pts
PSV Eindhoven	(+1)	2 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Rodax (Admira Wacker)	(+1)	18	11
2. Penev (Sredets)		11	5
3. Warzycha (Ruch Vorzow)		10	8
4. Papin (Marseille)	(+2)	9	10
5. Kringsn (Beggen)	(+3)	8	5
Langers (Nice)	(+3)	8	10
Pacult (FC Tirol)	(+1)	8	11

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.267 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

Secrétariat : Armella ENKIRCHE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOE, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36,rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F 1 an : 576 F.

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
T

COLOMBIE-PARAGUAY :2-1

La Colombie sourit de nouveau...

Dans un stade de Barranquilla « militarisé » pour prévenir tout incident, la Colombie a remporté son match de la dernière chance contre le Paraguay 2-1. Elle compte désormais sur l'Equateur pour nourrir ses rêves de Mondiale...

Après avoir eu bien des frayeurs suite à un but inscrit à la 45e minute par le Paraguayen Mendoza, les Colombiens — à l'image d'Alvarez (à droite) freinant l'action de Romero — se sont ressaisis pour finalement s'imposer (2-1). (Photo A.P.)

SOUS son casque, on distingue un visage noir inexpressif maquillé « camouflage » à grands coups de traits verts. Figé dans son treillis, mitraillette au flanc, il est l'un des cinq mille militaires qui transforment le stade Metropolitano de Barranquilla en camp retranché.

La FIFA a énervé la Colombie. En affublant ce match contre le Paraguay de la vexatoire estampille « à hauts risques », elle a provoqué une réaction spectaculaire mais jugée inutile par les autorités locales. Ici, au nord du pays, c'est chaleur tropicale, végétation luxuriante, salsa, cumbia, sourires et accent chantant des Caraïbes. Ici, on dit qu'on est loin de Medellin, de Cali ou de Bogota, des fureurs de la guerre qui depuis un mois oppose les militaires aux trafiquants de drogue.

Ici, personne ne veut croire que les pistoleros de la cocaïne ou les guerilleros du M 19 quitteront leur maquis pour s'en prendre au football. On les imagine plutôt rivés à leurs téléviseurs, ou la radio collée à l'oreille dans leurs bunkers.

Ici, le public, ajoute-t-on, n'est pas violent. Dans ce stade bijou (un grand Parc des Princes) entièrement bariolé aux couleurs nationales (jaune-bleu-rouge) il chante, il rit, il fait la « ola » et invente même le ressac (tous assis, un mouvement du buste d'avant en arrière).

Ici, souligne-t-on encore, l'organisation de la précédente rencontre face à l'Équateur a reçu les félicitations de l'observateur FIFA. Mais après un match aller houleux à Asuncion (but refusé aux Colombiens, penalty accordé aux Paraguayens après 94 minutes de jeu), la FIFA a eu peur. Pour ce match décisif du groupe 2, et dans un contexte jugé explosif depuis les salons feutrés de son siège de Zurich, elle a imposé des mesures d'exception. Alors, sous son casque, sa tenue de camouflage et le masque hermétique de son visage, le militaire soupire. Comme la plupart de ses cinq mille frères en armes, il se tape une garde interminable hors du stade. Du match, il n'entendra que les rumeurs et les ovations. A en pleurer de rage.

Pendant ce temps, ses potes, eux, ont pris place près de la bouche du tunnel qui mène à la pelouse. A une heure du coup d'envoi, les Paraguayens viennent se tremper dans l'ambiance. Cinquante-sept mille personnes les accueillent d'un cri unanime : « Hijos de puta ! Fils de pute ! » Et d'une volée de projectiles qui rebondissent sur les boucliers des militaires.

Tout le monde se calme quand cinq cents autres soldats viennent offrir un spectacle au pas cadencé. En guise de barre de gymnastique, ils portent seulement un fusil. Le tout aux accents de la cavalerie, Le public agite des milliers de bannières : « Colombia, Colombia ! » Une formation d'avions de chasse survole le stade, puis un « milico » aux talents de clown fait joujou avec une jeep télécommandée alors qu'apparaît un drapeau national frappé d'un slogan : « Colombie entière, une seule bannière. » C'est l'appel à l'union sacrée.

Celle du foot ? Non, il n'est que prétexte ou symbole. L'union, c'est celle d'un peuple qui, étrange paradoxe en ces terres d'Amsud, s'en remet à son armée pour faire cesser la violence. Un peuple mûr, apparemment, pour subir l'époque de sévère militarisation dans laquelle la Colombie est entrée depuis un bon mois. C'est la guerre. Les joueurs paraguayens n'y sont pour rien, mais dans cette cuvette du Metropolitano chauffé d'une impressionnante ferveur nationaliste par la démonstration de force des « uniformés » colombiens, on sait déjà qu'il leur sera difficile de ne pas avoir peur. Ils n'ont qu'à bien se tenir et le public le leur chante : « Paraguay, Colombia es-tu papa ? » alors que le bruit des hélicos qui survolent le stade ajoute encore au surréalisme de cet avant-match...

But assassin...

Les Paraguayens jouent sans Cabanas, retenu loin de cette Colombie qu'il eut tant de mal à quitter jadis. Avec le retour du vieux Nunez au sein d'un milieu du terrain renforcé et un seul attaquant : Mendoza, ailier gauche aux tirs redoutables. La Colombie aligne son équipe classique avec le rapide Iguaran et le virevoltant Hernandez en attaque. Deux attaquants : suffisant, quand on veut être offensif ? Non. Et la première mi-temps le démontre. Grâce à l'arrière gauche Villa qui déborde côté gauche, grâce à Redin qui crée au milieu, grâce aux percées d'Iguaran sur la droite, les Colombiens dominent face à un Paraguay qui bétonne et bétonne encore.

Valderrama ? Du bon Valderrama. Très près des deux attaquants de pointe, ses remises en pivot ou ses passes de démarquage sont à l'origine de tous les dangers. « El Pibe », comme on l'appelle ici, est présent, beaucoup plus présent que lors de la Copa America au Brésil, et il ressemble presque au Valderrama que l'on avait découvert lors de son éblouissante Copa America 1987 en Argentine.

Seulement voilà : en face, Fernandez, le gardien qui remplace Chilavert (expulsé la semaine passée face à l'Équateur), arrête tout. Et les Colombiens finissent par tomber dans un jeu aveugle, les centres de Villa trouvant régulièrement un Delgado omniprésent pour repousser les vagues d'assaut.

Après ving-cinq minutes de jeu, le Paraguayen Palacios, blessé, laisse sa place au jeune Neffa, et l'équipe d'Asuncion se montre un tantinet plus audacieuse. Jusqu'à la quarante-cinquième minute, elle n'a cependant qu'un coup franc de Bonaventura Ferreira, joliment détourné par Higuita, à mettre à son actif. Jusqu'à la quarante-cinquième minute, celle, cruelle, que choisit Perez pour commettre une erreur de marquage sur une longue balle en profondeur. Mendoza le double en traître côté gauche et ajuste un tir croisé qui fusille Higuita. La Colombie perd 0-1. Le public est déçu.

Quand les deux équipes reviennent sur le terrain, Valderrama a laissé sa place à Usuriaga, l'attaquant du Nacional Medellin. Et Gomez, milieu travailleur, à Fajardo, plus créatif. Il reste quarante-cinq minutes pour renverser une situation compromise. Les militaires affirment leurs positions aux endroits stratégiques du stade...

...et sursaut d'orgueil

Mais ils n'auront pas à intervenir. Car dix minutes après la reprise, alors que les Colombiens poussent de manière désordonnée et que le public commence à regretter le « toque » de Valderrama, Hernandez déborde côté gauche et centre pour la tête d'Iguaran qui, de près, fusille Fernandez. Le stade tremble, l'espoir renaît, et Usuriaga prouve qu'il est bien un grand attaquant en semant la panique à chaque instant sur l'aile droite. C'est d'ailleurs sur l'une de ses percées que son centre, mal repoussé, échoue finalement dans les pieds d'Hernandez. Du gauche, il contrôle, s'ouvre l'angle, et son tir du droit dans la lucarne donne le signal d'une gigantesque ovation. La Colombie a retourné la situation. Avec une attaque à trois attaquants véritables, dont deux ailiers spécialistes.

Le Paraguay désormais ne peut plus faire autrement qu'attaquer. Mais la sortie de Nunez l'a privé de son maître à jouer, et elle n'inquiète pas Higuita, qui continue avec sa superbe ordinaire à jouer les liberos de luxe.

« Arriba Colombia ! » Au coup de sifflet final, les radioreporters s'égosillent. Désormais, le sort du groupe est entre les mains d'un arbitre nommé Equateur. A Guayaquil, dimanche prochain, un match nul 0-0 mettrait Paraguayens et Colombiens à égalité de points, mais avec une différence de buts supérieure pour ces derniers. Le Paraguay doit donc gagner. Compte tenu de ce qu'il a montré jusqu'à présent, cela pourrait bien s'avérer au-dessus de ses forces. Et les copains de René Higuita ont aujourd'hui de sérieuses chances de rencontrer Israël dans le barrage Amsud-Océanie. Vingt-huit ans après le Mundial du Chili, la Colombie peut rêver à une nouvelle phase finale. Espérons que le militaire en treillis camouflage pourra la savourer paisiblement devant sa télé...

Francis HUERTAS
à Barranquilla

URUGUAY-BOLIVIE : 2-0

De la main d'Enzo...

LES données du match étaient claires. La Bolivie n'avait besoin que d'un match nul pour s'assurer une place au Mondiale italien. Les Uruguayens, eux, se devaient de gagner pour garder intactes leurs chances.

Quoique convaincus de leur supériorité, les supporters uruguyens (soit la totalité des habitants de ce petit pays passionné de football) attendaient ce match avec l'anxiété des grands jours. Au coup d'envoi, Montevideo était une ville déserte, à l'exception du vieux stade Centenario, plein à craquer.

Comme prévu, l'Uruguay se lançait d'entrée de jeu à l'assaut des buts gardés par Trucco. Submergés, les Boliviens se défendaient tant bien que mal. Ainsi, il fallut attendre la 31e minute pour voir enfin récompensés les efforts uruguayens. Profitant d'une très longue passe d'Ostolaza, Ruben Sosa s'infiltrait dans la surface entre deux défenseurs, trompant Trucco d'un tir croisé du bout du pied gauche. Le Centenario allait enfin vibrer !

Les supporters locaux pouvaient encore une fois exulter huit minutes plus tard, à l'issue d'une superbe action collective sur le flanc gauche de l'attaque uruguayenne. Une combinaison à une touche de balle entre Dominguez, Alzamendi et Francescoli permettait à ce dernier de battre Trucco d'un superbe tir du pied droit.

A la reprise, le sélectionneur de la Bolivie, l'Argentin Jorge Habberger, jouait son va-tout en faisant entrer deux attaquants, Sanchez et Pena, à la place de Montano et Romero respectivement. Un espoir offensif de très courte durée, puisque l'un des remplaçants, Erwin Sanchez (que les Boliviens surnomment Platini), était renvoyé dans les vestiaires huit minutes à peine après la reprise. L'arbitre Castro sanctionnait avec le carton rouge, fort justement, une faute aussi violente qu'inutile de l'attaquant bolivien sur Herrera.

Si, à dix contre onze, les Boliviens n'avaient plus aucune chance de revenir dans le match, ils allaient encore se retrouver en plus fâcheuse situation après l'expulsion de leur défenseur Fontana, auteur d'un tacle assassin sur Perdomo à quinze minutes de la fin.

Tapie, cédera-t-il ?

Il y a alors du carton dans l'air. Pourtant, les Uruguayens vont se contenter, tout au long de la deuxième période, de faire circuler le ballon, sans vraiment chercher à menacer Trucco. Une mansuétude qu'on ne peut qu'attribuer à la fatigue de certains expatriés (Sosa, Perdomo et surtout Francescoli) et à la répugnance qu'éprouve tout Uruguayen à frapper quelqu'un sans défense.

En tout cas, le score en restera là. Un résultat qui permet à la Bolivie de quitter avec les honneurs une épreuve éliminatoire qui a confirmé les progrès réalisés par ce pays depuis l'arrivée de l'Argentin Habberger à la direction technique. La Bolivie, dont la dernière participation à la phase finale d'une coupe du monde remonte à 1950, peut encore espérer le miracle, puisque le moindre faux pas de l'Uruguay, dimanche prochain face au Pérou, lui permettrait encore d'aller en Italie.

Une perspective bien improbable, certes, le Pérou étant d'ores et déjà éliminé. Son malheureux sélectionneur, le Brésilien Pepé, vient d'ailleurs de rendre son tablier, laissant à l'ex-joueur Percy Rojas le soin de conduire l'équipe nationale pour son dernier match éliminatoire.

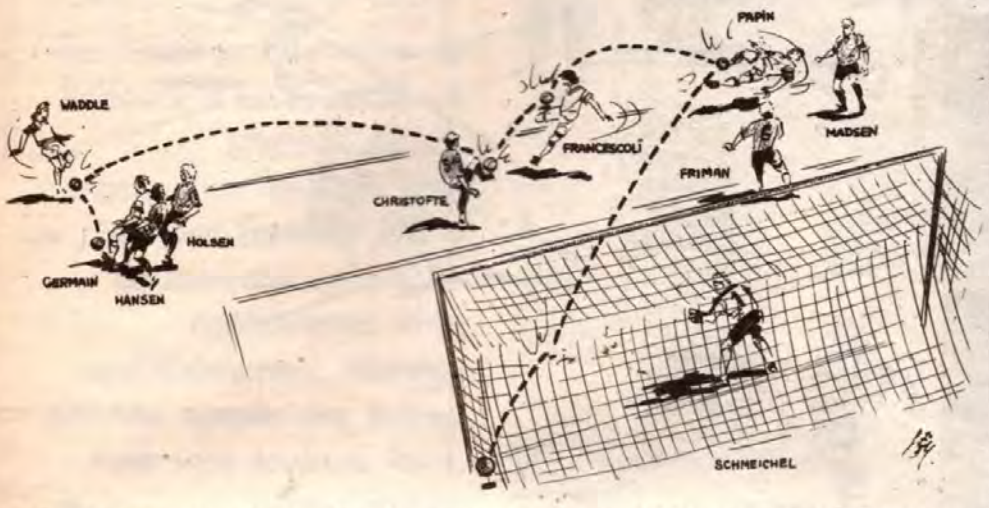
L'Uruguay ne veut pourtant rien laisser au hasard. La Céleste, qui sera handicapée au milieu de terrain par l'absence de Perdomo (suspendu après avoir écopé de deux cartons jaunes), ne souhaite pas se priver de son capitaine Enzo Francescoli. Le Marseillais, qui a joué dimanche l'un de ses meilleurs matches de l'année avec l'équipe nationale, s'est enfin imposé comme un vrai leader.

Hélas ! Bernard Tapie l'attend dès mercredi à Marseille. Espérant le faire changer d'avis, le sénateur Ricaldoni, vice-président de la Fédération uruguayenne, a contacté Tapie dimanche pour lui demander d'autoriser Francescoli à rester quelques jours de plus. Il a insisté sur le fait que, en tout état de cause, Enzo serait de retour pour le match contre Bröndby. Si son intervention se révélait insuffisante, des pressions pourraient être tentées au niveau de l'État.

Pour l'Uruguay, le chemin de l'Italie passe par Marseille !

Correspondance Carlos MAGNONE

Le « 6 » et le « 9 » (Germain et Di Meco, pardon Papin) sont à confondre dans le même éloge. Avec une mention pour le premier qui s'éleva au-dessus de ses partenaires aussi nettement qu'il domine ici Schmeichel. (Photos André LECOQ)



Marseille-Bröndby (3-0) : 66e. Deuxième but pour l'OM, celui de la libération. Un chef-d'œuvre collectif conçu par Germain, Waddle, Francescoli et transformé par Papin.

Du presque jamais vu

« Une équipe comme la France n'en a jamais vu », avait promis Tapie. Pour ses débuts européens face à Brondby (3-0), l'OM a en partie justifié. FF s'est mis à l'écoute de la différence.

QUAND on promet, il faut tenir. Pas moins de cent quarante journalistes étaient donc venus pour voir. Mercredi dernier au Stade-Vélodrome de Marseille, c'était l'heure de vérité. La première européenne du nouveau monstre était un événement continental.

Sur le papier, à une petite grosse exception près, le pari est tenu. Ne chipotons pas : avec ses trois étrangers, l'OM possède un effectif comme la France n'en a pas souvent présenté sur la scène de l'Europe.

Mais du papier au terrain, parfois, le chemin est dur. Pour l'OM, il y a d'abord eu un début de saison cyclothymique en Championnat, entre promesses et inquiétudes, entre euphories et rétro-pédalages. Le premier test européen face aux Danois de Bröndby tombait donc à pic pour jauger le niveau du surdoué. Un peu comme le certificat d'études de jadis, visa indispensable pour celui qui envisageait de hautes études.

Soyons franc : l'OM a réussi son examen. Mais a manqué les félicitations du jury. Tout simplement parce que, suivant les matières, les appréciations divergent.

Le premier verdict, qui est aussi le plus important, c'est le score : 3-0. Mention bien. Un coup d'œil aux autres résultats de la C 1 montre que, face à une équipe professionnelle, seul le PSV Eindhoven a fait aussi bien (contre les Suisses de Lucerne). Charmante compagnie, non ? En fait, on voit rarement une équipe française occuper une telle pole-position. Jean Castaneda, à qui nous demandions de comparer avec le grand Saint-Etienne, a eu cette réflexion : « Comparons ce qui est comparable. La référence, c'est cette équipe de Bröndby, qui n'a pas dû prendre 3-0 en Coupe d'Europe depuis longtemps. Ça, c'est un signe qui ne trompe pas. »

Ce 3-0, « le vrai score idéal en match aller de Coupe d'Europe » selon Frank Sauzée, possède donc la double vertu de transformer en acte les paroles de l'été et, accessoirement, d'assurer la qualification pour le second tour. A moins d'une catastrophe naturelle ou d'« un manque de concentration et de sérieux », comme l'a immédiatement évoqué le prudent Gérard Gili.

La victoire de la patience

Pour ce qui est de la manière, l'impression est plus mitigée. Dans un jour plutôt mauvais sur le plan individuel, l'OM s'en est remis à une qualité collective qui fait traditionnellement défaut aux équipes françaises : la patience. On ne compte plus nos représentants écrabouillés à domicile dès le match aller parce qu'ils ont voulu, à tout prix et souvent n'importe comment, prendre le large en prévision du match retour. L'OM de Gili, à l'instar du rouleau compresseur stéphanois ou du si rigoureux Bordeaux de Jacquet, a, au contraire, fait preuve contre Bröndby d'une sérénité et d'une confiance en sa méthode tout à fait impressionnantes. Les Marseillais ont gagné parce qu'ils étaient prêts à se contenter du match nul. Ça aussi, c'est très fort.

On les savait capables de se montrer irrésistibles, on ignorait que, dans les mauvais jours, ils s'entendent pour user l'adversaire en attendant sagement qu'il craque physiquement. Le procédé est implacable. Les Danois, superbement organisés, ont effectivement fini par s'époumoner dans un pressing éreintant. Il a fallu aux Marseillais une belle confiance en eux pour accepter, sans se désunir, cette opposition qui fut sans faille pendant plus d'une heure. « Nous manquions de mobilité en première mi-temps et cela favorisait leurs regroupements, explique Gérard Gili. Nous les avons donc privés au maximum de ballons pour les obliger à beaucoup courir. Au bout du compte, ils ont fait des erreurs et nous en avons profité. »

Le compte est vite fait : au cours de la dernière demi-heure, l'OM a eu quatre occasions franches et a marqué trois buts. Avec Bruno Germain, le plus régulier du match, dans le coup des deux premiers. D'abord celui de Sauzée, lequel s'est offert une reprise de volée du gauche (quand on vous parle de confiance...), ensuite celui de Papin, qui a exploité très adroitement le seul ballon ayant traîné à sa portée dans la surface danoise. Le troisième but fut l'œuvre de Vercruysse, qui fit mentir le proverbe, lui qui s'était rendu coupable auparavant de deux échecs seul face à l'excellent Schmeichel.

Un gros roupillon

Trois buts qui donnent à cette rencontre un éclairage flatteur. Mais trois buts qui ne nous font pas oublier les manquements de la première heure. Car si les Marseillais ont admirablement su gérer ce match dans lequel ils pataugeaient, grâce à de la haute stratégie, il n'en reste pas moins vrai qu'ils ont pataugé.

Un peu trop confiants et pourtant incapables de changer de rythme pour prendre la défense danoise de vitesse, les « extra-terrestres » ont vécu un décollage plutôt difficile. Il leur a même fallu trente-cinq minutes pour réaliser qu'ils disputaient un vrai match de Coupe d'Europe, contre un adversaire qui n'était ni luxembourgeois ni albanais. Le champion du Danemark, auteur lui aussi du doublé en 1989, affichait une maîtrise technique parfaite et offrait l'image d'un bloc aussi solide qu'indigeste. Pas une tête ne sortait de ses rangs serrés, sinon celle de Frank Pingel, un sale gosse teigneux aux tacles moissonneurs et, à l'occasion, batteurs. C'est dire que Bröndby donnait également des coups. Il était temps pour les joueurs marseillais de mettre fin à leur gros roupillon initial. Le réveil — en sursaut — est intervenu à la trente-sixième minute, quand Francescoli reçut le gardien Schmeichel en pleine figure et en pleine surface sans que l'arbitre italien, M. Lo Bello, ne siffle le penalty qui, des tribunes, semblait s'imposer. La suite fut plus consistante.

L'explication de ce gribouillage ? Probablement pas psychologique. Là encore, concernant un club français, avouez que ce n'est pas loin du jamais vu ! Non, s'il faut désigner un responsable, nous opterons plutôt pour le schéma tactique bizarroïde mis en place par Gili. En

stoppeurs, les deux latéraux Amoros et Di Meco, en latéraux les deux joueurs de milieu Germain et Sauzée, l'entraîneur marseillais a complètement brouillé nos cartes et peut-être aussi celles de ses joueurs. Irréprochables sur la plan défensif (mais on connaît de meilleurs contre-attaquants que ces Danois), ce système a, semble-t-il, bridé le développement offensif du jeu marseillais, peu fluide et peu dynamique. Quant à la relance et à la circulation du ballon, elles furent d'une lenteur consternante. Les tergiversations de joueurs comme Waddle, Tigana, Francescoli et même Mozer n'expliquent pas tout. Ils manquaient tout simplement de solutions.

450 F la place

Vous aurez compris que si cet OM recèle des trésors extraordinaires, on ne peut pas non plus parler d'une soirée européenne « comme la France n'en a jamais vu ». Il manquait d'ailleurs pour cela un ingrédient indispensable : le public. 18 686 spectateurs payants, c'est tout bonnement la plus mauvaise affluence de la saison au Stade-Vélodrome et l'une des plus faibles depuis l'arrivée de Tapie en 1986.

L'explication ? La voici en version originale, telle qu'elle nous a été donnée au « Bar des pêcheurs », sur le Vieux Port, par deux socios tout droit sortis d'un film de Pagnol : « On avait la priorité sur les places, avec un tarif réduit. Mais, peuchère, 300 francs pour voir des Danois inconnus, ça fait réfléchir ! Alors, on a préféré regarder ça en famille, à la télé, en attendant le prochain tour. Et là, nous y serons, faites-nous confiance ! »

En fixant à 450 francs le prix des meilleures places mais aussi à 175 francs les quarts de virage, l'OM a fait un drôle de calcul. D'autant que la recette guichet ne représente que 20 % des rentrées globales (10,8 millions) si l'on en croit le chef de gestion du club Alain Laroche. Alors pourquoi avoir taxé si rudement les spectateurs lors de ce premier tour ? Mystère et boule de gomme...

L'image de Marseille

Encore en rodage mais parfaitement calé sur sa rampe de lancement, « l'Olympique » (comme on dit aujourd'hui à l'étranger) a donc fait un premier pas encourageant vers son objectif européen. En parallèle se pose maintenant une question simple : tous les ingrédients sont-ils réunis pour faire de ce club et de cette ville l'entité-leader de notre football comme le furent Reims, Saint-Étienne et Bordeaux ? Conscient de ce grand dessein, Franck Sauzée affirme : « Je crois au phénomène des cycles. Un jour ou l'autre, une équipe va s'imposer de nouveau comme le porte-drapeau national. Ce sera peut-être nous. Pour cela, il faut d'abord des victoires. Que notre football ne plaise pas à chaque fois n'est pas insurmontable, parce que c'est le lot de toutes les grandes équipes. Ce qui est important, c'est d'être présent quand il le faut. A partir de là, nous pouvons envisager de devenir en France ce qu'était Saint-Étienne. Qu'on le veuille ou non, je crois que les Français aiment Marseille. »

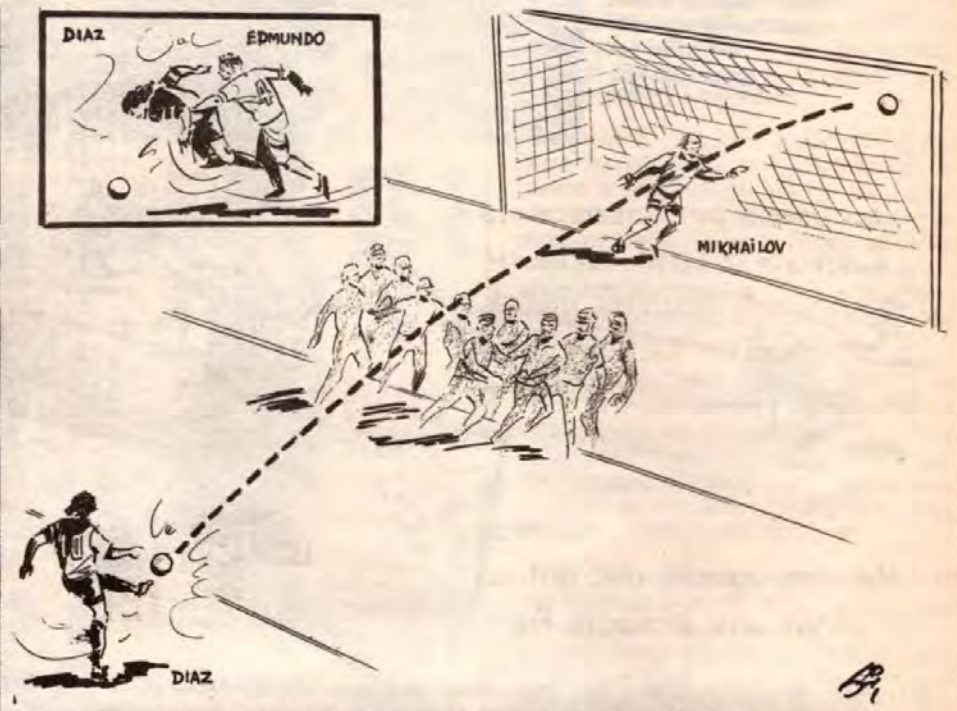
Toujours à propos de l'image de Marseille, Philippe Vercruysse ajoute : « Je me souviens qu'avant de venir ici, j'avais une vision très positive des Marseillais. Des gens sympas, expansifs. Cela se retrouvait sur le terrain. Et l'OM, c'était un club capable de battre n'importe qui, c'était une équipe traditionnellement portée vers un football d'attaque et c'était enfin un public stressant pour les adversaires. Tous ces éléments sont des atouts pour séduire la France du foot. A condition, bien sûr, d'obtenir de grands résultats. Pour les résultats, il faut non seulement un effectif comme le nôtre, mais aussi la durée et la stabilité. Les équipes qui font carrière en Coupe d'Europe sont celles qui conservent la même ossature. »

Jean Castaneda, connaît bien les épopées qui créent un lien entre une équipe et un pays. Il dit : « Saint-Étienne est devenu la référence en allant en finale de la C1. Pour que l'OM accède au même niveau de notoriété, c'est une victoire en Coupe d'Europe qu'il lui faut. » Et Castaneda conclut : « J'étais le remplaçant de Curkovic en 1976 quand Saint-Étienne a perdu la finale. Aujourd'hui, je rêve d'être celui de Huard au printemps 1990. Mais, cette fois, la finale on la gagnera. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Marseille

Petit : « J'aime la difficulté »

Promu libero à cinq minutes du coup d'envoi, le jeune Espoir monégasque a fait des débuts époustouflants à un poste qui réclame pourtant une bonne dose de maturité.



Belenenses-Monaco : 1-1 (69e). Après une faute d'Edmundo sur Diaz, l'Argentin égalise d'une superbe feuille morte du gauche. Le gardien bulgare de Belenenses ne peut rien faire.

Ça paraît tellement naturel... Un premier match de Coupe d'Europe — à l'extérieur — un changement de poste décidé à la dernière minute et un match du feu de Dieu pour un gamin de dix-huit ans. Libero ! A Lisbonne, contre Belenenses, Emmanuel Petit a laissé tout le monde sur le cul. Aplomb, vista, technique, rien ne manquait. Il n'a même pas eu peur. C'en est presque écœurant ! Portrait d'un grand gosse très attachant et d'une sidérante maturité.

« Emmanuel Petit, d'où sortez-vous ?

— D'Arques, en Seine-Maritime. Je suis né à Dieppe. A quatorze ans, je suis venu à Monaco. J'avais été repéré par M. Tournier. En équipe nationale des minimes ou des cadets, nous étions très peu à évoluer dans un club amateurs.

— Quatre ans après : une Coupe d'Europe. Comment avez-vous appris que vous joueriez libero ?

— Je devais jouer milieu droit. Mais Mendy, touché au mollet, a fait un dernier essai juste avant le match. Cinq minutes avant, Rémy Vogel m'a prévenu, Arsène Wenger ne m'en a pas parlé. Il m'a simplement dit : « Tu joueras libero. »

— L'angoisse ?

— Pas du tout. J'ai évolué pas mal de temps à ce poste. Au bout de dix minutes de jeu, on retrouve toutes ses sensations. Honnêtement, ça ne m'a rien fait du tout.

— Commander des anciens, comme Sonor ou Vogel, ça doit faire un drôle d'effet...

— C'est le devoir du libero que de guider tout le monde. On est le dernier défenseur devant le gardien de but. On n'a jamais vu un libero ne pas parler à sa défense... Au début, c'est sûr, j'avais un peu honte de commander Sonor, mais il m'a dit : « N'aie pas peur de nous bouger ! » Alors, maintenant, j'y vais ! *(Rires.)*

— Vous paraissez vraiment relax...

— Bah, c'est l'apparence que je donne. Car, en fait, je n'ai pas trop confiance en moi. Je me pose toujours des questions. Je me dis toujours : « Qu'est-ce que je vais faire ? » « Comment je vais jouer ? » « Qu'est-ce qui va se passer ? » Mais je crois que c'est dans ces conditions-là que je m'exprime le mieux.

— Plus c'est dur et mieux ça va ?

— Plus c'est difficile et plus je me sens bien dans ma peau, oui. Quand tout est trop facile, on se laisse aller. J'aime bien quand il y a de la difficulté. C'est là qu'on arrive à trouver, je crois, sa personnalité. »

« Je me sens coupable »

« Coupe d'Europe et Championnat : quelles différences ?

— A Lisbonne, l'engagement physique et les duels étaient beaucoup plus sévères. L'enjeu est bien plus grand. Donc le jeu est plus violent. Regardez : j'ai deux bosses et une épaule très douloureuse. Tactiquement, c'est beaucoup plus dur aussi...

— Quel est le flash, l'image donc que vous gardez de vos débuts en Coupe d'Europe ?

— L'image qui me revient c'est le but qu'on prend. Quand le joueur (Chico Faria) a centré, j'étais sûr qu'il le mettrai LÀ. Je sentais ce centre LÀ et, comme je n'avais pas confiance en moi, je n'y suis pas allé. Si j'avais eu cette confiance qui me manque encore, j'y serais allé à fond. Du coup, je pense que ce but est pour moi. Je me sens coupable.

— Débuter avec un autre... débutant, Blondeau, ça aide ?

— Avec Patrick, on s'est encouragé. Commencer tous les deux, ça donne confiance. Notre défense était inexpérimentée. Blondeau et moi, nous faisions un peu « jeunes ». Comme ça, vis-à-vis des anciens, on a un peu tendance à éviter certaines choses. A ne pas se donner à fond. C'est comme ça que je le ressens. Mais c'était dur. Donc j'ai joué en confiance.

— D'où vous vient cette assurance ?

— *(Il sourit.)* Quand j'avais quinze ans, j'ai appris à mes dépens ce qu'était le laisser-aller. J'avais la grosse tête. Tournier m'a remis en place. Mon amour-propre en a pris un coup. Devant tout le monde. A l'époque, je jouais surclassé. En cadets 2. On devait jouer en Coupe d'Europe, en Grèce. J'ai fait une petite sortie nocturne et je n'ai pas joué. Alors, je suis revenu en cadets 1. Là, je me suis fait passer un savon par l'entraîneur, Jean-Pierre Morland, qui a dit devant tout le monde que je n'étais pas indispensable à l'équipe. Que je n'étais pas le Bon Dieu. Je n'ai pas joué en Suisse... Toutes ces choses m'ont fait du bien et m'ont appris à vivre...

— Autrement dit, pas question d'avoir la grosse tête, même lorsqu'on a été le meilleur des Monégasques un soir de Coupe d'Europe ?

— D'abord, je n'ai pas été le meilleur. Ensuite, il me faut confirmer cette année et c'est le plus dur. Même s'il n'est pas toujours facile de convaincre dès sa première apparition, confirmer ensuite sa valeur reste le plus difficile. »

Jean-Marie LANOË, à Lisbonne

A Lahti, Zlatko Vujovic a vécu l'enfer, seul, tout seul, à la pointe de l'attaque du Paris-SG. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

La bonne performance du Paris-SG à Lahti cache un mauvais match. L'organisation tactique mise au point par Tomislav Ivic a de nouveau suscité les controverses et le mécontentement. Humeur des uns, soupirs des autres, Paris sera toujours Paris. Irremplaçable.

Paris sera toujours Paris

SE dirigeant vers le car du Paris-SG, Francis Borelli croise mercredi dernier le capitaine de Kuusysi Lahti, Keijo Kousa. Il est 20 heures, heure locale, et le blond Finlandais répond aux questions d'un journaliste français. Alors, le président parisien s'arrête, tend une main qu'il a vigoureuse et chaleureuse, lance simplement : « Bravo, monsieur, bravo », puis ajoute. « Dites bien ce que vous pensez. » Une petite phrase lourde de sous-entendus qui traduit un gros malaise. En Finlande, le Paris-SG ne s'est pas montré particulièrement brillant, et des dix-sept matches joués en Coupe d'Europe par le club parisien, celui de Lahti est sans doute le plus poussif. De la bouche du numéro 7 de Kuusysi sortent une ou deux vérités, comme l'espérait Francis Borelli. « Je suis déçu par le Paris-SG, il n'a jamais cherché à attaquer. J'ai rencontré d'autres équipes européennes, Dinamo Bucarest notamment, c'était plus impressionnant, plus fort. Là, avec un peu de réussite, nous pouvions gagner, mais nos adversaires étaient probablement dans un mauvais jour. »

Dans un très mauvais jour, même, et le capitaine finlandais n'est vraiment pas méchant pour un sou. Il aurait pu porter un jugement plus sévère sur une formation parisienne le plus souvent absente et incohérente, qui a joué par intermittence en Finlande. Totalement décevante à l'arrivée dans sa production, et dans la manière dont elle mena un match très certainement à sa portée. Elle s'en rendit compte après coup, trop tard, ayant toujours beau jeu de se réfugier derrière un résultat finalement honorable. Un terrain commode, sur lequel se sont précipités quelques joueurs, mais il y a huit jours, le cœur n'y était pas. L'ensemble parisien admettait très vite que cela ne tournait pas très rond. Et s'il est un maître tacticien, on se demande si Tomislav Ivic est un fin politique. Comment fait-il pour ne pas crouler sous les reproches qui fusent de partout ?

Ivic désolé

Dans cette tempête de mots, l'entraîneur du Paris-SG s'efforce de ramener le calme et de garder les idées claires. Plus touché qu'il n'y paraît, il cherche à expliquer ses choix. Un exercice périlleux quand on a vu l'équipe parisien aligner à Lahti un seul attaquant, Vujovic, les autres joueurs étant plus chargés de courir dans le vide que de construire efficacement. Homme intelligent et d'expérience, Ivic n'agit pas ainsi par simple goût de la provocation. « Je ne peux pas faire autrement, confie-t-il. Et je ne suis pas sur le terrain, mais je suis conscient que nous n'avons pas bien joué contre Kuusysi. Ça me désole pour tout le monde. Je crois qu'il y a eu une trop grande tension intérieure avant le match, ce qui a bloqué complètement l'équipe. En seconde mi-temps, elle s'est montrée plus relax, elle est allée plus de l'avant. Toutefois, elle a eu du mal à trouver des espaces, à jouer plus vite. Cela se comprend. Certains joueurs disputaient leur troisième match en huit jours, et au point de vue « émotion », on ne peut pas récupérer aussi rapidement. En plus, nous avons perdu l'habitude de jouer l'après-midi, et Paris n'avait plus disputé de Coupe d'Europe depuis trois ans. »

Face à ce discours bien centré et sans grande originalité, il reste l'agacement présidentiel. Pendant qu'Ivic caresse son petit monde dans le sens du poil, le protège (« Je prends tout sur mon dos », répète-t-il), l'irritation gagne. Pas très perceptible chez Philippe Jeannol qui reconnaît que « c'est un bon résultat pour un mauvais match ». « C'est vrai, nous avons été trop statiques trop timorés, nous n'avons pas fait le match que nous souhaitions. Nous aurions dû attaquer plus, mais c'est toujours facile à dire après. Quant à notre image, ce n'est pas grave. Si on passe deux tours, on ne retiendra pas ce match-là. Il est évident que contre une équipe comme celle-là, il faut se qualifier. »

« Zlatko, il est mort »

Joël Bats partage cette opinion, en allant plus loin : « Il est sûr que nous n'avons pas joué comme il fallait. On a surestimé cette équipe, et nous avons adopté une tactique trop prudente. Tout en évoluant à l'extérieur, nous aurions pu être plus hardis. C'est un match qui laisse des regrets. »

On touche ainsi doucement aux différents courants qui agitent l'équipe parisienne depuis quelque temps, et dont la Coupe d'Europe aura été révélatrice. L'irritation n'est pas seulement présidentielle, Safet Susic haussant même drôlement le ton quand il déclare sur Europe 1 au soir du match de Lahti : « Nous ne sommes pas capables de battre une équipe de Division III, c'est triste. Nous avons joué derrière comme d'habitude, nous avons déçu. C'était un match vraiment nul. »

Ivic n'est-il pas directement visé ? « Pas uniquement lui, répond le meneur de jeu yougoslave. Nous aussi, nous pouvons prendre des risques sur le terrain. » Ces paroles masquent mal cependant le mécontentement qui règne dans les rangs. Après Susic, il suffit de s'asseoir aux côtés de Zlatko Vujovic, et d'écouter : « Le coach me demande de courir comme un lapin, partout, à droite, à gauche, ce n'est plus possible. Je n'ai personne pour me soutenir. C'est tout le monde derrière, et Zlatko devant. Je n'ai pas marqué un but depuis le début de la saison, mais comment voulez-vous que je marque (1) ?

Un attaquant a besoin d'être concentré, d'être placé, d'avoir des ballons qui viennent de la droite ou de la gauche ; moi, je dois être partout. Il va me tuer. Il me dit : sois prêt sur les ouvertures de Safet. Mais si j'ai couru avant, comment puis-je être frais pour faire la décision ? Avec deux attaquants ça va, mais tout seul je n'y arrive pas. Non, je ne sais pas si je vais continuer. Encore deux ou trois matches dans ces conditions, et Zlatko, il est mort. Je lui en ai parlé, mais il ne veut pas entendre. Alors, je suis bien obligé de lui dire : ça va coach, je suis joueur, vous êtes l'entraîneur. »

Paris-SG en est là, prisonnier de ses doutes, en proie à ses démons, Ivic étant le premier à avouer : « On ne joue pas bien. On doit faire de meilleurs matches. » Puis il se réfugie dans le silence, levant les yeux au ciel avant de lâcher : « Quand un joueur est fatigué, il peut courir pour lui, pas pour les autres. »

Dommage que l'entraîneur yougoslave stoppe net son élan, mais il a sans doute raison. Il n'y a pas le feu à la maison, surtout après un résultat qui autorise tous les espoirs. « Même si Lahti est bien plus fort que Rovaniemi, que j'avais joué il y a un an avec Marseille, affirme Yvon Le Roux, ce serait grave de ne pas passer ce tour. »

« Passer » est donc l'unique souci du Paris-SG aujourd'hui. Un objectif raisonnable qui devrait être atteint sans trop de difficultés, bien qu'Ivic pense tout le contraire. « S'il y a un point satisfaisant après le match aller, c'est le résultat, mais personne n'imagine combien le retour s'annonce difficile. Les Finlandais seront beaucoup plus dangereux au Parc des Princes, car toute la philosophie de leur jeu est axée sur le contre. Heureusement, nous aurons eu une semaine pour travailler tranquillement et normalement. »

Lahti comme Paris

Le décor est ainsi pratiquement planté. Le mercredi 27 septembre, Paris-SG jouera une partie plus importante que prévu face à une équipe « qui a marché sur le ventre des Parisiens en première mi-temps », pour reprendre les termes employés par Yvon Le Roux. Pendant cette période, Jantti (26e) et Lius (44e) avaient en effet failli mettre l'équipe de la capitale dans de beaux draps. Pas question de se retrouver dans une situation identique au Parc. « On verra un autre Paris-SG, assure Le Roux, le meilleur du lot à Lahti. Ces Finlandais ne nous surprendront pas une seconde fois, mais nous connaissons toujours des problèmes avec ce genre d'opposition. Je me souviens qu'avec Nantes, nous avions été battus deux buts à un à Reykjavik. Il nous faut des grandes équipes pour nous motiver à cent pour cent. »

Pour le moment, un vendeur de fruits et légumes sur le marché de Lahti, un réparateur d'appareils télé et une dizaine de gaillards blonds de même statut ont obligé Paris-SG à se pencher sur lui-même. Sans illusions sur leur sort. « Sur le terrain du Paris-SG, il nous faudrait vraiment beaucoup de chance pour décrocher une qualification, rappelle Petri Jarvinen, un garçon qui a la santé. Nous irons donc essentiellement pour défendre, pour jouer comme Paris l'a fait ici. »

Ça promet. A moins que les Parisiens ne passent franchement à l'attaque. Ils en ont les moyens.

Jean-Marie LORANT, à Lahti

(1) Z. Vujovic a mis fin à cette série noire devant Monaco, trois jours plus tard.

France : seize contre un

Même si les adversaires qui leur étaient proposés n'étaient pas des plus cotés, les clubs français ont bien négocié ce premier tour aller. Un bilan général qui se traduit par trois victoires, deux matches nuls (obtenus sur terrain adverse) et surtout seize buts marqués pour un seul encaissé. En sept ans, jamais le football français n'avait été aussi gâté. Voici leur bilan au cours de l'aller du premier tour.

1982-1983

1 v., 1 n., 3 d., 5 (6).
Moyenne : 0,6 pt/match.

CZ Iéna-Bordeaux	3-1
Monaco-CSKA Sofia	0-0
Lokomotive Sofia-Paris-SG	1-0
Saint-Etienne-Tatabanya	4-1
PAOK Salonique-Sochaux	1-0

1983-1984

1 v., 2 n., 2 d., 5 (8).
Moyenne : 0,8 pt/match.

Bordeaux-Lok. Leipzig	2-3
Dinamo Kiev-Laval	0-0
La Gantoise-Lens	1-1
Rapid Vienne-Nantes	3-0
Glentoran-Paris-SG	1-2

1984-1985

2 v., 1 n., 2 d., 11 (10).
Moyenne : 1 pt/match.

Sporting Lisbonne-Auxerre	2-0
Bordeaux-Athletic Bilbao	3-2
Metz-Barcelone	2-4
Monaco-CSKA Sofia	2-2
Paris-SG-Hearts	4-0

1985-1986

2 v., 3 d., 9 (11).
Moyenne : 0,8 pt/match.

Auxerre-Milan AC	3-1
Bordeaux-Fenerbahce	2-3
Hajduk Split-Metz	5-1
Monaco- U. Craiova	2-0
Valur Reykjavik-Nantes	2-1

1986-1987

2 v., 1 n., 2 d., 5 (8).
Moyenne : 1 pt/match.

Waterford-Bordeaux	1-2
Lens-Dundee Utd	1-0
Torino-Nantes	4-0
Paris-SG-Vitkovice	2-2
Naples-Toulouse	1-0

1987-1988

2 v., 1 n., 1 d., 7 (3).
Moyenne : 1,25 pt/match.

Lokomotive Leipzig-Marseille	0-0
Panathinaïkos-Auxerre	2-0
Bordeaux-Dynamo Berlin	2-0
Toulouse-Panionios	5-1

1988-1989

1 n., 3 d., 2 (8).
Moyenne : 0,25 pt/match.

Dniepropetrovsk-Bordeaux	1-1
Metz-Anderlecht	1-3
Valur Reykjavik-Monaco	1-0
Montpellier-Benfica	0-3

Barème : victoire, 2 pts ; nul : 1 pt ; défaite : 0 pt.

La pointure européenne

Auxerre a franchi un palier. Fier pratiquement éliminé, l'AJA peut regarder plus loin.

LES Auxerrois ont acquis la dimension européenne. Leur performance de Zagreb n'était pas qu'un épiphénomène. Mercredi soir, ils n'ont pas seulement écrasé Apollonia Fier, que Guy Roux définit comme « une bonne équipe de la Coupe de l'UEFA » — nous dirions plutôt « une bonne petite équipe ». Ils ont aussi empêché les Albanais de leur poser des problèmes.

A l'issue de la première mi-temps, ce n'était pourtant pas évident. Malgré de nombreuses occasions — une grosse demi-douzaine —, l'AJA n'avait alors qu'un but d'avance. Par la faute de Vladimir Stefa, le gardien albanais réalisant plusieurs arrêts de grande classe. Et à cause de leur manque de réussite devant le but de Fier. Henri Emile a quant à lui signalé que « les milieux n'ont pas assez appuyé les actions des attaquants ».

Ceux-ci ont peut-être été décontenancés par le marquage à deux visages des Albanais. Presque inexistant sur la majeure partie du terrain, puis une zone très stricte dans leurs trente mètres. Les joueurs d'Apollonia, sans être regroupés dans leur surface, n'ont eu que de très rares opportunités de faire admirer une bonne technique individuelle. Et encore moins de faire frissonner les spectateurs de la rencontre, dans une soirée fort douce de fin d'été.

« Parce que nous avons fait notre devoir en maintenant un bon rythme, afin d'empêcher Tolé, Majaci, Haxhiaj et Stroni de s'exprimer », explique Roux. Pour mémoire, le premier tir albanais passa largement au-dessus du but de Martini à la 37e minute. Il n'eut que deux petits frères en seconde mi-temps, aussi peu cadrés que leur aîné. Et Martini dut attendre la 53e minute pour se mettre au travail : une sortie impeccable devant Arben Stroni sur une très mauvaise passe en retrait de Scifo.

Malgré la formidable volée de Boli — « sans doute son premier but du gauche en pro », rigolait Roux — au milieu de la première période, les Auxerrois ne se sont pas libérés immédiatement. « Ça nous a même énervé de ne pas réussir à marquer en dépit de toutes ces occasions », racontait Raphaël Guerreiro.

Oui mais voilà. Quand Guy Roux demanda à ses joueurs de faire la différence tout de suite après le repos, ceux-ci obéirent au doigt et à l'œil. Miraculeusement, Vahirua se transforma en buteur impitoyable. Lui qui avait manqué sa chance à trois reprises commença par marquer un corner direct ! L'oiseau des îles planait à nouveau dans la surface lorsque Kovacs, au bout d'un joli contre, préféra le laisser conclure. Et hop ! Plat du pied — gauche, évidemment — 3-0, le match était terminé pour Fier.

Les ruines romaines

Pas pour Auxerre. L'encadrement technique avait lourdement insisté sur les résultats du tour préliminaire de la Coupe des Coupes. Au cours duquel Dinamo Tirana, battu 3 à 1 en Bulgarie, était parvenu à éliminer Tchernomorets Bourgas grâce à un splendide 4-0 dans la capitale albanaise. Egalement prévenus contre tout laisser-aller en cours de partie — pas question d'encaisser un but à domicile ! —, les Auxerrois continuèrent d'écraser lourdement l'accélérateur.

Les conscrits de la région, présents en grand nombre dans les travées du stade Abbé-Deschamps, persévérèrent à leur tour dans leur soutien vocal. Waldemar Matysik, Enzo Scifo — « qui remonte la pente après avoir baissé un petit peu physiquement » (Roux) — et Pascal Vahirua faisaient admirablement leur boulot. Qui pour récupérer et remonter le ballon. Qui pour orienter, poser ou accélérer le jeu. Qui pour creuser inlassablement son sillon sur son aile gauche, et aussi tracer quelques belles trajectoires vers le but. Avec en paraphe le deuxième but en pros de Guerreiro : « Du gauche, alors que je suis droitier ! Le premier, c'était en Coupe de France. »

Un mot au sujet de Kalman Kovacs. Le Hongrois a retrouvé la grande forme physique, témoin ses courses incessantes pendant 90 minutes. Il a également offert trois buts mercredi. Mais il n'a tiré qu'une fois, une tête à côté du but de Stefa alors qu'il était tout seul sur un magnifique centre en retrait de Vahirua. Deux fois encore, il s'est trouvé en position de marquer, mais il n'a pas pas tenté sa chance. Par manque de confiance en lui ? Le Hongrois et Guy Roux avec, s'en tirent en disant qu'il a permis à Vahirua et à Guerreiro d'inscrire les troisième et cinquième buts de l'AJA : « Pascal et Raphaël étaient mieux placés que moi, c'est tout. » Soit.

Auxerre a d'autres motifs d'être satisfait. Roux : « Nous avons joué à un rythme supérieur, avec plus de constance et de variété que face à Lille. On a fait ce qu'il fallait en creusant un certain écart, même si j'aurais souhaité un but supplémentaire. Et Kovacs est en train de montrer le bon joueur qu'il est. »

Il aurait pu ajouter des compliments pour un autre revenant, Basile Boli. Celui-ci avait appris en fin d'après-midi la naissance de son premier enfant, une fille prénommée Bérangère. A l'annonce de cet heureux événement, quelques minutes avant la rencontre, le vestiaire auxerrois résonna des applaudissements de ses coéquipiers : « On s'est trouvé dans un bain d'euphorie, se souvint Bruno Martini, et Basile était transfiguré. » La joie qu'il montra après son but en allant s'agenouiller devant son banc de touche était touchante.

Au terme d'une conférence de presse très détendue, on évoqua alors le match retour, dans huit jours à Vlora. Guy Roux, plus patineur sur glace que jamais, offrit une double pirouette à l'auditoire, hilare : « J'avais fait arroser notre pelouse, car ils ont l'habitude de jouer sur une surface sèche et dure. Alors, j'espère pouvoir faire arroser le terrain de Flamurtari. Nous avons cinq buts d'avance, mais l'équipe devra être sérieuse. Il ne faudra pas se contenter de visiter les ruines romaines. »

Karim JBARA, à Auxerre

Kalman Kovacs a retrouvé forme physique et clairvoyance. Il lui reste à recommencer à marquer. *(Photo Pierre LABLATINIÈRE)*

SOCHAUX-JEUNESSE D'ESCH : 7-0

Takac : « Il fallait le faire !

Satisfait, l'entraîneur sochalien ? Comment ne le serait-il pas après cette large victoire devant Esch ?

Sochaux-Jeunesse d'Esch : 7-0 (6e) : Bazdarevic lance Lada pour le premier but. Sochaux est sur orbite.

« COMMENT Silvester Takac, qui constatait depuis quelque temps une inefficacité offensive tendant à devenir chronique, interprète-t-il ce 7-0 réussi devant Esch ?

— Disons qu'il ne faut ni surévaluer ce résultat, ni le sous-estimer. Ne serait-ce que parce que marquer sept buts, il faut déjà le faire !

— L'adversaire, il faut le dire, était très modeste...

— Certes ! Mais j'ai appris que, dans le passé, Esch n'avait encaissé qu'une fois, en près de 50 matches de Coupe d'Europe, un 7-0. Ce qui prouve que ce genre de score n'est pas si facile à réaliser. Du reste, je vous rappellerai qu'en Coupe, nous sommes tombés sur Mont-de-Marsan, il n'y a pas si longtemps. Et nous n'avions battu cette modeste équipe que par 3 à 0. De même, lorsque nous étions en D II, nous dominions tout le monde. Mais de là à gagner 7-0 !...

— A part ça, votre adversaire a-t-il correspondu à ce que vous attendiez ?

— Nous avions visionné la cassette du match Gornik Zabrze-Esch de l'an dernier, où les Luxembourgeois avaient été battus 3-0. De fait, malgré quelques changements de joueurs d'une saison à l'autre, nous avons retrouvé une équipe d'Esch conforme à ce que l'on avait prévu. C'est-à-dire volontaire, athlétique à l'image de son stoppeur Welscher qui est vraiment impressionnant de puissance. Mais limité au plan technique et tactique.

— Votre équipe marquait le pas depuis quelque temps. Ce 7-0 vous rassure-t-il alors ?

— Il est un fait que, ces dernières semaines, nous étions l'objet de critiques, çà et là. Avec raison. Nous voulions donc saisir l'occasion qui nous était offerte de faire taire nos détracteurs, à l'occasion d'un match et de conditions s'apparentant à ce que nous avions vécu il y a deux ans en D II. Je pense que nous avons atteint notre objectif. En jouant dans l'esprit pendant les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre. En respectant au passage l'adversaire, le public, les téléspectateurs et nous-mêmes, au sens où nous avons vraiment joué au football pendant une heure et demie. Ainsi en a-t-on profité, me semble-t-il, pour faire notre publicité.

— D'une mi-temps à l'autre, vous avez changé de système offensif. Pourquoi ?

— A l'attaque du match, il m'a semblé nécessaire de jouer « à la française ». En recourant en priorité à la mobilité. D'où une attaque Lada-Carrasco, avec le soutien appuyé de Henry et de Bazdarevic. Là-dessus, il m'a fallu ménager Micha (Bazdarevic) au bout de 45 minutes. Et comme il semblait que nous avions alors une belle carte à jouer en revenant, avec l'entrée d'Oudjani, à un système plus « britannique », nous avons foncé dans ce créneau. Avec un certain bénéfice, puisque Chérif a marqué sur le premier ballon lui étant parvenu sur la tête !

— Justement, comment avez-vous jugé les performances de Lada, d'Oudjani et de Carrasco ?

— Concernant Oudjani, je dirai d'abord que je suis très content qu'il ait marqué deux buts. A propos de Lada, que j'ai sorti au bout d'une heure, parce que, comme souvent, il commençait à fatiguer, il me semble que son excellent début de match démontre qu'il a de solides qualités d'attaquant. C'est maintenant à lui de jouer. Bref, il faut tempérer et attendre confirmation en ce qui le concerne. Quant à Carrasco, il est vrai qu'il a livré un très bon match contre Esch. Mais je n'en suis évidemment pas surpris.

— Votre conclusion du moment ?

— Nous voilà assurés de jouer au moins un tour supplémentaire de Coupe d'Europe, après avoir bien travaillé pour notre image de marque et pour celle du football français. Et puis, au passage, il est toujours agréable d'avoir réussi un tel score. Ce qui n'est pas évident, je le répète. Ainsi, avec le Standard de Liège, en l'espace de cinq ans, nous n'avions réussi par exemple qu'à passer 3 buts à une équipe albanaise et un 5-0 à des Finlandais !

— Au fait, y a-t-il un rapprochement à faire avec le Sochaux de 1981 ?

— En 1981, j'étais donc en Belgique. Et je me souviens avoir vu alors à la télé les matches des Sochaliens contre Francfort et AZ'67. De fait, il y a quelques points de ressemblance entre le Sochaux de l'époque et celui d'aujourd'hui. Mais méfions-nous tout de même de ce genre de comparaison. Car en football, on peut faire bien des choses sur le papier. Mais c'est bien connu : il n'y a que celui qui gagne qui a raison ! »

Claude CHEVALLY, à Sochaux

L'ordinateur des pompes funèbres

Graeme Souness opère une révolution technologique aux Glasgow Rangers. En profondeur. Un environnement réfractaire, des erreurs dans le recrutement des nouveaux techniciens : il n'en faut pas plus pour que le progrès s'égare dans des enterrements de première classe. Comme devant le Bayern.

VOUS avez vu l'informatique, lorsqu'elle débarque dans des bureaux ? Oui ? Non ? C'est pas simple, hein ! D'abord, ça vous bouscule les mentalités, à quoi ça sert, il va falloir s'adapter. Ensuite, ça vous dérange les habitudes, le stylo qui ne sert plus, les papiers qui ne se perdent plus... ça vous bousille une trésorerie, c'est fou comme c'est cher ces machins-là. Et pour les augmentations, faudra attendre. Ça vous pousse les murs, parce que ça tient de la place ces claviers, ces écrans, ça vous oblige à installer la climat' parce que c'est fragile, ça ne supporte pas la chaleur... Et, une fois que c'est installé, enfin, dans les locaux plus que dans les têtes d'ailleurs, le bouquet : ça ne marche pas ! Enfin, pas tout de suite. Il y en a qui ricanent, il y en a qui en profitent pour ressortir leurs vieux plumiers, il y a ceux qui s'affolent ou qui s'énervent, il y a ceux qui cherchent à comprendre et il y a les initiés, ceux qui savent, qui restent calmes et confiants. Parce qu'au bout du compte, mon bon monsieur, même si ça met un peu de temps, ces trucs-là, ça finit toujours par fonctionner. Au poil. Grincheux ou pas grincheux. Et alors, on ne peut plus s'en passer.

Souness, c'est l'informatique

Souness, c'est l'informatique appliquée à la vénérable maison Rangers, fondée en 1873, comme elle le rappelle, en bleu roi, sur toutes ses en-têtes. Souness, c'est l'informatique appliquée aux lambris des pubs enfumés, aux pintes de bière, aux écharpes des fans et à leurs chants traditionnels, aux œillères du protestantisme le plus rigoureux, donc le plus rigoriste et exclusif, à un environnement qui, à l'image d'Ibrox, suinte l'Ecosse profonde, ouvrière et immuable à la fois. Souness, c'est l'informatique pour une remise à niveau dont les clubs britanniques ont un urgent besoin.

Souness l'héritier, dont rien, si ce n'est un brin de fronde sous les bouclettes, ne laissait présager la dissidence, a fait insensiblement glisser son équipe vers ce qu'elle n'a jamais été, heurtant à coups de charme les mentalités et les habitudes, tapant très fort dans la caisse bien garnie (120 millions de francs d'emplettes en trois ans sur le marché des transferts, une paille !), descendant allègrement les murs des interdits, sa dernière trouvaille en la matière étant le Celt Johnston.

Défense préhistorique

L'informatique Souness a des touches techniques, marquées Wilkins, Trevor Steven, Ian Ferguson, Mark Walters et une grosse touche tactique, sorte de barre d'espacement que l'on dirait importée du Continent. L'ennui, c'est qu'avec quelques composants dépassés et par suite d'un défaut de programme, la bécane a des ratés. En un mot : ça ne marche pas. Classique. Et on en entend beaucoup plus qui ricanent et qui époussètent les vieux plumiers qu'on en voit se précipiter aux cours de recyclage pour tenter de sauver ce qui peut l'être ou, au moins, de comprendre.

Il est vrai qu'avec une ligne arrière rétro, alignée et raide comme des piquets nommés, de droite à gauche, Stevens, Nisbet, Butcher et Munro, le pauvre Graeme n'est guère aidé. Cette bande de quatre continue à reléguer la relance au rang des accessoires de luxe, donc inutile, et le poste de libero à une hérésie au pays de la défense à plat. L'entraîneur ne s'est pas gêné pour les charger au cours de ses déclarations d'après défaite : « Ils ont été inattentifs, comme s'ils n'avaient aucune expérience. »

Olaf Thon peut jubiler : non seulement il a marqué à Glasgow, mais le Bayern a littéralement « étouffé » les Rangers... *(Photo Seen SIMON)*

Avec un gros soupir de regret au passage pour Richard Gough, blessé, le seul qui aurait pu avoir la souplesse intellectuelle et le sens du jeu nécessaires pour écoper à temps. Et une pensée envieuse pour Klaus Angenthaler, auteur de son habituel but des 25 mètres, pleine lucarne, sans opposition. Augenthaler. Profession : libero. « Nous connaissions pourtant toutes les armes du Bayern, nous étions prévenus. » L'informatique pleure.

Trois rescapés

Il aurait également fallu un entrejeu d'une autre tenue pour supporter le choc de onze Allemands qui n'en finissaient pas de monter en puissance. Ray Wilkins, trop seul, finit même par laisser courir, alors qu'il était excellent dans son rôle de Tigana blanc. Plein de ballon. Et plein de ballons. Relayeur. Mais entre qui et qui ? Devant des ânes bâtés et derrière un trio faiblard. Ian Ferguson a beau étaler dans la presse locale ses contacts avec des clubs espagnols, il ne peut masquer une condition physique plus que déficiente. Son homonyme, Derek, enfin lancé dans le grand bain qu'il réclamait à son coach, s'y est noyé d'entrée. Souness avant la rencontre : « Tout le monde me dit que Derek est un bon footballeur. Je vais donc le titulariser contre le Bayern. Il aura ainsi la possibilité de me prouver qu'il aurait toujours dû faire partie de l'équipe. » Souness après la débâcle : « Derek ? No comment. »

Quant à Trevor Steven, qui n'a bien joué qu'une seule fois depuis son arrivée d'Everton, c'était face à Aberdeen, quatre jours trop tôt, il n'a jamais pu influer sur le jeu, même lorsqu'il se décala sur la gauche, en seconde période, où il aurait dû être plus à l'aise face au maillon faible de la barrière adverse, Grahammer. En enterrant également Walters comme il a enterré toutes les balles au moment décisif après les avoir pourtant bien travaillées, on aura achevé ces Rangers au milieu desquels, finalement, seuls Woods, Wilkins et un Johnston terriblement malchanceux, échappent à la corde.

Preuve de l'impuissance de Souness, l'impossibilité qu'il eut de remplacer un seul de ses naufragés involontaires au cours d'une seconde période entamée sous le mauvais augure d'un penalty discutable et qu'il discuta, mais dont Thon se régala. Avec Bonni Ginzburg, Neale Cooper, Tom Cowan, Angus McPherson et Ian McCall entre le 12 et le 16, que voulez-vous qu'il fit ? Il mourut. L'espoir des Rangers et les chants des fidèles avec.

L'informatique a donc failli, pour un soir, replaçant sur son piedestal ce bon vieux Bayern que Heynckes essaie également, à sa manière, de remodeler. Auteur d'un exploit sans suite l'an dernier à San Siro, le champion d'Allemagne continue sa lente maturation. Il a passé ce premier test avec brio et un clin d'œil de la chance, permettant à Sven Scheuer, gardien remplaçant de dix-huit ans sans aucune expérience, de gagner en confiance après un début hésitant. Aumann, Kohler, Flick et Dorfner manquaient sur la feuille de match et cela s'est à peine ressenti. Ce qui a fait dire à Souness que « le Bayern a mieux compensé ses absences que nous ». Et laissé aller Heynckes à une décontraction rarement vue : ses deux mains dans les poches, son sourire à peine voilé en disaient plus qu'une longue interview sur les chances des Bavarois de doubler ce premier cap.

Le Bayern fait son trou

Avec un Grahammer devenu latéral pour le bienfait de l'axe central, un McInally qui apporte vivacité et force de pénétration, un Thon moins friable qu'au temps de ses liquéfactions légendaires et en attendant que Kohler vienne suppléer un Johnsen volontaire mais limité, cette équipe-là, dont on cherche le génie mais dont on admire la solidité d'ensemble, a les moyens de creuser un gros trou dans la C 1. Elle se range discrètement au rang des favoris, par sa capacité de réaction immédiate à toute situation inconfortable. Passer de 0-1 à 3-1 en trente-six minutes, en changeant simplement de régime, c'est costaud. « Nous avons une capacité de pressing et d'accélération qui m'a surpris moi-même », admet Jupp en rougissant. Qui a surpris tout le monde.

Souness, lui, se gratte encore la tête devant son écran. Il cherche la solution aux bafouillages de son terminal. Il va réviser tous les circuits, un par un. Les délais sont désormais trop courts pour une préparation avant le rendez-vous de mercredi prochain au stade Olympique. Au mieux, ils permettront une remise en état pour conserver un titre que le Celtic convoite. Au mieux. Maigre débouché.

Il n'a pu s'empêcher un appel aux valeurs ancestrales, ce mercredi, histoire de rassurer les siens, désarmés face à un début de saison chaotique. « Fighting spirit needed », a-t-il titré son édito du programme du match. « On demande du fighting spirit. » Tout un programme. Mais il n'y a plus cet esprit de combat aujourd'hui à Ibrox et la technique est en rideau. Ordinateur contre nostalgie. Et de l'ordinateur, mon bon monsieur, par ces temps qui galopent, on ne peut plus s'en passer.

Patrick LAFAYETTE, à Glasgow

Un soir à Alvalade

ALVALADE, l'un des quatre grands stades de Lisbonne, en cette nuit chaude du 14 septembre. Sur les travées vert et blanc s'entassent 70 000 supporters convaincus que leur légendaire Sporting va terrasser l'ogre napolitain, le tenant de la « Taça » UEFA. Dans la tribune des notables, tout le gratin politique du pays faisant escorte au président de la République Mario Soares et à son Premier ministre. Pour le « futebol » portugais. C'est une soirée d'autant plus attendue que le roi des rois est annoncé : O Rei, Sa Majesté Diego I^er^ en personne !

Fanfare, crépitements lumineux et rayons lasers, le spectacle est si coloré, si somptueux, que le sélectionneur italien Azeglio Vicini — venu superviser ses Azzurri napolitains à cinq jours du match Italie-Bulgarie — en est tout éberlué. Voilà qui nous change assurément de l'ambiance plutôt éteinte que nous avions vécue quarante-huit heures auparavant à l'autre bout de la capitale lusitanienne, dans un stade Restelo aux trois quarts vide où nos Monégasques avaient heureusement assuré l'essentiel en obtenant un nul fort méritoire contre Belenenses, le troisième club (et le parent pauvre de longue date) du foot lisbonnais.

Et comment ne pas se souvenir du premier exploit en déplacement — il avait alors éliminé ici même le Sporting du Portugal (2-1) précédemment battu à Furiani — de notre formidable SEC Bastia (aujourd'hui menacé de disparition) qui allait aligner sept victoires consécutives — Lisbonne, Newcastle, Torino, Iéna, excusez du peu ! — avant d'atteindre la finale de la Coupe UEFA 1977-1978 ?...

Tous sentiments nostalgiques mis à part, il est clair que le Napoli nouveau fut loin de faire aussi bien que l'inoubliable Bastia de Papi et de Rep, puisqu'il a dû se contenter d'un 0-0 qui suffisait il est vrai à son bonheur. 0-0 sans jamais avoir été inquiété et qui plus est avec un Careca encore en petite forme (au contraire de son compère Alemao omniprésent), l'équipe entraînée depuis peu par Albertino Bigon a de toute évidence du répondant dans tous les domaines. Une défense encore plus sûre depuis l'arrivée du jeune Baroni (quel jeu de tête !), défense bien regroupée autour d'un Renica et qui n'eut aucune peine à neutraliser le tandem Gomes-Cascavel pourtant si redouté au Portugal ; un milieu de terrain de mieux en mieux articulé avec le joker Mauro, ex-Juve, en plus ; un compartiment offensif encore amélioré avec l'épanouissement de Carnevale (qui sera sans doute l'une des « pointes » de la Squadra au Mondiale), on comprend que Maradona ait pu dire en forme de boutade qu'il n'était pas sûr de retrouver une place de titulaire au sein de ce Naples transfiguré.

Les découvertes de Diego

Concernant le « pibe » désormais barbu et moustachu, on ne doute plus à présent que le feuilleton estival dont il fut le héros pas toujours clair et parfois même détestable l'ait paradoxalement (et inexplicablement) rendu encore plus populaire, témoin l'énorme bousculade, aussi bien au niveau de la confrérie que du public, qu'engendra sa sortie du stade lisbonnais. Sortie tardive — environ cinquante minutes après ses coéquipiers qui attendaient dans le car en partance pour l'aéroport — car après avoir repris la compétition pendant vingt minutes (de la 70^e^ à la 90^e^), Diego était retourné sur le terrain pour un petit travail physique dont il sortit ruisselant de sueur.

« J'ai redécouvert, devait déclarer « El Pelusa » depuis la portière du car où avait pu le hisser à grand peine un important service d'ordre, un Napoli da scudetto. Un Napoli plus fort qu'il ne l'a jamais été et qui est déjà leader du Championnat sans avoir pu disposer de ses étrangers, qui mieux est après avoir joué trois matches sur quatre à l'extérieur. En un mot le Napoli dont je rêvais depuis longtemps. Raison de plus pour moi d'avoir hâte de redevenir le numéro 1... Et de prouver dès dimanche prochain à nos tifosi de San Paolo qu'ils ont eu tort d'écouter les mauvaises langues, de douter un moment de moi. »

Voir Naples et mourir. La vieille barcarolle revient à la mode. Du moins jusqu'au prochain tube estival. Qui s'intitulera peut-être « Reconquérir Naples... et partir... »

Victor SINET, à Lisbonne

Quatorze Gallois inculpés à Athènes

Un procureur d'Athènes a inculpé, vendredi, quatorze jeunes Gallois, supporters de Swansea, pour avoir commis des dégâts matériels dans la nuit de jeudi à vendredi dans plusieurs bars au sud d'Athènes. Les jeunes gens ont été placés en détention provisoire. Ils sont accusés d'avoir provoqué des incidents, alors qu'ils étaient saouls, dans plusieurs bars de Glyfada (station balnéraire au sud d'Athènes) et d'avoir endommagé six voitures. Les dommages dont été évalués à quelque 3,5 millions de drachmes (environ 20 500 dollars). Les incidents ont commencé, ont affirmé les supporters de Swansea, « à cause des Grecs qui se moquaient de nous car notre équipe a perdu mercredi dernier ». Swansea, qui affrontait Panathinaïkos, en C 2, a perdu 3 à 2.

clin d'œil

Vaudequin l'Irlandais

Pascal Vaudequin, qui tacle ici le Portugais Brito, s'est encore mis en évidence mercredi dernier avec son club de Derry City, battu 1-2 par le grand Benfica. Vaudequin est l'un des très rares Français à évoluer à l'étranger. Marié à une Irlandaise, l'ex-Dunkerquois est l'une des grandes fiertés de ce club d'Irlande du Nord, sacré champion dans celle du Sud !

(Photo John HARRISON/The Guardian)

■ Il a fallu une autorisation spéciale de l'UEFA pour permettre au trio d'arbitres suisses (désignés pour diriger le match Sochaux-Esch) de venir en France en voiture.

■ A l'issue du match Sochaux-Esch, la famille Peugeot, qui n'était pas venue au stade Bonal depuis quelque temps, est venue féliciter les Lionceaux pour leur large victoire contre les Luxembourgeois.

■ Pour un peu, le stoppeur de la Jeunesse d'Esch, a failli ne pas pouvoir jouer mercredi dernier contre Sochaux. Douanier de profession, Welscher a en effet eu bien du mal à se trouver un remplaçant pour occuper son poste mardi soir !

■ Le Club Brugeois ne conservera pas un souvenir enthousiaste de l'accueil de leurs hôtes de Twente Enschede. Entre autres petites brimades et vexations, les joueurs se sont plaints de ne pas avoir eu de ballons pour s'échauffer. En guise de protestation, l'entraîneur Georges Leekens a refusé de se rendre à la conférence de presse d'après-match.

■ A l'issue du match contre l'Austria, Léo Beenhaker, l'entraîneur de l'Ajax, n'était pas content du tout. « Je n'arrive pas à comprendre pourquoi nous n'avons pas marqué de but. On avait l'impression que c'était nous qui jouions à domicile et l'Austria à l'extérieur. Pour le match retour, je m'attends à une Austria encore plus défensive, bien que j'aie du mal à imaginer que ce soit possible. »

■ C'est Carrasco qui le dit : « Moi, je ne suis pas Papin et je ne marque jamais plus d'une dizaine de buts par saison. Bref, cela ne me ferait rien de ne plus marquer d'ici la fin de la saison, si je savais qu'en échange nous allions être champion ou gagner le Coupe de l'UEFA ! »

■ Engagé pour la cinquième fois de son histoire en Coupe d'Europe, le Paris-SG n'avait encore jamais affronté de club finlandais. Détail plein d'optimisme : les clubs français qui se sont frottés dans le passé à ce type de football (Reims, St-Étienne, Lyon, Bastia et Marseille), se sont tous qualifiés.

■ Temps de chien à Glasgow pour ce match aller du premier tour. Aussi, les deux gardiens des Rangers et du Bayern, Woods et Scheuer, sont-ils sortis s'échauffer un bon quart d'heure avant leurs partenaires et sont rentrés bons derniers aux vestiaires, à quelques instant du coup d'envoi seulement. Ils craignaient manifestement un départ à froid.

■ Désappointement mardi soir, à Glasgow, lorsque un speaker vint expliquer longuement aux téléspectateurs que la retransmission, en différé, de Partizan-Celtic, était annulée. Un différend sur le montant des droits était apparu au dernier moment entre le club yougoslave et la télévision écossaise qui a été finalement empêchée de reprendre les images.

■ Le football belge se porte bien, merci. Ses cinq représentants en Coupe d'Europe n'ont pas encaissé le moindre but. Une belle performance de la part, notamment, du FC Malines, du FC Liège, du FC Bruges et d'Antwerp qui, tous, se déplaçaient.

■ La star locale de Rosenborg, le club norvégien qui affrontait le FC Malines en Coupe des champions, possède, en raison de sa petite taille, un surnom de circonstance. Ses partenaires l'appellent « Mini ».

■ Ibrox Park ne réussit pas mal à Jupp Heynckes. Il y était venu en 1986 avec Mönchengladbach, qu'il entraînait alors, arracher un nul (1-1) qui avait qualifié son équipe aux dépens des Rangers. C'était en Coupe de l'UEFA. Et, ce dernier mercredi, en C 1, il et reparti avec une victoire pour le Bayern...

■ Graeme Souness et son assistant, Walter Smith, retrouvaient provisoirement le banc d'Ibrox, mercredi dernier. Ils sont, en effet, interdits de terrain pour un mois par la commission de discipline de la Fédération écossaise pour diverses manifestations intempestives en ce début de saison. Mais, bien sûr, la sanction ne s'étend pas à la Coupe d'Europe.

Rien à dire

Alors que les dirigeants sochaliens expliquaient au trio d'arbitres suisses le processus habituel pour appeler les capitaines et leur rafraîchir la mémoire concernant certains points de règlement (mur 9 mètres, façon de tirer les coups francs, etc...), M. Philippoz et ses assesseurs ont surpris leur monde en indiquant que les joueurs étaient censés connaître toutes les lois du jeu. Et dans ces conditions ils n'avaient donc rien de spécial à leur dire !

■ La Jeunesse d'Esch a passablement renouvelé son effectif cette saison, puisque sont arrivés à l'intersaison (en échange de primes à la signature de l'ordre de... 20 000 F) : le gardien Hoffmann, l'arrière gauche Wagner, les milieu de terrain internationaux Thomé et Bossi, ainsi que l'international Espoirs Rinaldi.

■ Le sait-on ? Toujours est-il que la Jeunesse d'Esch joue avec des maillots ressemblant à ceux de la Juve. Il faut dire que ce club est l'émanation d'un quartier où habite de nombreux Italiens d'origine, l'appellation « Jeunesse » étant d'ailleurs là pour rappeler le souvenir de la... Juventus. De Turin, pardi !

■ Comme beaucoup d'autres, Norbert Muller, l'entraîneur de la Jeunesse d'Esch, a apprécié la qualité de la pelouse du stade Bonal. « Cela étant, je continue à penser que la plus belle pelouse de France, c'est celle de... Fleurange. Ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'une pelouse naturelle qu'on a laissé pousser pendant six ans avant de la livrer aux crampons des joueurs ! »

■ Fin d'une belle série pour Trevor Steven : le milieu de terrain anglais était imbattu en Coupe d'Europe avant sa défaite, avec les Rangers, devant le Bayern. Il n'avait, en effet, disputé que la C 2 auparavant, en 1984-1985, et il l'avait emportée avec Arsenal qui n'avait pas perdu un seul des neuf matches de son parcours.

■ Pour suppléer Bibard, écarté du onze de départ en Finlande, c'est à Thierry Rabat qu'Ivic a finalement fait appel. Et non à Jean-Pierre Bosser comme on l'a cru, la veille de Kuusysi Lahti - Paris-SG.

■ Insolite : Tomislav Ivic a lu à ses joueurs, dans la causerie d'avant-match, une lettre de Gilbert Gress louant la puissance des joueurs de Kuusysi Lahti. L'entraîneur de Neuchâtel Xamax n'a pas oublié la défaite subie par son équipe (1-2) voilà deux ans.

■ M. Gunnar Riberholdt, ambassadeur du Danemark en France, assistait à Marseille-Brönbdy, aux côtés du maire de la ville, M. Vigouroux.

■ Marseille est apparu en Coupe d'Europe avec un nouveau sponsor : France Loto. La société nationale assurera d'ailleurs l'OM de son soutien tout au long de l'épreuve. Alors qu'en Championnat, un autre nom devrait figurer sur le maillot phocéen dès la fin du mois (firme japonaise).

■ On peut penser que l'absence de Drinkell et McCoist (suspendus) a été plus préjudiciable que prévu aux Glasgow Rangers, lesquels se sont inclinés à domicile (devant 40 000 supporters) contre le Bayern de Munich.

■ En battant la Jeunesse d'Esch par 7 à 0, les Sochaliens ont rejoint le Real Madrid, qui avait été la seule équipe jusque-là, à battre aussi nettement le club luxembourgeois qui en était, mercredi soir, à son 48e match de Coupe d'Europe. Le premier date de 1959 !

■ Vahirua, auteur de deux buts face à Apollonia Fier, rejoint Otokoré, Garande et Szarmach en tête des meilleurs buteurs du club bourguignon en Coupe d'Europe.

■ Grâce à leur large succès face à Esch, les Sochaliens ont amélioré leur différence de buts. En dix-sept matches de Coupes d'Europe, elle est maintenant de +5 (26 buts marqués, 21 buts encaissés).

■ Papin a inscrit mercredi son cinquième but pour Marseille en Coupe d'Europe. Auparavant, J.-P. P. avait marqué contre Hajduk Split, Rovaniemi (deux fois) et l'Ajax. Rappelons que lors de son passage au FC Bruges il avait également inscrit quatre buts en six rencontres européennes.

■ Yvon Le Roux qui disputait à Lahti son dix-huitième match européen a déjà défendu les couleurs de quatre clubs français : le Paris-SG bien sûr (1 match), mais aussi Monaco (1 match), Nantes (9 matches) et Marseille (7 matches).

■ A deux jours près, Joël Bats fêtait à Lahti le treizième anniversaire de ses débuts en Coupe d'Europe. C'était en déplacement à Hibernian le 15 septembre de l'année 1976.

■ Au nombre de matches européens disputés, c'est Jean Tigana qui était la semaine dernière le doyen des joueurs français. Il a joué contre Bröndby son trente-cinquième match de Coupe d'Europe.

■ Dans l'après-midi précédant la rencontre de Coupe de l'UEFA, Stuttgart-Feyenoord, plusieurs dizaines de supporters néerlandais ont dévasté un restauroute non loin d'Heidelberg. A Stuttgart même, une bande de hooligans a également mis à sac une auberge de jeunesse. Les meneurs de ces incidents ont été appréhendés par la police locale.

■ A la suite de l'expulsion d'Hadzibegic au tournoi de Barcelone, et en préambule à la campagne européenne qui les attendait, les Sochaliens ont tous reçu une lettre du club leur rappelant ce qu'il convenait de faire et... de ne pas faire sur un terrain.

■ Insolite : Christian Hoffmann, le nouveau gardien de but de la Jeunesse d'Esch, qui affrontait Sochaux au premier tour de la Coupe de l'UEFA, est le fils de René Hoffmann, qui se couvrit de gloire contre le Real Madrid. C'était il y a trente ans !

Mieux vaut tard...

Tommy Hutchinson, ancien international écossais, qui joua notamment à Coventry et Manchester City au cours de 24 saisons de professionnalisme, a aujourd'hui 41 ans. Il vient de faire ses débuts en Coupe d'Europe avec le club gallois de Swansea, à Athènes, face au Panathinaïkos. Il en aura même 42 lors du match retour... Bon anniversaire, Tommy !

Ingénieux Islandais

Pour cause d'enneigement, le Championnat d'Islande débute fin mai et s'achève à la mi-septembre. Quel que soit le tirage au sort, les clubs de ce pays demandent toujours à disputer le match aller à domicile. Au retour, les footballeurs emmènent leur épouse, se font éliminer et... passent quelques jours en Europe occidentale en oubliant le football. Vétéran d'Akranes et ancien joueur de La Louvière, un petit club belge, Karl Tordarson a déjà défini son programme : « Après notre élimination par le FC Liège, nous irons passer quatre jours à Paris puis une bonne semaine à... Laval. »

■ Tous authentiquement amateurs, les Luxembourgeois d'Esch ont des professions très variées. Ainsi, le libero Petry est prof de math, Welscher est douanier, Thomé métallo, Scholten employé de banque, Bossi infirmier, Theis jardinier et Bianchini coiffeur !

■ Le voyage du FC Liège en Islande ne s'est pas fait sans mal : une heure de retard à l'arrivée à Akranes et une autre au départ, ont fortement perturbé le sommeil des joueurs belges, lesquels ont rejoint leur domicile sur le coup de 5 heures du matin.

■ Alors qu'il continuait de vivre à l'hôtel depuis son arrivée en Franche-Comté, en compagnie de son épouse et de son enfant, Carrasco a enfin trouvé l'appartement qu'il convoitait. En l'occurrence, ce sera celui dont Bazdarevic est propriétaire et que Croci louait jusqu'à maintenant !

■ L'effectif de la Jeunesse d'Esch, l'adversaire de Sochaux en Coupe d'Europe, compte deux étrangers en tout et pour tout : le jeune étudiant portugais Carlos de Oliveira et l'entraîneur de l'équipe, le Français Norbert Muller.

■ Ex-entraîneur de Fleurange, en Moselle, le coach d'Esch, Norbert Muller, continue d'ailleurs de vivre en France, puisqu'il est préparateur en pharmacie à Audun-le-Tiche, soit à cinq minutes en voiture du stade d'Esch où il entraîne ses joueurs, le soir, après leur journée de travail.

■ Avec sept clubs engagés, l'Italie tentera cette année de vaincre le signe indien qui veut qu'elle ne soit jamais parvenue à remporter la moindre Coupe d'Europe (depuis sa création), l'année où se disputait une Coupe du monde.

■ Le match Vitocha-Antwerp, à Sofia, a été une sorte de compétition entre les attaquants des deux équipes en matière d'occasions ratées, compétition largement remportée par ceux du Vitocha. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'un des grands journaux de Sofia a intitulé son commentaire « 0-0, zéro pour les attaquants ».

■ Première pour le football français. Depuis la création des Coupes européennes, nos représentants n'avaient encore jamais rencontré de club albanais.

■ 500 supporters hollandais ont accompagné Feyenoord Rotterdam à Stuttgart. Le bilan de la police : un bistrot dévasté, un garçon blessé, onze arrestations, et des pagailles entre les hooligans eux-mêmes.

■ Tout le monde sait qu'en football, les numéros des joueurs ne signifient plus grand-chose. N'empêche que certaines équipes continuent à essayer de tromper l'adversaire avec les numéros. Sur ce point, Antwerp a battu tous les records à Sofia. Seul le gardien De Koennick avait le numéro qu'il fallait, le 1, bien sûr.

■ Deux des trois buts de Brême à Lillestroem ont été marqués par un amateur, Marc Bode. Un reporter de la télévision l'a comparé avec Ruud Gullit. Malgré l'exploit de Bode, le reporter n'a fait allusion qu'à ses cheveux.

■ Tout le monde en Bulgarie a apprécié l'excellent arbitrage avec le sourire, du trio français Michel Girard-André Ferré-Didier Pochard, qui n'a commis aucune faute. Le fait qu'aucune de leurs décisions n'a jamais été contestée par les joueurs du Vitocha et d'Antwerp en témoigne amplement.

■ Qui a oublié les grandes heures européennes du FC Sochaux lors de la saison 1981-1982 ? Fabrice Henry, à coup sûr, puisque, alors pupille au PUC, celui-ci ne se souvient absolument plus des exploits de ses aînés.

■ Jusqu'à la veille du match contre l'Ajax, le directeur sportif del'Austria, Herbert Prohaska, ne savait pas si la nouvelle acquisition des Viennois, le Soviétique Evgueni Milevski, blessé, pourrait jouer. Finalement, il a livré un match superbe pendant une heure avant de s'essouffler.

une-deux

Cruyff : « Nous irons à Varsovie pour gagner »

« Johan, que pensez-vous des critiques sur votre système de jeu ?

— Le système est le même que l'an dernier, et alors il était bon. Les erreurs ne sont pas d'ordre tactique, mais individuelles. Je comprends qu'il existe des fautes collectives, mais je n'accepte pas ces petits détails qui font perdre des points. Certains joueurs se reposent sur ce qui a été fait la saison passée. Je les ai prévenus qu'ils risquaient de perdre leur place.

— **Vous disiez il y a quelques mois que Koeman était le joueur qui vous manquait, mais c'est un désastre pour l'instant...**

— Nous savons que nos rivaux vont marquer Koeman. C'est pour cela que nous tentons de trouver un poste différent à Koeman. La seule chose que je puisse dire, c'est qu'il n'est pas un libero à l'italienne, il ne le sera jamais.

— **Vous restez serein**

— Oui. Si le Barça ne veut plus de mes services, je prendrai vite ma valise, ce n'est pas un problème pour moi. Mais, si je reste, je veux de la tranquillité et conserver mon indépendance. Je connais très bien Barcelone. Je me souviens que beaucoup de grands joueurs ont connu l'échec ici puis ont réalisé des exploits ailleurs. Pourquoi ? Parce que le Barça est différent, que la pression est énorme et qu'on ne peut y travailler tranquillement.

— **Mais votre système en 3-1-3-3 ne fonctionne pas ?**

— Le coupable, c'est le manque d'organisation au milieu. Quand il y a beaucoup de joueurs au centre du terrain, comme mercredi contre Legia, ils

Malgré le 1-1 face au Legia et les mauvais résultats du début de saison, l'entraîneur du Barça reste optimiste et surtout fidèle à l'attaque.

doivent faire le pressing sur l'adversaire et le mettre en infériorité numérique, ce que nous n'avons pas su faire face aux Polonais.

— **Vos hommes croient-ils en votre système ?**

— Sans doute. Mais quand ça va mal, ils se mettent à jouer trop vite, ce qui n'est bon pour aucun système. Nous devons rester calmes.

— **Ce n'est pas facile, apparemment...**

— Non, car on exige à présent que nous fassions mieux que la saison dernière. L'objectif, maintenant, c'est d'être champions, et cela rend beaucoup de joueurs nerveux. Nous aimons le football d'attaque alors que tout le monde ne pense qu'au résultat, mais nous ne changerons pas.

— **Que vous manque-t-il à présent ?**

— Deux ou trois bons résultats pour que les joueurs soient en confiance, c'est tout.

— **Pourquoi ne le sont-ils pas ?**

— Parce que dans beaucoup de grands clubs comme le Bayern, le Real, Liverpool, le Milan AC ou l'Inter, il y a beaucoup de joueurs qui sont là depuis longtemps et sont habitués à la pression qui règne autour de l'équipe. Alors qu'au Barça plusieurs joueurs ne sont ici que depuis un an.

— **Vous voulez onze Bakero ?**

— Ou onze Alexanko, des joueurs de caractère, qui ont la volonté de gagner. Il me faut plusieurs joueurs qui prennent leurs responsabilités, qui travaillent. Ce serait plus facile pour ceux qui arrivent.

— **Mais Koeman est un joueur expérimenté ?**

— D'accord, mais quand le résultat n'est pas bon, on ne parle que de lui alors que onze joueurs étaient sur le terrain. Il y a trop de pression sur Ronald.

— **Vous pensez tout de même gagner à Varsovie ?**

— Je crois que c'est possible. Le Legia a très bien joué au Camp Nou, et nous non. Si nous nous améliorons, nous pourrons nous qualifier. »

Paco AGUILAR

Chiffres

● Six victoires (dont quatre à l'extérieur) pour les six clubs ouest-allemands engagés dans les trois Coupes d'Europe. En C1 le Bayern s'est imposé à Glasgow ; en C2 le Borussia Dortmund en a fait de même à Istanbul face au Besiktas ; en C3 le Werder Brême, le FC Cologne, Hambourg et Stuttgart ont triomphé respectivement de Lilleström (Norvège), Plastika Nitra (Tchécoslovaquie), Oergryte Is (Suède) et Feyenoord (Pays-Bas).

Cette performance, les clubs italiens l'avaient également établie lors du premier tour aller de la saison 1986-87 grâce aux résultats suivants :

C 1 : Juventus - Valur Reykjavik : 7-0. **C 2 :** AS Roma - Saragosse : 2-0. **C 3 :** Nantes - Torino : 0-4. Naples - Toulouse : 1-0. Inter Milan - AEK Athènes : 2-0. Fiorentina - Boavista : 1-0.

● Quarante-trois buts ont été marqués lors des seizièmes aller de la Coupe des clubs champions. Soit un de plus que la saison dernière.

● Depuis les huitièmes de finale de la saison passée, le Milan AC n'a encaissé qu'un seul but en Coupe d'Europe. Le bilan chiffré des six derniers matches disputés par le club italien est assez impressionnant :

Quart aller : Werder Brême - Milan AC : 0-0.
Quart retour : Milan AC - Werder Brême : 1-0.
Demi aller : Real Madrid - Milan AC : 1-1.
Demi retour : Milan AC - Real Madrid : 5-0.
Finale : Milan AC - Steaua Bucarest : 4-0.
16e aller : Milan AC - HJK Helsinki : 4-0.

● En C1, c'est le FC Tirol qui a obtenu le plus large victoire (6-0 contre Omonia Nicosie). En 1988-89 et dans cette même compétition, le plus gros score avait été réalisé par Monaco, vainqueur du FC Bruges par 6 buts à 1 en huitièmes de finale.

● Les clubs allemands ne réussissent décidément pas aux Glasgow Rangers. Mercredi dernier, ceux-ci ont perdu sur leur pelouse face au Bayern de Munich ; en 1987, Mönchengladbach écartait les Rangers en 8e de finale de la C3, et la saison dernière c'est Cologne qui devait éliminer le club écossais dans cette même C3, en 16e de finale.

● Le FC Cologne a souffert face au Legia de Varsovie, n'égalisant qu'à cinq minutes de la fin du match par Koeman sur penalty.

■ Réduits à dix dès la quinzième minute, Honved a obtenu une difficile victoire sur Vojvodina (1-0). Tibor Csehi ayant été expulsé pour s'être fait justice sur Mihajlovic (auteur d'une intervention litigieuse).

■ Le but de Paul Carlyle, marqué pour Ferry City devant Benfica, fut le premier inscrit par une équipe d'Eire en Coupe d'Europe depuis... 1986. A noter que les attaquants de Dundalk et de Cork City sont restés muets, mercredi dernier.

■ Le Lerkendalstadion de Rosenborg Trondheim présente une étonnante particularité. Les sous-sols du vaste bâtiment administratif, qui jouxte l'unique tribune du site, renferment un bloc opératoire complet. Les joueurs blessés en cours de match ne sont donc plus conduits à l'hôpital. Des arthrographies et même des interventions chirurgicales plus importantes peuvent être pratiquées dans l'enceinte même du stade.

■ Fernando Chalana est de retour. L'ancien Girondin a disputé les dix-huit dernières minutes de Derry City-Benfica (1-2) en Coupe des champions.

■ Six victoires pour les six clubs allemands engagés en Coupe d'Europe : c'est le plus grand succès de la Bundesliga depuis dix-neuf ans.

Penev à Valence

Bien parti en Championnat de Bulgarie avec onze buts en cinq matches, l'avant-centre international et buteur maison du Sredets Sofia, Penev, ne sera pas meilleur buteur de Bulgarie car il vient de signer, pour la somme de 1 100 000 dollars, au club espagnol de Valence. Ayant décliné il y a deux mois l'offre du Bayer Leverkusen, il se rendra à Valence immédiatement après le match retour Sredets-Ruch, le 27 septembre à Sofia.

■ Son stade de Windsor Park étant toujours suspendu par l'UEFA, Linfield a reçu Dniepr à Wrexham (pays de Galles). Un coup dur financier pour le champion nord-irlandais, qui sait maintenant que les voyous coûtent cher.

■ Avant le voyage de Cork City à Moscou, un dirigeant du club irlandais, en souriant, se disait prêt à accepter une petite aide financière de M. Gorbatchev, afin d'éviter une crise économique. Au bout du compte, Cork City n'a pris que cinq buts, en Coupe des Coupes contre le Torpedo.

Devinette

En Islande, c'est la même tribune tubulaire transportable qui sert à tous les clubs pour les rencontres de Coupes d'Europe. Toujours pince-sans-rire, le président du FC Liège, André Marchandise, posa donc cette devinette : « Comment ai-je pu suivre l'entraînement de mon équipe à Valur Reykjavik, installé dans la tribune d'Akranes ? »

Europe

C1

MARSEILLE 3 (0) BRÖNDBY 0

Sauzée (62e)
Papin (66e)
Vercruysse (81e)

HUARD	3	SCHMEICHEL	4
AMOROS	4	MADSEN	4
MOZER	3	HANSEN	3
DI MECO	3	OLSEN	3
GERMAIN	5	CHRISTOFTE	3
SAUZÉE	4	FRIMANN	3
TIGANA	3	(CHROIS, 86e)	
VERCRUYSSE	3	VILFORT	3
FRANCESCOLI	3	PINGEL	2
WADDLE	3	(DE LORENZO, 72e)	
(EYRAUD, 86e)		JENSEN	3
PAPIN	4	TORDEN	3
		CHRISTENSEN	3
Total	38	Total	34
Entr. : Gili		Entr. : Skodvhal	

18686 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lo Bello (Italie) 4
Avertissements : Vercruysse (60e) à l'OM ; Madsen (66e) et Jensen (74e) à Brondby.

62e : sur un dégagement de la défense danoise, Tigana sert acrobatiquement Sauzée à droite, lequel change tout pour Germain sur l'aile gauche pendant que l'arbitre ferme les yeux sur plusieurs hors-jeux de position. Centre parfait de Germain et reprise de volée du gauche de Sauzée (1-0).

66e : Germain, dos au but sur le côté droit, donne en retrait à Waddle qui centre. Aile de pigeon de Francescoli pour Papin qui exécute une volée couchée très spectaculaire (2-0).

81e : Waddle tricote sur l'aile droite puis donne en retrait à Amoros qui centre. Vercruysse, seul aux six mètres, ajuste une tête piquée que Schmeichel ne peut qu'effleurer (3-0).

13/20

C2

BELENENSES 1 (0) MONACO 1 (0)

Chiquinho (54e) — Diaz (69e)

MIKHAILOV	4	ETTORI	4
GALO	3	BLONDEAU	4
EDMUNDO	3	VOGEL	4
JOSÉ ANTONIO	4	PETIT	4
ZE MARIO	4	SONOR	3
JUANICO	3	PUEL	3
CHIQUINHO	4	FERRATGE	3
SADKOV	4	(TOURÉ, 79e)	
(ADAO, 46e)	3é	POULLAIN	3
MACAE	4	MÈGE	4
JORGE SILVA	3	DIAZ	4
(SAAVEDRAS, 77e)		WEAH	3
CHICO FARIA	3		
Total	39	Total	39
Entr. : Mladenov		Entr. : Wenger	

10000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Van Swieten (PB) 3
Avertissements : Edmundo (68e) à Belenenses ; Vogel (59e), Diaz (89e) à Monaco.

54e : débordement sur la gauche de Chico Faria qui centre. Chiquinho jaillit au second poteau et bat Ettori (1-0).

69e : ouverture de Weah, Diaz se présente seul à l'entrée de la surface et est retenu par le maillot par Edmundo. Coup franc de Diaz qui trompe le gardien bulgare Mikhailov (1-1).

12/20

Buteurs

C1

1. : Bilek (Sparta Prague), Pacult (FCS Tirol), Michel (Real Madrid), Massaro (Milan AC), Kudritski (Dniepropetrovsk), 2.

6. : Sauzée, Papin, Vercruysse (Marseille), Cabala (Sparta Prague), Hakan (Fenerbahce Istanbul), Thern, Ricardo (Benfica Lisbonne), Carlyle (Derry City), Fodor (Honved Budapest), Szewczyk (Ruch Chorzow), Penev (Sredets Sofia), Petrescu, Ghahi, Balint, Mijnai (Steaua Bucarest), Kieft, Ellerman, Romario (PSV Eindhoven), Peischl, Müller, Westerthaler, Hörtnagl (FCS Tirol), Walker (Sliema Wanderers), Lindman (Malmö), Lieberam (Dynamo Dresde), Walters (Glasgow Rangers), Kögl, Thön, Augenthaler (Bayern Munich), Butragueno (Real Madrid), Stroppa, Evani (Milan AC), Mooney (Linfield Belfast), 1.

C2

1. : Grechnev (Torpedo Moscou), Vlahos (Panathinaïkos), Nilis, Van der Linden (Anderlecht), Cana (Dinamo Tirana), Albis, Valverde (Valladolid), Szeibert (Ferencvaros), 2.

9. : Diaz (Monaco), Chiquinho (Belenenses), Mill (Borussia Dortmund), Savichev, Chugunov, Afanasev (Torpedo Moscou), Koeman (FC Barcelone), Latka (Legia Varsovie), Axelsson (Valur Reykjavik), Bonan, Thom (Dynamo Berlin), Koevermans (FC Groningue), Saravakos (Panathinaïkos), Reynor, Salako (Swansea), Schaub, W. Knaller, Rodax (Admira Wacker), Ukkonen (Anderlecht), Abazi, Jance, Demollar, Demovari (Dinamo Tirana), Timko, Vanovi, Tittel (Slovan Bratislava) . . . 1.

C3

1. : Götz (FC Cologne), 3.

2. : Otokoré, Vahirua (Auxerre), Lada, Oudjani (Sochaux), Fridrikas (Jalguiris Vilnius), Bude (Werder Brême), Wahl (Hansa Rostock), Rats (Dynamo Kiev), 2.

10. : Kovacs, Boli, Guerreiro (Auxerre), Silvestre, Carrasco (Sochaux), Chukhlou, Stepanov, Popelnukha (Zenith Leningrad), Jurgenson (Naestved), Ernes, Waseige (FC Liège), Cleland, McInally, Hind (Dundee United), Jameson (Glentoran Belfast) . . . 1.

C3

KUUSYSI LAHTI 0 PARIS-SG 0

KORHONEN	3	BATS	3
KOUSA	3	CHARBONNIER	2
SAASTAMOINEN	3	LE ROUX	4
JANTTI	4	JEANNOL	3
MIELONEN	2	RABAT	2
RINNE	2	TANASI	3
REMES	3	CALDERON	2
ANNUNEN	4	SÈNE	3
JAERVINEN	3	SUSIC	2
(VEHKAKOSKI, 88e)		PEREZ	3
LEHTINEN	3	(BRAVO, 72e)	
(BOSTROM, 71e)		VUJOVIC	2
LIUS	4		
Total	34	Total	29
Entr. : Muurinen		Entr. : Ivic	

3 882 spectateurs.
Arbitrage de M. Ziller (RDA) 4
Avertissement : Calderon (44e), au Paris-SG.

26e : coup franc de la gauche tiré par Annunen. reprise de Jantti, que Bats détourne sur la transversale. Le Roux dégage.

45e : Jeannol manque un contrôle, Lius en profite, s'avance côté droit et tire sur la base du poteau.

59e : coup franc de Calderon et belle reprise de Jeannol au-dessus.

8/20

SOCHAUX 7 (3) ESCH 0

Lada (6e, 25e)
Silvestre (22e)
Oudjani (47e, 70e)
Carrasco (88e)
Scholten (90e, c.s.c.)

ROUSSET	3	HOFFMANN	2
CROCI	4	MUELLER	3
SILVESTRE	4	WELSCHER	3
HADZIBEGIC	4	PETRY	3
TIHY	3	WAGNER	2
LUCAS	4	BOSSI	3
LAUREY	3	THOME	3
BAZDAREVIC	3	SCHOLTEN	3
(OUDJANI, 46e)	4	BARBONI	2
CARRASCO	4	BIANCHINI	2
LADA	4	(RINALDIS, 78e)	
(THOMAS, 61e)		THEISS	3
HENRY	4		
Total	41	Total	29
Entr. : Takac		Entr. : Muller	

2500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippo (Suisse) 4
Avertissements : Mueller (36e), Petry (65e), Welscher (69e) à Esch.

6e : Carrasco tire rapidement un coup franc, avant que d'un tir croisé, Lada ne trompe Hoffmann (1-0).

22e : Hadzibegic centre de la droite. Son compère de la défense centrale Silvestre reprend de la tête aux 10 mètres et surprend à son tour Hoffmann (2-0).

24e : Lada tente sa chance des 20 mètres. Son tir, dévié au passage laisse Hoffmann sans réaction (3-0).

47e : Carrasco s'échappe côté gauche. Son centre au deuxième poteau est repris victorieusement de la tête par Oudjani (4-0).

69e : coup franc tiré de la gauche par Thomas. Et de nouveau Oudjani marque de la tête au deuxième poteau (5-0).

88e : Croci centre de la droite. A la réception aux 20 mètres, Carrasco contrôle du gauche et allume un puissant tir du droit qui fait mouche (6-0).

90e : centre lobé de la gauche de Thomas, détourné dans ses propres buts par un défenseur d'Esch (7-0).

10/20

AUXERRE 5 (1) APOLONIA FIER 0

Boli (20e)
Vahirua (51e, 56e)
Pogace (62e, c.s.c.)
Guerreiro (73e)

MARTINI	3	STEFA	4
CATALANO	3	BITA	2
DARRAS	3	POGACE	2
BOLI	4	TEGU	2
MAZZOLINI	3	MAHMUTAJ	2
GUERREIRO	4	POCI	2
MATYSIK	4	TOLE	3
SCIFO	4	HAXHIAJ	2
OTOKORÉ	3	STRONI	3
(COCARD, 75e)		(NDREU, 69e)	
KOVACS	4	MAJACI	2
VAHIRUA	4		
Total	39	Total	25
Entr. : Roux		Entr. : Capo	

10 455 spectateurs + 1 000 scolaires. Recette : 439 364 F.
Arbitrage de M. Muhmenthaler 3
Avertissement : Bita (18e) à Apolonia Fier.

20e : centre de Guerreiro, Stefa repousse sur Kovacs dont la remise de la tête en retrait permet à Boli de marquer d'une fantastique volée du gauche (1-0).

51e : Vahirua tire directement un corner obtenu par Guerreiro. Le ballon touche le deuxième poteau et entre dans le but (2-0).

56e : contre de Kovacs qui, seul devant Stefa, tergiverse puis alerte Vahirua sur sa gauche. Le Tahitien marque de l'intérieur du gauche (3-0).

62e : montée de Matysik, ouverture à gauche vers Vahirua qui centre pour Kovacs. Stefa tente de s'interposer, mais Pogace dévie la balle dans son but (4-0).

73e : Kovacs passe en revue la défense albanaise et, au lieu de tirer, passe en retrait à Guerreiro qui tire du gauche de tout son cœur (5-0).

14/20

C1

BAYERN MUNICH (RFA) b. *GLASGOW RANGERS (Ec.) : 3-1 (1-1).
40 135 spect. Arbitre : M. D'Elia (Italie). Buts : Walters (26e, s.p.) pour les Rangers ; Kögl (30e), Thon (47e, s.p.), Augenthaler (65e) pour le Bayern. Avertissement : Grahammer (62e) au Bayern.
GLASGOW : Woods — Stevens, Nisbet, Butcher, Munro — Wilkins, Steven, D. Ferguson, I. Ferguson — Johnston, Walters. Entr. : Souness.
BAYERN : Scheuer — Grahammer, Johnsen, Augenthaler, Pflügler — Reuter, Thon, Schwabl, Kögl — McInally (Kastenmaier, 85e), Wohlfahrt (Mihajlovic, 72e). Entr. : Heynckes.

***MILAN AC (It.) b. HJK HELSINKI (Fin.) : 4-0 (2-0).**
45 000 spect. Arbitre : M. Hadijstephanou (Chypre). Buts : Stroppa (7e), Massaro (39e, 69e), Evani (80e).
MILAN : Galli — Tassoti, Costacurta, F. Galli, Maldini — Evani, Rijkaard, Ancelotti (Colombo, 46e), Stroppa — Borgonovo (Simone, 46e), Massaro. Entr. : Sacchi.
HELSINKI : Jakkonen — Schutschkoff, Vokrela, Rissanen — Kanerva, Suokonahtio (Helin, 72e), Martonen, Rasimu, Rautiainen (Tiainen, 46e) — Granlund, Valla. Entr. : Heliskoski.

REAL MADRID (Esp.) b. *SPORA LUXEMBOURG (Lux.) : 3-0 (1-0).
7 000 spect. Arbitre : M.Egberpzen (PB). Buts : Butragueno (26e), Michel (67e s.p., 69e). Avertissement : Sanchis à Madrid.
SPORA : Selten — Juchem (Lessur, 61e), Kremer, Urbine, Frantz, Laera, Janes (Dublin, 80e), Mergen, Reiter — Rigaud, Poggi. Entr. : Chadakowski.
REAL MADRID : Buyo — Solana, Esteban, Schuster, Sanchis — Ruggieri, Michel, Losada, Martin-Vasquez (Llorente, 56e) — Butragueno (Aldana, 75e), Hierro. Entr. : Toschack.

BENFICA (Port.) b. *DERRY CITY (Eire) : 2-1 (0-0).
11 500 spect. Arbitre : M. Goethals (Belgique). Buts : Thern (59e), Ricardo (64e) pour Benfica ; Carlyle (73e) pour Derry City.
DERRY CITY : Dalton — Vaudequin, Neville, Curran, Brady — Carlyle, Doolin, Gauld, Healy — Coyle, Kristic. Entr. : McLaughlin.
BENFICA : Silvino — Veloso, Aldair, Ricardo, Fonseca — Abel (Chalana, 72e), Valdo, Paneira, Thern — Magnusson, Brito (Vata, 52e). Entr. : Eriksson.

***STEAUA BUCAREST (Roum.) b. FRAM REYKJAVIK (Isl.) : 4-0 (2-0).**
10 000 spectateurs. Arb. : M. Bernik Kaini (Albanie). Buts : Petrescu (30e), Hagi (41e, s.p.), Balint (73e), Mujnai (85e). Avertissement : Margeirsson, à Fram Reykjavik.
STEAUA BUCAREST : Lung — Petrescu, Bumbescu, Iovan, Ungureanu — Mujnai, Rotariu, Dumitrescu (Balint, 73e), Hagi — Lacatus, Negrau (Grigoras, 64e). Entr. : Ioroanescu.
FRAM REYKJAVIK : Kristinsson — Bjarnasson, Cristian, Jonsson, Sveinsson, Thorkelsson — Torfasson, Ormslev, Critinn Jonsson, Gudjonsson (Arnthorsson, 22e) — Steinsson (Gudgeirsson), Margeirsson. Entr. : Eliasson.

***ROSENBORG SK (Norv.) et FC MALINES (Belg.) : 0-0.**
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande). Avertissement : Albert à Malines.
ROSENBORG : Rise — Husby, Sollied, Eggen, Henriksen — Ingebrigtsen, Brandahag, Berg, Loken (Strand, 85e) — Sorloth, Jakobsen.
FC MALINES : Preud'homme — Sanders (Hofkens, 68e), Rutjes, Clijsters, Albert — P. Versavel, Emmers, Bosman, B. Versavel — De Wilde (Severeyns, 63e), Ohana. Entr. : Krol.

***PSV EINDHOVEN (PB) b. FC LUCERNE (Suisse) : 3-0 (1-0).**
18 900 spectateurs. Arbitre : M. Spillane (Eire). Buts : Kieft (3e), Ellermann (54e), Romario (81e).
PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Koot, Nielsen, Heintze — Van Aerle, Lerby, Vanenburg (Poulsen, 81e) — Kieft, Romario, Ellermann (Kalusha, 67e). Entr. : Hiddink.
FC LUCERNE : Mellacina — Birrer, Schönenberger, Wehrli, Marini — Baumann, Moser (Kaufmann, 57e), Nadig, Müller (Gmur, 81e) — Gretarsson, Eriksen.

SPARTA PRAGUE (Tch.) b. FENERBAHCE (Turq.) : 3-1 (0-1).
17 000 spectateurs. Arbitre : M. Cooper (Galles). Avertissements : Nezihi, Müjdat, Corlu, Ustaömer pour Fenerbahce ; Novotny, Bilek pour Prague. Buts : Hakan (19e) pour Fenerbahce ; Cabala (57e), Bilek (74e, 78e) pour Prague.
SPARTA : Stejskal — Novotny, Milejnek, Nemecek, Vrabec — Hasek, Bilek, Cabala, Novak (Sadl, 71e) — Kukleta, Shuhravy. Entr. : Jarabinski.
FENERBAHCE : Schumacher — Ismail, Nezihi, Müjdat, Hasan — Hakan, Oguz, Sedat (Ustaömer, 22e), Corlu — Nielsen, Aykut. Entr. : Veselinovic.

***DYNAMO DRESDE (RDA) b. AEK ATHÈNES (Grèce) : 1-0 (0-0).**
33 000 spectateurs. Arbitre : M. Da Silva Valente (Portugal). But : Lieberam (75e). Expulsion : Stamatis (77e) pour l'AEK Athènes.
DYNAMO DRESDE : Teuber — Schoessler, Lieberam, Diebitz, Wagenhaus, Doeschner — Stubner, Maucksch, Sammer — Minge, Jaehnig (Milde, 61e). Entr. : Geyer.
AEK ATHÈNES : Ikonomopoulos — Papaioanou, Koutolas, Manolas — Vasilopoulos, Savvidis, Stamatis, Okonski, Savevski — Pattikas (Peppes, 80e), Cristopoulos (Patalis, 89e). Entr. : Pajevic.

MALMÖ FF (Suède) b. INTER MILAN (It.) : 1-0 (0-0).
20 000 spectateurs. Arb. : M. Bouillet (France). But : Lindman (74e). Avertissements : Agren, à Malmö ; Klinsmann, à l'Inter.
MALMÖ FF : Fedel — Agren, Jonsson (Echein, 90e), Vondeburg, Schwartz — Larsson, Andersson, Engqvist, Dahlin (Person, 64e) — Nilsson, Lindman. Entr. : Hodgson.
INTER MILAN : Zenga — Bergomi, Verdelli, Ferri, Brehme — Mandorlini, Bianchi, Matteoli, Matthäus — Klinsmann, Serena. Entr. : Trapattoni.

***FCS TIROL (Autr.) b. OMONIA NICOSIE (Chypre) : 6-0 (2-0).**
14 000 spect. Arbitre : M. Liska (Tchécoslovaquie). Buts : Peischl (7e), Müller (10e s.p.), Westerthaler (57e), Pacult (72e, 74e), Hortnagl (81e).
FCS TIROL : Lindenberger — Lainer, Pezzey, Garger, Streiter — Linkzmaier, Gorosito, Peischl, Müller (Hortnagl, 69e) — Westerthaler, Pacult. Entr. : Happel.
OMONIA NICOSIE : Charitou (Christou, 46e) — Iakovou, Petsas, Christodoulou, Gjeorgiov — Christouvi, Xiourouppas, Bakardjiev, Zakis (Charilaou, 78e) — Kantilos, Micinec.

***RUCH CHORZOW (Pol.) et SREDETS SOFIA (Bulg.) : 1-1 (1-1).**
15 000 spect. Arbitre : M. Petrescu (Roumanie). Buts : Penev (17e) pour Sofia ; Szewczyk (44e) pour Chorzow. Avertissements : Chorzewski à Chorzow ; Kostadinov à Sofia.
RUCH CHORZOW : Kolodziejczyk — Fornalak, Fornalik, Waleszczyk, Chorzewski — Nowak, Szewczyk, Szuster, Lukasik (Mosor, 46e) — K. Warzycha, Bak. Entr. : Wyrobek.
SREDETS SOFIA : Valov — Dimitrov, Mladenov, Ivanov, Urukov — Kirov, Jantchev, Bakalov — Kostadinov (Donev, 73e), Penev, Georgiev. Entr. : Penev.

***HONVED BUDAPEST (Hongrie) b. VOJVODINA (Youg.) : 1-0 (0-0).**
8 000 spect. Arbitre : M. Werner (Pologne). But : Fodor (52e).
HONVED BUDAPEST : P. Disztl — Sallai, Csabi, Acs, Csuhay — Sikesdi, Cseh, Csehi, Sass — Fodor, Gregor (Pisont, 54e). Entr. : Both.
VOJVODINA : Maras — Tanjga, Kartalija, Gatyesa — Mijic, Jokanovic, Milovac, Punisic (Vukoslavcevic, 88e), Mihajlovic (Dakic, 79e) — Vorkapic, Aleksic. Entr. : Petrovic.

***SLIEMA WANDERERS (Malte) b. NENTORI TIRANA (Alb.) : 1-0 (0-0).**
2 000 spect. environ. Arbitre : M. Voutsaras (Grèce). But : Walker (59e).
SLIEMA VANDERERS : Calleja — Cluett, E. Zammit, Oberg, Navarro, Caruana, Suda (M. Gauci), Gregory, Walker, Taliana (E. Gauci), Grech.
NENTORI TIRANA : Mersini — Liti, Josa, Rizi, Alimimeti (Soko), Hodja, Lekbello, Daja, Omuri, Banhri, Kola.

***DNIEPR DNIEPROPETROVSK (URSS) b. *LINFIELD BELFAST (Irl.) : 2-1 (1-0).**
1 500 spect. Arbitre : M. Houben (P-B). Buts : Mooney (88e) pour Linfield ; Koudritski (11e, 58e) pour Dniepr.
LINFIELD : Dunlop — Dorman, D. Coyle, Doherty, Jeffrey — Deahnoun, Grattan (Baxter, 54e), Mooney, McGaughey — McKeown, Baillie. Entr. : R. Coyle.
DNIEPR : Gorodov — Yudin, Guerachenko, Sadelnikov, Titchenko — Koudritski, Bagmut, Kulishnov, Son — Liouty, Chervny. Entr. : Koupcherevski.

C2

Besiktas Istanbul (Turquie)	0	
Borussia Dortmund (RFA)	1	Mill (14e)
Brann Bergen (Norvège)	0	
Sampdoria Gênes (Italie)	2	Vialli (40e), Mancini (55e)
Union Luxembourg (Lux.)	0	
Djugaarden (Suède)	0	
Partizan Belgrade (Youg.)	2	Milojevic (20e), Djurdjevic (55e)
Celtic Glasgow (Ecosse)	1	Galloway (44e)
Ferencvaros (Hongrie)	5	Kincses (1re), Limperger (10e), Szeibert (29e, 64e), Dzurjak (80e)
Haka Valkeakoski (Finl.)	1	Paavola (4e)
Valladolid (Espagne)	5	Albis (23e, 70e), Valverde (39e, 46e), Ayarza (59e)
Hamrun Spartans (Malte)	0	
Slovan Bratislava (Tch.)	3	Timko (35e), Vanovic (53e s.p.), Tittel (88e s.p.)
Grasshopper Zurich (Suisse)	0	
Dinamo Tirana (Albanie)	1	Cana (53e)
Dinamo Bucarest (Roum.)	0	
Anderlecht (Belgique)	6	Ukkonen (11e), Nilis (16e, 36e), Van der Linden (47e, 49e), Hamilton (82e, c.s.c.)
Ballymena (Irlande Nord)	0	
Admira Wacker (Autriche)	3	Schaub (80e), W. Knaller (88e), Rodax (91e)
AEL Limassol (Chypre)	0	
Panathinaïkos (Grèce)	3	Vlahos (4e, 53e), Saravakos (38e)
Swansea (Pays de Galles)	2	Reynor (62e), Salako (80e)
FC Groningue (P-B)	1	Koevermans (48e)
Ikast (Danemark)	0	
Valur Reykjavik (Islande)	1	Axelsson (36e)
Dynamo Berlin (RDA)	2	Bonan (70e), Thom (75e)
FC Barcelone (Espagne)	1	Koeman (85e s.p.)
Legia Varsovie (Pologne)	1	Latka (25e)
Torpedo Moscou (URSS)	5	Grechnev (24e, 40e s.p.), Savichev (27e), Chugunov (34e), Afanasev (72e)
Cork City (Eire)	0	

C3

Dinamo Kiev (URSS)	4	Protassov (12e), Rats (23e, 34e), Yakovenko (55e)
MTK-MV Budapest (Hongrie)	0	
Heraklis Salonique (Grèce)	1	Tountziaris (29e)
FC Sion (Suisse)	0	
Karl-Marx-Stadt (RDA)	1	Köhler (17e)
Boavista Porto (Portugal)	0	
Hansa Rostock (RDA)	2	Wahl (26e, 38e)
Banik Ostrava (Tch.)	3	Kula (57e), Hyravy (66e), Horvath (75e)
Lillestrôm (Norvège)	1	Pedersen (87e)
Werder Brême (RFA)	3	Eilts (10e), Bude (15e, 71e)
Rad Belgrade (Yougoslavie)	2	Nestorovic (36e), Djoincevic (53e)
Olympiakos (Grèce)	1	Tzaluhidis (90e)
Rovaniemi Palloseura (Finl.)	1	Tiainen (43e)
Katowice (Pologne)	1	Kubiszal (1re)
Hibernian (Ecosse)	1	Mitchell (25e)
Videoton (Hongrie)	0	
Vitocha Sofia (Bulgarie)	0	
Antwerp (Belgique)	0	
FC Porto (Portugal)	2	Ze Carlos (36e), Branco (57e)
Flacara Moreni (Roumanie)	0	
Gornik Zabrze (Pologne)	0	
Juventus Turin (Italie)	1	Zavarov (72e)
Jalguiris Vilnius (URSS)	2	Fridrikas (35e, 86e)
IFK Göteborg (Suède)	0	
Sporting Lisbonne (Port.)	0	
Naples (Italie)	0	
FC Twente (Pays-Bas)	0	
FC Bruges (Belgique)	0	
VfB Stuttgart (RFA)	2	Walter (21e), Allgöwer (48e)
Feyenoord Rotterdam (P-B)	0	
Wettingen (Suisse)	3	Cleary (42e c.s.c.), Corneliusson (67e), Löbmann (69e)
Dundalk (Eire)	0	
Örgryte (Suède)	1	Roth (71e)
Hambourg (RFA)	2	Furtok (18e), Jensen (80e)
Cologne (RFA)	4	Götz (6e, 56e, 61e), Littbarski (73e s.p.)
Plastika Nitra (Tch.)	1	Hipp (20e)
Atalante Bergame (Italie)	0	
Spartak Moscou (URSS)	0	
Aberdeen (Ecosse)	2	Robertson (80e), Grant (90e)
Rapid Vienne (Autriche)	1	Kranjcar (7e)
Atletico Madrid (Espagne)	1	Baltazar (73e)
Fiorentina (Italie)	0	
Valence (Espagne)	3	Toni (36e), Fenoy (48e), Quique (70e)
Victoria Bucarest (Roum.)	1	Coras (60e)
Glentoran Belfast (Irl. N.)	1	Jameson (68e)
Dundee United (Ecosse)	3	Cleland (31e), McInally (71e), Hind (85e)
IA Akranes (Islande)	0	
FC Liège (Belgique)	2	Ernes (5e), Waseige (81e)
Zénith Leningrad (URSS)	3	Chukhlou (22e), Stepanov (59e), Popelnukha (72e)
Nastved (Danemark)	1	Jurgenson (9e)
La Valette (Malte)	1	Zarb (63e)
First Vienna (Autriche)	4	Camilleri (16e c.s.c.), Balzis (39e), Vidreis (50e), Heraf (86e)
Real Saragosse (Esp.)	3	Rodriguez (44e s.p.), Pardeza (53e), Alsaro (84e)
Apollon Limassol (Chypre)	0	
Austria Vienne (Autr.)	1	Degeorgi (19e)
Ajax Amsterdam (PB)	0	
Galatasaray (Turquie)	1	Vezin (31e)
Et. Rouge Belgrade (Youg.)	1	Mrkela (11e)

Marseille à la volée

Le champion de France a beau se déclarer favori de la Coupe d'Europe des clubs champions, il n'échappe pas à la règle commune de l'épreuve qui dit qu'avant de briller il faut se dépenser et crayonner. Contre Bröndby, une heure de dessins et de dribbles (Waddle ci-contre) a été nécessaire avant de marquer de volée. D'un coup de pied (Sauzée ci-dessus), et d'un retourné (Papin ci-dessous).

Photos André LECOQ

BELENENSES - MONACO : 1-1

Photos Alain LANDRAIN

SOCHAUX - JEUNESSE D'ESCH : 7-0

Photo Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT

AUXERRE - APOLLONIA FIER : 5-0

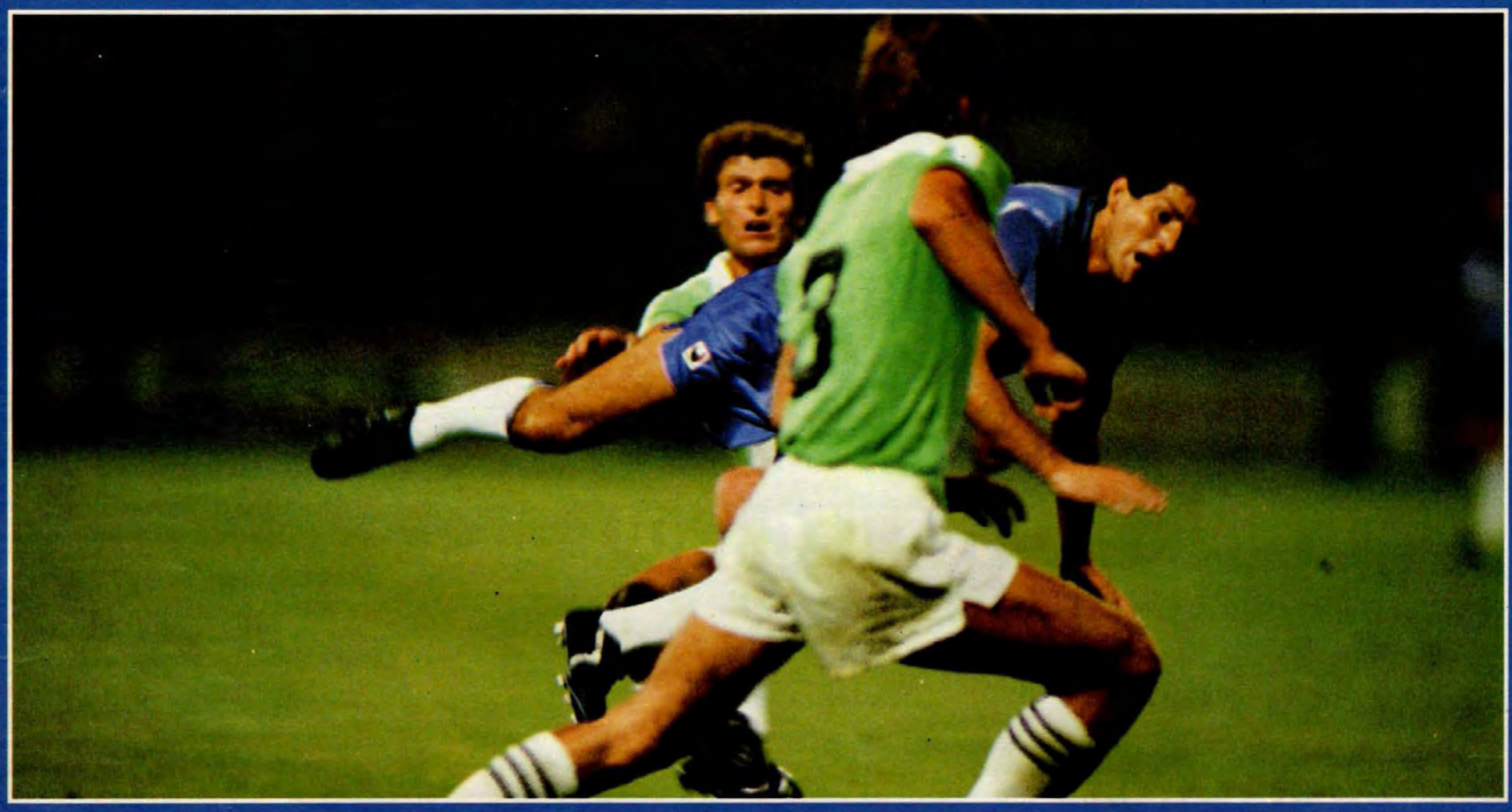


Photo Pierre LABLATINIERE

Du panache et du brouillon

Les clubs français, à l'image de Marseille, ont bien négocié le premier tour aller des Coupes d'Europe. Certains avec sérieux, voire parfois avec panache. On pense ainsi à Sochaux, large vainqueur de la Jeunesse d'Esch. L'Espagnol Carrasco (ci-dessous à gauche) a fait bien des misères à la défense luxembourgeoise. On pense aussi à Auxerre, sans pitié pour les Albanais d'Apollonia Fier, Saimir Mahmutaj éprouvant bien des difficultés face à Enzo Scifo (ci-dessus). Bonne opération également pour Monaco face à Belenenses, et si George Weah est resté muet, Ramon Diaz, lui, a souvent mystifié les défenseurs portugais (ci-contre à gauche), inscrivant même un superbe but sur coup franc. En revanche, la copie rendue par les Parisiens en Finlande a beaucoup laissé à désirer. Il faudra que Tanasi et Vujovic (ci-dessous) trouvent d'autres arguments au Parc des Princes dans huit jours si le P-SG ne veut pas coiffer le bonnet d'âne...

KUUSYSI LAHTI - PARIS-SG : 0-0

Photos Patrick BOUTROUX

L'Armée de Terre, c'est d'abord trois qualités fondamentales : qualité des hommes et des responsabilités exercées à tous les grades, qualité du style de vie liant étroitement les activités physiques et intellectuelles, qualité des techniques et des matériels.

Avec l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA), vous suivrez la filière de formation des cadres et des spécialistes évoluant au contact des technologies. Bacheliers, cette école vous est ouverte à Saint-Maixent. Elle vous préparera à l'exercice des 400 métiers de l'Armée de Terre. Sous-Officier dans l'Armée de Terre vous pourrez vivre fort.

ARMEE DE TERRE
400 MÉTIERS
POUR VIVRE FORT.

Nom : _____

Prénom : _____ Age : _____

Niveau d'études : _____

Adresse : _____

_____

Service National effectué OUI ☐ NON ☐

Pour obtenir une documentation sur les carrières de l'Armée de Terre, envoyez ce coupon-réponse au SIRPA TERRE, 231, bd St-Germain, 75007 Paris ou Minitel 3615 Terre.

FF